This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

73. c. 26

DOMINUS ILLUMINATIO MEA

Taylor Institution.

[M]EMOIRES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DES

[H]OMMES

ILLUSTRES.

TOME XII.

Charles, Antoine,

de Billy d'Anthilly

Marie Anne de Billy

Planche ~~63~~ 84.

13.

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA RÉPUBLIQUE DES LETTRES.
AVEC
UN CATALOGUE RAISONNÉ
de leurs Ouvrages.

TOME XII.

A PARIS,
Chez BRIASSON, Libraire, rue S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXX.
Avec Approbation & Privilege du Roy.

[illegible]

LIVRES NOUVEAUX ou nouvellement arrivez à Paris chez BRIASSON.

LES Memoires pour servir à l'Histoire du dix-huitiéme Siecle par *Lamberty*, 4. tomes 7. & 8. La Haye 1730.

Traité de l'Ortographe pour perfectionner les Langues d'Europe, par *M. l'Abbé de S. Pierre*, *in-8°*. 1730.

Le Journal Litteraire, tome 15. premiere partie, *in-8°*. La Haye 1730.

Recüeil de Chansons nottées, avec un Recüeil de Cantates. *in-12*. 5. vol. La Haye.

Les Cérémonies & Coutumes Religieuses de toutes les Nations avec les planches gravées & dessinées par Picart, [illegible] 4. Amsterd. 17[illegible].

Etat de la Grande-Bretagne sous George II. *in-8°*. 3. vol. La Haye 1728.

Monarchie des Hebreux, traduite de l'Espagnol du Marquis *de S.*

Philippe. in-12. 4. vol. La Haye 1727.

Nieupoort *Historia Reipublica & Rituum Romanorum, cum notis. in*-8°. 3. vol. Ultrajecti.

Bibliotheque Germanique ou Histoire Litteraire de l'Allemagne, les tomes 17. & 18. *in*-8°. Amst. 1730.

Monarchia Ebrea del S. M. de S. Felipe. in-4°. 2. vol. La Haya.

Bibliotheque Angloise ou Histoire Litteraire d'Angleterre. *in*-12. 15. vol.

Mussembroeck *Dissertationes Physicæ. in*-4°. 2. vol. Lugd. Bat. 1729.

Le même Libraire imprime le Recüeil general des Parodies du nouveau Theatre Italien, *in*-12. 3. vol. [illegible]g. avec les airs nottez. *Cet Ouvrage* [illegible] *vente au mois d'Octobre* 1730. *Il im*[illegible] les Œuvres du Sieur de Riviere Du[illegible]en [illegible]*en* 6. *vol. in*-12. avec le portrait d[illegible] l'Auteur & les airs des chanson[illegible] gravez.

TABLE ALPHABETIQUE des Auteurs.

BACCHINI (Benoît) p. 258
BARROS. (Jean de) 89
BAUDELOT DE DAIRVAL. (Charles-Cesar) 272
BAUDOIN. (Jean) 200
BOILEAU. (Jacques) 128
BOSQUET. (François) 168
CASA. (Jean de la) 102
COLONNA. (Jerôme) 8
COUTO. (Diego de) 94
DEVAUX. (Jean) 218
FARDELLA. (Michel-Ange) 399
FOSCARINI. (Michel) 399
FRANCIUS. (Pierre) 2[illegible]
FUMANO. (Adam) [illegible]10
GUIDICCIONI. (Jean) 59
GUINTIER. (Jean) 42
HENRION. (Nicolas) 1
KOENIG. (George-Matthias) 84
LANCISI. (Jean-Marie) 351
MARCA. (Pierre de) 313

MASSIEU. (Guillaume) 51
MEURSIUS. (Jean) 181
MOLLERUS. (Daniel-Guillaume) 284
MORIN. (Etienne) 231
MORIN. (Louis) 96
MOROSINI. (André) 16
NOGAROLA. (Louis) 305
PAAW. (Pierre) 176
PEYRERE. (Isaac la) 65
PILES. (Roger de) 245
RENAUDOT. (Eusebe) 25
SABELLICUS. (Marc - Antoine-Coccius) 351
SCHOOCKIUS. (Martin) 364
SIMON. (Jean-François) 393

MEMOIRES

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA RE'PUBLIQUE des Lettres.

Avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages.

NICOLAS HENRION.

NICOLAS *Henrion* naquit à *Troyes* en Champagne le 6. Decembre 1663. d'un Marchand de cette Ville. N. HENRION.

Un de ses oncles le P. *Gotro*, Superieur General de la Doctrine

N, HENRION. Chrétienne, prit soin de ses études, & cultiva sur tout le genie & la disposition qu'il paroissoit avoir pour les Langues Orientales.

Le jeune *Henrion* à l'âge de 19, ans entra dans cet Ordre, & reçut l'habit des mains de son oncle, qui l'envoya immédiatement après son noviciat professer à *Vitry*, puis à *Noyers*, & ensuite à *Avalon*.

Il enseignoit la Philosophie & l'Hebreu dans cette derniere Ville, quand il apprit la mort du General son oncle. Cette mort le dégoûta d'un état, qu'il n'avoit embrassé que par complaisance, & il le quitta aussi-tôt; il se maria même en rentrant dans le monde, sans autre fortune que celle qu'il pouvoit esperer de ses talens.

La necessité lui fit parcourir en peu de tems les differentes professions qui pouvoient lui convenir, & après avoir essayé de plusieurs, il choisit celle d'avocat; mais comme les fonctions du Palais n'enrichissent gueres les nouveaux venus, le titre d'Avocat, & celui de Docteur en Droit servirent tout au plus

à lui attirer un certain nombre de Pensionnaires & de repetitions. N. HENRION.

Ce genre de vie, qui ne pouvoit se soûtenir que par l'œconomie la plus exacte & le travail le plus assidu, pensa être absolument dérangé par la violence passion qu'il conçut pour les Medailles, les pierres gravées & les autres monumens ou curiositez de cette espece. Mais il s'apperçut bientôt qu'elle pouvoit être ruineuse pour lui, & apprit non-seulement à être moderé dans ses desirs, mais encore à mettre à profit le goût qu'il avoit pour ces sortes de choses. Ainsi content d'une proprieté passagere qui lui donnoit toujours les premiers & les plus vifs plaisirs de la possession, il les faisoit bientôt passer dans d'autres mains d'une maniere qui lui étoit avantageuse.

Dans le cours de ce commerce, il acquit tellement la réputation de connoisseur, qu'il fut proposé pour une place d'Eleve dans l'Academie des Inscriptions à son renouvellement en 1701. Il y trouva MM. *Vaillant*, *Galland*, & quelques autres Anti-

N. HENRION, quaires, avec qui il eut souvent le plaisir de mesurer ses forces, car il aimoit une dispute utile. Des Dissertations de deux ou trois heures de lecture ne lui coûtoient que l'intervalle d'une séance à l'autre, & ces Dissertations étoient fréquentes; mais sa facilité ne l'éblouïssoit nullement sur le point de perfection qu'il auroit souhaité à ses Ouvrages. Car ne pouvant se résoudre à retoucher long-tems ce qui étoit une fois sorti de ses mains, il aimoit mieux ne le pas livrer aux Regîtres de l'Academie; & de là vient qu'il n'y a rien sous son nom dans ses Memoires, & fort peu de choses dans son Histoire.

Son habileté dans la connoissance des Langues Orientales, lui procura en 1705. une Chaire de Professeur Royal en Langue Syriaque. Les occupations que cet emploi lui donna, les exercices de l'Academie, & les soins domestiques ne lui firent point abandonner l'étude du Droit, à laquelle il s'étoit d'abord destiné: on le vit plusieurs fois sur les rangs pour une place

d'Aggregé à la Faculté, qu'il obtint enfin en 1710. par la voye de la dispute, & par le suffrage unanime des premiers Magistrats. N. HENRION.

Il fut alors fait associé Veteran dans l'Academie des Inscriptions, c'est-à-dire qu'il fut déchargé de l'obligation de contribuer aux travaux communs; mais il n'usa de cette dispense que par rapport à une assiduité dont il n'étoit plus le maître. Du reste ses nouvelles occupations furent si peu capables de l'emporter sur son amour pour les Lettres, & sur l'envie qu'il avoit d'achever son Traité favori sur les Poids & les Mesures des Anciens, qu'on prétend que sa derniere maladie, qui n'a duré que cinq ou six jours, fut causée par un épuisement de travail sur cet Ouvrage. Il mourut le 24. Juin 1720. dans sa cinquante-septiéme année.

On n'a de lui que les Pieces suivantes.

1. *Des Medailles Samaritaines qui portent le nom de Simon*: Inserée en abregé dans l'Histoire de l'Academie des Inscriptions, to. 3. p. 198.

N. HENRION.

M. *Henrion* prétend que ces Medailles Samaritaines, qui portent le nom de *Simon*, ne sont point de *Simon Machabée*, mais de *Simon Barchochebas*, dont la révolte fit tant de bruit sous *Adrien*.

2. *Discours sur l'utilité des Medailles* : Inseré en abregé dans les Memoires de Trevoux. Juin 1702. p. 140.

3. *Projet d'un Traité Historique & Chronologique des Monnoyes Romaines depuis leur premiere fabrication jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs* : Inseré dans les Supplémens des mois de Mai & Juin 1708. du Journal des Sçavans. M. *Henrion* ne s'étoit d'abord proposé, comme il paroît par ce Projet, que de faire voir les divers changemens arrivez dans le poids & la valeur de la livre Romaine depuis les premiers Rois de Rome jusqu'aux derniers Empereurs Grecs; mais il se trouva insensiblement engagé à embrasser cette matiere dans toute son étenduë, dans tous les âges & chez toutes les Nations.

Pour en donner un avant-goût à

l'Academie des Inscriptions; il y apporta en 1718. une espece de Table ou d'Echelle Chronologique de la difference des tailles humaines depuis la Création du Monde, jusqu'à la Naissance de Jesus-Christ. N. HENRION.

Dans cette Table, il assigne à *Adam* 123. pieds 9. pouces de haut, & à *Eve* 118. pieds 9. pouces 3. quarts, d'où il établit une regle de proportion entre les tailles masculines & les tailles feminines, en raison de 25. à 24. Mais il ôte bientôt à la Nature cette grandeur majestueuse; selon lui, *Noé* avoit déja 20. pieds de moins qu'*Adam*. *Abraham* n'en avoit plus que 27. à 28. *Moyse* fut réduit à 13. *Hercule* à 10. *Alexandre le Grand* n'en avoit gueres que 6. *Jules Cesar* n'en avoit pas cinq. La Geographie tient essentiellement à la taille des hommes; leurs pas ont toujours été, & seront toujours la premiere mesure des espaces de longueur qui se trouvent sous leurs pieds; c'est pour cela que M. *Henrion* joignit une nouvelle Table des dimensions Geographiques des premiers Arpenteurs de

N. HENRION. l'Univers à celles des tailles humaines ; & ces deux Tables sont probablement tout ce qu'on verra jamais des trois ou quatre volumes *in-fol.* qu'il faisoit esperer.

V. son Eloge par M. *de Boze* dans l'Histoire de l'Academie des Inscriptions & Belles Lettres, tome 5.

JEROME COLONNA.

J. COLONNA. JEROME *Colonna*, en Latin *Columna*, étoit issu d'une branche d'une famille Romaine très-illustre, qui, quoique transplantée dans les Royaumes de Naples & de Sicile, a toujours conservé le nom de Romaine ; ce qui fait que celui dont j'ai à parler est appellé Romain dans son Epitaphe, quoiqu'il fût né à *Naples*, comme le marquent *Toppi* & *Nicodemo*.

Il descendoit des Ducs de *Zagarole* & de *Colonna*, comme le témoigne *Philadelphe Mugnos* dans son Theatre Genealogique, que l'on ne cite ici, que parce que ce qu'il dit de son extraction se trouve confor-

me aux connoiſſances que l'on en a d'ailleurs. J. C LONNA.

Jean-Jerôme Colonna ſon biſayeul, étoit fils naturel d'*Antoine* Duc de *Zagarole*, Prince de *Salerno*, & Préfet de *Rome*, & fut pere de *Pompée*, Cardinal & Viceroi de *Naples*, qui avant que d'embraſſer l'Etat Eccleſiaſtique ſe maria & eut 2. enfans, un fils nommé *Jean*, & une fille, qui épouſa un Seigneur de la famille de *Malvelli*.

Jerôme Colonna naquit de ce *Jean*, & de *Catherine* fille de *Jerôme Pellegrini* vers l'an 1534. & on lui donna le ſurnom de *Palma*, apparemment de quelque fief de la famille.

Il apprit parfaitement les Langues Grecque & Latine, & s'accoûtuma à écrire ſi poliment en celle-ci, que ce qu'on a de lui reſſent plus le ſiecle d'Auguſte que le ſien. Il ne negligea pas non plus ſa Langue maternelle, qu'il apprit dans toute ſa pureté.

M. *de Thou* dit dans ſon Hiſtoire, qu'il entretint une étroite amitié avec *Jean Matthieu Aquaviva* Duc d'*Atri*, qui étoit également illuſtre

J. COLONNA. par la noblesse de sa naissance, & par les progrez qu'il avoit faits dans les sciences, & sur tout dans l'Astronomie & dans la Musique : mais il se trompe ; car on ne trouve personne dans la Genealogie des Ducs d'*Atri*, qui porte le nom de *Jean Matthieu.* Il faut qu'il ait voului dire *Jean-Jerôme Aquaviva* Duc d'*Atri*, dont *Boccalini* parle dans ses *Ragguagli*, & dont *Ammirato* dit qu'il sçavoit plusieurs Langues, & qu'il possedoit les sciences, comme s'il les avoit enseignées à *Pise* ou à *Padoue.* En effet *Colonna* en parle avec éloge dans ses Commentaires sur *Ennius*, & l'appelle l'ornement de son siecle.

Colonna se forma une Bibliotheque choisie de deux mille cinq cens volumes, & ramassa plusieurs statuës antiques, plusieurs medailles, & un grand nombre de rares tableaux. M. *le Clerc* s'est trompé en faisant dire à M. *de Thou* (*a*) que ce fut au Duc d'*Atri* que *Colonna* dressa une belle Bibliotheque & un Cabinet d'Antiquitez. M. *de Thou*

(*a*) *Bibl. choisie*, *tom.* II. *p.* 189.

fait assez entendre que tout cela appartenoit à *Colonna*, puisqu'il dit que sa maison en étoit ornée, & qu'il ajoûte qu'il vivoit avec beaucoup de splendeur & de magnificence. J. COLONNA.

Comme il avoit du loisir, & une exacte connoissance des Langues Grecque & Latine, on pouvoit attendre de lui plusieurs Ouvrages; mais il n'a pas vêcu assez long-tems pour les donner.

Il avoit épousé *Artemise* de la famille des *Frangipani*, dont il eut trois enfans, selon M. *de Thou*; *Jean*, à qui il a adressé ses Commentaires sur *Ennius*, & qui les fit imprimer; *Pompée*, qui fut honoré de quelques Charges à la Cour de *Rome*, & *Fabio*, qui s'attacha à l'Histoire naturelle, & a fait quelques Ouvrages en ce genre, que je rapporterai plus bas. *Mugnos* & *Imhof* lui donnent un autre fils, nommé *Decius*; mais le premier ne parle point de *Jean*, qui cependant est assez connu par les Commentaires de son pere.

Colonna ayant perdu sa femme

J. COLONNA.

dans un âge déja avancé, chercha de la consolation dans ses études, comme il le marque dans la Préface de ses Commentaires, & dans son application aux Belles Lettres, qui avoient fait ses délices dans sa jeunesse, & qu'il n'avoit abandonnées, que pour se donner à des études plus sérieuses & plus profondes. Quelque tems après il commença à apprendre la Langue Hebraïque. Il songeoit alors à entrer dans l'Etat Ecclésiastiuue & à se mettre en état de prendre possession d'un Evêché, auquel il avoit été nommé. Mais une maladie fâcheuse, qui le conduisit au tombeau, l'en empêcha.

Il mourut à *Naples* de la pierre le 3. Avril 1586. dans la cinquante-troisiéme année de son âge, comme porte son Epitaphe, qui est dans la Chapelle des *Pellegrini* à sainte Marie de l'Annonciade, où Il fut enterré. La voici :

D. O. M.

Hieronymo Columnæ Romano,
Tanto genere & patria dignissimo,
Majorum suorum gloriam secuto,

Octavius Pellegrinus ex matre fratri
B. M. P.
Obiit die 3. Aprilis 1586.
Ætatis suæ anno LIII.

J. COLONNA.

On a de lui l'Ouvrage suivant.

Q. Ennii Fragmenta ab Hieron. Columna conquisita, disposita & explicata. Neapoli 1590. *in*-4°. *Eadem ad editionem Neapolitanam* 1590. *recusa, accurante Francisco Hesselio J. C. & in Ill. Roterod. Athenæo Hist. & Eloq. Prof. Accedunt præter eruditorum virorum emendationes undique conquisitas, M. A. Delrii opinationes, necnon G. J. Vossii castigationes & notæ in fragmenta Tragœdiarum Ennii, ut & Index omnium verborum Ennianorum. Amstelod.* 1707. *in*-4°. On voit à la tête de ces deux éditions une Lettre de *Colonna* à *Jean* son fils, à qui il dédia cet Ouvrage, & qui le fit imprimer quatre ans après sa mort. L'édition d'*Hesselius* l'emporte de beaucoup sur la précedente, qui étoit recherchée auparavant, parce qu'elle étoit fort rare. M. *le Clerc* assure qu'on ne peut lire aucun Commentateur moderne, qui écrive avec plus de pureté & de netteté.

J. COLONNA. *Teissier* dans ses additions aux Eloges de M. *de Thou*, dit qu'on a outre cela de lui quelques Poësies Italiennes, & un Recüeil de Proverbes qui est fort estimé. Ses Poësies sont en très-petit nombre, & se trouvent dans differens Recüeils; pour ce qui est de son Recüeil de Proverbes, les Journalistes de *Venise* avoüent que c'est un Ouvrage qui leur est entierement inconnu, & sur lequel par conséquent on ne peut rien dire.

J'ajoûterai ici la liste des Ouvrages de *Fabio Colonna* son fils, qui n'est gueres connu que par leur moyen.

Fabii Columnæ φυτοβάσανος, *sive Plantarum aliquot Historia. In qua describuntur diversi generis Plantæ rariores, ac magis facie viribus respondentes, antiquorum Theophrasti, Dioscoridis, Plinii, Galeni, aliorumque delineationibus, ab aliis hucusque non animadversa. Accessit insuper Piscium aliquot, Plantarumque novarum Historia. Neapoli* 1592. *in*-4°.

Minus cognitarum rariorumque nostro cœlo orientium stirpium Ecphrasis.

Quæ non pauca ab antiquioribus Theophrasto, Discoride, Plinio, Galeno, aliisque descripta, præter illas etiam in Phytobasano editas, disquiruntur, ac declarantur. Item de Aquatilibus aliisque nonnullis Animalibus libellus. Romæ 1616. *in*-4°. *Pars altera in qua non tam novæ plures Plantæ, eæque rariores, à nemine hactenùs aut animadversæ, aut descriptæ, nunc primùm proponuntur, quam nonnullæ aliæ apud antiquos dubiæ atque obscuræ dilucidantur. Cum fig. Romæ* 1616. *in*-4°. J. COLONNA.

Purpura, hoc est, de Purpura ab Animali Testaceo fusa, de hoc ipso animali, aliisque rarioribus Testaceis quibusdam Tractatus. Romæ 1616. *in*-4°. *Cum fig*. It. *Kiliæ Holʃ.* 1675. *in*-4°. Cette édition s'est faite par les soins de *Jean Daniel Major*, qui y a fait plusieurs additions.

La Sambuca Lincea overo dell' instrumento Musico perfetto. In Napoli 1618. *in*-4°. Il a plû à l'Auteur de donner dans cet Ouvrage, qui est divisé en trois Livres, le nom de *Lincea* à la *Sambuca*, par allusion à l'Academie des *Lincei*, dont il étoit Membre.

J. Colonna. *Notæ ad Francisci Hernandez novam Plantarum, Animalium, & Mineralium Mexicanorum Historiam. Romæ* 1648. *in-fol.*

V. les Eloges de M. *de Thou*, & le *Journ. de Venise*, *to.* 4. *p.* 393.

ANDRE' MOROSINI.

A. Morosini. ANDRE' *Morosini*, d'une des plus illustres familles de *Venise*, naquit dans cette Ville le 13. Fevrier, selon *Louis Lollini*, ou le 14. suivant *Nicolas Crasso*, l'an 1558. que l'on ne comptoit encore que 1557. selon la coutume de *Venise*, de *Jacques Morosini* Senateur, & de *Cecile*, fille de *Paul Cornaro* Procurateur de S. Marc.

Il apprit la Langue Latine sous *Balde-Antoine Penna*, & la Grecque sous *Bernardin Parthenio*, avec une rapidité extraordinaire. L'Auteur de la Vie de *Fra-Paolo* dit qu'il étudia la Grammaire & la Rhetorique sous *Ambroise Morelli*, oncle de ce fameux Servite; mais ceux qui ont écrit sa vie, ne disent rien

rien de cette particularité. A. MOROSINI.

Il passa ensuite à la Philosophie, qu'il apprit sous *Louis de Pesaro*, qui enseignoit à *Venise*. Les questions subtiles qu'on agitoit alors lui plurent d'abord extrêmement, & il s'y livra avec beaucoup d'ardeur; mais en ayant dans la suite reconnu le peu de solidité, il y renonça pour ne plus s'appliquer qu'à celles qui pouvoient être utiles.

Après s'être assez instruit dans sa Patrie, il alla à *Padoue*, où il prit des leçons de *François Piccolomini*, & de *Jacques Zabarella*, deux fameux Philosophes de ce tems. L'application qu'il y donna à la Philosophie, ne l'empêcha pas de s'attacher aussi à l'Eloquence, qui faisoit le principal objet de ses études, de s'instruire des premiers principes du Droit, & d'apprendre la musique & à joüer des instrumens.

Il demeura trois ans à *Padoue*, dont une peste violente, qui y survint en 1576. le chassa. C'est du moins ce qu'assure *Nicolas Crasso*. *Aurelio Palazzoli*, dont nous avons

A. MOROSINI. l'Eloge funebre de *Morosini*, ne fait aucune mention de cette peste, & dit seulement qu'il quitta *Padoue*, parce que le cours de ses études étoit fini.

De retour dans sa Patrie, il fut bientôt élevé à differentes Charges. Le 18. Mars 1583, il fut fait *Sage des Ordres*, c'est par où commence la noblesse Venitienne. Il remplit ensuite differens postes, qu'il seroit assez inutile de rapporter ici. Le 28. Mars 1593. il fut du nombre des trois Avocats Generaux. Le 21. Mars 1595. il fut élu *Sage de Terre-Ferme*, Charge par laquelle il a passé onze fois.

Le 1. Octobre 1600. il eut entrée au Senat; & fut élu le 30. Septembre 1605. *Sage Grand*. L'année suivante il fut du Conseil des Dix, & l'a été deux autres fois depuis, en 1615. & 1617.

Il fut aussi trois fois Reformateur de l'Université de *Padoue* en 1608. 1612. & 1616.

Ce fut en 1598. qu'il fut nommé à la place de *Paul Paruta* pour écrire l'Histoire de la Republique, em-

ploi dont il s'acquitta avec beaucoup de soin, mais qui lui étoit fort penible, comme il le témoigne souvent lui-même, à cause des distractions continuelles que lui causoient les Charges qu'il avoit à remplir. Il n'auroit même pû en venir à bout, s'il n'avoit été aussi laborieux, & aussi avare de son tems qu'il étoit. Il sçavoit menager jusqu'aux moindres momens que les affaires lui laissoient libres, & il ne connoissoit d'autre délassement que l'étude & la conversation des sçavans qui s'assembloient souvent dans son Palais. A. MOROSINI.

Il mourut sans avoir été marié le 29. Juin 1618. âgé de soixante ans.

Morosini avoit un frere nommé *Nicolas*, qui a été illustre dans son tems par son habileté dans les Langues Latine, Grecque & Hebraique, & à qui on commit le 23. Novembre 1601. le soin de la Bibliotheque de S. Marc. Il étoit *Sage de Terre-Ferme*, lorsqu'il mourut d'une mort prématurée le premier Mars 1602. dans sa quarante-cin-

A. MOROSINI.

quiéme année, étant né le 13. Fevrier 1558.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Historia Veneta ab anno* 1521. *ad annum* 1615. *Venetiis* 1623. *in-fol.* It. *Venetiis in* 4°. 1719. dans le Recüeil des Historiens de *Venise*, tom. 5. 6. & 7. Cette Histoire est divisée en 18. Livres. *Morosini* l'avoit commencée en Italien, mais faisant ensuite reflexion, qu'elle seroit d'un usage plus general, s'il la mettoit en Latin, il traduisit en Latin ce qu'il avoit déja fait, & la continua en cette Langue. Il tint en cela une conduite toute opposée à celle de *Paruta*, qui commença d'abord son Histoire de *Venise* en Latin, & jugea ensuite à propos de l'écrire en Italien. Ce fut son frere *Paul Morosini* qui la fit imprimer, & la dédia au Doge *Antoine Priuli*. Il ne devoit commencer qu'à l'an 1552. où *Paruta* avoit fini; mais comme celui-ci avoit écrit en Italien, il crut qu'il ne seroit pas mal, pour faire mieux entendre aux Etrangers la suite de l'Histoire de *Venise*, de remonter jusqu'à l'année 1521. Il

avoit même dessein, lorsqu'il auroit fini son Histoire, de la reprendre encore plus haut, & peut-être à la fondation de *Venise*, comme son frere le fait entendre dans son Epître Dedicatoire, mais il n'en eut pas le tems. A. MOROSINI.

2. *Opusculorum & Epistolarum pars* 1. *Venetiis* 1625. *in*-8°. Cette premiere partie, qui a été publiée par *Paul Morosini* son frere, n'a point eu de suite. Comme ce Recüeil est peu connu, je détaillerai ici les Pieces qu'il renferme.

Page 5. *De beati Thomæ Aquinatis vita, obitu, gestis, moribus, doctrina, scriptis commentarius.* Quelques-uns prétendent que cette vie a été imprimée separément.

Page 53. *De sacris Lipsanis, sive Reliquiis in D. Marci Templo inventis.* Ce Traité contient un détail de la découverte de plusieurs Reliques inconnuës faite dans l'Eglise de S. Marc par *Jean Cornaro* Procurateur en 1617.

Page 73. *Meditationes.* Elles sont au nombre de quatre; le stile en est simple & net.

A. MOROSINI. Page 99. *De Zoophagia & Anthropophagia Commentarius.* Ce Traité, qui est sçavant, est écrit en forme de Dialogue. Il contient deux parties; dans l'une il examine s'il est permis à l'homme de vivre de la chair des animaux; dans l'autre il recherche pourquoi la chair humaine est interdite à l'homme. L'ouvrage est de l'an 1615.

Page 143. *In Joannis Bembi, serenissimi Principis, obitu elogium.* Le Doge *Bembo* est mort en 1618.

Page 150. *De Aloysio Georgio, D. Marci Procuratore elogium.* Giorgi mourut en 1615.

Page 161. *Christophori Valerii Elogium.* *Valiero* étoit mort à *Corfou* le 30. Juin 1615. en revenant de *Constantinople*, où il avoit été Baile de la Republique. *Morosini* cite ailleurs cet Ouvrage sous le titre *d'Icon Christ. Valerii.*

P. 171. *De Arrogantia.*

Page 185. *Epistolæ.* Il y a plusieurs particularitez curieuses dans ces Lettres.

3. *Leonardi Donati, Venetiarum Principis, vita. Venetiis* 1628. *in*-4°.

Ce Doge étoit mort en 1612. A. MOROSINI.

4. *L'imprese & espeditioni di Terra-Santa, & l'acquisto fatto dell' Imperio di Constantinopoli dalla serenissima Republica di Venetia. In Venetia* 1627. *in*-4°. Cet Ouvrage a deux parties ; l'une qui est intitulé : *Delle imprese & espeditioni della Republica di Venetia per l'acquisto e difesa de luochi di Terra-Santa. Tradotte del Latino in Volgare* ; & l'autre divisée en trois Livres, qui a pour titre : *L'acquisto che la Republica di Venetia, confederata con Principi Francesi fece dell' Imperio di Constantinopoli.* On peut juger de la multitude des fautes qui se trouvent dans le gros Ouvrage de *Placcius* sur les anonymes & les pseudonymes, par celles qui accompagnent le peu de mots qu'il dit de cet Ouvrage. Voici la maniere dont il s'exprime *num.* 2699. des Anonymes.

Terra-Sancta invasio, sive l'Impresa di Terra-Santa Angeli Morosini in Rhodianis n. 15. *& Scaven. n.* 53. *memoratur, opus mihi nondum visum, sed quod ex illis esse censeo, qua obiter attingit Janus Nicius Erythraus in ejus*

A. MOROSINI. *elogio, quod est n. 54. Pinacotheca partis 3. ubi librum etiam ipsius cui titulus* Flores Italici, *editum* Venetiis 1604. in-4°. *ex merito laudat.*

Il y a six fautes dans ce seul article. 1. Par ces paroles *Invasio Terræ-Sanctæ*; *Placcius* semble faire entendre qu'il s'agit de la conquête de la Terre-Sainte par les infideles. 2. Le titre Italien qu'il cite est estropié, & pourroit faire croire que c'est un autre Ouvrage que celui de *Morosini*. 3. L'Auteur ne s'appelloit pas *Ange*, mais *André*. 4. Celui dont *Erithræus* fait l'éloge, n'est pas *Ange Morosini*, mais *Monosini*; il est vrai qu'on lit *Morosinus* dans les deux éditions de son Ouvrage, mais c'est une faute d'impression. 5. *Placcius* a mal copié *Erithræus* en attribuant à l'Auteur dont il parle *Flores Italici*; il y a *Flores Italicæ Linguæ*. 6. Pourquoi *Placcius* met-il l'Ouvrage dont il s'agit parmi les Anonymes, puisque le nom d'*André Morosini* se trouve à la tête?

V. *Jacques Alberici Catalogo degli Scrittori Venetiani. Pierre Ange Zeno Memoria de' Scrittori Veneti Patritii.*

Vita

vita à Nicolao Crasso conscripta cum notis Petri Catharini Zeni à la tête de son Histoire de *Venise*, édition de 1719. *Vita auctore Aloysio Lollino Bellunensium Episcopo. Ibid.*

EUSEBE RENAUDOT.

E. RENAUDOT.

EUSEBE *Renaudot* naquit à *Paris* le 20. Juillet 1646. & fut l'ainé de quatorze freres ou sœurs, dont le pere, après avoir acquis beaucoup de réputation dans la pratique de la Medecine, mourut en 1679. premier Medecin de Monseigneur le Dauphin.

Il entra à l'âge de 11. ans au College des Jesuites, où il fit ses Humanitez; & passa ensuite à celui d'*Harcourt*, pour y faire sa Philosophie, dont il soûtint publiquement des Theses en Grec & en Latin, qui firent beaucoup d'honneur au College & à l'Ecolier.

On croit que l'envie de pousser ses études bien au-delà du terme qu'y mettent ordinairement les gens du monde, fût le seul motif qui l'en-

E. RENAUDOT. gagea pour lors à prendre l'habit Ecclesiastique ; car il ne songea jamais, ni à entrer plus avant dans les Ordres, ni à prendre des degrez en Sorbonne, ni même à se charger d'aucun Benefice.

Il se livra donc par choix & par goût à l'étude de la Theologie la plus profonde, où negligeant de suivre les sentiers communs de l'Ecole, il se jetta d'abord dans la connoissance des Langues Orientales, qui lui fut si utile dans la suite.

L'Emploi de premier Medecin, que son pere exerçoit auprès de Monseigneur, le produisit de bonne heure à la Cour, où il acquit une politesse & des manieres aisées qui accompagnent rarement les études serieuses. M. le Duc de *Montausier* & M. *Bossuet* lui accorderent leur estime dès qu'ils le connurent. M. *Colbert*, M. *de Seignelay*, & M. *de Croissy* l'honorerent d'une amitié singuliere. Le Prince de *Condé*, & les deux Princes de *Conti*, ses neveux, lui donnerent leur confiance, & l'admirent à leur familiarité. Le Roi même trouva bon que

ſes Miniſtres lui communicaſſent certaines affaires & luſſent ſes Memoires au Conſeil. E. RENAUDOT.

En 1689. l'Academie Françoiſe le choiſit pour y remplacer Monſieur *Doujat*, & deux ans après, c'eſt-à-dire en 1691. il fut reçu à l'Academie des Inſcriptions à la place de M. *Quinault* mort dès l'an 1688.

En 1700. il accompagna à *Rome* M. le Cardinal de *Noailles*, & entra avec lui dans le Conclave. *Clement XI.* qui y fut élu, prévenu depuis long-tems ſur ſon merite, lui donna dès les premiers jours de ſon Pontificat des marques publiques de ſa conſideration : il l'engagea à reſter à *Rome*, ſept ou huit mois encore après le départ du Cardinal. Outre les audiences reglées qu'il avoit au Palais, ſa Sainteté ordonna qu'il y fut admis toutes les fois qu'il ſe preſenteroit, grace des plus diſtinguées, & qui n'avoit encore été accordée à aucun François. Il lui donna pendant ſon ſejour à *Rome* un Prieuré en Bretagne, que l'Abbé *Renaudot* eut

E. RENAUDOT.

de la peine à accepter, s'en défendant sur le plan de vie qu'il s'étoit fait. Mais l'empressement du Pape, la modicité du revenu, & l'espece d'ordre qu'il reçut de la part du Cardinal de *Noailles*, surmonterent sa délicatesse sur l'acceptation de ce Benefice.

Lorsqu'il fut parti de *Rome*, le Grand Duc ayant sçû qu'il prenoit la route de *Florence*, envoya fort loin au-devant de lui, le retint dans son Palais un mois entier, pendant lequel il fut reçu à l'Academie de *la Crusca*, & après l'avoir chargé de riches presens de Litterature, il lui donna des Felouques pour le ramener à *Marseille*.

L'Academie des Inscriptions avoit éprouvé un grand changement en son absence. Quand il partit, elle n'étoit composée que de huit personnes, dont les Conferences ne demandoient presque aucune préparation. A son retour il trouva ce nombre augmenté jusqu'à quarante par le reglement de 1701. qui donnoit d'ailleurs une face toute nouvelle aux exercices de l'Academie,

Il fut un des anciens qui accepta le plus volontiers la reforme, & un des plus exacts à en remplir dans la suite les devoirs, comme il paroît par les Memoires qu'il composa jusqu'à l'année 1711. où il demanda le titre de Veteran, pour ne plus s'occuper, du moins essentiellement, que des matieres de la Religion. E. RENAUDOT.

Il mourut le premier Septembre 1720. épuisé par de violens accez de colique & de fievre, qu'il avoit méprisez & même cachez dans les commencemens. Il avoit alors 74. ans.

Il étoit d'un jugement net & solide, sa critique étoit sûre, exacte & d'un tour aisé & naturel, quoique methodique & pressante. L'austerité de ses mœurs, loin de le sequestrer de la societé civile, ne servoit qu'à le rendre plus cher & plus desiré dans celle des gens capables & vertueux. Il ne se défendoit pas d'y être le fleau des esprits forts, des esprits vains & des hypocrites, parce qu'il croyoit qu'il étoit du bien public de les démasquer; & personne n'étoit plus heureux à leur

E. RENAUDOT.

appliquer, à chacun dans son espece, ces qualifications qui peignent les caracteres d'après nature. Dans le commerce de l'amitié, il étoit d'une tendresse & d'une fidelité à toute épreuve. Sa pieté marquée dans tous ses Ouvrages l'étoit encore bien plus dans sa conduite. Il avoit d'abord eu un appartement à *S. Denis*, & puis à *S. Germain des Prez*, où suivant les saisons, il se retiroit le samedi & la veille des grandes Fêtes, pour y assister avec les Religieux aux Offices du jour & de la nuit. Tous les mois on distribuoit chez lui des aumônes considerables, & personnellement il ne refusoit jamais un pauvre, ni le laissoit aller, sans lui avoir donné ces instructions & ces avis, que les malheureux ne reçoivent bien que de ceux qui soulagent leur misere.

Il a laissé aux Benedictins de l'Abbaye de *S. Germain des Prez* sa Bibliotheque, qui étoit de huit à neuf mille volumes, avec ses Ouvrages manuscrits, dont le nombre passe de beaucoup celui des imprimez.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Il a traduit en Latin dès l'âge de 25. ans les Attestations des Eglises d'Orient touchant leur créance sur l'Eucharistie, que M. *de Neintel*, Ambassadeur de France à *Constantinople*, envoya à M. *de Pompone*, pour être inserées dans le Livre de la *Perpetuité de la Foy sur l'Eucharistie*, & sa traduction se trouve dans le troisiéme volume, dans la Préface duquel M. *Arnauld* s'exprime ainsi à son sujet : » Ce seroit » tout-à-fait manquer à la recon- » noissance & à la justice, que de » ne pas rendre un témoignage pu- » blic de l'obligation qu'on a à ce- » lui qui a rendu ces Actes utiles à » l'Eglise par la traduction qu'il en a » faite, & la peine qu'il a prise d'ex- » traire lui-même des Livres Orien- » taux tous les passages qui sont rap- » portez dans cet Ouvrage. C'est » M. l'Abbé *Renaudot*, dont la mo- » destie ne permet pas d'en dire da- » vantage ; mais la diversité de ces » Actes, & des Livres dont ces ex- » traits ont été tirez, qui sont écrits » les uns en Grec vulgaire, les au-

E. RENAUDOT.

» tres en Arabe, les autres en Syriaque, les autres en Copte, les autres en Ethiopien, font assez connoître l'intelligence extraordinaire qu'il a de toutes ces Langues.

2. *Défense de la Perpetuité de la Foi, contre les calomnies & les faussetez du Livre intitulé : Monumens autentiques de la Religion des Grecs. Paris* 1708. *in-8°. Jean Aymon* Auteur des *Monumens autentiques*, que M. *Renaudot* entreprend ici de refuter, étoit né en Dauphiné; après avoir été ordonné Prêtre, il fut Aumônier d'un Evêque de Maurienne, qu'il suivit dans un voyage de *Rome*, où il acquit un titre de Protonotaire Apostolique, & déservit quelque tems une Cure de campagne. Il quitta ensuite l'Eglise Romaine pour embrasser le Calvinisme, & passa en Hollande, d'où il vint à *Paris* en 1706. sous prétexte de rentrer dans le sein de l'Eglise. Il s'acquit par là de la protection, & eut un libre accès à la Bibliotheque du Roi, où il avoit la liberté de parcourir les Manuscrits

précieux qui y sont ; mais il se servit de cette liberté pour en mutiler quelques-uns, & pour voler l'original d'un Synode de *Jerusalem* tenu en 1672. sous le Patriarche *Dosithée*, qu'il emporta en Hollande, & qu'il y fit imprimer en 1708. avec des notes de sa façon. Ce Livre, tissu de calomnies, de raisonnemens absurdes, & de bévûës ridicules, excita tellement l'indignation de M. *Renaudot*, qu'il travailla aussi-tôt à renverser ces prétendus Monumens ; ce qu'il executa d'une maniere également solide & sçavante. Le Manuscrit volé est revenu dans la Bibliotheque du Roi, les Etats Generaux l'ayant retiré de la Bibliotheque de *Leyde*, où le sieur *Aymon* l'avoit déposé, pour le rendre à son premier Maître. E. RENAUDOT.

3. *Gennadii Patriarchæ Constantinopolitani Homilia de Sacramento Eucharistiæ ; Meletii Alexandrini, Nectarii Hierosolymitani, Meletii Syrigi, & aliorum de eodem argumento Opuscula, Græce & Latine : seu Appendix ad Acta, quæ circa Græcorum de Transubstantiatione fidem relata sunt in*

E. RENAUDOT. *Opere de Perpetuitate Fidei. Eusebius Renaudotius, Parisinus, ex Codd. Mss. edidit, Latine vertit, Dissertationes & Observationes adjecit. Paris.* 1709. *in*-4°.

4. *La Perpetuité de la Foi de l'Eglise Catholique touchant l'Eucharistie, Tome IV. contenant un examen particulier de la conformité de la Doctrine des Grecs & de tous les Chrétiens Orientaux avec celle de l'Eglise Latine; plusieurs nouveaux Eclaircissemens touchant les Auteurs & les faits alleguez dans les Volumes précedens, & la refutation de tout ce qui a été objecté contre les Attestations & autres Pieces qui y ont été produites. Paris* 1711. *in*-4°.

5. *La Perpetuité de la Foi de l'Eglise Catholique sur les Sacremens, & sur tous les autres points de Religion & de discipline, que les premiers Reformateurs ont pris pour prétexte de leur schisme, prouvée par le consentement des Eglises Orientales. Paris* 1713. *in*-4°. Il y a beaucoup d'érudition dans ces deux volumes.

6. *Historia Patriarcharum Alexandrinorum Jacobitarum à D. Marco*

usque ad finem sæculi XIII. cum catalogo sequentium Patriarcharum, & collectaneis historicis ad ultima tempora spectantibus. Inseruntur multa ad res Ecclesiasticas Jacobitarum Patriarchatus Antiocheni, Æthiopiæ, Nubiæ & Armeniæ pertinentia. Accedit Epitome Historiæ Muhamedanæ ad illustrandas res Ægyptiacas. Omnia collecta ex Autoribus Arabicis, Severo Episcopo Aschmoniæ, Michaele Episcopo Taneos, Ephram filio Zaraa, Abulbircat & aliis Anonymis: tum ex editis Eutychio, Elmacino, Abulfaragio, Chronico Orientali, diversisque Historiæ Muhamedanæ Scriptoribus Arabicis & Persicis. Paris. 1713. *in*-8°. On n'avoit encore rien vû de si exact ni de si recherché sur l'Histoire des Patriarches Jacobites d'Alexandrie. E. RENAUDOT.

7. *Liturgiarum Orientalium Collectio. Parisiis* 1716. *in*-4°. 2. *tom.* C'est le Recüeil le plus ample qui ait jamais été fait des Liturgies Orientales à l'usage des Cophtes, des Jacobites, des Melchites de Syrie & des Nestoriens. M. *Renaudot* s'est contenté de faire imprimer sa traduction, sans y joindre le texte

E. RE-NAUDOT. Original, dont l'impression auroit demandé une dépense excessive, & auroit rebuté beaucoup de gens. Les Dissertations qui accompagnent la traduction sont très-sçavantes.

8. *Défense de l'Histoire des Patriarches d'Alexandrie & de la collection des Liturgies Orientales, contre un écrit intitulé* : Défense de la Memoire de M. Ludolf. *Paris* 1717. *in*-12. *pp*. 193. M. l'Abbé *Renaudot* en donnant au Public l'Histoire des Patriarches d'Alexandrie, & la collection des Liturgies Orientales, crut être obligé de refuter quelques endroits de l'Histoire d'Ethiopie de *Ludolf* & du Commentaire que le même Auteur a publié sur cette Histoire. C'est ce qui a donné lieu au Memoire inseré dans le neuviéme Tome du *Journal Litteraire*, p. 217. où l'on prétend défendre *Ludolf* contre les accusations de M. *Renaudot*. Ce sçavant Abbé s'y voyant accusé à son tour de mauvaise foi avec beaucoup de vivacité, publia cet Ouvrage pour repousser les attaques de cet adversaire, qui lui a

ndu avec la même vivacité que emiere fois dans un écrit inti- : *Examen désinteressé du Livre de* ?*enaudot* , & inseré dans l'*Eu- Sçavante* , tome 10. p. 231. & : 11. p. 28.

E. RE- NAUDOT.

Anciennes Relations des Indes & Chine , de deux Voyageurs Ma- tans , qui y allerent dans le IX. , traduites d'Arabe : *avec des Re- ues sur les principaux endroits de elations. Paris* 1718. *in*-8°. Ces :ions sont simples & convena- au tems où elles ont été écrites. s Auteurs paroissent instruits iceres. Les Observations de M. *udot* les rendent plus instructi- c plus utiles, on n'y remarque aigreur qu'on lui a reproché d'autres Ouvrages , ni une usion excessive d'érudition , ordinaire à ceux qui ont beau- lû , & sur tout des Livres que de personnes peuvent lire ; le jugement qu'on porte de)uvrage dans l'*Europe Sçavante*, : 6. p. 95. Mais ce jugement est redit par le P. de *Premare* , Je- , Missionnaire à la Chine, qui

E. RENAUDOT.

dans une Lettre inserée dans le dix-neuviéme Recüeil des *Lettres édifiantes & curieuses, écrites des Missions Etrangeres par quelques Missionnaires de la Compagnie de Jesus*, fait voir que ces Relations sont remplies de fables & de contes ; & que M. *Renaudot*, non content d'adopter toutes les faussetez qu'il s'est donné la peine de traduire, est tombé lui-même dans une infinité de méprises considerables dans les éclaircissemens qu'il y a ajoûtez.

10. *De l'origine de la Sphere.* Cette Dissertation, qui se trouve dans le premier tome des Memoires de l'Academie des Inscriptions, p. 1. a été attaquée par M. *Des-Vignoles* dans des Remarques fort sçavantes, inserées dans le cinquiéme tome de la *Bibliotheque Germanique*, p. 153.

11. *De l'origine des Lettres Grecques.* Les deux Memoires où M. *Renaudot* examine cette matiere, sont contenus dans le second volume de l'Histoire de l'Academie des Inscriptions, p. 246. Il y soûtient, à l'exemple de *Joseph-Juste Scaliger*, que les Lettres Grecques tirent leur

origine, non point des Egyptiennes, mais des Pheniciennes, ou anciennes Hebraïques. **E. RENAUDOT.**

12. *Eclairciſſement ſur les explications que les Anglois ont données de quelques Inſcriptions de Palmyre, & des remarques ſur une qui ſe trouve à Heliopolis de Syrie, appellée communément Baalbek.* Hiſt. de l'Acad. des Inſcriptions, tome 2. p. 509.

13. *Eclairciſſement ſur le nom de Septimia, qui eſt joint à celui de Zenobia ſur les Medailles de cette Princeſſe.* Ibid. p. 567.

14. *Lettre à M. Dacier ſur les Verſions Syriaques & Arabes d'Hippocrate* : inſerée dans la Traduction d'*Hippocrate* par M. *Dacier.*

15. Les Libraires de *Paris* voyant l'empreſſement avec lequel on recherchoit le Dictionnaire de M. *Bayle*, lorſqu'il parut pour la premiere fois, formerent le deſſein de le réimprimer, & s'adreſſerent à M. le Chancelier pour avoir un Privilege. M. le Chancelier ordonna à M. l'Abbé *Renaudot* d'examiner l'Ouvrage, pour voir s'il n'y avoit rien contre la France, ou

E. RE-NAUDOT. contre la Religion, & M. *Renaudot* dressa un Memoire, où il en donna une idée très-désavantageuse. Ce Memoire étant tombé entre les mains de M. *Jurieu*, qui haïssoit M. *Bayle*, il le fit imprimer avec quelques extraits de Lettres Anonymes sur le même sujet, & y ajoûta des Remarques fort vives. Le tout parut sous le titre de *Jugement du Public, & particulierement de M. l'Abbé Renaudot sur le Dictionnaire Critique du Sieur Bayle. Rotterdam* 1697. *in-*4°. *pp.* 47. M. *Bayle* y répondit par un Ecrit intitulé: *Reflexions sur un imprimé qui a pour titre:* Jugement du Public, &c. *in-*4°. *pp.* 16. Il fut refuté à son tour par M. *Jurieu* dans une *Lettre sur les Reflexions publiées contre le Jugement du Public sur le Dictionnaire du Sieur Bayle*, *in-*4°. *pp.* 16. M. *Bayle* marque dans sa Lettre 230. à M. *Des-Maizeaux*, que M. *de Witt*, grand ami de l'Abbé *Renaudot*, ayant reçû une de ses Lettres, où il lui marquoit qu'il n'entroit qu'avec regret dans des démêlez de cette nature, & qu'il haïssoit naturellement les guer-

res

tes Litteraires, menagea la paix entre eux, & l'engagea à mettre tout en oubli ; ce qui fit qu'il ne dit pas un mot de leur differend dans la seconde édition de son Dictionnaire. D'un autre côté, M. *de Saint-Evremond* composa une petite Piece contre le jugement de M. *Renaudot*, où il le raille assez finement. On la trouve parmi ses Œuvres.

E. RENAUDOT

16. Il a présidé pendant plusieurs années à la composition des Gazettes, qui doivent leur établissement à *Theophraste Renaudot* son ayeul, lequel en fit en 1631. agréer le projet au Cardinal de *Richelieu*, & dont il a eu le privilege après son pere.

V. son Eloge par M. *de Boze* dans l'*Histoire de l'Academie des Inscriptions*, to. 5. p. 384.

JEAN GUINTIER.

J. GUINTIER.

JEAN *Guintier* (en Latin *Guinterius*) naquit l'an 1487. à *Andernach*, ville d'Allemagne dans l'Archevêché de *Cologne*, d'une famille honnête, mais fort pauvre.

Il commença ſes études dans ſa Patrie, & alla les continuer à *Utrecht*, & enſuite à *Deventer*, où la neceſſité l'obligea de mandier ſon pain, & où il éprouva la verité de ces Vers d'Horace.

Qui cupit optatam curſu contingere metam,
Multa tulit fecitque puer, ſudavit & alſit.

Sa pauvreté ne l'empêcha pas de s'appliquer à l'étude avec beaucoup de ſoin. Les progrez qu'il y fit à *Marpourg*, où il paſſa en quittant *Deventer*, furent même ſi conſiderables, que les Magiſtrats de *Goſlar* ayant beſoin d'un Maître pour inſtruire la jeuneſſe de leur Ville, & ayant entendu parler de lui, lui commirent ce ſoin.

Mais il ne demeura pas long-tems dans ce poste, qu'il abandonna pour aller continuer ses études à *Louvain*. A peine fut-il dans cette Ville, qu'on le choisit pour y enseigner la Langue Grecque, & il s'acquitta de cet emploi avec beaucoup d'applaudissemens. L'inclination qu'il se sentoit pour la Medecine, & l'envie qu'il avoit de s'y appliquer, l'engagerent au bout de quelque tems à venir à *Paris*. Il y acquit la connoissance de plusieurs sçavans hommes, entr'autres de *Guillaume Budé* & de *Jean Lascaris*, avec lesquels, malgré la difference de l'âge, il lia une étroite amitié. Ensuite, à la recommandation du Cardinal *Jean du Bellay*, grand protecteur des Gens de Lettres, & sur tout des Allemans, & par la liberalité de *François I.* il fut reçu Docteur en Medecine, & obtint la Charge de son Medecin. J. GUINTIER.

L'occupation que lui donna la pratique de la Medecine, ne l'empêcha pas de s'appliquer avec soin à l'Anatomie & à la dissection des corps, par le moyen de laquelle il

J. GUINTIER. fit plusieurs nouvelles découvertes dans le corps humain ; il eut pour disciple en cette sorte de recherche le fameux *André Vesal*, qui l'avoit été déja à *Louvain* dans l'étude de la Langue Grecque.

Sa réputation, qui s'étoit répanduë dans les Pays Etrangers, le fit rechercher par le Roi de Dannemarc pour l'attirer dans ses Etats, mais *Guintier* ne jugea pas à propos de se rendre à ses desirs, & aima mieux demeurer en France.

Les troubles qui survinrent ensuite dans ce Royaume au sujet de la Religion, ayant engagé les Protestans à envoyer quelques personnes à *Wittemberg* pour demander du secours à ceux de ce Pays-là, & pour les consulter sur ce qu'ils devoient faire, *Guintier* fut de leur nombre. Il trouva à son retour les affaires si broüillées, qu'il se douta bien qu'on en viendroit bientôt à une guerre civile. C'est ce qui le fit résoudre à sortir de France pour n'être point exposé aux disgraces qui en sont inséparables. Il quitta donc *Paris*, après y avoir demeuré douze

ans, & se retira à *Mets*. Mais il n'y trouva pas la tranquillité qu'il y cherchoit. Les troubles s'étoient communiquez à cette Ville, & il en sortit encore, pour aller s'établir à *Strasbourg*, où il professa la Langue Grecque & pratiqua la Medecine. Il n'eut pas cependant toujours ce double emploi; car quelques chicanes qu'on lui fit à l'égard du premier, l'obligerent à l'abandonner, & à se borner au second. J. GUINTIER.

Il mourut le 4. Octobre 1574. âgé de 87. ans.

Il avoit été marié trois fois. Il épousa à *Paris* sa premiere femme, qui étoit Françoise & d'une famille noble, & qui mourut à *Mets*. La seconde déceda à *Strasbourg*. La troisiéme lui a survêcu.

Son merite lui procura des Lettres de Noblesse, que l'Empereur *Ferdinand* lui donna, sans qu'il les eût demandées.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Anatomicarum institutionum secundùm Galeni sententiam Libri IV. Basileæ* 1536. *in-8°.* It. *Accesserunt Theophili Protospatarii de corporis hu-*

J. GUINTIER. *mani fabrica Libri V. Junio Paulo Crasso interprete; & Hippocratis Coi de Medicamentis purgatoriis libellus numquam ante nostra tempora in lucem editus, eodem Crasso interprete. Basileæ* 1539. *in*-4°. *&* 1556. *in*-8°. It. *Accessit Opusculum Georgii Valla de partibus humani corporis. Venetiis* 1555. *in*-16. It. *Ab Andrea Vesalio auctiores & emendatiores redditi atque una cum Georgii Valla de partibus humani corporis Opusculo. Patavii* 1558. *in*-8°. *Vesal* n'a pas mis dans cette édition les Ouvrages de *Theophile* & d'*Hippocrate*, qui sont dans quelques-unes des précedentes. It. *Witteberga* 1613. *in*-8°.

2. *De victus & medendi ratione, tum alio, tum pestilentiæ maxime tempore observanda. Argent.* 1542. *in*-8°. It. *cum Marsilii Ficini de Vita. Lib. III. Paris.* 1549. *in*-8°. It. *cum Thesauro Sanitatis Joannis Liebaultii. Parisiis* 1577. *in*-16.

3. *De Pestilentia Commentarius in quatuor Dialogos distinctus. Argentina* 1565. *in*-8°. *Guintier* fit cet Ouvrage à l'occasion de la peste qui regna en 1564. le long du Rhin.

4. *Gynaciorum Commentarius de Gravidarum, Parturientium, Puerperarum & Infantium cura. Ex Bibliotheca Schenckiana emissus à Joanne Georgio Schenckio F. Argentor.* 1606. *in*-8°. J. GUINTIER.

5. *De Medicina veteri & nova, tum cognoscenda, tum faciunda Commentarii duo. Basilea* 1571. *in fol.* 2. *vol.* Cet Ouvrage est en forme de Dialogue.

6. *Commentarius de Balneis & Aquis Medicatis in tres Dialogos distinctus. Argentorati* 1565. *in*-8°.

7. *Galeni de Diebus Decretoriis Libri III. Ex interpretatione Joan. Guinterii. Lugduni* 1553. *in*-12.

8. *Galeni de Anatomicis administrationibus Libri IX. Ex ejusdem interpretatione. Lugduni* 1551. *in*-12.

9. *Galeni Liber de Plenitudine, ex ejusdem interpretatione.* Inseré dans un Ouvrage d'*Antoine Benivenius*, intitulé : *De abditis nonnullis morborum causis. Paris.* 1528. *in-fol.*

10. Dans une édition des Œuvres de *Galien* trad. en Latin par differens Auteurs faite à *Bâle* en 1531. *in-fol.* on trouve les traductions suivantes

J. GUIN-TIER. de *Guintier. De ratione victus privatorum Commentarius. De Anatomicis administrationibus Libri IX. De Constitutione Artis Medicæ. De Theriaca ad Pisonem Liber. De Pulsibus Liber.*

11. Dans une autre édition de *Galien* faite aussi à *Bâle* en 1537. & 1593. on trouve les traductions suivantes de *Guintier. Introductio seu Medicus. Commentaria in Librum Hippocratis de Natura humana. De Anatomicis administrationibus Libri IX. De semine Libri II. De tremore, palpitatione, convulsione & rigore. De plenitudine. De morborum temporibus. De diebus decretoriis Libri III. De compositione Medicamentorum Libri VII. De compositione Medicamentorum secundùm locos Libri X.*

12. *Alexandri Tralliani Libri Medicinales XII. ex interpretatione Joannis Guinterii. Basileæ* 1556. *in*-8°.

13. *Pauli Æginetæ de re Medica Libri VII. ex interpretatione Joannis Guinterii, cum ejusdem annotationibus. Lugduni* 1551. 1563. 1589. *in*-8°.

14. *Polybi de Diæta salubri libellus. Joanne Guinterio interprete.* Inseré dans

dans l'Ouvrage d'*Antoine Benivenius*, intitulé : *De abditis nonnullis morborum causis. Parif.* 1528. *in-fol.* J. GUINTIER.

15. *Oribasii Commentaria in Aphorismos Hippocratis hactenùs non visa, Joannis Guinterii Andernaci industria è tenebris eruta, & nunc primùm edita. Parif.* 1533. *in-8°.*

Les traductions de *Guintier* auroient leur utilité, sans le grand nombre d'expressions barbares, dont il a gâté son discours, & la dureté de son stile, qui l'a empêché de s'accommoder à celui de ses Originaux.

On voit dans ses Ouvrages plusieurs choses qu'il est bon de remarquer ici.

1. Il est le premier qui ait donné le nom de *Pancreas* au corps glanduleux qui est attaché au peritoine.

2. Il se vante d'avoir découvert le premier l'union de la veine & de l'artere spermatique, qui se fait avant leur entrée dans le testicule.

3. Selon lui, *Uterus duos habet sinus mammillarum numero respondentes nullo septo interposito in unam desinentes angustiam, quam cervicem*

J. GUIN-TIER. *Uteri nominat, quæ cervix ad mu brem sinum desinit, quem & pudend vocat.*

4. Il admet dans les femmes membrane allantoïde.

5. Personne avant lui n'avoit crit avec plus de soin & d'exa tude les muscles du corps humai

6. Il prétend que le muscle entoure le cou de la vessie est co composé de fibres transverses, lui attribuë deux fonctions, la p miere de le fermer, & la seco d'en chasser l'urine qui y est re

V. sa vie écrite en Vers La par *George Calaminus*, & impri avec plusieurs autres du même teur à *Strasbourg* en 1575. *in- Melchior Adam, Vita erudit. M corum. Freheri Theatrum Vir. Do rum. Lindenius renovatus. Dougl Bibliotheca Anatomica.*

GUILLAUME MASSIEU.

GUillaume *Massieu* naquit à *Caen* le 13. Avril 1665. d'une famille peu accommodée des biens de la fortune, mais pleine d'honneur. G. MASSIEU.

Après avoir fait ses Humanitez dans sa Patrie, il vint à *Paris* à l'âge de 16. ans, & fit son cours de Philosophie au College des Jesuites, qui l'ayant bientôt démêlé dans la foule de leurs disciples, se rendirent avec plaisir à l'empressement qu'il marqua d'entrer dans la Societé.

Dès qu'il eut fini son noviciat, il fut destiné, suivant l'usage de la Compagnie, à regenter les Humanitez, & on l'envoya pour cela à *Rennes*, où il enseigna jusqu'à la Rhetorique, après quoi il revint à *Paris* étudier lui-même en Theologie.

Il sembloit particulierement né pour cette science, & ses Superieurs, qui reconnurent en lui tou-

G. MASSIEU. tes les qualitez necessaires pour un bon Theologien, souhaiterent qu'il s'appliquât uniquement à le devenir. Son amour pour les Belles Lettres, lui fit envisager avec chagrin cette destination, qui n'étoit pas de son goût, & lui fit abandonner la Societé pour rentrer dans le monde.

Ses talens le firent bientôt connoître, & lui valurent l'amitié de M. *de Sacy*, qui le prit chez lui pour avoir soin de l'éducation de son fils. Les amis de l'un devinrent bientôt ceux de l'autre, & entre ceux-là M. *de Tourreil*, qui cherchoit quelqu'un assez éclairé pour l'aider dans sa traduction de *Demosthene*, goûta M. l'Abbé *Massieu* au point de ne pouvoir plus s'en passer.

Les Pensionnaires de l'Academie des Inscriptions étoient alors dans l'usage, lorsqu'il y vacquoit quelque place d'Eleve, d'y nommer tour à tour des sujets dont la capacité leur étoit connuë, & en 1705. M. *de Tourreil* usa de ce droit en faveur de M. *Massieu*, qui fit à sa reception un Discours sur la Poësie, qui fut fort applaudi. Au bout de sept

où huit mois il devint Associé, & il remplissoit déja une place de Pensionnaire au commencement de 1710. G. MASSIEU.

La même année il fut nommé à une Chaire de Professeur Royal en Langue Grecque, qu'il a remplie avec beaucoup d'exactitude. *Homere*, *Pindare*, *Theocrite* & *Demosthene* étoient ses Auteurs favoris, & ce sont ceux qu'il a le plus souvent expliquez. La maniere dont il faisoit ses leçons merite quelque attention. Il ne se contentoit pas d'applanir toutes les difficultez du texte, que & d'en faciliter l'intelligence à ceux que sa réputation attiroit au College-Royal: il égayoit ses explications par des Commentaires agréables, il trouvoit toujours le secret d'y enchâsser à propos les plus beaux traits des Auteurs anciens & modernes; souvent il y mêloit un badinage ingénieux, qui fixoit l'attention de ses Auditeurs, & les engageoit à retenir plus facilement ce qu'il leur étoit essentiel de ne pas oublier. Mais en quoi il excelloit particulierement, c'étoit à rendre

G. MASSIEU.

en François les endroits les plus difficiles des Auteurs qu'il expliquoit. Ses traductions étoient justes, élegantes & si litterales, qu'elles achevoient de dissiper les tenebres que les discussions Grammaticales pouvoient avoir laissées dans le sens de l'Original.

Quoique l'Abbé *Massieu* n'eût encore rien donné au Public, les liaisons qu'il avoit formées avec les Gens de Lettres les plus connus, lui procurerent en 1714. une place dans l'Academie Françoise, où il succeda à M. *de Tourreil*.

Sa constance avoit été éprouvée jusques-là, mais nullement abbatuë par differentes disgraces. Il s'étoit d'abord vû en rentrant dans le monde manquer de tout, même du plus necessaire, & ce triste souvenir l'avoit obligé dans la premiere retraite que son bonheur lui offrit chez M. *de Sacy*, à prévenir par une industrieuse œconomie la crainte d'une semblable extrêmité. Il se fit donc du fruit de son travail un fond honnête qu'il plaça de son mieux. Mais peu de tems après,

les mêmes mains qu'il avoit crû fort sûres, devinrent malheureuses ou infideles, & il perdit tout ce qu'il avoit. G. MASSIEU.

Lorsqu'il eut été reçu dans l'Académie des Inscriptions, & que le succès de ses Ouvrages eut commencé à lui faire un nom, il fut recherché par differentes personnes, dont les places ou le credit pouvoient lui donner de grandes esperances, & il leur préfera M. *de Bercy*, qui l'engagea à venir demeurer chez lui. Il eut occasion d'y voir des fortunes éclatantes & subites, mais il demeura modeste & tranquille au milieu de l'avidité de ceux qui l'environnoient, & les changemens imprévûs qui survinrent ensuite, & dont il se ressentit, ne l'affligerent que médiocrement.

Les dernieres années de sa vie furent troublées par d'autres disgraces plus sensibles. Il devint sujet à des attaques de goute très-fréquentes, qui ne furent que le prélude de deux cataractes qui le rendirent entierement aveugle. Il supporta la perte de la vûë avec autant

G. Massieu. de constance, qu'il avoit supporté celle de son bien. Il n'en fut pas moins assidu aux Assemblées des Academies, & quand au bout de trois ans ses cataractes furent parvenuës au point de maturité necessaire pour l'opération, il se contenta d'avoir par ce moyen recouvré un œil, qui suffisoit à ses travaux, il ne pût se résoudre à sacrifier encore six semaines ou deux mois de tems pour le second, qu'il tenoit, disoit-il en réserve, & comme une ressource contre de nouveaux malheurs.

Il lui survint une espece de paralysie vers le milieu du mois d'Août 1722. & un tremblement violent s'empara de ses mains. Il prit toutes les précautions necessaires pour que cet accident n'eut pas de suites fâcheuses, & il se flattoit d'être hors de danger, lorsqu'il tomba en apoplexie le mois de Septembre suivant, & mourut après avoir langui quelques jours le 26. de ce mois dans sa cinquante-huitiéme année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Il a eu soin d'une édition Gre-

que du *N. Testament*, qui a paru à Paris en 1715. chez *Pierre-François Emery* le fils en 2. vol. *in*-12. G. MASSIEU.

2. *Discours prononcé à sa reception dans l'Academie Françoise le* 19. *Decembre* 1714. *Paris* 1715. *in*-4°. It. dans le Recüeil de l'Academie.

3. *Oeuvres de M. de Tourreil. Paris* 1721. *in*-4°. 2. *tom.* M. *de Tourreil* en mourant avoit chargé M. *Massieu* de donner au Public sa traduction des Harangues de *Demosthene*, à laquelle il travailloit depuis long-tems, & celui-ci fidele à la memoire de son ami, n'a épargné ni les soins ni le tems pour rendre son édition plus digne de l'estime publique. Il a retouché ou suppléé tout ce qui manquoit à sa traduction, y a joint tout ce qu'il a pû ramasser de ses autres Ouvrages, & a mis à la tête une Préface excellente.

4. *Dissertation sur les Boucliers votifs.* Inserée parmi les Memoires de l'Academie des Inscriptions, to. 1. p. 177.

5. *Dissertation sur les Sermens des Anciens.* Ibid. p. 191.

G. MASSIEU.

6. *Parallele d'Homere & de Platon*. Mem. de l'Academie des Inscriptions, to. 2. p. 1.

7. *Défense de la Poësie*. Ibid. p. 171.

8. *Dissertation sur les Graces*. Ib. to. 3. p. 8.

9. *Dissertation sur les Hesperides*. Ib. p. 28.

10. *Dissertation sur les Gorgones*. Ib. p. 51.

11. *Des Jeux Isthmiques*. On en voit l'extrait dans l'Histoire de l'Academie des Inscriptions, tome 5. p. 44.

12. *Reflexions Critiques sur Pindare*. Ib. p. 95.

13. *Sur le mot* ΙΣΟΨΗΦΟΣ. Ibid. p. 209.

14. *Odes Olympiques de Pindare traduites en François avec des Remarques*. Inserées parmi les Memoires de l'Academie des Inscriptions, to. 6. p. 283. Il y en a deux, l'une à *Hieron* Roi de Syracuse, & l'autre à *Theron* Roi d'Agrigente.

15. *Odes Isthmiques de Pindare traduites en François avec des Remarques*. L'une à *Herodote de Thebes*, &

l'autre à *Xenocrate d'Agrigente*. Ib. p. 331. G. MASSIEU.

Il a laissé deux Ouvrages imparfaits. L'un est une traduction Françoise de *Pindare*, qui est à la verité achevée, mais dont les notes ne sont qu'aux deux tiers. L'autre est une Histoire de la Poësie Françoise, qu'il avoit conduite depuis son origine jusqu'au tems de *François I*. & qu'il se proposoit de pousser jusqu'à celui de *Corneille* & de *Racine*.

V. son Eloge par M. *de Boze* dans l'Histoire de l'Academie des Inscriptions & Belles Lettres, t. 5. p. 421. & *Bibl. Françoise*, tome 1. p. 113.

JEAN GUIDICCIONE.

JEAN *Guidiccione* naquit à *Lucques* d'une famille des plus considerables de cette Republique vers l'an 1480. *Barthelemi* son oncle, qui fut ensuite Cardinal, & qui étoit habile dans la Jurisprudence, sur laquelle il a laissé dix-huit volumes J. GUIDICCIONE.

J. GUIDICCIONE.

manuscrits, prit soin de son éducation, & après que ses études de Droit eurent été achevées, il le fit venir à *Rome*, où il le mit au service du Cardinal *Farnese* en qualité d'Auditeur.

Malgré sa grande jeunesse, il se fit dès-lors connoître & estimer de ceux qui faisoient à *Rome* & dans toute l'Italie profession des Belles Lettres, & commença à être regardé comme un des premiers Orateurs & des plus excellens Poëtes. Mais personne ne lui témoigna plus d'affection qu'*Annibal Caro*, qui étoit alors Secretaire du Cardinal *Farnese*.

Il étoit dans la quarante-quatriéme année de son âge, lorsque le Pape *Clement VII.* lui donna le 18. Decembre 1524. l'Evêché de *Fossombrone*, & il gouverna cette Eglise avec beaucoup de prudence & d'édification. Il ne laissoit pas de passer une partie de son tems à *Rome*, parce que le Cardinal *Farnese*, qui l'aimoit particulierement, & qui le consultoit dans les affaires un peu difficiles, vouloit presque toujours l'avoir auprès de lui.

Lorsque ce Cardinal eut été fait Pape en 1534. sous le nom de *Paul III.* tous les amis de *Guidiccione* lui en firent compliment, persuadé qu'il alloit bientôt être élevé aux premiers honneurs. En effet ce Pontife, peu de tems après son élevation, le fit Gouverneur de *Rome*, & l'envoya l'année suivante 1534. en qualité de Nonce auprès de *Charles-Quint*, que ce Prélat accompagna dans son expedition de *Tunis*, & ensuite dans la guerre de Provence, qui fut si malheureuse pour ce Prince. Il n'oublia rien pour rétablir la bonne intelligence entre l'Empereur & le Roi de France, & c'est ce qui paroît par quelques-unes de ses Lettres, mais ses soins furent infructueux & ne servirent de rien. J. GUIDICCIONE.

De retour à *Rome*, il ne demeura pas long-tems en repos; car le Pape l'envoya en 1539. dans la Romagne en qualité de Gouverneur de cette Province, pour arrêter les désordres causez par les differentes factions qui y regnoient. *Caro*, son ami, voulut l'accompagner & lui

J. GUIDICCIONE.

servir de Secretaire, & l'on voit par une de ses Lettres les peines que cette commission donna à *Guidiccione*, qui vint cependant à bout de rétablir la tranquillité, & de remettre tout dans l'ordre.

L'année suivante 1540. il fut Commissaire General dans la guerre de *Paliano*, que le Pape avoit fort à cœur. Un an après il fut nommé Gouverneur de la Marche-d'Ancone; mais il ne remplit pas longtems cette derniere Charge, car à peine en eut-il pris possession qu'il mourut au mois d'Août 1541. dans sa soixante-uniéme année. *Lelio Guidiccione* son parent, & assez bon Poëte, s'est trompé en disant dans la Préface de ses Poësies qu'il n'avoit que 41. ans lorsqu'il mourut.

Il fut enterré dans la Cathedrale de *Lucques* sa Patrie; & *Caro* son ami ramassa des Memoires pour écrire sa vie, comme il le témoigne dans une de ses Lettres; mais il n'a point executé ce dessein qu'il avoit.

Il n'y a point de doute que *Guidiccione* n'eût été élevé au Cardi-

cardinalat, s'il eût vêcû plus long-tems; car outre que son merite l'en rendoit digne, le Pape étoit entierement disposé à lui faire du bien. J. GUIDICCIONE.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Orazione alla Republica di Lucca. In Firenze* 1558. *in*-8°. Il a composé & recité plusieurs Discours en differentes occasions, mais il n'y a que celui-ci d'imprimé; il le prononça encore jeune & avant que d'être Evêque; il y reprend quelques abus qui se commettoient dans la Republique de *Lucques*, & découvre les moyens d'y remedier.

2. *Rime.* Il en parut quelques-unes pour la premiere fois à la suite du Discours précedent. On en a donné une seconde édition un peu plus ample, conjointement avec celles de *Bembo*, de *la Casa* & de *Montemagno* à *Venise* en 1567. *in*-12. *Ruscelli*, *Dolce*, & quelques autres en publierent ensuite de nouvelles Pieces dans les Recüeils qu'ils donnerent en differens tems de Poësies Italiennes. Enfin *Augustin Gobbi* en publia une édition complette à *Boulogne* en 1709. *in*-12. *pp*. 99. Le stile

J. GUIDICCIONE.

de *Guidiccione* ne peut être ni plus noble ni plus soûtenu qu'il l'est dans les sujets graves & heroïques, où il réussissoit beaucoup mieux que dans les sujets amoureux. Il pensoit bien tout ce qu'il disoit, disent les Journalistes de *Venise*, & en faisoit encore penser beaucoup davantage; de là venoit quelquefois une obscurité, que le vieux *Giraldi* lui a reproché. S'il eût eu l'art de finir parfaitement ses Sonnets, personne n'eût donné plus de relief à l'Ecole de *Petrarque*; mais c'étoit la faute commune de son tems. On trouve dans les *Lezioni dell' Estatico Insensato*, c'est-à dire de *Philippe Massini* de *Perouse*, imprimées à *Perouse* en 1588. *in*-4°. un Commentaire sur deux Sonnets de *Guidiccione*, où l'on releve beaucoup son jugement & son sçavoir.

3. On a plusieurs de ses Lettres dans differens Recüeils, & principalement dans celui que *Dolce* a donné des Lettres de plusieurs Grands Hommes à *Venise* en 1554.

4. Toutes ses Œuvres ont été réünies pour la premiere fois par le

P.

P. *Alexandre Pompeo Berti* de *Lucques*, & imprimées à *Naples* en 1718. avec de sçavantes Notes de sa façon.

V. le *Journal de Venise*, *tome* 1. *p.* 193.

ISAAC LA PEYRERE.

I. LA PEYRERE.

ISAAC *la Peyrere* naquit à *Bourdeaux* d'une famille noble du Pays, qui professoit la Religion Calviniste, vers la fin du seiziéme siecle. Il s'attacha dès sa jeunesse à M. le Prince de *Condé*, & ensuite à M. le Prince son fils, au service duquel il demeura jusqu'au tems qu'il se retira au Seminaire de Nôtre-Dame des Vertus.

Cela ne l'empêcha pas de faire un voyage en Danemarc, où il fut quelque tems auprès de M. *de la Thuillerie* Ambassadeur de France en ce Pays. Il y étoit en 1644. puisque sa Relation d'Islande, qu'il fit à *Copenhague*, est datée du 18. Decembre de cette année.

M. le Prince ayant quitté la

I. LA PEYRERE

France pour se retirer en Flandres, il l'y suivit; & cela lui donna occasion de demeurer plusieurs années en Hollande, où il publia son Livre des Préadamites, auquel il travailloit depuis long-tems.

Ce Livre fit tant de bruit, que plusieurs Auteurs travaillerent en même tems à le refuter, comme on le verra plus bas. Mais il n'en fut pas quitte pour cela. L'Evêque de *Namur* en fit publier une Censure au mois de Decembre 1655. sans nommer cependant l'Auteur, parce qu'il n'y avoit pas mis son nom. Le Vicaire General de l'Archevêque de *Malines* alla plus loin, & fit arrêter *la Peyrere* à *Bruxelles* au mois de Fevrier 1656. Il demeura quelque tems en prison, dont il sortit par le credit du Prince de *Condé*, après avoir promis d'abjurer ses erreurs, & de donner une retractation de son Livre des Préadamites.

C'est ainsi qu'il raconte lui-même cette affaire. Un Gentilhomme qui l'avoit connu, & que M. *Bayle* consulta pour en sçavoir la verité,

y donne dans sa réponse inserée dans son Dictionnaire un tour un peu different. » L'Anecdote de ce- » *la*, dit-il, est que feu M. le Prince » entra dans cette affaire, par le » moyen d'un Jesuite son Confes- » seur, qui aimoit M. de *la Peyrere*, » à sa Religion près, dont il vou- » loit qu'il changeât. On remua » donc la machine du Préadami- » te ; on l'arrêta, & on lui fit » craindre les suites de ce Livre, » s'il ne changeoit de Religion. Le » bon-homme, qui n'étoit pas ob- » stiné en fait de Religion, en chan- » gea bientôt, & son maître lui » donna de quoi aller querir son ab- » solution à *Rome*. I. LA PEYRERE

Que ce recit soit vrai, ou faux, il est sûr que *la Peyrere* voulut faire sa retractation à *Rome*, & qu'il y alla pour ce sujet. Le Pape *Alexandre VII.* le reçut fort bien, & commit une personne pour l'aider à dresser la retractation qu'on exigeoit de lui. Il y abjura le Calvinisme, & y reconnut que son Systême Préadamitique étoit entierement contraire aux Peres & à la Tradi-

I. LA PEYRERE

dition de l'Eglise : mais il ne changea pas pour cela de sentiment ; car dès qu'il fut hors de l'Italie, il declara hautement, que quoique le Préadamitisme fut contraire à la tradition, on ne pouvoit le convaincre de faux par l'Ecriture Sainte. M. *Simon* dit dans ses Lettres avoir disputé souvent avec lui sur ce sujet, sans pouvoir le convaincre de la fausseté de son systême, dont il a été entêté jusqu'à la fin de sa vie.

Quand il eut fait sa retraction, le Pape content lui témoigna que s'il vouloit rester à *Rome*, il lui donneroit quelque Benefice de ceux qui étoient de sa nomination en France ; mais *la Peyrere* le remercia, & prit le parti de s'en retourner auprès de M. le Prince, auquel il étoit toujours attaché.

Lorsque ce Prince fit sa paix & revint en France en 1659. il ramena avec lui *la Peyrere*, qui fut mis sur l'état de sa Maison en qualité de Bibliothecaire. Mais les gages qui y étoient attachez étoient si mediocres, qu'il supplia M. le Prince de lui permettre de se retirer dans le

Seminaire de Notre-Dame des Vertus, près de *Paris*, qui est dirigé par les Peres de l'Oratoire; ce que ce Prince lui accorda volontiers. Il a demeuré le reste de sa vie dans cette maison en habit de seculier, conservant le titre de Bibliothecaire de M. le Prince, avec sa petite pension.

I. LA PEYRERE

Il y est mort l'an 1677. dans un âge fort avancé. Je ne sçai sur quel fondement *Jean Fabricius* met dans l'Histoire de sa Bibliotheque, *to.* 5. *p.* 258. qu'il avoit alors 80. ans. » J'ai appris, dit M. *Simon*, (*a*) » qu'étant à l'article de la mort, » un Theologien de l'Oratoire, qui » se nommoit, ce me semble, le P. » *Fauconnier*, le pressa un peu vivement sur ses *Préadamites*, & sur » son *Rappel des Juifs*. Ce Pere, dit-on, voulut l'obliger à retracter » sincerement ce qu'il avoit avancé » sur ces matieres; mais il évita de » le faire, & comme il se vit un » peu pressé, il dit à celui qui le » pressoit de la sorte ces paroles de » l'Epître de S. Jude : *Hi quacumque* » *ignorant blasphemant.*

[*a*] *Lett.* 3. *du* 2. *vol.*

I. LA PEYRERE

C'étoit un homme d'un esprit fort égal, & qui avoit la conversation fort agréable; il affectoit cependant un peu trop de dire des bons mots, ce qui alloit quelquefois jusqu'à la raillerie; mais il avoit soin de prendre garde à ne blesser personne.

Pour ce qui est de son érudition, elle étoit fort bornée, il ne sçavoit ni Grec, ni Hebreu, & cependant il se mêloit de donner de nouveaux sens à plusieurs passages de la Bible. Il se piquoit de sçavoir bien le Latin; mais à la réserve de quelques Poëtes qu'il avoit lûs, il n'étoit pas habile dans cette Langue. Son stile est fort inégal, il y a quelquefois trop d'enflure, & il est d'autres fois bas & rampant.

Lorsqu'il mourut on lui fit cette Epitaphe, qui est mal rapportée dans le Dictionnaire de *Richelet*.

La Peyrere ici gît, ce bon Israëlite,
Huguenot, Catholique, enfin Préadamite.
Quatre Religions lui plûrent à la fois;
Et son indifference étoit si peu commune,

Qu'après quatre-vingt ans qu'il eut à faire un choix, I. LA PEYRERE
Le bon-homme partit, & n'en choisit pas une.

On trouve dans une Lettre de M. l'Abbé *Nicaise* à M. *Carrel*, inserée dans les *Nouvelles de la Republique des Lettres*, Octobre 1703. un fait qui le regarde, & qui nous apprend qu'il s'étoit appliqué aux Mathematiques, & qu'il avoit fait un voyage en Espagne, mais on n'en marque pas le tems; il est à présumer qu'il l'avoit entrepris par ordre & pour les interêts de M. le Prince, son Patron. » M. *la Peyrere*, dit » l'Abbé *Nicaise*, avoit fait un » voyage en Espagne, où dans le » chemin il avoit continuellement » rêvé sur une proposition d'*Eu-* » *clide*, & l'avoit fait avec une si » forte application d'esprit, qu'il en » tomba malade & pensa mourir. » Cependant plusieurs années après, » & sur tout étant à *Rome*, la pen- » sée lui en revint dans l'esprit, & » il souhaita de s'en éclaircir avec » quelque habile Mathematicien, & » je lui en indiquai un, &c.

I. LA PEYRERE

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Du Rappel des Juifs*. 1643. *in-8°. pp.* 375. Comme ce Livre est fort rare & peu connu, & qu'il contient plusieurs choses singulieres, j'en donnerai ici un petit extrait. Il est divisé en cinq Livres.

La Peyrere fait voir dans le premier, que les hommes n'ayant pû participer à l'heritage de Dieu, sans être faits enfans de Dieu, & que n'y ayant qu'un seul Jesus-Christ qui le soit, & qui le puisse être par nature, il s'ensuit que les hommes n'ont pû le devenir que par adoption. Or entre tous les hommes les Juifs ont été les premiers élus & adoptez pour enfans de Dieu; mais s'étant rendus indignes de leur adoption, & ayant été rejettez comme tels de la maison de Dieu, les Gentils ont été adoptez en leur place. Un avantage cependant qu'ils ont, est qu'ils seront rappellez & rétablis dans leurs prérogatives, & redeviendroient de nouveau les enfans de Dieu.

Livre 2. Le Rappel des Juifs ne sera pas seulement spirituel; mais ils

Ils seront, suivant *la Peyrere*, rétablis dans les Benedictions temporelles dont ils joüissoient avant leur rejection. Ils reprendront possession de la Terre-Sainte, qui de son côté reprendra la fertilité qu'elle avoit autrefois. Dieu leur suscitera alors un Roi plus juste & plus victorieux, que n'ont été leurs premiers Rois. Mais qui sera ce Roi? Il est vrai qu'on doit l'entendre spirituellement de Jesus-Christ. Mais notre Auteur croit qu'on doit l'entendre aussi d'un Roi temporel, qui sera établi pour procurer le rappel temporel. Or il prétend que ce Roi sera le Roi de France, pour les raisons suivantes, qui paroîtront concluantes à peu de personnes. 1°. Parce que les deux qualitez de *Très-Chrétien*, & de *fils aîné de l'Eglise*, lui sont attribuées par excellence. 2°. Parce qu'il est à présumer, que si les Rois de France ont la vertu de guérir les écroüelles, qui affligent les Juifs en leur corps, ils auront aussi la faculté de guérir les maladies inveterées, qui les possedent en leur ame, telles que sont leur

I. LA PEYRERE

I. LA PEYRERE

incredulité & leur obstination. 3°. Parce que les Rois de France ont pour armes des Fleurs-de-Lys, & que la beauté de l'Eglise est comparée dans l'Ecriture à la beauté des Lys. 4°. Parce qu'il est probable que la France sera le lieu, où les Juifs seront premierement conviez de venir pour se faire Chrétiens, & où ils se retireront contre la persecution des peuples qui les dominent ; car la France est une terre de franchise, elle ne souffre point d'esclave, & quiconque la touche est libre.

Livre 3. Les Chrétiens ont donc tort de persecuter les Juifs qui doivent un jour devenir leurs freres, ils doivent bien plutôt faire tout ce qui est en eux pour les engager à embrasser le Christianisme.

La Peyrere se propose dans le quatriéme Livre de prouver, que comme Jesus-Christ est venu en chair pour les Gentils, il viendra un jour en esprit pour les Juifs.

Il rapporte dans le cinquiéme les moyens qu'il croit les plus propres pour convertir les Juifs au Chris-

tianisme, & pour réunir toutes les Societez Chrétiennes en une seule; mais il est à présumer qu'ils seront du goût de peu de personnes. Quoiqu'il en soit, voici comment il s'exprime sur cet article. *Les Apôtres*, dit-il, *comme nous lisons dans les Actes, en presentant le Christianisme aux Juifs, ne leur proposoient autre chose que de croire en Jesus-Christ, & les ayant batisez les assuroient de leur salut. Je dis ceci*, ajoûte-t'il, *contre cette multitude inombrable de Canons & d'Articles de Foi, que les Chrétiens de ces derniers tems & de toutes sectes obligent leurs sectateurs de croire sous peine d'anathême & de damnation.* Comme ces paroles auroient pû déplaire aux Ministres de la Religion Calviniste, qu'il professoit alors, il ajoûte plus bas un correctif, en disant: *Je sçai que l'Eglise Chrétienne en établissant cette multitude de Canons & d'Articles de Foi, dont les Conciles & les Synodes sont remplis, le fait par une grande prudence; mais les Juifs n'ayant aucune connoissance du Christianisme, & des schismes & des sectes, qui ont donné*

I. LA PEYRE

I. LA PEYRERE *occasion à ces Articles de Foi, & n'étant pas capables en l'état où ils sont de se former de semblables opinions, il seroit inutile de leur proposer de croire les Canons & les Articles de Foy, qui les ont refutées. Car cela ne serviroit qu'à les rebuter; ils auroient même raison de nous dire:* »Vos Canons & vos » Articles de Foi sont plus difficiles » à comprendre que les regles & les » cérémonies de Moyse ne sont diffi- » ciles à observer. *Ainsi il ne faudroit proposer aux Juifs que ce que les Apôtres proposoient, c'est-à-dire de croire en Jesus-Christ.... Il reviendroit de cette conduite un double avantage à l'Eglise, la réunion des Juifs & celle de tous les Chrétiens, qui sont separez du corps & de l'union de l'Eglise.*

L'Auteur ajoûte à la fin, que ce Traité n'est que l'essai & l'extrait d'un plus grand Ouvrage intitulé: *Synopsis Doctrinæ Christianæ ad usum Judæorum & Gentium*, qu'il dit écrire en Latin, parce que cette Langue est plus universelle. On ne sçait s'il a fait cet Ouvrage, du moins il n'a pas été imprimé.

3. *Relation de l'Islande. Paris* 1663.

in-8°. Cette relation est datée de *Copenhague* le 18. Decembre 1644. mais elle ne fut imprimée que quelques années après. I. LA PEYRERE

3. *Relation du Groenland. Paris* 1647. *in*-8°. It. traduite en Allemand par *Henri Sivers. Hambourg* 1674. *in*-4°. Celle-ci est datée de *la Haye* le 18. Juin 1646. Elles sont toutes les deux curieuses & estimées ; & *la Peyrere* n'y paroît nullement visionnaire, comme il l'a paru dans ses autres Ouvrages. Il les écrivit pour faire plaisir à M. *la Mothe le Vayer*, son ami, qui aimoit ces sortes de Livres.

4. *La Bataille de Lens donnée le* 20. *Août* 1648. *Paris* 1649. *in-fol.*

5. *Præadamitæ, sive Exercitatio super Versibus* 12. 13. *&* 14. *Capitis V. Epistolæ Pauli ad Romanos, quibus inducuntur primi homines ante Adamum conditi.* It. *Systema Theologicum ex Præadamitarum Hypothesi pars prima.* 1655. *in*-4°. *&* *in*-12. C'est l'Ouvrage de *la Peyrere* qui a fait le plus de bruit. *Bayle* dit avoir vû dans le Catalogue d'une Bibliotheque une édition de ce Livre de l'an 1653.

I. LA PEYRERE mais ce doit être une erreur de chiffre, comme il ne s'en trouve que trop souvent dans ces sortes de Catalogues, puisqu'on n'a que les deux éditions de l'année 1655. & que le Livre n'a pas été imprimé plutôt. *La Peyrere* le publia en Hollande, & dès qu'il parut à *Paris*, on l'y fit brûler par la main du bourreau. C'est ce que nous apprenons du *Menagiana*, (*a*) où l'on trouve le trait suivant, qu'il n'est pas inutile de rapporter. » Je priai » l'Auteur, qui étoit de mes amis, » dit *Menage*, de m'envoyer son » Livre avant qu'il fût mis en lu- » miere. Il comprit ma raillerie & » me l'envoya avec ce Vers d'*Ovide*, » en changeant le mot d'*Urbem* en » celui d'*ignem*.

Parve, nec invideo, sine me, liber ibis in ignem.

Plusieurs Auteurs entreprirent aussi-tôt de le refuter. Les Protestans sur tout, dont il suivoit alors la créance, se signalerent contre lui, & c'est ce qui le piqua le plus vivement, comme il le témoigne

(*a*) *Tom.* 3. *p.* 68.

dans ses Lettres au Comte de la Suze, & ce qui le détermina à quitter leur Communion, pour embrasser la Catholique. Voici la liste des Livres qui ont été publiez contre le sien. I. LA PEYRERE.

Joannis Conradi Dannhavveri Praadamita Utis, sive Fabula primorum hominum ante Adamum conditorum explosa. Argentorati 1656. *in*-8°. *Dannhavver* étoit Professeur en Theologie à *Strasbourg.*

Joannis Micralii Monstrosa de Praadamitis opinionis abominanda fœditas demonstrata. Stetini 1656. *in*-4°.

Johannis Henrici Ursini Novus Prometheus Praadamitarum Plastes ad Caucasum relegatus & religatus. Francofurti 1656. *in*-12.

Joannis Hilperti Professoris Helmstadiensis Disquisitio de Praadamitis. Helmstadii 1656. *in*-4°. It. *Amstelodami* 1656. *in*-12. It. *Ultrajecti* 1656. *in*-8°.

Antonii Hulsii Non-Ens Praadamiticum, seu Confutatio Anonymi Socinizantis, hominem ante Adamum fingentis. Lugd. Bat, 1656. *in*-12.

Responsio Exetastica ad Tractatum

I. LA PEYRERE. *incerto Autore nuper editum cui titulus : Præadamitæ. Autore Joanne Pythio Ministro Jesu-Christi in Svvartevvael. Lugd. Bat.* 1656. *in*-12.

Animadversiones in Librum Præadamitarum per Eusebium Romanum. Paris. 1656. *in*-8°. Le veritable Auteur de ce Livre est *Philippe le Prieur*, qui le fit réimprimer deux ans après à la suite de la Lettre suivante : *Epistola Gratulatoria ad Isaacum Peyrerium de ejus conversione ad Romanam fidem. Paris.* 1658. *in*-8°.

Joannis-Baptistæ Morini Refutatio compendiosa erronei ac detestabilis Libri de Præadamitis. Parisiis 1656. *in*-12.

Samuëlis Maresii Refutatio Fabulæ Præadamiticæ absoluta septem prioribus quæstionibus, cum Præfatione Apologetica pro Authenteia Sacræ Scripturæ. Groningæ 1656. *in*-4°. & 1657. *in*-12.

Bediani Morange Libri de Præadamitis brevis Analysis. Lugduni 1656. *in* 12.

Michaëlis Colabi Disputationes ex Capite V. Epistolæ ad Romanos contra Præadamitas. Rostochii 1656. *in*-4°.

Ajoûtez à cela trois Lettres de M. *Simon* adressées à *la Peyrere* même, qui se trouvent à la tête du second volume de ses Lettres. I. LA PEYRERE

Ce fut par hazard, que *la Peyrere* lisant un jour le cinquiéme Chapitre de S. Paul aux Romains, il lui vint dans l'esprit qu'on pourroit démontrer par les versets 12. 13. & 14. de ce Chapitre qu'il y a eu des hommes au monde avant *Adam*. Cette opinion bisarre, qu'il ne regardoit d'abord que comme un jeu d'esprit, lui entra dans la suite si avant dans la tête, qu'on n'a jamais pû la lui ôter, & que toute son application a été de tordre l'Ecriture, pour tâcher d'en prouver par son moyen la verité.

6. *Isaaci Peyrerii Epistola ad Philotimum, quâ exponit rationes, propter quas ejuraverit sectam Calvini, quam profitebatur, & Librum de Praadamitis quem ediderat. Roma* 1657. *in*-4°. It. *Francofurti* 1658. *in*-4°. It. traduite en François sous ce titre: *Lettre d'Isaac la Peyrere, contenant les raisons qui l'ont obligé d'abjurer le* [illegible] *son Livre des Préada-*

I. LA PEYRERE. *mites, traduite du Latin par l'Auteur même. Paris* 1658. *in*-8°. Il publia cette Lettre pour persuader le monde de la verité & de la sincerité de sa retractation. On y trouve un détail assez étendu de ce qui concerne cette affaire.

7. *Recüeil de Lettres écrites à M. le Comte de la Suze pour l'obliger par raison à se faire Catholique. Paris* 1661. *in*-12. *pp*. 290. Ce Recüeil contient 1°. La premiere Lettre à M. *de la Suze.* 2°. La Réponse de ce Comte. 3.° La Replique de *la Peyrere* à la Réponse précedente. 4°. Sa Retractation faite à *Rome* le 11. Mars 1657. en Latin & en François. 5°. Sa seconde Lettre à M. *de la Suze.* On voit par sa Replique à ce Comte, qu'il avoit été six mois en prison à *Bruxelles.* » Je pouvois, » dit-il, m'épargner six mois de » prison, si j'avois voulu me retrac- » ter dès le commencement que je » fus arrêté à *Bruxelles*, & me re- » tracter sans connoissance de cause. » *Rome* ne demandoit autre chose » de moi, moi étant Calviniste. M. » le Président *Viole*, qui me fit

» l'honneur de me venir voir pour I. LA
» cela dans la Tour où j'étois, m'en PEYRERE.
» sollicita bien fort; & pour m'y
» obliger, il me representa des
» choses qui me pouvoient donner
» de l'appréhension pour ma vie.
» Mais il me sera témoin de la fer-
» meté avec laquelle je le suppliai
» de m'excuser, si je ne lui accor-
» dois pas ce qu'il desiroit de moi.

8. *Suite des Lettres écrites à M. le Comte de la Suze, pour l'obliger par raison à se faire Catholique. Paris* 1662. *in*-12. *pp.* 282. Cette suite renferme deux Pieces. La premiere intitulée: *Remarques sur les Remarques du Docteur inconnu.* Ces Remarques d'un Docteur inconnu, sont une réponse à la seconde Lettre de *la Peyrere* à M. *de la Suze*, qui est inserée ici, avec sa Replique. La seconde Piece est une troisiéme Lettre à M. *de la Suze.*

9. *Apologie de la Peyrere. Paris* 1663. *in*-12. *pp.* 167. Cette Apologie ne contient rien de nouveau, & on ne sçait pourquoi *la Peyrere* l'a publiée.

V. les Lettres de M. *Simon*, t. 2.

Lett. 4. *Bayle*, *Dictionnaire*. La continuation de l'Histoire Ecclesiastique de *Micralius*, par *Daniel Hartnaccius*.

GEORGE-MATHIAS KOENIG.

G. M. KOENIG.

GEorge-Mathias Koenig naquit à *Altorf* ville de Franconie le 15. Fevrier 1616. de *George Koenig*, Docteur en Theologie & Professeur dans l'Université de cette Ville.

Après qu'il eut fait ses études avec beaucoup de succès, & qu'il se fut suffisamment exercé dans la Theologie, les Belles Lettres & les Langues Orientales, il fut nommé à l'âge de 31. ans, c'est-à-dire en 1647. Professeur en Histoire à *Altorf*; emploi auquel on joignit en 1654. celui de Professeur en Langue Grecque, & l'année suivante celui de Bibliothecaire de l'Université. Il succeda dans ce dernier à son pere, qui l'avoit rempli pendant quelques années.

En 1667. il quitta la chaire d'Hif-

qu'il ceda par ordre des Cu- G. M. KOENIG.
s de l'Université à *Jean Chris-*
Wagenseil, & prit à la place
de Poësie.
'étoit marié le 20. Novembre
& avoit épousé *Anne Marie*
e *Justin Hardesianus*, Conseil-
e la ville de *Nuremberg*. Il en
uatre enfans, qui sont tous
s avant lui, & il la perdit elle-
e en 1686.
e surdité qui lui survint plu-
années avant sa mort, & qui
nenta considerablement avec
ns, l'obligea de s'interdire les
ces Academiques, & de se
nter d'enseigner dans sa mai-

nourut le 29. Decembre 1699,
sa quatre-vingt-quatriéme
.

talogue de ses Ouvrages.
Tyrocinium Poëticum Græcum,
, libellus, in quo epitheta, no-
, verba & adverbia Græca, se-
n mensuram & ordinem Alpha-
n collecta sunt ad usum Tyro-
quo facilius Poësin Græcam &
re & exercere possint. Norim-

G. M. KOENIG. *bergæ* 1637. *in*-8°. Il n'étoit encore qu'étudiant en Philosophie & en Theologie, lorsqu'il fit cet Ouvrage.

2. *Garthii Lexicon trilingue, sive Lexicon Latino-Germanico-Græcum cum Præfatione Dilherri. Norimbergæ* 1658. *in*-8°. *Koenig* a fait plusieurs corrections & additions à cet Ouvrage, qui avoit déja été imprimé auparavant.

3. *Gazophylacium Latinitatis, seu Lexicon Latino-Germanicum. Norimbergæ* 1668. *in*-4°. It. sous ce titre: *Promptuarium Latinitatis. Norimbergæ* 1719. *in*-4°. avec une nouvelle Préface. Quoique ce Livre ne soit pas si diffus que bien d'autres du même genre, on y trouve cependant, au jugement de *Morhof*, plusieurs choses que l'on chercheroit inutilement dans les Dictionnaires les plus amples. *Chrétien Daumius* a beaucoup aidé *Koenig* dans sa composition.

4. *Georgii Koenigii Casus Conscientiæ. Altorfii* 1676. *in*-4°. C'est *George Mathias Koenig* qui a publié cette nouvelle édition de l'Ouvrage de

on pere, dont on en a une autre de l'an 1654. & qui y a ajoûté quelques-unes de ses propres observations. G. M. KOENIG.

5. *Bibliotheca vetus & nova. Altorfii.* 1678. *in-4°.* Il n'avoit fait cet Ouvrage que pour son usage particulier, & ce furent les sollicitations des Libraires qui l'engagerent à le donner au Public. Il ne meritoit pas cependant de paroître, & on ne l'a recherché pendant quelque tems, que parce qu'on n'avoit rien de meilleur en ce genre. Ce qu'il dit des Auteurs est fort peu de chose; on voit rarement des dates, encore sont-elles souvent fautives. Il se contente de marquer quelques Ouvrages sur chaque article, sans se mettre en peine de donner une liste exacte. D'ailleurs il attribuë souvent à un Auteur des Ouvrages qui ne sont point de lui, & ne dit rien de ceux qui en sont incontestablement; en un mot ce Livre est rempli de fautes grossieres & d'omissions considerables. C'est le jugement qu'en portent *Morhof*, *Jean Mollerus*, *Struve* & plusieurs autres,

G. M. KOENIG. & dont il est facile de reconnoître la verité, en le parcourant même legerement. *Jean Fabricius* a donné dans le troisiéme volume de l'Histoire de sa Bibliotheque, p. 110. une liste fort longue des fautes qu'il a remarquées dans la Bibliotheque de *Koenig*; mais il lui auroit été fort facile d'en relever un bien plus grand nombre.

6. *Amaltheum Poëticum, sive brevis & accurata vocum ferè omnium prosodia. Norimbergæ* 1671. *in*-12.

7. *Indiculus Pomey universalis quadrilinguis. Norimbergæ* 1698. *in*-12.

8. Il a fait des Notes sur *Juvencus*, qui ont été inserées dans l'édition qu'*Erard Reuschius* a donnée sous ce titre: *Caii Vettii Aquilini Juvenci Historia Evangelica Libri IV. cum notis integris Georgii Mathiæ Konigii, Magni Omeisii, & Christiani Schœtgenii; item Jodoci Badii, Ascensii, Georgii Fabricii, aliorumque selectioribus. Lipsiæ* 1710. *in*-8°.

On peut voir dans son Eloge inseré parmi ceux des Professeurs en Philosophie de l'Université d'*Altorf* par *Sigismond Jacques Apinus*, une

ongue liste de ses Ouvrages
lotes, qui n'ont rien de fort
ssant, & qui vraisemblable-
resteront toujours dans l'ob-
:.

AN DE BARROS.

AN de Barros naquit l'an 1496. J. DE BARROS.
Loup ou *Lupo de Barros* d'une
e très-considerable, à *Viseo*,
u Portugal, comme il le té-
e dans un Eloge de la Prin-
Marie Infante de Portugal,
a pas été imprimé. Ainsi ceux
nt fait naître à *Lisbonne* ou à
se sont trompez.
it élevé à la Cour d'*Emma-*
oi de Portugal, auprès des
s, & il y fit de grands pro-
ans les Langues Grecque &
:.
sque l'Infant *Jean* eut été se-
e ses freres, & qu'on eut fait
on, *de Barros* fut mis auprès
ersonne, & ce Prince con-
nt d'affection pour lui, que
il eut succedé à son pere *Em-*

J. DE BARROS.

manuel, il le fit en 1522. Gouverneur de *S. George* de *la Mina* sur les côtes d'Afrique.

De Barros ne demeura que trois ans en ce lieu, d'où il retourna à *Lisbonne* en 1525. Peu après son retour il fut élevé à la Charge de Trésorier des Indes, qui est très-lucrative & très-honorable.

Les occupations qu'elle lui donna ne lui firent pas negliger les Lettres, il continua à les cultiver avec beaucoup de soin; les connoissances qu'il eut occasion d'y acquerir lui firent même naître le dessein d'écrire l'Histoire des Indes. Il le communiqua aussi-tôt au Roi *Emmanuel*, qui l'approuva, & lui ordonna même de le mettre en execution; ce qu'il fit avec tant d'ardeur & d'application, que pour ne point interrompre ce travail il s'excusa d'écrire l'Histoire du Roi *Emmanuel*, que l'Infant *Henri* Cardinal, qui gouvernoit sous la minorité de *Dom Sebastien* successeur du Roi *Jean*, vouloit l'obliger de composer.

Il fit même plus, car voyant que

les fonctions de sa Charge l'occu- J. DE BARROS.
poient la meilleure partie du jour, & qu'il ne pouvoit travailler que la nuit à son Histoire, il la quitta en 1567. & se retira à *Pompal*, pour être éloigné de tout ce qui pouvoit le distraire de son travail.

Ce fut dans ce lieu qu'il mourut le 20. Octobre 1570. âgé de 74. ans. Il avoit épousé *Marie d'Almeïda*, dont il eut plusieurs enfans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Asia de Joao de Barros, dos feitos que os Portuezes fezerano no descobrimento e conquista dos mares e terras do Orienta. Decada prima. Em Lisboa* 1552. *in-fol. Decada segunda. Em Lisboa* 1553. *in-fol. Decada terceira. Em Lisboa* 1563. *in-fol.* Ces trois volumes ont été réimprimez en 1628. à *Lisbonne in-fol.* On a une traduction Italienne des deux premiers sous ce titre : *L'Asia di Giov. di Barros de' fatti de Portoghesi nello scuoprimento e conquista de' Mari e terre di Oriente; trad. di Lingua Portoghesa da Alfonso Ulloa. Deca prima e seconda. In Venetia* 1562. *in-4°.*

J. DE BARROS. *Jean B. Ramusio* a extrait de l'Ouvrage de *Barros* tout ce qui a rapport à la Geographie, & l'a inseré en Italien à la fin du premier volume de son Recüeil de Voyages. *Decada quarta reformada & illustrada com notas per Joao Bat. Lavanha. Em Madrit* 1615. L'Histoire de *Barros* est écrite, selon M. *de Thou*, avec beaucoup d'exactitude & de fidelité. Il avoit dessein de la pousser plus loin, mais la mort l'en a empêché; il n'a même pû mettre la derniere main à la quatriéme Decade, ni la publier lui-même. Elle étoit restée manuscrite entre les mains de *Louise Suarez* veuve de *Jerôme de Barros*, fils aîné de l'Auteur, & *Philippe IV.* Roi d'Espagne l'acheta d'elle, & ordonna à *Jean-Baptiste Lavanha* de suppléer à ce qui y manquoit, & de la publier. *Diego de Couto* a continué ensuite cette Histoire, & en a donné de nouvelles Decades, comme je le dirai dans son article.

2. *Chronica do Emperador Clarismundo. Em Coimbra* 1520. *in-fol.* C'est un Roman qu'il avoit com-

l'âge de vingt ans pour se n stile, & pour essayer ce étoit capable. J. DE BARROS.

'hopica Pneuma. Em Lisboa C'est un Dialogue moral en- deux facultez de l'ame, l'en- ient & la volonté. *L. Vivès* aucoup de cas de cet Ou- dans la Dédicace d'un Livre ublia en 1535. sous le titre *:itationes anima in Deum*, & dressa à *Jean de Barros.*

Frammatica Portuguesa. Em 1639. *De Barros* est le pre- ui ait réduit la Grammaire aise en regles.

fait encore quelques autres ges, qui n'ont pas été im- .

Nicolas Antonio Bibl. Hispana, *'ie de Barros* par *Emmanuel de Faria*, Chantre & Cha- l'*Evora*, imprimée en Portu- cette Ville l'an 1624. *in*-4°.

DIEGO DE COUTO.

D. DE COUTO.

DIEGO *de Couto* naquit à *Lisbonne* en Portugal l'an 1542. d'une famille noble. Il fit ses humanitez sous le P. *Manuel Alvarés*, Jesuite; sa Rhetorique, sous le P. *Cyprien Soarés* de la même Compagnie, & sa Philosophie sous le P. *Barthelemi des Martyrs*, Dominicain, qui fut depuis Archevêque de *Brague*.

Ayant perdu en 1555. l'Infant *Louis* son Patron, qui l'avoit fait élever jusques-là avec le Prince *Antoine* son fils, il prit le parti d'aller servir dans les Indes, & s'embarqua l'année suivante pour s'y rendre.

Après dix ans de service, il jugea à propos de retourner à *Lisbonne*, pour obtenir quelque récompense; mais la peste, qui y regnoit, ne lui permit pas d'y faire un grand sejour. Il se rembarqua peu de tems après, & alla s'établir à *Goa*, où il a demeuré le reste de ses jours. Il s'y

& épousa *Louise de Melo*, D. DE
l n'a point eu d'enfans. COUTO.
loisir où il se trouva alors lui
tre la pensée de reprendre ses
, qu'il avoit interrompuës
it les années de son service ;
casion qu'il eut d'être instruit
faires des Indes, le détermina
tinuer l'Histoire de *Jean de*
. Les dispositions où il se trou-
cet égard lui procurerent les
d'Historiographe du Roi de
gal, & de Garde des Archi-
: *Goa.*
nourut dans cette Ville le 10.
nbre 1616. âgé de 74. ans.
i composé plusieurs Ouvrages,
on n'a d'imprimé que ce qu'il
sur l'Histoire des Indes.
ia. Decada quarta. Em Lisboa
. in-fol. Decada quinta. Em Lis-
612. in-fol. Decada sexta. Em
a 1614. *in-fol.* Cette Decade
lus rare que les autres, parce
la plus grande partie fut brû-

D. DE COUTO. *Lisboa* 1673. *in-fol.* Une chose singuliere par rapport à ces deux Decades, est que le manuscrit qui les contenoit ayant été volé à l'Auteur, il les récrivit de memoire, en réduisant cependant les deux volumes à un seul. *Decada decima. Em Lisboa* 1673. *in-fol. Cinquo Libros da Decada XII. Em Paris.* 1645. *in-fol.* Il est rare de trouver toute cette Histoire complette.

V. *Nicolas Antonio Bibliot. Hispana*, & la Vie de *Couto* par *Emmanuel Severin de Faria*, qui est jointe à celle de *Barros*.

LOUIS MORIN.

L. MORIN. LOUIS *Morin* naquit le onze Juillet 1635. au *Mans*, où son pere étoit Controlleur du Grenier à sel. Il fut l'aîné de seize enfans, charge peu proportionnée au bien de ses parens, mais que leur pieté & leur résignation à la Providence leur faisoit supporter avec patience.

Ils donnerent à l'éducation de *Louis Morin* tous les soins que leur fortune

leur permit. Une des pre- L. Mo-
ınclinations qu'il marqua, RIN.
œ des Plantes. Un Paysan,
ıoit en fournir les Apoti-
le la Ville, fut son premier
dans la Botanique; mais il
ntôt épuisé toute sa science,
fallut qu'il allât herboriser
ne aux environs du *Mans*,
ercher de nouvelles Plantes.
nd il eut fait ses Humanitez,
ıvoya à *Paris* pour y faire sa
›phie, & il y vint en Bota-
c'est-à-dire à pied & en her-
ıt.

Philosophie finie, sa passion
es Plantes le détermina à l'é-
le la Medecine. Il embrassa
n genre de vie, que sa pieté
rugalité lui inspirerent, &
ssemble assez à celle des an-
Anacoretes. Il se réduisit au
à l'eau, se permettant tout
du fruit quelquefois. Par là
naintenoit l'esprit toujours
ıent libre, & il s'enrichissoit
la fortune, non pas pour lui,
›our les pauvres, qui profi-
seuls de ses épargnes.

L. MORIN. Il fut reçu Docteur en Medecine vers l'an 1662. MM. *Fagon*, *Longuet* & *Gallois*, tous trois Docteurs de la Faculté, & habiles Botanistes, travailloient alors à un Catalogue des Plantes du Jardin-Royal, qui parut en 1665. sous le nom de M. *Vallot* premier Medecin. M. *Morin*, qui pendant ce travail fut souvent consulté, fit concevoir à M. *Fagon* une estime particuliere pour lui, qu'il a toujours conservée.

Après quelques années de pratique, il fut reçu *Expectant* à l'Hôtel-Dieu, & devint ensuite Medecin Pensionnaire. Son revenu n'augmenta pas par cette derniere qualité, car il remettoit dans le Tronc de l'Hôtel-Dieu l'argent qu'il recevoit de sa pension, après avoir bien pris garde que personne ne s'en apperçût.

Sur la réputation qu'il s'étoit acquise dans *Paris*, Mademoiselle *de Guise* souhaita l'avoir pour son Medecin. M. *Dodart* son intime ami eut bien de la peine à lui faire accepter cette place. Elle l'obli-

: à avoir un carosse ; mais en faisant à cette bienséance ex- ure dont il étoit comptable au lic, il ne relâcha rien de son rité dans l'interieur de sa vie, il étoit toujours le maître. L. MORIN.

u bout de deux ans & demi, e Princesse mourut, & lui laissa son testament deux mille livres ension viagere. Il quitta alors carosse, & se retira à *S. Victor* aucun domestique. Il augmen- cependant son ordinaire d'un de ris cuit à l'eau.

Au renouvellement de l'Acade- : des Sciences en 1699. il fut nmé Associé Botaniste, & il fut evable de cet honneur, qu'il n'a- t pas recherché, à M. *Dodart*, ui il succeda en 1707. dans la ce de Pensionnaire.

Quand M. *de Tournefort* fit son rage du Levant en 1700. il pria *Morin* de faire à sa place les dé- nstrations des Plantes au Jardin- yal, & il le paya de ses peines rapportant de l'Orient une nou- le Plante, qu'il nomma *Morina entalis*.

L. Morin. M. *Morin* avançant fort en âge, fut obligé de prendre un domestique, & de commencer à boire du vin. Mais il se borna à une once par jour, & pour ne point excéder, il le mesuroit aussi exactement qu'il auroit fait un remede. Il quitta alors toutes ses pratiques de la Ville ; & se réduisit aux pauvres de son quartier, & à ses visites de l'Hôtel-Dieu.

Ses jambes lui manquerent à l'âge de 78. ans, & il ne quitta guéres le lit depuis ce tems-là. Il mourut enfin le premier Mars 1715. âgé de près de 80. ans, sans maladie, & par la seule défaillance de la nature.

Sa maniere de vivre étoit assez singuliere pour en dire ici quelque chose. Il se couchoit à sept heures du soir en tout tems, & se levoit à deux heures du matin. Il passoit trois heures en prieres. Entre cinq & six heures en Eté, & l'Hiver entre six & sept, il alloit à l'Hotel-Dieu, & entendoit le plus souvent la Messe à Notre-Dame. A son retour il lisoit l'Ecriture Sainte, &

: à onze heures. Il alloit en- L. Mo
usqu'à deux heures au Jardin- rin.
l, lorsqu'il faisoit beau. Il y
inoit les Plantes nouvelles,
isfaisoit sa premiere & sa plus
passion. Après cela il se ren-
it chez lui, si ce n'étoit qu'il
:s pauvres à visiter, & passoit
e de la journée à lire des Li-
le Medecine & d'Erudition,
ur tout de Medecine. Ce tems-
it aussi destiné à recevoir des
s, s'il en recevoit; car on lui a
du dire quelquefois: *Ceux qui
iennent voir me font honneur;
qui n'y viennent pas me font*

ı laissé une Bibliotheque fort
ıreuse, un Medailler, un Her-
mais nulle autre acquisition.
ıissé aussi un Journal de plus
ıarante années, où il avoit
ué exactement l'état du Baro-
: & du Thermometre, la se-
sse ou l'humidité de l'air, le

L. Morin. Il n'a rien fait imprimer, & la seule chose qui ait paru de lui, est une Piece qui se trouve parmi les *Memoires de l'Academie des Sciences* de l'année 1701. Elle est intitulée :

Projet d'un Systême touchant les passages de la boisson & des urines.

V. son Eloge par M. *de Fontenelle. Hist. de l'Academie des Sciences* 1715.

JEAN DE LA CASA,

J. de la Casa. JEAN *de la Casa*, sorti d'une famille originaire de la contrée de *Mugello* dans l'Etat de *Florence*, & qui y prit son nom d'un village appellé *la Casa*, qui étoit alors un endroit assez fort, où elle avoit de grands biens, & qu'elle possedoit peut-être en qualité de Seigneurs, naquit le 28. Juin 1503. de *Pandolfo della Casa*, & d'*Elizabeth Tornabuoni* d'une famille très-noble du Pays.

Il ne fut pas leur seul enfant ; il eut un autre frere, nommé *François*, qui mourut sans enfans, &

trois sœurs, qui furent toutes fort bien pourvûës; la troisiéme nommée *Dianora*, épousa *Louis Rucellai*, dont elle eut, outre *Pandolfo* & *Orazio*, *Annibal Rucellai*, Evêque de *Carcassonne*, que *Jean de la Casa* son oncle fit son legataire universel.

J. DE LA CASA.

Il ne vint point au monde à *Florence*, comme quelques-uns ont prétendu mal-à-propos, mais plutôt dans la contrée de *Mugello*, où étoient les biens de sa famille. Son pere le mena dans son enfance à *Boulogne*, où il fut élevé, & où il fit ses études.

Il ne retourna dans son Pays qu'en 1523. & il y eut pour Maître en Poësie *Ubaldino Bandinelli*, qui mourut Evêque de *Montefiascone* en 1551.

Ses premieres vûës n'étoient pas tournées du côté de l'Etat Ecclesiastique; il s'étoit proposé de parvenir aux Charges de la Republique de *Florence*; mais comme ses premieres Poësies l'avoient fait connoître à *Rome*, il crut pouvoir mieux s'avancer dans les voyes de la fortune de ce côté-là qu'à *Flo-*

J. DE LA CASA.

rence, & alla à *Rome*, où il prit l'habit Ecclesiastique.

Sa vie n'avoit pas été trop reglée jusques-là, mais il commença alors à la mieux regler, & à s'appliquer à des choses plus serieuses & plus conformes à son caractere. Ses manieres & sa conduite lui gagnerent l'affection de tout le monde, & principalement du Cardinal *Alexandre Farnese*, qui fut ensuite Pape sous le nom de *Paul III.* & de l'autre Cardinal du même nom, son neveu.

Ses talens & ses lumieres le firent employer en plusieurs affaires importantes. En 1540. il fut envoyé à *Florence* en qualité de Commissaire Apostolique, pour la levée des decimes, qu'on avoit nouvellement imposées sur cet Etat, & il paroit par une Lettre de *Nicolas Martelli* qu'il retourna à *Rome* la même année, & qu'il y étoit le 4. Novembre.

Il fut reçu le 11. Fevrier de l'année suivante 1541. que l'on comptoit encore à *Florence* 1540. suivant l'usage de cette Ville, qui ne

commençoit l'année que le 25. Mars, dans l'Academie *degli Humidi*, que l'on nomma depuis ce jour-là l'Academie de *Florence*, & on l'y reçut avec quarante-deux autres Academiciens, à la tête desquels on le mit. J. DE LA CASA.

En 1542. il fut fait Clerc de la Chambre ; le Pape *Paul III.* lui donna en 1544. l'Archevêché de *Benevent*, qui vacquoit par la démission de *François de la Rovere*, & le nomma au mois d'Août de la même année Nonce à *Venise*.

Jerôme Ghilini, *Mario della Vipera*, Archidiacre de *Benevent*, & *Ferdinand Ughelli* se sont trompez ; le premier en disant (*a*) que *la Casa* eut l'Archevêché de *Benevent* en récompense des services qu'il avoit rendus à la Cour pendant sa Nonciature à *Venise* ; puisqu'il fut fait Archevêque avant que d'aller à *Venise*. Le second en le faisant (*b*) élever à l'Archevêché de *Benevent*

(*a*) *Teat. d'Huomini Lett. volum.* 1. *p.* 79.

(*b*) *Cronol. de' Vesc. e Arciv. di Benevento.*

J. DE LA CASA. en 1554. par la résignation du Cardinal *Farnese* ; & le troisiéme (*a*) en s'imaginant que *la Casa* ne fut Clerc de la Chambre & Nonce à *Venise* que sous *Paul IV.* qui ne fut élu Pape qu'au mois de Mai 1555. puisque *la Casa* acheva sa Nonciature en 1550. & qu'il eut cette année pour successeur *Louis Beccatelli*, que *Jules III.* y nomma.

La Casa eut pendant son sejour à *Venise* plusieurs occasions de faire briller son éloquence, & les Discours qu'il prononça dans le Senat lui firent beaucoup d'honneur. En 1547. le Pape se servit de lui pour engager les Venitiens à faire une ligue avec lui & avec la France. L'Abbé *Casotti*, Auteur de sa Vie, ajoûte qu'au mois de Mars 1546. il fut commis avec le Patriarche de *Venise* pour faire le procès à *Pierre-Paul Vergerio*, Evêque de *Capodistria*, accusé d'heresie, & pour lui défendre au nom du Pape de retourner à son Eglise, & que *Vergerio* intimidé sortit de l'Italie quelmois après, & se retira en Alle-

(*a*) *Ital. Sac. tom* 8. *p.* 11.

magne, où il répandit mille impostures contre *la Casa*; mais son calcul n'est pas juste, car ce ne fut qu'en 1549. que *Vergerio* se retira en Allemagne, comme on le verra dans son article; & ainsi *la Casa* ne lui fit son procès que l'année précedente 1548. J. DE LA CASA.

Le Pontificat de *Paul III.* & la Nonciature de *la Casa* finirent presque en même tems. Celui-ci de retour à *Rome*, crut que les services qu'il avoit rendus à l'Eglise, & la protection du Cardinal *Farnese* l'éleveroient bientôt au Cardinalat, sous le Gouvernement de *Jules III.* Mais ce Cardinal ayant abandonné la Cour, *la Casa*, qui ne voyoit pas de jour à parvenir à l'objet de ses esperances, commença à s'ennuyer du sejour de *Rome*, & ayant vendu sa Charge de Clerc de la Chambre dix-neuf mille écus d'or comptans à *Christophe Cencio*, il se retira à *Venise*, où ses amis l'invitoient à venir goûter le repos dont il n'avoit joui depuis long-tems.

Ce fut là qu'il composa la plus grande partie de ses Ouvrages tant

J. DE LA CASA.

en Italien qu'en Latin, en Vers & en Prose.

Le Cardinal *Jean-Pierre Caraffe* n'eut pas plutôt été élu Pape en 1555. sous le nom de *Paul IV.* que par le conseil du Cardinal *Alexandre Farnese*, qui étoit retourné peu de tems auparavant à *Rome* ; il ordonna à *la Casa* de venir remplir la Charge de Secretaire d'Etat. *La Casa* eut de la peine à quitter l'état de repos où il vivoit, pour s'engager de nouveau dans les embarras de la Cour ; cependant il lui fallut ceder aux ordres exprès du Pontife, qui vouloit l'avoir auprès de lui, comme une personne d'experience & habile dans toutes sortes d'affaires.

On s'attendoit que le Pape le feroit Cardinal à sa premiere promotion. Cette promotion se fit le 20. Decembre de la même année 1555. mais il n'y fut point compris. Cela donna occasion à ses envieux de répandre dans le public des bruits injurieux à sa réputation, & de dire qu'il n'avoit point été élevé au Cardinalat à cause de ses Poësies licen-

tieuses, & principalement à cause de son *Capitolo del Forno.* Mais ce n'étoit pas là la raison. La veritable fut que le Pape avoit résolu d'exclure de cette nomination tous ceux qui lui avoient été recommandez par les Couronnes, & que *la Casa*, qui étoit partisan de la France, lui avoit été proposé par le Roi comme un homme qui meritoit le Chapeau ; raison qui lui avoit fait aussi exclure son neveu. J. DE LA CASA.

Il est sûr que *la Casa* auroit été compris dans la seconde promotion de *Paul IV.* suivant la parole que ce Pontife en avoit donnée au Roi, s'il n'étoit mort avant cette promotion, qui se fit le 15. Mars 1557.

Car il mourut le 14. Novembre 1556. dans sa cinquante-quatriéme année, comme l'Abbé *Casotti* le prétend après *Ghilini*. *Morery* met sa mort en 1557. mais il n'y a rien d'exact dans ce qu'il dit de lui. *Ughelli* & *Mario della Vipera* la reculent jusqu'à la fin de l'année 1559. mais c'est une faute visible.

Il fut enterré à *Rome* à *S. André*

J. DE LA CASA.

della Valle, où *Horace Rucellai* son neveu lui fit mettre cette Epitaphe.

D. O. M.

Joanni Casa Archiepiscopo Beneventano, cujus singularem in omni virtutum ac disciplinarum genere excellentiam, immortalibus illustrem monumentis, æmula ne quidquam Posteritas admiratur. Horatius Oricellarius avunculo optime merito P.

Tous les Ouvrages de *la Casa* ont été recüeillis par M. l'Abbé *Casotti* & imprimez en 1707.

Opere di Monsf. Giovanni della Casa con una copiosa Giunta di scritture non piu stampate. In Firenze 1707. *in*-4°. Trois parties. Je vais faire le détail des differens Ouvrages contenus dans ce Recüeil & des éditions qui ont été faites de chacun.

La premiere partie contient d'abord une longue & sçavante Lettre de l'Abbé *Jean-Batiste Casotti*, de *Prato*, Academicien de *Florence*, qui a eu soin de cette édition, où il rend compte de la vie & des écrits de *la Casa*. On voit ensuite :

1. *Le Rime.* Ces Poësies furent

imprimées pour la premiere fois avec le Discours à *Charles-Quint*, & le *Galateo*, par les soins d'*Erasme Gemini*, après la mort de l'Auteur, sous ce titre : *Rime e Prose di M. Gio della Casa. In Vinegia* 1558. *in*-4°. Quelque tems après les *Giunti* de *Florence* voulant réimprimer cet Ouvrage, & ayant vû dans le Catalogue des Auteurs & des Livres défendus, imprimé pour la premiere fois à *Rome* peu de tems après, c'est-à-dire au mois de Janvier 1559. les Poësies de *la Casa* sous ce titre general : *Joannis Casa Poëmata*, crurent que la défense s'étendoit à toutes ses Poësies, au lieu qu'elle ne regardoit que les *Capitoli*, qui n'étoient point dans l'édition de *Venise* ; ainsi ils ne réimprimerent que le *Galateo* & le Discours, sans les Poësies, & leur édition porte l'an 1560. quoiqu'elle ait été finie au mois de Decembre 1559. Quand on fit une nouvelle édition de l'*Index* on ôta le titre qui les avoit trompez. Ils donnerent ensuite une édition des Poësies de *la Casa* en 1564. *in*-8°. & en

J. DE LA CASA.

J. DE LA CASA.

1572. en la même forme avec les deux Ouvrages qu'ils avoient imprimez d'abord, sous le titre de *Rime & Prose di Giov. della Casa.*

Tavola di tutte le desinenze delle Rime di Monf. della Casa, poste co' versi interi sotto le lettere vocali. Cette Table a paru pour la premiere fois avec quelques Poësies qui n'étoient point dans la premiere édition, dans celle des *Giunti* de l'an 1564. On croit qu'elle est de *Frosino Lapini*, Academicien de *Florence*, qui a fait aussi celle du *Galateo.*

Annotazioni del sign. Abbate Egidio Menagio, Gentiluomo Francese, Academico della Crusca, alle Rime di M. Gio. della Casa. Ces Remarques ont été imprimées pour la premiere fois à *Paris* en 1667. *in*-8°. Elles sont très-rares & fort estimées, suivant les Journalistes de *Venise.*

Annotazioni del sign. Abbate Anton-Maria Salvini, Gentiluomo Fiorentino, Lettore di Lettere Greche nello studio di Firenze, Academico della Crusca, sopra alcune Rime di M. Giov. della Casa. C'est pour la premiere fois que ces Remarques ont paru.

Lezione

Lezione di Torquato Tasso sopra il Sonetto LIX. di M. Gio della Casa, che principia : Questa vita mortal, &c. Cet Ouvrage a été imprimé plusieurs fois avec les autres Œuvres du *Tasse*.

J. DE LA CASA.

2. *Altre Rime aggiunte di M. Giov. della Casa*. Ces Poësies se trouvent dans quelques-unes des éditions précedentes, ou ont été tirées de differens Recüeils. Comme elles ne sont pas de la bonté des autres, on les a mises à part, pour laisser aux Lecteurs la liberté de les attribuer à *la Casa*, ou de les lui ôter.

3. *La Casa* avoit dans sa jeunesse & long-tems avant que d'être Ecclesiastique, composé quelques Poësies licentieuses, appellées en Italien *Capitoli*, qui furent imprimées pour la premiere fois avec quelques autres pieces semblables de *Berni*, de *Mauro* & d'autres à *Venise* en 1538. *in*-8°. par *Curzio Navo* & ses freres; & c'est cette édition qui a été mal citée si souvent par les François & d'autres. Le *Capitolo del Forno* avoit déja été imprimé auparavant sans nom d'Auteur, comme

J. DE LA CASA. *Curzio Navo* le marque dans sa Préface. Il se fit une autre édition de ces *Capitoli* à *Venise* en 1545. où le nom de l'Imprimeur ne paroît pas. Ces deux premieres furent suivies d'une autre (bien meilleure), faite par les soins d'*Antoine François Grazzini*, surnommé *Lasca*, à *Florence* chez les *Giunti* en 1548. *in*-8°. & renouvellée par les mêmes en 1550. & 1552. dans la même forme, & toujours avec le titre de *Libro primo*, quoique ce ne soit point *Lasca* qui ait recüeilli le second, & que les *Giunti* ne l'ayent point imprimé devant l'année 1555. Les éditions de 1550. & 1552. sont un peu differentes de celles de 1548. & assez semblables à celle qui s'est faite à *Venise* en 1564. en deux Livres. Les suivantes, comme celles de *Vicenza* en 1609. de *Venise* en 1627. &c. ne meritent pas qu'on s'arrête à en parler.

Tous les *Capitoli* ne se trouvent point dans l'édition de l'Abbé *Casotti*, il n'y en a inseré que deux, pour faire connoitre la maniere dont *la Casa* sçavoit employer le stile

ant & facétieux. Ce sont ceux J. DE LA
Martello & *della Stizza*. Pour CASA.
:ois autres, qui sont ceux *del*
o, *degli Baci* & *sopra il nome di*
anni, il les a omis. Celui *del*
o a fait tant de bruit, qu'il est
ɔpos d'en dire ici quelque chose.
ıe peut nier qu'il ne soit tout-à-
icentieux, puisque l'Auteur s'y
ropofé de décrire sous l'alle-
: d'un four les plaisirs de l'a-
r; mais au lieu qu'il s'y borne
ıx qu'un amour conforme aux
de la nature & renfermé dans
ɔornes du devoir peut rendre
legitimes, on s'est avisé de dire
s'y étoit proposé de parler
tres entierement contraires à la
re. Ce fut *Vergerio*, qui s'étant
é en Allemagne, & voulant se
ger de lui, sema par tout ces
ts injurieux à sa réputation,
les Protestans reçurent avec
ité, & dont ils eurent soin de
plir leurs écrits. Ils ne se con-
erent pas même de parler de
vrage Italien, dont la lecture
voit aisément désabuser ceux
ls avoient prévenus, ils transfor-

J. DE LA CASA. merent le *Capitolo del Forno* en un Livre Latin *de Laudibus Sodomiæ*, qui n'a jamais existé que dans leur imagination, & que cependant tant d'Auteurs ont cité sur la foi de ceux qui en avoient fait mention avant eux. Mais M. *Menage* a détruit à fond la calomnie, & a fait entierement disparoître l'Ouvrage prétendu dans une Dissertation insérée dans le second volume de l'*Anti-Baillet*, *p.* 88. *Nicolas-Jerôme Gundlingius*, quoique Protestant, après avoir examiné avec soin ce qui s'est dit sur ce sujet, a embrassé le sentiment de *Menage*, dont il prouve fort au long la verité dans la cinquiéme de ses Observations choisies, tome 1. (*Lipsiæ* 1707. *in*-8°.) où il a inseré le *Capitolo del Forno*, avec un petit Poëme Latin de *la Casa*, adressé aux Sçavans d'Allemagne, dans lequel il se défend fortement & avec beaucoup d'élegance des crimes dont on l'avoit voulu noircir.

Paralello del sign. Orazio Marta tra M. Francesco Petrarca, e Monf. Gio della Casa. Ce paralelle finit la

J. DE LA CASA.

ɪiere partie du Recüeil des Œu-
de *la Casa*; *Marta* l'avoit in-
dans son Livre intitulé: *Rime*
ose. In Napoli 1616. *in*-4°.

I. *Casotti* n'a mis dans son Re-
l qu'une partie des Commen-
:s qu'on a faits sur les Poësies
a Casa. M. *Crescimbeni* en cite
ieurs autres dans son Histoire
ı Poësie Italienne ; comme ce
re est extrêmement rare, je les
ɔorterai ici, avec les additions
Journalistes de *Venise*.

me, *&c. Sposte da Sertorio Quat-*
ıani. In Napoli 1616. *in*-4°. Cette
lication se trouve à la suite des
sies de *Marta*, dont j'ai parlé
lessus.

)sservazioni intorno alle Rime del
ıbo e del Casa, *&c. di Giambatista*
'le, *Cavaliero e Conte Palatino.*
Napoli 1618. *in*-8°. *Basile*, qui
t un Poëte de *Naples*, avoit don-
'année précedente une nouvelle
:ion des Poësies de *la Casa*, col-
ɔnnée, à ce qu'il assure, avec les
lleurs originaux.

Rime, *&c. Sposte per Marco-Au-*
ı. *Severino*, *secondo le Idee di Er-*

J. DE LA CASA.

mogene, con la giunta delle spositioni di Sertorio Quattromani, e di Gregorio Caloprese. In Napoli 1694. *in*-4°. Il n'y a dans ce Livre que l'explication de 21. Sonnets, ainsi l'on peut dire que c'est seulement la premiere partie de l'Ouvrage, qui est sçavant, & où l'on fait souvent dire à *la Casa* des choses ausquelles probablement il n'a jamais pensé.

Correzzioni e Postille di Carlo Dati sopra le Rime del Casa. Menage s'est beaucoup servi de cet Ouvrage, qui n'a pas été imprimé, & qu'on lui avoit envoyé en manuscrit. On y peut joindre les Remarques de *Ferdinand del Maestro* & d'*Antoine Magliabechi*, dont *Menage* s'est aussi servi, & qui n'ont point non plus été imprimées.

Comento di Margherita Sarrocchi Birago sopra le Rime del Casa. Mss.

Lezione di M. Benedetto Varchi sopra il Sonetto della Gelosia di M. Gio. della Casa. Cette piece se trouve à la p. 290. des *Lezioni* de *Varchi* imprimées à *Florence* en 1590. *in*-4°. mais elle avoit paru auparavant toute seule, d'abord avec une Préface

François *Sansovino* à *Venise* en J. DE LA
5. *in*-8°. & ensuite à *Mantoue* CASA.
même année & dans la même
e ; enfin avec des additions
iderables à *Lyon* en 1560.

ezione di Alessandro Guarini sopra
etto, Doglia che vaga donna,
di Monf. della Casa. Guarini re-
zette piece l'an 1599. à *Man-*
dans l'Academie des *Invaghiti*,
le fut imprimée avec ses *Prose.*
rrara 1616. *in*-4°.

ezioni di Pompeo Garigliano di
a, *sopra alcuni Sonetti di Monf.*
Casa. Ces explications sont au
bre de sept, dont cinq ont été
ées par l'Auteur dans l'Acade-
les *Umoristi* de *Rome*, & deux
celle des *Oziozi* de *Naples.*
ont été imprimées à *Naples* en
. *in*-12.

rmi les *Ragionamenti dell' Er-*
Accademico della Notte di Bo-
, nom sous lequel est caché
bieu Peregrini, imprimez à *Bou-*
en 1625. il y a une Piece inti-
: *Perches'ami il bello*, qui est
ommentaire sur deux Vers de
a.

J. DE LA CASA.

Lezione de i Rimedi d'Amore j *un Sonetto della Casa, di Mons. A* *nio Querengo.* *Leon Allatius* fait r tion de cet Ouvrage à la p. 47 ses *Apes Urbanæ* ; mais il n'a pa imprimé.

Pour revenir maintenant aux vrages de *la Casa*, la seconde pa qui contient les Ouvrages Ital écrits en prose est composée des ces suivantes.

Raggionamento di Francesco B *sopra le Prose vulgari di Mons.* *Casa.* Cet Ouvrage est de l'an 1

4. *Instruzione del Cardinal Ca* *sopra il Negozio della pace tra E* *II. Re di Francia e Filippo II. di* *gna.* Cette instruction fut do par *Paul IV.* au Cardinal *Ch* *Caraffe* son neveu, lorsqu'il l'en en Espagne pour menager la entre cette Couronne & cell France. On croit communér qu'elle est de *la Casa*, & *Da* reconnoît pour son Ouvrage ; l'Abbé *Casotti* en doute, & rapp comme une preuve du contraire *la Casa* est mort neuf mois ava fameuse bataille de *Saint-Quen*

& près d'un an avant que le Cardinal *Caraffe* fût envoyé en Espagne, & ce qui est encore plus digne d'attention, pendant que le Pape étoit en guerre avec le Roi d'Espagne. Il panche à croire que cette instruction a été dressée par *André Sacchetti*, Secretaire du Cardinal *Caraffe*; & ajoûte que le P. *Silos* Clerc Regulier, qui l'a traduite en Latin & l'a inserée en cette Langue dans la premiere partie de l'Histoire de son Ordre, prétend qu'elle est entierement du Pape *Paul IV*.

J. DE LA CASA.

5. *Lettere*. Il a écrit une partie de ces Lettres en son propre nom, & une autre au nom du Cardinal *Caraffe*, pendant qu'il étoit Secretaire d'Etat. Ce n'est qu'une petite parcelle de celles que possedoit *Dati*, & que *Menage* avoit promis de publier.

6. *Galateo, ovvero de' Costumi*. Cet Ouvrage est le plus estimé de tous ceux de *la Casa*. Il n'y a point de Langue en laquelle il n'ait été traduit & de lieu où il n'ait été imprimé. En effet c'est le Livre Italien le mieux écrit après le *Decame-*

J. DE LA CASA, *ron de Boccace.* C'est un entr sur la maniere de plaire da commerce de la vie. On en traduction Françoise intitulée *latée, ou l'art de plaire dans la versation, trad. de l'Italien de Je la Case par le sieur du Hamel.* 1678. *in*-12. Il y en a une tr tion Espagnole faite par *Dom de Bezerra*, & imprimée à *Ven* 1585. *in*-12.

7. *Trattato degli Ufficii com tra gli amici superiori & inferiori* Ouvrage est dans le Recüeil ac pagné de même que le préc de notes courtes, mais sçava de cinq personnes de merite, *Dini*, Archevêque de *Fermo*, demicien de *la Crusca*, *Ja Corbinelli*, *Menage*, *Antoine rie Salvini*, & l'Abbé *C* L'Auteur l'avoit d'abord com en Latin, mais il jugea à p dans la suite de le mettre en It Il a été imprimé pour la pre fois separément à *Florence* en *in*-8°. Il l'avoit déja été à *Na* 1560, *in*-8°. avec les autres O ges Italiens de *la Casa*.

8. *Orazione scritta a Carlo V. Imperadore intorno alla restituzione della citta di Piacenza. Sansovino* a inseré ce Discours dans son Recüeil de pieces semblables ; *Charles Dati* l'a donné aussi, mais plus correct, dans ses *Prose Fiorentine.* J. DE LA CASA.

9. *Orazione delle Lodi della serenissima Rep. di Venezia, alla Nobilta Veneziana. Dati* l'a publiée le premier dans ses *Prose Fiorentine.* La fin y manque.

Tavola delle cose piu notabili contenute nel Galateo. Elle a été dressée par *Frosino Lapini.* Les *Giunti* de *Florence* l'insererent dans leurs éditions de 1572. & 1598.

Tavola delle cose piu notabili contenute nel Trattato degli Uffici communi.

10. *Orazione per muovere i Veneziani a collegarsi con Papa, col Re di Francia, e con gli Svizzeri contro l'Imperador Carlo V.* On n'a pas pû avoir à *Florence* la permission d'imprimer ce Discours, ainsi l'Abbé *Casotti* l'a fait imprimer à *Lyon*, pour le joindre à son édition. M. *Menage* l'a publiée le premier à

J. DE LA CASA. *Paris* en 1667. *in*-8°. avec les autres Ouvrages en Prose de *la Casa.*

La troisiéme partie du Recüeil contient les Ouvrages Latins tant en Prose qu'en Vers. La plus grande partie avoit été recüeillie & mise en ordre par *Annibal Rucellai*, neveu de *la Casa*, qui les avoit envoyez à *Pierre Vettori* (*Victorius*) pour les faire imprimer. Ils parurent en effet par ses soins, sous le titre de *Joannis Casæ Latina Monumenta. Florentiæ* 1564. *in*-4°. Ils ont été réimprimez *Cum Præfatione Nicolai Hieronymi Gundlingii. J. V. D. Halæ Magdeburgicæ* 1709. *in*-4°. *pp.* 193. Cette seconde édition est plus ample que la premiere. Voici les Pieces contenuës dans l'édition de *Casotti*, qui l'est encore davantage.

11. *Carmina. Gaddi* a censuré ces Vers comme peu nombreux & peu Poëtiques. Ils ont été inserez dans le premier tome du Recüeil intitulé *Poëtarum illustrium Italorum Carmina à Joanne Toscano collecta. Paris.* 1577. *in*-8°. & dans la premiere partie des *Delitiæ Italorum Poëtarum* de *Gruter*, *p.* 682.

12. *De officiis inter potentiores & tenuiores amicos.* C'est l'Ouvrage que *la Casa* a traduit en Italien. J. DE LA CASA.

13. *Petri Bembi Vita.* Cette vie est écrite avec beaucoup d'élegance, mais d'un stile trop diffus & sans exactitude. M. *Apostolo Zeno* l'a mise à la tête de l'Histoire de *Bembo* dans l'édition qu'il en a donnée en 1718. & y a joint des notes fort curieuses. Elle se trouve aussi dans le Recüeil de *Bates* intitulé: *Vitæ selectorum aliquot virorum. Londini* 1681. *in*-4°.

14. *Gasparis Contareni vita.* On l'a mise à la tête des Ouvrages de ce Cardinal. Elle a été aussi imprimée avec celle de *Bembo*, & celle du Cardinal *Commendon* par *Antoine Marie Gratiani* à *Padoue* en 1685. *Bates* l'a inserée dans son Recüeil.

15. *Plures Orationes Thucydidis.* Ces Oraisons de *Thucydide* sont au nombre de 18. *Caselius* les a fait imprimer separément à *Rostoc* en 1569. & ensuite avec les Poësies de *la Casa* à *Helmstad* en 1610.

16. *Epistolæ.* La premiere de ces Lettres est la Préface qu'on a mise,

J. DE LA CASA.

mais sans y ajoûter le nom *Casa*, à la tête de l'Histoire de *nise* de *Bembo*, imprimée po premiere fois à *Venise* en 155 *fol.* La seconde est un compli à *Rainuce Farnese* sur sa prom au Cardinalat. La troisiéme est sée à *Vettori*. Voilà tout ce que tient l'édition de *Vettori*; cel *Casotti* contient de plus les F suivantes.

17. *Dissertatio adversus P Paulum Vergerium.* Ce Disc auquel il manque quelque ch la fin, a été publié pour la miere fois par M. *Menage* à du second tome de son *Anti-B* Il se trouve aussi dans l'éditi *Gundlingius.*

18. *Carmen ad Germanos.* un Poëme où *la Casa* se d contre les calomnies qu'on répanduës contre lui en Allem

19. *Alia Carmina.* Ces P n'avoient pas été encore impr non plus que les suivantes.

20. *Descriptio Pestis Athen* Elle est tirée du second Liv *Thucidide.*

21. *Platonis Menexenus, sive Epitaphius aut Oratio funebris.* C'est un fragment d'Oraison funebre, que *la Casa* avoit commencée à l'imitation de celle que *Platon* fait faire à *Socrate* dans le *Menexenus.* L'Abbé *Casotti* croit que *la Casa* y a eu en vûë la défaite de l'armée navale de la Ligue contre le Turc en 1539. dans le Golfe de *Lana* près de *Prevesa*, que *Sagredo* a décrit dans le cinquiéme Livre de son Histoire des Turcs. J. DE LA CASA.

22. *Epistola Dionysio Lambino.* Elle est datée de *Venise* l'an 1554.

V. sa vie par l'Abbé *Casotti* à la tête de cette édition. *Imperialis Musæum Historicum. Ghilini Theatro d'Huomini Letter. Journ. de Venise, to. 4. p. 164.*

JACQUES BOILEAU.

J. BOILEAU.

JACQUES Boileau naquit à *Paris* le 16. Mars 1635. de *Gilles Boileau* Greffier de la Grand'Chambre du Parlement, qui mourut en 1657. âgé de 73. ans, & d'*Anne de Nielle*, sa seconde femme, morte en 1637. âgée de 23. ans. Il fut le cadet de *Gilles Boileau* de l'Academie Françoise né en 1631. & l'aîné de *Nicolas Boileau Despreaux* né en 1636.

Il étudia les Humanitez avec succès dans les Colleges d'*Harcourt* & de *Beauvais*, & parut ensuite sur les bancs de Sorbonne, dont il fut Prieur depuis le mois de Mars 1660. jusqu'au même mois de l'année suivante. Il reçut en 1662. le bonnet de Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maison & Societé de Sorbonne.

Il amassa une Bibliotheque nombreuse, composée de Livres choisis, mais il eut le chagrin de la perdre dans l'incendie du Pavillon de Sor-

bonne où il demeuroit, arrivé en 1671. chagrin qu'il soûtint cependant avec la même constance, qu'il avoit souffert auparavant les douleurs d'une jambe qu'il s'étoit rompuë en tombant d'une échelle lorsqu'il cherchoit des Livres dans la Bibliotheque de Sorbonne. Il se forma dans la suite une nouvelle Bibliotheque, qu'il remplit des Livres les plus rares & les plus curieux. J. BOILEAU.

Dans le même tems & presque le même jour de l'incendie de la Sorbonne, comme il le dit lui-même dans la Préface de son Histoire de la Confession Auriculaire, M. *Gondrin*, Archevêque de *Sens*, le nomma Doyen & Grand Vicaire de *Sens*, à la place de M. l'Abbé *Benjamin*.

Il conserva cette Dignité sous les Archevêques suivans M. de *Montpezat*, & M. de *la Hoguette* jusqu'à l'an l'an 1694. Dans la vacance du Siege de *Sens*, après la mort de M. de *Montpezat*, outre la qualité de Grand Vicaire, le Chapitre lui donna celle d'Official.

J. BOILEAU. Il revint à *Paris* en 1694. été pourvû par le Roi d'un (nicat de la Sainte-Chapelle.

Il fut en 1700. le Doyen d(putez ou Commissaires nomm(la Sorbonne pour l'examen d vres du P. *le Comte* touchant cienne Religion des Chinois.

Il est mort le premier Aoû(dans sa quatre-vingt-deuxién née Doyen de la Faculté de l qualité à laquelle il parvint décès de M. *Huart*, trois ou tre mois seulement avant sa

M. *Boileau* avoit beaucoup prit, & de cet esprit qui pl étoit sur tout fécond en bons un qui lui échappa sur la fin vie du feu Roi au sujet des a du tems, pensa lui être fu mais des personnes puissantes protegeoient, empêcheren(cela n'eût de mauvaises suit(en fut quitte pour s'abstenir que tems d'assister aux Assen de Sorbonne, afin de ne poin ner d'ombrage à ses ennemis ; ne recommença à y aller qu la mort de *Louis XIV*.

s'est rendu celebre par ses Ou- J. BOI-
s, où il s'est plû à traiter des LEAU.
singuliers, & pour ainsi dire,
faire valoir. Il s'étoit fait une
té un peu serrée, bonne ce-
ant, & qui avoit son élegance.
le caractere qu'on fait de cet
ur dans les *Nouvelles Litterai-*
u 29. Août 1716. J'ajoûte,
M. *Dupin*, qu'on trouvoit en
eaucoup d'érudition, une scien-
rfaite des matieres de Theolo-
& une connoissance particu-
des Belles Lettres; une grande
re des Peres, & une étude
que mediocre des Auteurs Pro-
s.

talogue de ses Ouvrages.

Recüeil de diverses pieces, con-
nt les Censures de la Faculté de
ogie de Paris contre Vernant &
lée Guimenius. Munster 1666.
Il n'y a de M. *Boileau* dans
ecüeil, que des *Considerations*
ueuses sur le Bref d'Alexandre
contre les Censures de la Fa-
.

Eclaircissement sur un passage de
ugustin cité dans le Livre de la

J. BOI- *Perpetuité de la Foi. Mons* 16
LEAU. 12. Ce Livre est proprement
mier Ouvrage de M. *Boilea*
le publia sous le nom du Sie
nabé.

3. *S. Gregorii Papa Liber* 1
lis cura cum variis Lectionibus
1668. *in*-24. C'est M. *Boilea*
fait faire cette édition, qu'i
diée à M. *Gondrin* Archevê
Sens.

4. *Traité du devoir & de la*
Evêques traduit du Latin de 1
Grenade. Paris 1670. *in*-12.

5. *Dionysii Carthusiani de*
moribus Canonicorum Liber.
1670. *in*-16.

6. *De la contrition necessai*
obtenir la remission des pechez
Sacrement de Penitence. 1
1676. *in*-12. Il y a eu plusieu
tions de ce Livre.

7. *De Antiquo Jure Presby*
in Regimine Ecclesiastico. Auto
dio Fonteio Theologo. Taurini
in-12. *pp.* 162. *Editio secund*
rini 1678. *in* 8°. On lit dan
vertissement que l'Editeur
en France en 1670. arriva à 1

31. Mai avec un Theologien nommé *Claude Fonteius*, & qu'ayant lû ensemble une Dissertation *de summa potestate Episcoporum*, *Fonteius* entreprit aussi-tôt de la refuter dans un Ouvrage divisé en trois parties ; mais qu'il n'eut le tems que de composer la premiere, qui étoit *de Antiquo Jure Presbyterorum in regimine Ecclesiæ* ; parce qu'il fut attaqué d'une fievre violente, qui le conduisit au tombeau dans la cinquantiéme année de son âge ; qu'il fit avant que de mourir son testament, par lequel il établit l'Editeur son legataire universel, & lui laissa ses Ouvrages & particulierement celui-ci, pour le faire imprimer lorsqu'il seroit de retour dans son Pays, & qu'il fut enterré dans la Paroisse de *S. Leu*, comme il l'avoit ordonné. Ce Livre fit d'abord grand bruit, & M. *Boileau* fut soupçonné d'en être l'Auteur ; M. *de Harlay* Archevêque de Paris, lui en fit des reproches, mais il s'en défendit toujours ; de maniere que ce Prélat fut curieux de sçavoir si ce *Fonteius*, dont il étoit parlé dans J. BOILEAU.

J. BOI-LEAU.

l'Avertissement, étoit un h
réel, & fit chercher dans le
tres mortuaires de la Paroiss
Leu. Il s'y trouva effectiv
qu'on y avoit enterré vers l
marqué un nommé *Fontain*
cela seul M. *de Harlay* sans
ner quel homme c'étoit, se pe
que c'étoit le veritable Aut
Livre, & assura M. *Boilea*
étoit entierement desabusé de
qui s'étoient répandus sur son
C'est un fait que je sçai d'un
amis à qui il l'a raconté pl
fois. Cependant il étoit le
ble Auteur du Livre, & il n'
entendu d'autre finesse, que
cher son nom sous un autre
eût quelque rapport. Au r
n'est point à *Turin* que l'Ouv
été imprimé, mais à *Lyon.*
qu'il s'y est proposé a été de
trer que dans la primitive Eg
Prêtres ont eu part au Gou
ment avec les Evêques, qui l
sideroient comme leurs Coll
leurs Freres & leurs Coadju
quoiqu'ils fussent élevez au
d'eux par la dignité de l'Epi

8. *Epîtres choisies de S. Gregoire le Grand traduites en François. Paris* 1676. *in*-12. M. *Boileau* n'est que l'éditeur de cette traduction, qui est de M. *de Gondrin*, Archevêque de *Sens*. J. BOILEAU.

9. *Ad Decretalem super specula de Magistris Honorii III. summi Pontificis Opus Marcelli Ancyrani. Lutetiæ* 1677. *in*-8°. M. *Boileau* prétend faire voir dans cet Ouvrage, qui a été réimprimé depuis en 1695, avec quelques autres, que les Professeurs en Theologie des Universitez ne sont point compris dans cette Decretale, & qu'elle ne leur accorde point le privilege de pouvoir joüir du revenu des Prébendes, sans y résider, mais seulement aux Professeurs, qu'on appelle Theologaux, qui doivent, selon les Canons, enseigner la Theologie & expliquer l'Ecriture Sainte dans les Chapitres deux ou trois fois par semaine.

10. *De antiquis & majoribus Episcoporum caussis. Leodi* (ou plutôt *Lugduni*) 1678. *in*-4°. Cet Ouvrage est contre le Livre *des Jugemens Canoniques des Evêques*, qui parut sous

J. BOI-LEAU. le nom du Sieur *David*, à 1671. *in-4°.*

11. *Disquisitio Theologica d guine Corporis Christi post Resu nem ad Epistolam 146. S. Au Paris.* 1681. *in-8°.* M. *Boilea* tient que *S. Augustin* n'a point que le Corps de Jesus-Christ du sang après sa Resurrectio refute M. *Alix* Ministre de C *ton*, qui avoit prétendu le traire. C'est un de ses Ouvra plus curieux, & où il a mis d'érudition.

12. *Historia Confessionis au tis, ex antiquis Scriptura, P. Pontificum & Conciliorum Mo tis cum cura & fide expressa.* 1683. *in-8°. pp.* 406. L'Ouvr Ministre *Daillé* contre la Con auriculaire ayant paru en 16 *Boileau* se proposa de le refu commença à amasser des mat pour cela. Il étoit prêt à les en ordre, lorsque l'incendie a en 1671. dans la Maison de bonne, réduisit en cendres s

qu'il executa en mil six cent quatre-vingt-trois. J. BOILEAU.

13. *De Adoratione Eucharistiæ Libri duo, quibus accedit Disquisitio Theologica de præcepto divinæ Communionis sub utraque specie. Parisiis* 1685. *in*-8°. *pp.* 218. Plusieurs Auteurs avoient déja traité la matiere de l'adoration de l'Eucharistie, mais ils y avoient mêlé d'autres questions. M. *Boileau* s'est restraint à cette adoration, & prouve par le témoignage des Peres de tous les siecles, que l'on a toujours rendu à l'Eucharistie un culte d'esprit & de cœur, & une adoration intérieure, qui est la seule dont il s'est proposé de traiter.

14. *Traité du Corps & du Sang du Seigneur, composé en Latin, il y a plus de huit cent ans, par Ratramne, ou Bertram, Prêtre, Religieux de l'Abbaye de Corbie, traduit en François avec des remarques, où l'on fait voir que ce Livre ne contient pas d'autres sentimens que ceux de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, touchant le Sacrement de l'Eucharistie. Paris* 1686. *in*-12. *pp.* 291. Le texte

J. BOI-LEAU. Latin est à côté de la traducti le tout est précedé d'une lon Préface. Cet Ouvrage de *Ratra* a été traduit du Latin en Angl & imprimé en cette Langu *Londres* en 1688. *in*-8°. Le T ducteur a mis à la tête une Di tation sur *Ratramne*, & a ajoû la suite un *Appendix* touchan version Françoise & les note M. *Boileau*.

15. *Disquisitio Theologica de ritate ad obtinendam veniam pec rum in Sacramento Pœnitentiæ pe tritionem necessaria. Embrica* 1 *in*-8°. Cet Ouvrage tend à co mer celui qu'il avoit publié en l çois en 1676. sur le même suj

16. *Considerations sur le Traité torique de l'établissement & des p gatives de l'Eglise de Rome & Evêques de M. Maimbourg. Co* 1686. *in*-12. It. augmentées des tiers sous le titre de *Remarque Traité, &c. Cologne* 1688. *in pp.* 462.

17. *Traité des Empêchemens du riage, où l'on fait voir que le droit les Rois & les Princes d'en éta*

l'égard de leurs sujets n'a pû leur être ôté par violence ou par pieté. Par un Professeur en Theologie. Cologne 1691. *in*-8°. *pp*. 163. M. *Boileau* fit imprimer cet Ouvrage à *Sens*, pour défendre le sentiment de M. *de Launoy* sur le droit qu'ont les Rois & les Princes d'établir à l'égard de leurs sujets des empêchemens dirimans du Mariage, contre le Traité de M. *Jacques Leullier* Curé de *S. Louis* à *Paris*, intitulé : *In Librum Magistri Joannis Launoii, Theologi Parisiensis, qui inscribitur:* Regia in Matrimonium potestas, *observationes. Autore Theologo Parisiensi. Lovanii* (*Parisiis*) 1678. *in*-4°. Il y a dans cet Ouvrage des recherches curieuses sur le sentiment des Scholastiques touchant le Sacrement du Mariage. Il est rare. — J. BOILEAU.

18. *Marcelli Ancyrani Doctoris Theologi disquisitiones dua de residentia Canonicorum, quibus accessit tertia de Tactibus impudicis, an sint peccata mortalia vel venialia, cum colloquio critico de Sphalmatis virorum in re litteraria illustrium. Paris.* 1695. *in*-8°. La premiere Dissertation de ce vo-

J. BOILEAU. lume avoit déja paru en 1667
elle est ici revûë & corrigée.
conde regarde les Chanoines,
disent *de Comitatu Episcopi*,
sous ce prétexte joüissent des
nus de leurs Canonicats pe
qu'ils sont à la suite de l'Evê
qui est à la Cour ou à *Paris*. M
leau prétend que la Decretale
ils s'autorisent, ne peut s'ent
que de ceux qui rendent ser
l'Eglise conjointement avec les
ques dans l'étenduë de leur Di
La troisiéme tend à refuter que
Casuistes relâchez.

19. *Historia Flagellantium d*
& perverso Flagellorum usu apud
tianos, ex antiquis Scripturæ, Pa
Pontificum, Conciliorum & Scrip
Profanorum Monumentis cum cu
fide expressa. Paris. 1700. *in*-1
traduite en François sous le
d'*Histoire des Flagellans. Amste*
1701. *in*-12. *pp.* 225. Deux Au
ont attaqué cet Ouvrage de M.
leau; M. *Thiers*, qui a publié
Critique de l'Histoire des Flagell
& Justification de l'usage des dis
nes volontaires. Paris 1703. *in*

& le P. *du Cerceau* Jesuite, dans une Lettre à M. le P. D. B. J. BOILEAU.

20. *Remarques sur la Traduction Françoise de l'Histoire des Flagellans. Paris* 1702. *in*-12. *pp.* 24. M. *Boileau* reprend plusieurs choses dans cette Traduction, qui s'est faite à son insçu.

21. *Historica Disquisitio de re vestiaria hominis sacri vitam communem more civili traducentis. Amstelodami* 1704. *in*-12. *pp.* 163. M. *Boileau* prend dans cet Ouvrage la défense des habits courts des Ecclesiastiques.

22. ΔΟΚΙΜΑΣΤΗΣ, *sive de Librorum circa res Theologicas approbatione Disquisitio Historica ex antiquis Ecclesiæ, August. Senatus, & Academiæ Parisiensis Monumentis cum cura & fide expressa. Antuerpiæ* 1708. *in*-16. *pp.* 144. M. *Boileau* recherche dans ce Livre l'origine des approbations des Ouvrages de Theologie, & fait voir qu'elles ont toujours appartenu à la Faculté de Theologie, à laquelle le Parlement de *Paris* en a le premier déferé le droit; droit qui n'a été transporté que depuis quel-

J. BOI-LEAU. que tems à des Censeurs che ordre du Roi.

23. *De Re Beneficiaria Libe laris, sive Quaestionis celebris cilis an & quibus in casibus lic mini Christiano absque culpa & plura Beneficia Ecclesiastica Anacrisis. Cura & studio Theo nsiensis Abbatis Sidichembechen* *in*-8°. *pp.* 296. M. *Boileau* d dans cet Ouvrage, si mettan les vûës criminelles d'avarice bition, de luxe, de dépens & superfluë, un Ecclesiastiq en conscience recevoir & p plusieurs Benefices, & déc l'affirmative, qu'il tâche d dans tout son Livre. Il a ét dans les deux Ouvrages *Deux Lettres d'un Docteur bonne à un de ses amis sur l intitulé*: De Re Beneficiaria 1710. *in*-12. *pp.* 165. *De Re ciaria, seu de non possidendis si ribus Beneficiis libri tres. Pari* *in*-12. *pp.* 466. Ce dernier es *Vivant*, alors Penitencier de Dame.

24. *De Corpore & Sangu*

nini Liber Ratramno, seu Bertramo J. Boi-
Presbytero, Monacho Abbatiæ Cor- LEAU.
beiensis assertus, & ab omni novitatis aut hæresis Calvinianæ inventione aut suspicione vindicatus ad amicam, honestam & litterariam confutationem Dissertationis R. P. Joannis Harduyni Societ. Nominis Jesu, de Sacramento Altaris; in qua relicto proposito de tuenda Epistola S. Joannis Chrysostomi ad Cæsarium Monachum, Autorem dicti Libri de Corpore & Sanguine Domino inventa ac defensa primulum hæresis Calvinianæ crimine accusavit anno 1699. *Paris.* 1712. *in*-12. *pp.* 276. La Préface & les Notes qui accompagnent ici le Livre de *Ratramne*, ne sont qu'une traduction Latine de celles qui avoient paru en François avec la Version Françoise que M. *Boileau* en avoit donnée en 1686. Il n'y a de nouveau que la refutation du P. *Hardouin*, qui tient 154. pages.

25. *Disquisitio Theologica an Cephas à Paulo reprehensus sit Petrus. Paris.* 1713. *in*-12. Cette Dissertation est contre le P. *Hardouin*, qui avoit soûtenu que *Cephas* repris par

S. Paul étoit different de *S. Pie*
& un des 70. Disciples.

V. la *Bibl. Ecclef. de Dupin. N*
Litt. du 29. Août & du 12. S
tembre 1716.

MARC ANTOINE
COCCIUS SABELLICU

M. A. SABELLICUS

MArc Antoine Coccius Sabell naquit à *Vicovaro* petite v d'Italie sur *le Teverone*, à qui i donné le premier le nom de *Vi Varronis*, pour le rendre plus ce bre, au lieu qu'il s'appelloit *Va ria*, ou *Vicus Valerius*. *Toppi* s donc trompé dans sa *Bibliothe Napolitaine* en le faisant natif l'Abruzze. *François Baucaire* s' trompé aussi en l'appellant Ve tien dans la Péface de ses Comm taires sur l'Histoire de France. *V covaro* appartenoit du tems de S *bellicus* à la Maison des Ursin mais elle est à present à celle des *lognetti*, Gentilshommes de *B logne*.

On ne connoît pas trop sa mil

mille. *Jacques Philippe de Bergame*, qui étoit son ami, dit qu'elle étoit fort noble & fort ancienne, & lui donne le nom de *Cocceia*. Mais *Matthieu Visconti* dans son Oraison funebre, où il l'appelle toujours *Sabellus* au lieu de *Sabellicus*, le fait descendre d'anciens Romains appellez *Sabellii*. D'un autre côté *Jove*, & après lui *Warton* & *Bayle*, prétendent qu'il étoit de basse naissance, & fils d'un maréchal. M.A. SABELLICUS

Apostolo Zeno, qui a recherché avec beaucoup de soin tout ce qui peut avoir rapport à lui, veut qu'il ait eu pour parens des gens aisez, mais qui n'étoient point nobles. Les preuves qu'il en apporte sont: 1°. Que son pere *Jean Coccius* avoit servi quelque tems sous *Robert Ursini*, comme il le marque dans le neuviéme Livre de son Histoire. 2°. Qu'il paroît par ses Lettres qu'il y avoit du bien dans sa famille, comme des maisons, des biens de campagne, des troupeaux, &c. Ainsi on peut regarder comme une calomnie de *Jove* ce qu'il dit qu'il étoit fils d'un maréchal; com-

M. A. SABELLICUS. me il en a avancé une autre, lorsqu'il a debité que *Sabellicus* étoit si pauvre, qu'il fut obligé d'ouvrir une Ecole à *Tivoli*, avant que d'avoir de la barbe, & qu'ayant gagné quelque argent à ce metier, & s'étant fait habiller, il alla à *Rome* étudier sous *Pomponius Lætus*. Cette derniere circonstance est vraie, mais il eut auparavant d'autres excellens Maîtres, comme je le dirai plus bas.

Le nom de sa famille étoit *Coccius*, dont il fit par l'addition d'une lettre *Cocceius*, pour le rendre plus Romain. Le nom de son pere étoit *Jean*, & celui de sa mere *Cæcia*; c'est lui-même qui nous a instruit de ces particularitez.

Il naquit vers l'an 1436. Son pere ayant remarqué en lui d'heureuses dispositions pour les sciences, le fit instruire avec soin. Il alla fort jeune à *Rome*, où il étudia quelque tems sous *Gaspar de Verone*, & sous *Porcellio* Napolitain, qui étoit établi à *Rome*. Il prit ensuite des leçons de *Domitio Calderino*, & il acquit sous lui une si grande facilité de

faire des Vers, qu'il en fit alors jusqu'à cinq mille; mais il les brûla dans la suite, à l'exception d'un petit nombre, qui lui parurent meilleurs que les autres. Ce peuvent être ses Elegies, qui sont imprimées avec ses autres Poësies. M. A. SABELLICUS

La réputation avec laquelle *Pomponius Lætus* enseignoit alors à *Rome*, l'engagea à étudier aussi sous lui, & il le fit avec tant de succès, que ce Sçavant le mit de son Academie, & lui fit prendre un nouveau nom, suivant la coutume qui y étoit établie. Ce fut celui de *Sabellicus* qu'il choisit par allusion au Pays des Sabins, dans le voisinage duquel est *Vicovaro*, & dont les habitans s'appelloient autrefois également *Sabini*, *Sabelli* & *Sabellici*.

Il quitta ensuite *Rome* pour aller enseigner la jeunesse à *Udine*, où on le demandoit. Je ne sçai à quelle année rapporter son départ de *Rome*, je crois cependant qu'on ne peut gueres se tromper en le mettant vers l'an 1475. Car dans une de ses Lettres à *Jean-Batiste Cantalicio*, fameux Grammairien de son

M. A. SABELLICUS

tems, qui fut ensuite Evêqu Civita di Penna & d'Atri dar Royaume de Naples, laquelle suivant les apparences, de l'an 1. ou d'un peu auparavant, il té gne qu'il y avoit déja plus de ans qu'il étoit sorti de Rome. L' plication qu'il donna à l'instruc de la jeunesse ne l'empêcha pa travailler pour lui-même en ac rant les connoissances qui lui n quoient; car il étudia alors la gique & les Mathematiques, principalement la Langue Grec

Le cours de ces études fut ir rompu par la peste, qui attaqu 1477. Udine & une partie du Fri il se retira pour la fuir à Trieste il fut témoin des ravages que Turcs firent alors dans le Pays ne revint à Udine que lorsqu fut dissipée, & que tout fut t quille.

Jove prétend que quelques vrages qu'il composa alors le fi connoître si avantageusement, les Magistrats de Vicence lui o rent des appointemens une fois forts que ceux qu'il avoit à Ud

'attirerent par ce moyen dans M. A. SA-
Ville, pour y enseigner les BELLICUS
es Lettres. C'est un fait dont
in Auteur n'a parlé, & qui est
redit par *Sabellicus* même, qui
dans une de ses Lettres, qu'il
d'*Udine* à *Venise*, & qui rap-
e dans le septiéme Livre de ses
mples, que passant un jour à
nce, où il n'étoit point connu,
prononça le jour de S. *Vincent*
anegyrique de ce Saint, qui lui
t un grand bassin d'argent, &
roit de Bourgeoisie dans cette
e, dont on récompensa son
uence. Il est vrai qu'on ne sçait
précisement l'année où cela ar-
, mais il est sûr qu'il n'arriva
près qu'il eut été demeurer à
se.

e que *Jove* ajoûte qu'il fut ap-
é par le Senat de *Venise* pour
emplois honorables, dont l'un
t d'écrire l'Histoire de la Repu-
ue, en continuant celle de *Juf-*
ini, & l'autre d'enseigner les
es Lettres avec trois cens ducats
pointement, n'est vrai qu'en
ie. Il est vrai qu'il fut appellé

M. A. SABELLICUS

pour enseigner les Belles Lett
Venise ; mais il est faux qu'il
été pour continuer l'Histoir
Justiniani. La fausseté de ce fa
visible. Car, 1°. *Bernard Just*
mourut le 14. Mars 1489. &
Histoire ne fut imprimée
1492. par les soins de *Benoît*
nolo, qui professoit alors le
manitez à *Venise.* Comment
Sabellicus, qui fut appellé à
en 1484. l'a-t'il pû être pour
nuer l'Histoire d'un homm
étoit lui-même en état de la
nuer, puisqu'il étoit encore v
& de plus une Histoire qui
imprimée que huit ans aprè
Sabellicus publia la sienne en
cinq ans avant que celle de
niani parût. 3°. *Sabellicus* ne
le moindre mot de l'Histo
Justiniani dans la sienne, il m
seulement dans son Dialog
Latina Lingua reparatione,
l'attendoit avec impatience. 4
tiniani commence son Histoi
fondation de *Venise*, & la c
jusqu'à 1309. *Sabellicus* l'a com
cée aussi de même à la fon

de *Venise* & l'a poussée jusqu'à l'an 1486. M. A. SABELLICUS

Il est vrai que plusieurs Auteurs, comme *Leandre Alberti*, *Jean Bonifacio*, *Jean Antoine Volpi* dans la vie de *Navagerio* ont dit avec *Jove*, que *Sabellicus* avoit écrit son Histoire par ordre de la Republique de *Venise*. Mais il les dément tous, & assure le contraire dans sa Dedicace au Doge *Marc Barbadico*, où il dit positivement que c'est de lui-même qu'il l'a entreprise.

Il n'alla donc à *Venise* que pour y enseigner les Belles Lettres, & il y eut pour collegues dans cet emploi *Benoît Brognoli*, *George Valla*, *Pierre Parleoni* & d'autres Grands Hommes.

Il n'y fut long-tems sans être obligé d'en sortir, car la peste s'étant fait sentir à cette Ville, il crut devoir suivre l'exemple des autres en mettant sa vie en sûreté, & se retira pour cela à *Verone*. Le loisir dont il joüissoit en ce lieu lui fit naître la pensée de travailler à son Histoire de *Venise*, qu'il y acheva en quinze mois, & qu'il fit im-

M. A. SABELLICUS

primer à son retour à *Venis*

Nous apprenons de *Gesner* quelques autres Auteurs, qu le premier chargé du soin de bliotheque de *S. Marc*, que l dinal *Bessarion* avoit donnée à publique. *Freher*, & après lui n'ont point entendu les paro *Gesner*, lorsqu'ils ont dit qu *bellicus* avoit été Bibliotheca Cardinal *Bessarion*, ne faisa attention que ce Cardinal mort en 1472. ou 73. long avant que *Sabellicus* allât *nise*.

Ses infirmitez causées par s avancé, son assiduité au tra ses excès dans les plaisirs de l ne lui permettant plus de con ses leçons, il presenta en 150 Requête au Senat, pour le su de le décharger de son empl de lui accorder une pension d cens ducats, & sa demande accordée par un Decret du 2 let de cette année.

Il ne survêcut pas long- sa démission, étant mort l huit Avril de l'année suivan

cinq cent six, (a) comme *Bembo* le marque expressément dans une Lettre du 30. Avril de cette année à *Philippe Beroalde*. Ainsi ceux qui le font mourir plus tard se trompent sûrement ; tels sont *Leandre Alberti*, *Nicolas Reusner*, *Jerôme Ghilini*, & plusieurs après eux, qui mettent sa mort en 1507. & *Louis Contareni* qui dans son *Giardino Istorico* la recule jusqu'à l'an 1540. Il étoit alors âgé de près de 70. ans. M. A. SABELLICUS

La maladie qui le fit mourir ne lui fait pas honneur, puisqu'elle fut un fruit de ses débauches : *Gallica tabe ex vaga Venere quæsita non obscurè consumptus*, dit *Jove*. C'est ce que *Latomus* a marqué dans cette Epitaphe qu'il lui a faite, & qui est inserée dans le volume des Eloges de *Jove*.

Magnus in hoc tumulo jacet ille Sabellicus, Orbis

[a] Il y a deux fautes dans ces paroles de *Bayle*. La Lettre cinquiéme du IV. Livre [de *Bembo*] marque qu'il mourut le 17. Avril. Car 1°. c'est la quatriéme Lettre. 2°. Il est dit qu'il mourut *XIV. Kal. Maias*, qui est le 18. Avril.

M. A. SABELLICUS

Cujus ad ingenium non sa
erat.
Tempora permodicis incluseri
chartis,
Servire exemplo quæ poti
quo.
In Venere incerta tamen hic ce
atque
Maluit Italicus Gallica fai
Quid juvat humanos scire at
vere casus,
Si fugienda facis, &
fugis?

Le P. *Labbe* rapporte ce taphe dans son *Epitaphiorun rus*, *p.* 372. mais choqué *Gallica*, il lui a substitué ce *dica.*

Sabellicus avoit eu d'un tresse un fils nommé *Mar* étoit né vers l'an 1478. Il rien oublié pour le bien él pour le former aux scienc il répondit mal à ses soins. vaise conduite ne diminu

ſienne au commencement de 1506. M. A. SABELLICUS
Il lui fit lui-même cette Epitaphe, qui fut dans la ſuite gravée ſur ſa tombe, dans l'Egliſe de *ſainte Marie des Graces*, où il avoit été enterré.

Mario filio
Suaviſſimo
Sabellici pietas
Anno 1506.

Sabellicus fut enterré dans la même Egliſe, où il avoit déja fait mettre une table de marbre avec ces deux Vers au bas:

Quem non res hominum, non omnis cœperat ætas
Scribentem capit hæc Coccion. urna brevis.

Je ne ſçai ſi on doit ajoûter foi à ce que *Pierius Valèrianus* rapporte de lui dans ſes Hieroglyphiques, que ſes yeux étoient ſi vifs, que lorſqu'il s'éveilloit la nuit, il voyoit diſtinctement ſes Livres & ſa chambre pendant quelque tems.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. Les premiers qu'il ait fait ſont quelques Poëmes, comme les ſuivans : *De Cade Sontica*, *De Incendio*

M. A. SABELLICUS

Carnico, de Hunni Origine, qui se trouvent dans le Recüeil de ses Œuvres.

2. *De vetustate Aquileiæ Libri VI.* Il y a bien des contes dans cet Ouvrage, qui n'est qu'un cahos sans ordre & sans methode. Il lui fit cependant honneur dans le Frioul, à la gloire duquel il l'avoit entrepris. Il a été inseré dans le Recüeil de ses Œuvres.

3. *Rerum Venetarum Historiæ.* Cette Histoire de *Venise* a été imprimée pour la premiere fois à *Venise in-fol.* en 1486. en 32. Livres, comme le témoigne *Hermolaus Barbarus*, Patriarche d'*Aquilée*, dans une Lettre à *George Merula* datée de *Venise* le 21. Avril 1486. Cependant la premiere édition est en 33. Livres, & on lit à la fin ces mots: *Hoc opus impressum Venetiis arte & industria optimi viri Andreæ Toresani de Asula anno* 1487. *die* 31. *Maii. Augustino Barbadico inclyto Principe.* Pour expliquer cette Enigme, il est bon de sçavoir que l'impression s'est veritablement faite en 1486. & que l'Ouvrage fut alors dedié au Doge

re Barbadico ; mais qu'un des M. A. SABELLICUS
mplaires étant tombé entre les
ns d'Hermolaus Barbarus, il y
ajoûter un trente-troisiéme Li-
, avec la date de l'année 1487.
is laquelle Augustin Barbadico
oit succedé à son frere dans la
nité de Doge ; sans retrancher
endant l'Epitre Dedicatoire au
ge défunt. Le stile de cette His-
re n'est pas mauvais, mais il n'y
i ordre ni exactitude, l'Auteur
suivi de mauvais Memoires, &
'on en croit plusieurs de ses Cri-
ues, son Ouvrage n'est rempli
e de mensonges & de flatteries.
liger le pere le raille d'avoir
oüé que l'argent des Venitiens
it la source des lumieres histo-
ues qui le dirigeoient ou à pu-
er ou à supprimer les choses.
ici la maniere dont il s'ex-
me.

nalis item penna Sabellii latronis,
ui dat, adimitque ut libitum, cui-
que quod vult ;
lsa qui rogatus undenam tot esset
ausus ;
onstrans Venetum perditus aureum
nomisma,

M. A. SABELLICUS

Te, inquit, quoque lex hac faceret liqui, si haberes.

Scaliger n'a parlé ainsi que dans la supposition que *Sabellicus* étoit payé pour écrire l'Histoire de *Venise*; ce que j'ai montré être faux. Il l'entreprit de lui-même. Il peut bien pourtant se faire que des vûës d'interêt l'ayent engagé à écrire de la maniere qu'il a fait. Si cela est, il parvint à son but; car le Senat de *Venise* fut si content de son Ouvrage, qu'on lui assigna une pension viagere de deux cent ducats. C'est ce qui fait, que quoiqu'il n'ait point composé son Histoire par un ordre exprès de la Republique, l'approbation qu'elle lui a donnée, l'a fait mettre à la tête du Recüeil qu'on a publié à *Venise* en 1718. & suiv. des Histoires de *Venise* écrites par ordre de la Republique en 10. volumes *in*-4°. & qui contient avec la sienne celles de *Pierre Bembo*, *Paul Paruta*, *André Morosini*, *Batiste Nani* & *Michel Foscarini*. *

* Se trouve à Paris, chez Briasson.

L'Histoire de *Sabellicus* a été imprimée plusieurs autres fois depuis la premiere édition, principa-

ment à *Bâle*, & dans le Recüeil de ses Œuvres. M. A. SABELLICUS.

Elle a été traduite en Italien par trois Auteurs differens. La premiere traduction est de *Matthieu Visconti*. En voici le titre : *Chronice che tractano de la origine de' Veneti e del principio della Cita, e de tutte le guerre di mare e terra facte in Italia, Dalmacia, Grecia, e contra tuti li infideli, composte per lo excelentissimo Mesere Marco Antonio Sabellico, & volgarizate per Matheo Vesconte da sancto Canciano. In-fol.* Cette traduction est très-imparfaite, tant à cause du stile qui est rude & grossier, que pour plusieurs autres raisons, & principalement, parce qu'elle ne contient que les trente premiers Livres. Le lieu ni l'année de l'impression n'y sont point marquez ; mais on peut conjecturer par un petit Discours funebre Latin à la loüange de *Sabellicus*, qui se trouve à la fin, qu'elle a été faite peu de tems après sa mort, c'est-à-dire en 1507.

La seconde traduction, qui est beaucoup plus exacte, est de *Louis Dolce*, & a été imprimée pour la

M.A. SABELLICUS premiere fois à *Venise* en 1534. *in*-4°. & plusieurs autres fois depuis. Il est surprenant que le nom de *Dolce* ne paroisse pas dans plusieurs éditions, puisqu'il ne manquoit jamais de le mettre à ses propres Ouvrages, & qu'il le mettoit même souvent à ceux des autres.

La troisiéme, qui n'a jamais été imprimée, & qui n'est pas même entierement achevée, est de *François d'Ambra* noble Florentin, qui l'a laissée écrite de sa main.

Au reste *Sabellicus* ne s'en est pas tenu aux trente-trois Livres de l'Histoire de *Venise*, les liberalitez qu'il reçut à son occasion l'engagerent à en faire encore quatre nouveaux; mais ils n'ont jamais été imprimez.

4. *De Venetis Magistratibus Liber. Venetiis* 1488. *in*-4°. Cet Ouvrage se trouve aussi dans le Recüeil de ses Œuvres.

5. *Annotationes in Plinium*, *& in quædam Livii*, *Valeri Maximi*, *Lucani*, *Statii & Catulli*, *& Observationes ex varia Autorum Lectione.* Cet Ouvrage parut pour la premiere fois

Venise en 1487. *in-4°. Ascen-* M. A. SABELLICUS
fit ensuite entrer dans le Re-
intitulé : *Annotationes Docto-*
virorum. Paris. 1511. *in fol.* Il
uve aussi dans le premier to-
1 *Thesaurus Criticus* de *Gruter*,
4. Les Remarques de *Sabellicus*
line le Naturaliste ne plûrent
à *Hermolaus Barbarus*, qui en
plusieurs dans ses *Castigatio-*
liniana, mais sans nommer
icus; celui-ci n'eut pas cepen-
le peine à reconnoître qu'il
aloit à lui, & il s'en plaignit
e ses amis d'une maniere fort
sante pour *Barbarus*; mais
e il étoit mort alors, il ne
pas à propos de répondre à
tique.

Valerius Maximus ex recensione
Sabellici cum Oliverii Arzigna-
Interpretatione & Commenta-
enetiis 1488. *in-fol.* (c'est la
ere édition) 1491. & 1494.

C. Suetonius Tranquillus cum
rasi & annotationibus. Venetiis
in-fol. Les notes de *Sabellicus*
é réimprimées plusieurs fois
lifferentes éditions de *Suetone*.

M. A. SABELLICUS

8. *De Officio Prætoris.* Cet ge qui se trouve dans le Re ses Œuvres, est de l'an 1491 adressé à *Antoine Cornelio*, & tre Dedicatoire fournit un velle preuve de ce que j'ai devant, que *Sabellicus* étoit *Frioul* à *Venise* en 1484. ca marque positivement qu'il sept ans qu'il étoit arrivé de là à *Venise.*

9. *De Veneta urbis situ Li* Il acheva en 1492. cette tion de *Venise*, qui a été dans le Recüeil de ses Œuvre çois *Sansovino* en a pris beau choses, qu'il a transportées description de *Venise*, sa presque mention de *Sabellic*

10. *De Latinæ Linguæ repa* Ce Traité, qui est en fo Dialogue, a été imprimé a deux Ouvrages précedens à en 1494. *in*-4°.

11. *De Officio Scribæ*: inse

13. *Oratio in funere Benedicti Rugii, Regii Oratoris, dicta Venetiis coram Principe & Senatu.* Ces deux Discours ont été inserez dans un Recüeil intitulé : *Illustrium virorum Orationes. Venetiis* 1558. *in*-4°. It. *Parisf.* 1577. *in*-16. & ailleurs. M. A. SABELLICUS

14. *In Livium Annotationes brevissimæ*, dans l'édition de cet Auteur faite à *Venise* en 1495. *in-fol.* par *Philippe Pincio* de *Mantoue*. Ces Remarques se trouvent aussi dans l'édition de *Lyon* de 1553. & dans d'autres.

15. *Justinus & Florus à Sabellico emendati. Venetiis* 1495. *in-fol.*

16. *Notæ in Horatium Flaccum.* Je ne sçai dans quelle édition elles ont paru pour la premiere fois. On les trouve dans celles de *Venise*, 1553. *in-fol.* & de *Bâle*, 1580. *in fol.*

17. *Rapsodiæ Historiarum Enneades.* C'est une Histoire universelle, qu'il a divisée en Enneades, c'est-à-dire en parties, dont chacune contient neuf Livres ; il en a fait dix, & deux Livres de la onziéme, ce qui revient à 92. Livres, qui s'étendent

sept Enneades, qui vont jusqu
prise de *Rome* par les Visigo
peu avant la mort de l'Emp
Arcadius. Cet Ouvrage, auqu
avoit employé environ sept an
fut reçu avec de grands appla
semens; & l'on ne peut rien a
ter aux loüanges qu'on lui don
son sujet. On en fait cepen
maintenant peu de cas. En eff
n'y a nulle exactitude, d'ail
les faits y sont si entassez, qu'
souvent difficile de comprend
que l'Auteur a voulu dire.

La seconde partie fut impr
six ans après la premiere, c'e
dire en 1504. à *Venise in-fol.*
contient 29. Livres, ou trois
neades & deux Livres.

Cette Histoire a été réimpr

a joint quelqus autres Ouvrages de M. A. SA-
Sabellicus. Il s'en est fait dans la BELLICUS
même Ville, par les soins de *Cœlius Secundus Curion*, une autre en 1560. en 4. volumes *in-fol.* C'est la plus complette, puisque l'on y trouve presque tous les Ouvrages de *Sabellicus*; il n'y manque que les notes qu'il a faites sur divers Auteurs Latins.

Deux Auteurs ont continué l'Histoire de *Sabellicus*; *Gaspar Hedion*, dont la continuation, qui va jusqu'à l'an 1538. se voit dans l'édition de *Bâle* faite cette année; & *Cœlius Secundus Curion*, qui l'a augmentée de 39. Livres, qui la conduisent jusqu'à l'année 1560. cette augmentation est inserée dans l'édition que *Curion* donna cette année, & dont elle fait le troisiéme volume.

Si imparfaite & fautive que soit l'Histoire de *Sabellicus*, quelques Auteurs en ont tiré des morceaux qu'ils ont publiez separément. C'est ce qui a produit les deux Livres suivans.

Historia Hebræorum ex elegantissi-

M. A. SABELLICUS

la premiere fois le Testament
Sabellicus à la fin de la vie de
sçavant.

V. *Jovii Elogia. Jacques Philip de Bergame. Suppl. Chronic. Vossius Hist. Lat. Apostolo Zeno* a mis sa vi qui est faite avec beaucoup de so & d'exactitude, à la tête de s Histoire de *Venise* dans l'édition 1718.

FRANÇOIS BOSQUET

F. BOSQUET.

FRançois *Bosquet* naquit à *Na bonne* vers l'an 1613. Il fit s principales études à *Toulouse*, & s appliqua avec beaucoup de succè non-seulement aux Langues Lati & Grecque, mais encore à l'H braïque, qu'il apprit sous *Spigeli Rosembackius* Allemand.

Il ne se destinoit pas à l'Etat E clesiastique, & ce ne fut qu'apr avoir servi l'Etat dans plusieu Charges considerables, qu'il y e tra.

Henri de Mesme, Président a Parlement de *Paris*, fut le pre

mi

mier qui fit connoître son merite, & les témoignages que M. de *la Chambre* en rendit à M. le Chancelier *Seguier*, n'aiderent pas peu à l'engager à prendre soin de sa fortune. F. BOSQUET.

Il a été successivement Intendant de Guienne & de Languedoc, Procureur General au Parlement de Normandie & Conseiller d'Etat ordinaire. Il remplissoit cette derniere Charge, lorsqu'il fut nommé Evêque de *Lodeve* en 1648. sur la résignation de *Jean Plantavit de la Pause*, son ancien ami, dont il avoit toujours eu soin de cultiver l'amitié depuis le tems qu'il avoit demeuré avec lui à *Toulouse* dans le College de *F ix*; il prit possession de cet Evêché le 5. Janvier 1650.

En 1655. il fit un voyage à *Rome*, où le Pape *Alexandre VII.* qui fut élu la même année, lui donna des marques de son estime en plusieurs occasions. A son retour en France, il fut transferé à l'Evêché de *Montpellier*, que le Cardinal d'*Est* lui ceda cette année 1655. avec le consentement du Roi.

l'Abbé de *Pradel* son nev
Prince le lui accorda très-ob
ment. Depuis cela, ce Pr
voulant plus songer qu'à se
rer à la mort, se retira d
Diocese, où il mourut le 2
de l'année suivante 1676.
63. ans.

Catalogue de ses Ouvrag

1. *Michaëlis Pselli Synopsis*
Græce cum Latina versione
Francisci Bosqueti. Paris. 163
Cet Ouvrage, qui est le
qu'il ait donné au Public,
abregé de toute la Jurisp
Romaine, tant ancienne q
derne, composé en Vers G
Psellus, qui vivoit vers l'a
pour l'usage de l'Empereur
Ducas, dont il étoit Precep

les plus difficiles de cet Auteur. On voit par-là combien il avoit fait dès sa premiere jeunesse de progrès dans le Droit & dans la Langue Grecque, puisqu'il n'avoit alors que dix-neuf ans. F. Bosquet.

2. *Pontificum Romanorum, qui è Gallia oriundi, in ea sederunt, Historia, ab anno* 1305. *ad annum* 1394. *cum notis Francisci Bosqueti, Narbonensis Jurisconsulti. Paris.* 1632. *in*-8°. Les Vies contenuës dans ce volume n'avoient point encore paru; mais cette édition est remplie de fautes; c'est ce qui a engagé M. *Baluze* à en donner une autre bien plus correcte.

3. *Ecclesiæ Gallicanæ Historiarum Lib. I. à primo J.C. Evangelio in Galliis usque ad datam à Constantino Imperatore Ecclesiæ pacem res præclarè gestas complectens. Autore Francisco Bosqueto, Narbonensi J. C. Parisiis* 1633. *in*-8°. *Earumdem Historiarum Libri IV. Accessit secunda pars in qua Acta & vetera Monumenta producuntur. Parisiis* 1636. *in*-4°. On s'est trompé dans le Journal des Sçavans, en disant que cet Ouvrage

contient en quatre Livres
s'est passé dans l'Eglise Ga
depuis que le Christianisme
répandu, jusqu'à la paix
glise. La seconde n'est qu'u
cüeil d'Actes de Saints M
François, dont les principa
ceux de *S. Denis* Evêque d
& de *S. Victor* Evêque de *M*
La seconde édition est bi
ample que la premiere, q
étoit proprement qu'un es
y a cependant retranché un
de la premiere, qui avoi
de son tems, où l'on n'ét
encore revenu des fables,
Moines avoient tâché de rel
origines des Eglises, en
par de faux titres les Saints
avoient été les premiers A
mais dont on ne tient plu

li simplici ac fervida, adeoque minus F. Bos-
uta & sæpè inconsulta Religione per- QUET.
ulsi, ad illiciendas hominum mentes,
augustiori Sanctorum nomine ad eo-
um cultum revocandas, illustres eo-
um titulos primùm sibi, deinde credula
lebi persuasos proposuerunt. Ex horum
fficina Martialis Lemovicensis Apos-
latus, Ursini Bituricensis Discipula-
us, Dionysii Parisiensis Areopagitica,
Pauli Narbonensis Proconsularis digni-
as, amborum Apostoli Pauli Magiste-
um, & in aliis Ecclesiis similia pro-
iere. Quibus quidem sano judicio &
onstanti animo Galli primùm Episcopi
estitere. At ubi Ecclesia Gallicana pa-
entibus, sanctissima fidei patronibus,
etractis his spoliis injuriam fieri men-
ibus ingenuis & probis persuasum est,
aulatim error communi consensu con-
urgere, & tandem antiquitate sua
ontra veritatem præscribere. On voit
aisément dans l'Ouvrage de M. *Bos-*
quet qu'il avoit du sçavoir, du dis-
cernement & de la sincerité, mais
qu'il n'avoit pas toutes les lumieres
que la critique a répanduës depuis
son tems sur l'Histoire. C'est le ju-
gement qu'en ont porté M. *Baillet*
& le P. *le Long*.

F. BOSQUET. 4. *Innocentii III. Epistolarum Li*bri IV. cum notis Fr. Bosqueti. Tolo 1635. in-fol.* Les Lettres contenu dans ce volume sont les 13. 14. 1 & 16. Livres du Regître d'*Innocent III.* M. *Bosquet* auroit don de même les 10. 11. & 12. Livr de ce Regître, qu'il avoit reco vrez, si ses occupations le lui eu sent permis; mais ne pouvant l publier, il les a laissez en moura à M. *Baluze*, qui a donné en 168 une édition des Lettres d'*Innoce III.* la plus ample qu'on ait enco vûë.

5. *La Vie de S. Fulcran, Evê de Lodeve. Paris* 1651. *in*-8°. Saint est mort en 1006.

6. *Discours sur la Regale, fait François Bosquet Evêque de Lodev dans l'Assemblée du Clergé de Fra en* 1655. inseré dans le tome 2. Memoires du Clergé, recüeillis *Jean le Gentil. Paris* 1673. *in-fol.*

7. *Specimen Iconis Historicæ Car nalis Mazarini. Auctore Franci Bosqueto, Episcopo Monspeliensi. Pa ris.* 1660. *in*-4°.

Le P. *le Long* dans sa *Bibliotheq*

de la France cite deux Manuscrits de sa façon. F. BOSQUET.

Lettres écrites par François Bosquet Evêque de Montpellier à la Cour pendant son sejour à Rome en 1655. in-fol. Ces Lettres originales sont conservées dans la Bibliotheque de M. *Colbert de Croissy* Evêque de *Montpellier.*

Préface & Plan de l'Ouvrage de François Bosquet Evêque de Montpellier, sur les libertez de l'Eglise Gallicane contre le Traité de Pierre Pithou; avec des Recüeils de Pieces ramassées pour la composition de cet Ouvrage. Deux volumes in-fol. Ce Manuscrit est conservé dans la même Bibliotheque.

V. le *Journal des Sçavans* du 31. Août 1676. Les Dictionnaires de *Morery* & de *Bayle.*

PIERRE PAA

P.PAAW. PIERRE *Paavu* (en L *vius*) naquit à *Amsterd* 1564. de *Pierre Paavu*, q embrassé la Religion Prot fut obligé dans la suite d'a ner sa Patrie, & de *Gertrude* sœur de *Jean* & d'*Henri Spi* meux Poëtes Hollandois.

Lorsqu'il fut en état d' son pere l'envoya à *Amers* il apprit les premiers princi Langue Latine; mais il ne pas long-tems en ce lieu : d à *Amsterdam* il étudia so *Frisius*, sous lequel il fit d progrez.

Les troubles qui agitoi le Pays ne purent point in pre le cours de ses études. qu'il avoit pour elles lui fai monter toutes les difficulte

En 1580. il alla à *Leyde* dessein de s'y appliquer à l cine, & il l'étudia sous *Bontius*, *Jean Heurnius* & *Ra* *donée*.

Après un sejour de quatre ans en cette Ville, il vint à *Paris* l'an 1584. pour s'y perfectionner dans les connoissances qu'il avoit acquises. Il y prit des leçons des deux *Duret*, le pere & le fils, & s'y exerça dans l'Anatomie, pour laquelle il avoit une inclination & des dispositions particulieres, sous *Jean Faber*. P. PAAW

La France étoit alors dans un état trop agité, pour qu'il y demeurât long-tems; il la quitta pour passer en Dannemarc, & alla ensuite à *Rostock* dans le Duché de *Mekelbourg*, où il s'appliqua beaucoup à l'Anatomie sous *Henri Brucaus*, qui y étoit fort habile.

Ce fut en cette Ville qu'il se fit recevoir Docteur en Medecine en 1587. & qu'il commença à enseigner publiquement à l'âge de 23. ans.

Il fit ensuite un voyage en Italie, & y eut le plaisir d'assister aux démonstrations Anatomiques qu'*Aquapendente* faisoit à *Padoue*. Son sejour n'y fut pas aussi long qu'il auroit souhaité; car son pere étant tombé malade, le rappella au bout de 3. mois.

P. PAAW Après avoir demeuré qu
tems dans la maison paternell
retourna à *Leyde*, où on lui
en 1589. à la sollicitation de
Lipse & de *Jean Heurnius*, une
de Medecine, dont les fon
étoient d'enseigner la Bota
pendant l'Eté, & l'Anatomie
dant l'Hyver.

Il se maria en 1593. & é
Marie fille de *Janus Hautenus*
cretaire de la Ville de *Leyde*,
perdit en 1612. après en ave
quelques enfans.

C'est à ses soins que l'on est
vable des Squeletes qui se v
dans l'Amphitheâtre Anaton
de *Leyde*, dont il a eu le pre
la Surintendance, qu'il a re
pendant 22. ans; aussi bien q
bon ordre qui se trouve dan
Jardin des Plantes, dont il a
direction.

Il mourut le 1. Août 1617.
de 53. ans.

C'étoit un homme vif & in
gable au travail, d'une men
prodigieuse, & qui s'exprimoit
beaucoup de facilité.

Catalogue de ses Ouvrages. P. PAAW

1. *Hortus publicus Academiæ Lugduno-Batavæ descriptus per P. Pavium. Lugd. Batav.* 1603. *in*-8°. C'est le Catalogue des Plantes qui étoient de son tems dans le Jardin de *Leyde*, mais le nombre en a été bien augmenté depuis, comme on peut le voir dans les autres Catalogues qu'en ont donné *Vorstius*, *Herman*, &c.

2. *Primitiæ Anatomicæ de humani corporis ossibus. Lugd. Batav.* 1615. *in*-4°.

3. *Succenturiatus Anatomicus*, *seu Commentaria in Hippocratem de vulneribus capitis. Addita in aliquot Capita Libri VIII. Cornelii Celsi Explicationes. Lugd. Bat.* 1616. *in*-4°.

4. *Andreæ Vesalii Epitome Anatomica. Opus redivivum*, *cui accessere Notæ & Commentaria P. Paav. Lug. Bat.* 1616. *in*-4°.

5. *De Valvula Intestini Epistolæ duæ.* Elles se trouvent dans la premiere Centurie des Lettres de *Guillaume Fabricius Hildanus. Oppenheim* 1619. *in*-4°.

6. *De Peste Tractatus*, *cum Henrici*

P. PAAW *Florentii ad singula ejusdem Tractatu Capita additamentis. Lug. Bat.* 1636 *in*-12.

7. *Observationes Anatomicæ* : insérées dans la Centurie III. & IV. de Histoires Anatomiques de *Thoma Bartholin. Hafniæ* 1657. *in*-8°.

8. *Galenus de cibis boni & mal succi, cum notis.* Cet Ouvrage es cité par *Meursius* dans son Livre intitulé : *Athenæ Batavæ*, comme imprimé, mais il ne marque ni l'année ni la forme de son impression, non plus que du suivant.

9. *Tractatus de Exercitiis, Lactici niis & Bellariis.*

V. *Everardi Vorstii Med. Prof. P Oratio funebris dicta honori & memori Petri Pavvii, post ductum funus pridi nonas Augusti an.* 1617. *Lugd. Bat* 1617. *in*-4°. *Joan. Meursii Athenæ Batavæ, p.* 263. *Melch. Adam vitæ Medic. Germ. Freheri Theatrum, p* 1338.

J. MEURSIUS.

JEAN MEURSIUS.

EAN *Meursius* naquit l'an 1579. à *Losdun* village proche de *la ye* en Hollande de *Jean Meursius* nistre de ce lieu. A peine avoit-il ans, que son pere commença à enseigner les principes de la Lan- : Latine. Un an aprés, c'est-à- e à l'âge de sept ans, il l'envoya *Haye*, où il étudia pendant qua- ans; au bout desquels il passa à *ide*, & y fit de si grands progrez s *Nicolas Stochius*, Recteur de cole de cette Ville, qu'à l'âge douze ans il composoit déja des scours Latins.

Il n'avança pas avec moins de idité dans la connoissance de la ngue Grecque, pour laquelle il oit un attrait particulier, puis- 'à l'âge de treize ans il faisoit ja des Vers en cette Langue, & 'à seize il osa composer un Com- entaire sur *Lycophron*, l'Auteur rec le plus obscur que nous ons.

J. MEURSIUS.

Le cours de ses études fini, *Jean Barneveld* lui confia l'éducation de ses enfans, & il demeura dix ans auprès d'eux & les accompagna dans leurs voyages ; ce qui lui donna occasion de voir les Cours des Princes de l'Europe, de visiter les sçavans de leurs Etats, & de foüiller dans les plus riches Bibliotheques. En passant à *Orleans* en 1608. il s'y fit recevoir Docteur en Droit.

Lorsqu'il fut de retour en Hollande, les Curateurs de l'Academie de *Leyde* le nommerent en 1610. Professeur en Histoire, & ensuite en Langue Grecque ; & l'année suivante les Etats de Hollande le choisirent pour leur Historiographe.

Il se maria en 1612. & épousa *Anne-Catherine Bilderbeccia*, d'une ancienne famille du Pays, dont il eut un fils nommé comme lui *Jean*, dont je dirai quelque chose dans la suite.

Barneveld ayant été executé à mort en 1619. on commença à maltraiter tous ceux qui lui avoient appartenu, & qui étoient du parti des Remontrans, qu'il protegeoit.

l suffisoit à *Meursius* d'avoir été Precepteur de ses enfans, pour être mis de leur nombre, quoiqu'il ne se mêlât point de Theologie. Comme on n'avoit point de raison pour le chasser, & lui ôter sa chaire, on lui fit toutes sortes de mauvais traitemens pour l'engager à la quitter le lui-même, & on lui reprocha plus d'une fois qu'il faisoit trop de livres, & que l'Academie ne tiroit ucun fruit de ses études. J. MEURSIUS.

Meursius tint ferme pendant quelque tems, en attendant qu'il trouât une occasion favorable pour rtir de son poste avec honneur. lle se presenta en 1625. car *Christern IV.* Roi de Danemarc lui offit alors une chaire de Professeur n Histoire & en Politique dans Université de *Sora*, qu'il venoit e rétablir, & la Charge de son listoriographe. *Meursius* les acepta avec plaisir, & alla en Danemarc, où il remplit parfaitement s esperances que l'on avoit conèes de sa capacité, & se fit aimer u Roi & des principaux Seigneurs e sa Cour.

J. MEURSIUS.

Les douleurs de la pierre le t
menterent fort sur la fin de sa
& il en mourut le 20. Septe
1639. âgé de 60. ans. Sa veuv
son fils lui firent graver cette
taphe à *Sora*, où il fut enterré.

Siste viator,
Aspice hic
Johannem Meursium
Nec majora quære Elogia
Testantur vir scripta
Quod majus hoc nomine
Nihil habuerit
Sora.

Natus *Denatu*
1579. 1639.

On voit par cette Epitaphe
Valere André s'est trompé da
Bibliotheca Belgica & *Hankius*
lui, en mettant la Mort de *Me*
en 1641.

Tous les Auteurs s'accord
loüer l'habileté, l'érudition
merite de *Meursius*; ainsi, lo
Scaliger, dans les seconds *Sc*
rana le traite de pedant, d'ign
& de présomptueux, on peut
que c'est l'effet de quelque jalc
ou de quelque chagrin, qu'il

c

onçû contre lui. Il excelloit par- iculierement dans la connoissance de la Langue & des Antiquitez Grecques, & il n'y a personne qui ait rendu à la Republique des Lettres de plus grands services que lui en ce point, s'étant appliqué avec un travail infatigable & avec une diligence extraordinaire à déterrer, à corriger, à expliquer par des notes, à traduire & à publier divers Opuscules des Anciens. Desorte que *Jean Imperialis* (*a*) prétend qu'il a mis au jour avec ses Corrections & des Versions Latines plus d'Auteurs Grecs lui seul, que tous les autres n'avoient fait ensemble depuis cent ans. J. MEURSIUS.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Lycophronis Cassandra cum Versione Josephi Scaligeri & Commentariis Meursii. Lugd. Bat.* 1597. *in*-8°. Et. *ibid.* 1699. *in*-8°. *Meursius* composa son Commentaire à l'âge de seize ans; il est cependant au-dessus de cet âge, & *Jean Potter* l'a jugé digne d'entrer dans la belle édition de *Lycophron*, qu'il a donné à *Oxford*

(*a*) *Musæum*, p. 204.

J. MEURSIUS. en 1697. *in-fol.* Au reste ce Poëte Grec est si obscur, qu'il ne meritoit pas la peine qu'il a prise de l'éclaircir.

2. *Spicilegium ad Theocriti Idylia* *Lugd. Bat.* 1597. *in*-8°.

3. *Notæ breviores in Macrobium* dans l'édition de cet Auteur *ex Castigatione Johannis Isaaci Pontani cum notis ejusdem. Lugd. Batav.* 1597 *in*-8°. & dans quelques-unes de suivantes.

4. *Exercitationes criticæ, sive Cur. Plautinæ, & Animadversionum Miscellanearum Libri IV. Lugd. Batav.* 1599. *in*-8°.

5. *Criticus Arnobianus & Hypocriticus Minutianus. Lugd. Bat.* 1598 & 1599. *in*-8°.

6. *M. Porcii Catonis de Re Rustica Liber cum Notis. Lugd. Bat.* 1598 *in*-8°. It. *Franekeræ* 1620. *in*-8°.

7. *De Gloria Liber. Cum Auctuario Philologico. Lugd. Batav.* 160 *in*-8°.

8. *Poëmata. Lugd. Bat.* 1602. *in*-8°. C'est ce qu'il a fait de moindre aussi avoüe-t'il qu'il s'étoit peu attaché à la Poësie.

9. *Panegyricus dictus Jacobo I. in Auspiciis Regni. Lugd. Batav.* 1603. *in*-8°. J. MEURSIUS.

10. *De Funere Liber singularis in quo Græci & Romani ritus explicantur. Item de Puerperio syntagma. Hagæ Comit.* 1604. *in*-8°. Le Traité *de Funere* a été inseré dans le onziéme tome des Antiquitez Grecques de *Gronovius*, & celui *de Puerperio* dans le huitiéme.

11. *Meditationes Christianæ in Psalmum CXVI. & tres priores partes Ps. CXIX. Heidelbergæ* 1604. *in*-12. Cet Ouvrage a été dedié à *Jean Barneveld*, dont il fait un éloge magnifique.

12. *Roma Luxurians, sive de Luxu Romanorum Liber singularis, cum Mantissa sive Observationibus Criticis & Notis in Astrampsychi Oneirocriticon, sive de Somniorum judiciis. Lugd. Bat.* 1605. *in*-4°. It. *auctior* 1631. *in*-4°. L'Ouvrage *de Luxu Romanorum* a été inseré dans le huitiéme tome des Antiquitez Romaines de *Grævius*.

13. *Georgius Codinus de Originibus Constantinopolitanis Græce cum Ver-*

Gentium. *Hanoviæ* 1607. *in*-8°.

15. *Animadversiones ad* I

Augusti Liberti Fabulas. *Lugd*.

1610. *in*-8°. It. *ib*. 1617. *in*-8

16. *Glossarium Græco-Barb*

Lugd. *Bat*. 1610. *in* 4°. It. *a*

Lugd. *Bat*. 1614. *in*-4°. Cet

conde édition est augment

1800. mots.

17. *Constantinus Porphyrog*

de administrando Imperio, *Gra*

Latine, *cum notis*. *Lugd*. *Bat*.

in-8°. It. *ibid*. 1617.

18. *Leonis Imperatoris Ta*

sive de Re Militari. *Græce* & *La*

cum notis. *Lugd*. *Bat*. 1612. *in*

19. *Rerum Belgicarum Liber*

mus, *de Induciis Belli Belgici*.

Bat. 1612. *in*-4°.

fine, *cum notis. Lugd. Batav.* 1613. *in*-8°. J. MEURSIUS.

21. *Ferdinandus, sive Libri IV. de rebus per sexennium sub Ferdinando, Duce Albano, in Belgio gestis. Additur quintus seorsim antea excusus, in quo Induciarum historia & ejusdem belli finis explicatur. Lugd. Bat.* 1614. *in*-4°. It. *Amstelodami* 1628. *in-fol.* avec ses autres Ouvrages Historiques.

22. *Bessarionis Cardinalis Epistola Græco-Latina, cum notis. Lugd. Bat.* 1613. *in*-4°.

23. *Herodis Inscriptio Græca totidem versibus Latinis expressa. in*-4°.

24. *Aristoxeni Elementa Harmonica, Nicomachi Enchiridion Harmonices, & Alypii Isagoge Musica. Græce. Lugd. Bat.* 1616. *in*-4°.

25. *Philostrati Epistolæ aliquot Græce, cum Dissertatione de Philostratis. Lugd. Bat.* 1616. *in*-4°.

26. *Palladii Historia Lausiaca Græce, cum notis. Lugd. Bat.* 1616. *in*-4°.

27. *Constantini Manassis Annales Græce & Latine, cum notis. Lugd. Bat.* 1616. *in*-4°.

28. *De populis Atticæ Liber singu-*

cinquieme tome des Anti
Grecques.

30. *Theophylacti Bulgariæ A*
piscopi Epistolæ. Græce, cum
Lugd. Bat. 1617. *in*-4°.

31. *Chalcidius in Timæum*
Græce, cum notis, Lugd. Bat.
in-4°.

32. *Eusebii, Polychronii &*
expositiones in Canticum Canti
Græce, cum notis. Lugd. Batav.
in-4°.

33. *Theodori Metochitæ*
Romana à Julio Cæsare ad Con
num M. Græco-Latine. Cum
Lugd. Bat. 1618. *in*-4°.

34. *Constantini Porphyroge*
Tactica. Græce & Latine. Lugd
1617. *in*-8°.

35. *Variorum Divinorum*
sive Orationes Patrum numquam

mitani Cretæ Archiepiscopi in vitam humanam & defunctos; Methodii de libero Arbitrio; Timothei Presbyteri Constantinopolitani de accedentibus ad S. Ecclesiam, & de duabus Christi naturis; Hilarionis Monachi de pane Mystico Græcorum & Azymo Latinorum. Græce, cum notis. Lugd. Batav. 1619. *in*-4°. J. MEURSIUS.

36. *Orchestra, sive de Saltationibus Veterum. Lugd. Batav.* 1618. *in*-4°. Cet Ouvrage est curieux, de même que les autres qui roulent sur les Antiquitez Grecques ou Latines. It. dans le huitiéme tome des Antiquitez Grecques.

37. *Græcia feriata, sive de Festis Græcorum Libri VI. Lugd. Bat.* 1619. *in*-4°. It. dans le septiéme tome des Antiquitez Grecques.

38. *Antigoni Carystii paradoxa, seu Historiarum mirabilium Collectanea Græce & Latine, cum notis. Lugd. Bat.* 1619. *in*-4°.

39. *Panathenea, sive de Minervæ festo gemino. Lugd. Bat.* 1619. *in*-4°. It. dans le septiéme tome des Antiquitez Grecques.

40. *Eleusinia, sive de Cereris Eleu-*

J. MEURSIUS.

sina sacro & festo. Lugd. Bat. 1619. *in*-4°. It. dans le septiéme tome des Antiquitez Grecques.

41. *Æschylus, Sophocles, Euripides, sive de eorum Tragœdiis Libri III. Lugd. Batav.* 1619. *in*-4°. It. dans le dixiéme tome des Antiquitez Grecques.

42. *Phlegontis Tralliani Opuscula Græcè & Latine. Cum notis. Lug. Bat.* 1620. *in*-4°.

43. *Apollonii Dyscoli Alexandrini Historia commentitia Liber, Græcè & Latine, cum Commentario & Syntagmate de ejus nominis scriptoribus. Lug. Bat.* 1620. *in*-4°.

44. *Porphyrii Philosophi Opera, Græcè, cum notis. Lugd. Bat.* 1620. *in*-4°. *Jonsius* fait cas de cette édition.

45. *Procopius Gazæus in Libros Regum & Paralipomenon, Græcè & Latine, cum notis. Lugd. Batav.* 1620. *in*-4°.

46. *Guillelmus Austriacus, sive de rebus toto Belgio tam ab eo, quam ejus tempore gestis, ad excessum Ludovici Requesensii Libri X. Lugd. Batav.* 1620. *in*-4°. It. *Amstelodami* 1638.

ec les autres Ouvrages Historiques de *Meursius*. J. MEURSIUS.

47. *Archontes Athenienses, sive de qui Athenis summum illum Magistum obierunt. Lugd. Bat.* 1622. 4°. It. dans le quatriéme tome s Antiquitez Grecques.

48. *Fortuna Attica, seu de Atherum origine, incremento, magnidine, potentia, gloria, vario statu, cremento & occasu liber singularis. gd. Bat.* 1622. *in*-4°. It, dans le nquiéme volume des Antiquitez recques.

49. *Cecropia, seu de Athenarum e & ejusdem antiquitatibus. Lugd. t.* 1622. *in*-4°. It. dans le quatriée tome des Antiquitez Grecques.

50. *Græcia ludibunda, sive de Lu- Græcorum. Lugd. Bat.* 1622. & 25. *in*-8°. It. dans le septiéme ne des Antiquitez Grecques.

51. *Pisistratus, sive de ejus liberonque vita & tyrannide. Lugd. Bat.* 23. *in*-4°. It. dans le cinquiéme ne des Antiq. Greeques.

52. *Areopagus, sive de Senatu Apagitico liber singularis. Lug. Bat.* 24. *in*-4°. It. dans le même vol.

J. MEURSIUS. On en a une traduction Italien abregée sous ce titre : *Ristretto d. Areopago di Giov. Meursio, t dotto ed abbreviato da Francesco C. niani. In Venetia* 1628. *in*-4°.

53. *Athena Attica, sive de pra puis Atheniensium Antiquitatibus li III. Lugd. Bat.* 1624. *in*-4°. It. da le quatriéme tome des Antiquit Grecques. *Meursius* avoit fait u étude particuliere de ce qui regar la ville d'*Athenes*, comme on le v par plusieurs de ses Ouvrages.

54. *Athenæ-Batavæ, sive de u Leidensi, & Academia, virisque c ris, qui utramque ingenio suo at scriptis illustrarunt. Lugd. Bat.* 16 *in*-4°. La seconde partie de ce lume, qui contient les Eloges, av déja été imprimée deux fois aupa vant, sans le nom de l'Auteur. premiere sous ce titre : *Illustris A demia Lugduno-Batava*, en 16 & la seconde en 1614. avec qu ques additions d'une autre ma sous celui-ci : *Alma Academia L densis*. La derniere édition *Meursius* en a donnée sous son n est bien plus ample que les pré dentes.

55. *Historia Danica Libri III. in quibus res commemorantur gesta à Christiano I. ac Joanne ejus filio, & nepote Christiano II. Hafniæ* 1630. *in-4°.* It. *Amstelod.* 1638. avec les autres Ouvrages Historiques de *Meursius.* J. MEURSIUS.

56. *Historia Danica, sive de Regibus Danis, qui familiam Oldenburgicam præcessere, eorumque rebus gestis Libri X. Hafniæ* 1630. *in-4°.* It. *Amstelodami* 1638. *in-fol.* avec les autres Histoires de *Meursius*, à qui on a donné ce titre general : *Joannis Meursii Historica Danica pariter & Belgica. Operum omnium tomus primus.* Les autres tomes n'ont point été imprimez. Il est à remarquer que *Meursius* n'a publié cette partie de l'Histoire du Danemarc qu'après celle qui est citée au *N°.* 55. contre l'ordre naturel.

57. *Denarius Pythagoricus, sive de Numerorum usque ad denarium qualitate ac nominibus secundùm Pythagoricos. Lug. Bat.* 1631. *in-4°.* It. dans le neuviéme tome des Antiquitez Grecques.

58. *Ælnothus de vita S. Canuti*

Hafniæ 1632, *in*-4°, It. dans
quiéme tome des Antiquitez
ques.

60. *Regnum Atticum, sive*
gibus Atheniensium eorumque
gestis. Amstelod. 1633. *in*-4°. I
le quatriéme tome des Anti
Grecques.

61. *Theophrastus, sive de*
bris qui injuria temporis interc
liber singularis. Accedit Theopl
rum lectionum libellus. Lugd.
1640. *in*-12. On a joint à ce
me une Lettre d'*Adolphe*
sur la mort de *Meursius*. To
se trouve dans le dixiéme to
Antiquitez Grecques.

62. *Miscellanea Laconica*
variarum antiquitatum Lacon
libri IV. primùm editi curâ S.

mici *Atheniensium utriusque anti-* J. MEURSIUS.
itibus liber singularis. Ultraj. 1662.
°. Cet Ouvrage, qui a été don-
u Public par *Jean-George Gra-*
, se trouve dans le quatriéme
e des Antiquitez Grecques.

4. *Creta, Cyprus, Rhodus, sive*
nsularum harum nobilissimarum re-
& antiquitatibus Commentarii pos-
ni, nunc primùm editi. Amstelod.
5. *in*-4°. C'est encore *Grævius*
a publié cet Ouvrage aussi-
i que les suivans, comme on
léja dit dans son article, *tome* 2.
38. *& suiv.*

5. *Theseus, sive de ejus vita re-*
ue gestis liber posthumus. Accedunt
lem Meursii Paralipomena de Pa-
Atticis, & excerpta ex Jacobi
nii Itinerario de iisdem Pagis. Ul-
ecti 1684. *in* 4°. La seconde par-
de ce volume est un supplément
Livre *de Populis Attica*, cité au
128. Le tout a été inseré dans
dixiéme tome des Antiquitez
ecques.

56. *Themis Attica, sive de Legi-*
Atticis libri duo. Ultraj. 1685.
4° It. dans le cinquiéme tome

J. MEURSIUS. des Antiquitez Grecques.

67. *De Regno Laconico libri de Piræo liber singularis, & in He dii Chrestomathiam animadversio Ultrajecti* 1687. *in*-4°. It. dans cinquiéme tome des Antiqu Grecques.

Jean Meursius, fils de celui q je viens de parler, naquit à *Le* & suivit son pere à *Sora*, o mourut à la fleur de son âge. (de lui les Ouvrages suivans.

1. *Majestas Veneta. Lugd. Ba* 1640. *in*-12. Cet Ouvrage roul le droit des Venitiens sur le Ro me de Chypre.

2. *Collectanea de Tibiis vete Sora* 1641. *in*-8°. It. dans le hu me tome des Antiquitez Grec

3. *Observationes Politico-Mis nea. Hafniæ* 1641. *in*-8°.

4. *Arboretum sacrum, sive de borum, Fruticum & Herbarum c cratione, proprietate, usu, ac q tate libri III. Lugd. Bat.* 164: avec les quatre Livres des Ja du P. *Rapin. Lug. Bat.* 1668. *i* & *Ultraj.* 1672. *in*-8°. Le P. a mal-à-propos attribué cet

vrage au pere dans sa *Mantissa Antiquariæ suppellectilis*, *p.* 524. J. MEURSIUS.

5. *De Coronis liber singularis. Soræ* 1653. *in*-4°. It. *Accessit C. Riccii Diascepsis de Coronatione Regia ejusque Rituum rationibus. Hafniæ* 1671. *in*-8°. *Beughem* dans sa *Bibliographia Historica*, *p.* 175. donne sans raison cet Ouvrage à *Meursius* le pere.

6. *Dissertatio Apologetica*, *adversus Samuëlem Maresium*, *pro Dissertatione Marci Zuerii Boxhornii de Trapezitis*. *Valere André* cite cet Ouvrage, sans marquer l'année qu'il a été imprimé.

Je ne dis rien d'un Ouvrage infame, qu'on lui a attribué sans aucun fondement, & qui est d'un Jurisconsulte de *la Haye*, nommé *Jean Westrene*.

V. *Valerii Andreæ Bibliot. Belgica. Suvertii Athenæ Belgicæ. Alb. Bartholin de Scriptis Danorum & Molleri Hypomnemata. Athenæ Batavæ*, *p.* 192. *Vitten Memoria Philos. & Philologorum*, *tom.* 1. *p.* 478. *Baillet*, *Enfans celebres.*

DOIN.

J *delle* petite ville du Vivarai
M. *de Marolles* s'est trompé
son dénombrement d'Auteu
en disant qu'il étoit de Fran
Comté.

Sa jeunesse se passa à faire les
des ordinaires ; & ensuite à v
ger. Il vint après à *Paris* ,
passa le reste de sa vie , sans y
querir beaucoup de bien. I
quelque tems Lecteur de la I
Marguerite , & se mit ensui
service du Marechal de *Marill*
principale occupation étoit de
des Livres ; c'étoit pour lui
ressource dans la mediocrité
fortune. Comme il travailloit
non fama , il ne se donnoit p
tems necessaire pour donner
Ouvrages la perfection qu'il a

M. *Pellisson*, facile, naturel & J. BAU-
rançois. DOIN.
Son sejour à *Paris* fut interrom-
u par un voyage qu'il fit vers l'an
623. en Angleterre, par ordre de
a Reine *Marie de Medicis*, pour
raduire l'*Arcadie de la Comtesse de*
Pembrok. Il y fut aidé dans ce tra-
vail, à ce qu'on prétend, par une
Demoiselle Françoise, qui étoit
depuis long-tems en ce Pays-là &
qu'il épousa depuis.
Son mariage a dû se faire au plus
tard en 1626. En voici la preuve.
Son fils, qui étoit le seul garçon
qu'il eut, fut tué à l'âge de dix-
huit ans d'un coup de mousquet au
siege de *Mardic*. en 1645. comme
on le voit dans l'*Hortus Epitaphio-*
rum, imprimé en 1648. Il devoit
donc être né en 1627. & son pere
marié au moins l'année précedente.
M. *Pellisson* n'a pas parlé correcte-
ment, lorsqu'il a dit que *Baudoin*
avoit laissé des filles & un fils, qui
étoit mort à la guerre; puisque ces
paroles feroient croire que le pere
étoit mort avant le fils; au lieu que
c'est celui-ci qui est mort avant son
pere.

J. BAUDOIN. *Jules-Cesar. Paris* 1610. *in*-4°. Je ne donne cette traduction à *Baudoin*, que sur la foi de M. *Pellisson*, & plus encore sur celle de M. *d'Olivet*; qui declare qu'il ne parle que des Livres qu'il a vûs. Si elle est de lui; on en aura vû paroître deux la même année; puisqu'on en a une d'*Antoine de Bandole* imprimée aussi à *Paris* en 1610. *in*-4°.

3. *C. Suetone Tranquille de la vie des douze Cesars, trad. en François. Paris* 1611. *in*-4°.

4. *La Metamorphose du Vertueux, Livre plein de moralitez, tiré de l'Italien de Laurent Selva. Paris* 1611. *in*-8°.

4. *Essais politiques & moraux de Messire François Bacon, trad. en François. Paris* 1611. *in*-12.

6. *La Lice Chrétienne*, ou *l'Amphitheatre de la vie & de la mort, composé en Espagnol par Pierre de Ona, Evêque de Caïette, de l'Ordre de N. D. de la Mercy & traduit en François. Paris* 1612. *in*-4°.

7. *L'Entrée du Duc de Pastrana, Ambassadeur extraordinaire de sa Majesté Catholique, pour le mariage du*

faite à Paris le 13. Août, avec J. BAU-
re qui s'y est observé. Paris 1612. DOIN.
›. Ce n'est qu'une brochure de
pages.

Les Oeuvres de Lucien trad. du
avec des Annotations & des Ma-
s Politiques. Paris 1613. *in*-4°.

Discours d'un fidele François sur
ajorité du Roi. Paris 1614. *in*-8°.
5.

›. *Discours moraux sur les sept*
umes Penitentiels, traduits de l'I-
i du P. Innocent Cibo-Ghisi de
re des Freres Prêcheurs. Paris
. *in*-8°. 2. *tomes.* Le troisiéme
me n'a pas été traduit par
oin, comme le P. *Echard* l'a
osé dans sa Bibliotheque de
lre de S. Dominique, mais par
Cordelier natif de *Coutance*,
né *la Ruë.* L'Ouvrage Italien
imprimé en 1607. & les an-
suivantes. Il n'y a proprement
les deux premiers volumes qui
ndent au titre, & c'est appa-
nent pour ce sujet que *Bau-*
s'est borné à ces deux-là.

: *L'Histoire Romaine de Velleius*
culus traduite en François. Paris
i. *in*-4°.

Mazarini Jesuite. Paris 161

14. *Les Oeuvres de Corne*
tus, de nouveau traduites &
d'Annotations. Avec des Dis
litiques, tirez de l'Italien d
Amirato. Paris 1619. *in*-4°.

15. *Sorel* parlant dans s
theque Françoise, p. 182. c
cüeil intitulé : *Les Delices d*
sie Françoise, dit qu'il y en
volumes, l'un recüeilli par
set, (*Paris* 1615.) *in*-8°. l'a
Jean Baudoin (*Paris* 1620.
& le dernier par M. *de l'Es*

16. *Nouvelles Morales tr*
l'Espagnol de D. Diego Agre
1621. *in*-8°. L'Ouvrage E
avoit paru l'année précede

17. *Diversitez Historiques*
velles Relations de quelques

7. *trad. de l'Italien de Vincentio* J. BAU-
'rto *Theatin. Paris* 1622. *in*-8°. DOIN.
m.

). *L'Arcadie de la Comtesse de*
brok, traduite de l'Anglois du
ıalier Sidney. Paris in-8°. 3. *vol.*
leux premiers en 1624. & le
iéme en 1625.

ı. *Les Oeuvres Morales & Poli-*
s de François Bacon, trad. en
çois. Paris 1626. *in*-8°.

2. *La Jerusalem delivrée, Poëme*
ıïque de Torquato Tasso trad. en
çois; avec un Recüeil d'observa-
necessaires & l'allegorie du Poëme.
s 1626. & 1648. *in*-8°, *avec fig.*
te traduction, quoique fidelle,
é effacée par celle de M. *de Mi-*
ud.

3. *Mythologie*, ou *Explication*
Fables, contenant les Genealogies
Dieux, leurs gestes, avantures,
, *traduite du Latin de Noël le*
me, & augmentée par Jean de
ntlyard: nouvelle édition illustrée
liverses recherches touchant la My-
ogie, tirées des anciens Auteurs par
n Baudoin, avec figures. Paris
7. *in-fol.*

min, traduit par le P. Antoi
Jesuite. Nouvelle édition augn
la fin de chaque Chapitre d'e
& d'Histoires traduites de l'I
de Sebastien de Lyrio par Jea
doin. Paris 1629. & 1635. i

26. *Les Avantures de la*
Perse divisées en sept journées
des noms étrangers sont racon
sieurs histoires d'amour & de gi
rivées de notre tems. Paris,
in-8°.

27. *Histoire de la rebellion*
chelois, & de leur réduction
sance du Roi. Tirée du Latin
de Sainte-Marthe l'aîné. Par
in-8°.

28. *Histoire des Chevalier*
dre de S. Jean de Jerusalen
par le feu sieur D. B. S. D.
Boissat sieur de Licieu) réimp

-4°. & qui est presque copiée de J. BAU-
osio, des Sommaires & des Notes DOIN.
narginales, & l'a continuée depuis
an 1571. où il avoit fini, jusqu'à
on tems. Il y a joint de plus une
raduction des *Etablissemens & Or-*
onnances de la Religion de Malthe.
C'étoit un Chevalier de *Malthe*
qui l'avoit engagé à publier de
nouveau cet Ouvrage & les deux
uivans, en lui faisant esperer une
ension de mille écus ; mais celui
qui pouvoit la lui donner étant
mort dans ce tems-là, il perdit tout
e fruit de son travail.

29. *Histoire de l'Ordre de S. Jean*
e Jerusalem depuis son institution jus-
u'à present, traduite de l'Italien de
Jiacomo Bosio, avec des Sommaires,
es Annotations & les Statuts de l'Or-
re, par Jean Baudoin. De plus les
Privileges de l'Ordre, sa Chronologie,
& l'abregé de la vie de ses Grands Maî-
res & leurs Portraits, par Anne de
Naberat. Paris 1629. 1643. 1659.
n-fol. C'est apparemment la même
dition dont on a changé seulement
e Frontispice.

30. *Les Vies des Saints & des*

sont representées plusieurs bell
tez d'un Prince Heroïque, ex
cellent Courtisan & d'un par
pitaine, traduite de l'Italien
Pierre de la Vallée, Gentilho
main. Paris 1631. in-12.

32. *Sermons Theologiques*
raux sur les Evangiles de toute
lemnitez de Notre Seigneur
Saints de l'année, composez e
par D. Hippolite Chizzola, C
Regulier de Latran, & trad.
çois. Paris 1631. in-8°.

33. *Histoire Negropontique*
nant la vie & les amours d'A
Castriot, arriere-neveu de Scan
& d'Olympe la belle Grecque
Maison des Paleologues, tirée
nuscrits d'Octavio Finelli, &
par Jean Baudoin. Paris 1631
Chevier prétend que Baudoin

dit que *Chorier* ne doit point être crû sur ce fait, non plus que sur ce qu'il dit que *Baudoin* s'étoit aussi approprié la traduction des Fables d'*Esope* du même *Pierre de Boissat*. J. BAUDOIN.

34. *Les Morales du Tasso. Paris* 1632. *in-8°.*

35. *L'Esprit, ou l'Ambassadeur; le Secretaire, & le Pere de Famille: Traitez du Tasso trad. en François. Paris* 1632. *in-8°.*

36. *Les Fables d'Esope Phrygien, illustrées de Discours Moraux, Philosophiques & Politiques. Paris* 1633. & 1649. *in-8°. Jean Toland* a traduit en Anglois les Fables d'*Esope* sur cette traduction, & les Discours de *Baudoin*.

37. *De la Noblesse; Dialogue du T. Tasso traduit en François. Paris* 1633. *in-8°.*

38. *Le Commentaire Royal, ou l'Histoire des Yncas, Rois du Perou, écrite en Langue Peruvienne par l'Ynca Garcilasso de la Vega, & trad. sur la Version Espagnole. Paris* 1633. *in-4°.* It. *Amsterdam* 1715. *in-8°.* 2. *vol.* Le stile est retouché dans cette seconde édition, à laquelle on pré-

qu'il est impossible de la li
ennui.

39. *Iconologie*, ou *Explica*
plusieurs images, emblêmes, &
figures hieroglyphiques, tirée d
Ripa. Paris 1636. *in-fol.* It
1643. *in-4°.* & plusieurs aut
depuis.

40. *Emblêmes avec des I*
Moraux, qui servent d'expl
Paris, 3. *vol. in-8°.* 1638.
avec des figures gravées pa
Elles ont été réimprimées pl
fois depuis avec des figures
bonnes, ou plutôt fort mau
sous ce titre : *Recüeil d'Em*
ou *Tableaux des Sciences & d*
tus Morales. 3. *vol. in-12.*

41. *Lindamire. Histoire In*
traduite de l'Espagnol. Paris
in-8°.

des *Vindiciæ Gallicæ adversus Alexandrum Patricium Armachanum*, qui sont de M. *de Priezac* de l'Academie Françoise. J. BAUDOIN.

43. *Traitez Moraux & Philosophiques de Luc. Ann. Seneque traduits par Jean Baudoin* à la fin des Œuvres de *Seneque*, trad. par *Matthieu de Chaluet. Paris* 1638. & 1647. *in-fol.*

44. *Le Ministre fidele representé en la personne de Suger Abbé de saint Denys, tiré du Manuscrit Latin de Frere Guillaume, avec des Lettres Historiques du Pape Eugene III. & du Roi Louis VII. Paris* 1640. *in-8°.* C'est apparemment ce que M. *Pellisson* appelle la *traduction des Lettres de l'Abbé Suger.*

45. *L'Artisan de la Fortune; ensemble les antitheses des choses, les sophismes & les caracteres de l'esprit. Traitez du Chancelier Bacon trad. en François. Paris* 1640. *in-12.*

46. *Les Homelies du Breviaire, avec les Leçons des Fêtes des Saints mises en François. Paris* 1640. *in-8°.* 2. *tom.*

47. *La Sagesse Mysterieuse des Anciens, par François Bacon, tra-*

badeneira Jesuite, traduites en F[...]çois par Gautier, revûës, corrigé[...] mises dans la pureté de notre La[...] par J. Baudoin. Paris 1642. *in-f[...]*

49. *Quatrains* au bas des [...]traits qui sont dans la grande [...]*toire de France* de *Mezeray*. [...] 1643. *in-fol.*

50. *Histoire des Guerres Civi[...] France. Traduite de l'Italien de* [...]*la. Paris* 1642. *in-fol.* 2. *vol.* It. [...] 1644. Le P. *le Long* ne cite [...] cette édition, qui est peut-êt[...] même que la précedente ; [...] étoit alors assez ordinaire au[...]braires de changer de tems en [...] le Frontispice de leurs Livre[...] d'y mettre des dates plus fra[...] It. *seconde édition corrigée en pl[...] endroits* (selon le P. *le Long*) [...] 1647. *in-fol.* 2. *vol.* It. *Paris* 1657.

en fut si content, qu'il lui promit une pension de douze cent écus; mais la mort de ce Ministre arrivée peu de mois après la publication de son Livre, le priva de cette récompense. M. *Gueret*, dans son *Parnasse reformé*, dépeint *Baudoin* & *du Ryer* prêts à déloger du Parnasse pour leurs mauvaises traductions, & ajoûte que *Davila* vint offrir à *Baudoin* sa protection, & qu'en reconnoissance de la gloire qu'il recevoit de la belle traduction qu'il avoit faite de son Histoire, il lui fit esperer d'obtenir sa grace d'Apollon & des Muses, & la remission de toutes les fautes qu'il avoit faites ailleurs. J. Baudoin.

51. *La Cretidée de Manzini, traduite de l'Italien. Paris* 1644. *in*-8°.

52. *Les Saintes Métamorphoses ou les Changemens Miraculeux de quelques grands Saints. Paris* 1644. *in*-4°. Il y est parlé de douze Saints en douze Discours.

53. *Les Aphorismes du Droit, traduits du Latin de François Bacon. Paris* 1646. *in*-12.

54. *Histoire de la Vie & de la Mort,*

56. *L'homme dans la Lun*
Voyage Chimerique fait au n
la Lune par Dominique Gonza
duit de l'Espagnol. Paris 16
fig. Nicolas Antonio ne fai
mention de cet Ouvrage ;
ne puis dire qui est ce *D*
Gonzales, dont il porte le

57. *Histoire des Vents*,
traité de leurs causes & effets.
du Latin de François Baco
1649. *in*-8°.

58. *Les Fables de Philelp*
& moralisées. Paris 1649. *in*
Philelphe est *Marius* fils de

59. *Le Prince parfait avec*
seils & des exemples moraux
ques, tirez de Juste Lipse. Pa
& 1653. *in*-4°.

1. *tom.* It. *Amsterdam* 1706. *in*-12. 2. *tom.* J. BAUDOIN.

61. *Négotiations*, ou *Lettres d'affaires Ecclesiastiques & Politiques, écrites au Pape Pie IV. & au Cardinal Charles Borromée par Hyppolyte d'Est, Cardinal de Ferrare, Legat en France au commencement des guerres Civiles, traduites de l'Italien, avec les annotations en marge, qui marquent la conformité de ces Memoires avec l'Histoire de Davila. Paris* 1650. *in*-4°. Ces Lettres sont des années 1561. & 1562.

62. *Deux Avertissemens de Vincent de Lerins, trad. du Latin, avec les annotations tirées du Commentaire de Jean Filesac, Docteur de Sorbonne. Paris* 1651. *in*-8°.

63. *Préfaces* diverses, à la tête de quelques Comedies & de quelques Recüeils de Vers.

V. M. *Pellisson* & M. *d'Olivet*, *Histoire de l'Academie Françoise.* M. l'Abbé *le Clerc*, *Bibliotheque de Richelet.* La Vie de *Pierre de Boissat*, par *Chorier.*

J. DEVAUX.

JEAN DEVAUX naquit à
27. Janvier 1649. Comm
lebre ce jour-là la feste de
Chrysostome, il regarda touj
saint Evêque pour son Pat
eut toute sa vie une devotic
culiere pour lui. Il en air
écrits, & en fit assez volon
lectures de pieté, lorsque re
passions de la jeunesse, ausq
se livra quelque tems, il co
à mener une vie plus rangée

Il fit ses premieres étud
beaucoup de succès; & lors
fini le cours ordinaire des
son pere, qui étoit un Ch
celebre par son habileté,
nant à la Chirurgie, voulut
pensât plus à d'autres étude
celles qui pouvoient le ren
bile dans cet art, & le m

ral, il avoit même une aversion crette pour la Chirurgie prati-ue., & quoique son pere fût assez solu dans ses volontez, il ne pou-oit s'empêcher de lui témoigner uvent ses répugnances, mais il fut point écouté, & il lui fallut béir. J. DEVAUX.

Il a reconnu depuis que son pere oit eu raison de se servir de son torité à son égard, & de contrain-e une inclination, qui ne venoit fond que d'un certain amour pour plaisir, qu'il étoit necessaire de ortifier par une application serieu-à l'étude.

Il commença à s'appliquer à la hirurgie théorique, & il en prit s leçons sous *Claude David* le fils, i fut depuis Chirurgien de *Marie-erese* d'Autriche, Reine de Fran-, & qui est mort le 11. Mai 1700. étoit un homme fort habile, & leçons étoient claires & préci-, parce qu'il possedoit bien ce 'il enseignoit, & qu'il avoit le ent de s'expliquer facilement.

Jean Devaux commença à s'ap-rcevoir sous cet excellent maître,

ſions de la jeuneſſe le jetta
tems en tems dans la diſſip
y trouvoit toujours un nouv
qui l'animoit peu à peu à s
entierement,

Il perdit en 1695. ſon p
la mort enleva à l'âge de 8
ſentit vivement cette perte
la réparer en quelque ſorte
pliqua plus que jamais à fa
vre en lui-même toute l'ha
la probité d'un homme qu
long-tems & ſi utilement
public.

Il y avoit déja du tems
toit apprivoiſé avec la C
pratique, pour laquelle il
d'abord une ſi grande averſ
n'y réuſſiſſoit pas moins
la théorique.

La réputation qu'il s'é

ns, & donnoit sans relâche au binet tous les momens que ses nctions lui laissoient libres. J. DEVAUX.

Sa Communauté a rendu justice à a merite en l'élisant deux fois Pret; à la fin de sa premiere Prépoure, il fut exilé pendant quelques urs à *Soissons*, pour s'être opposé a délivrance d'une somme, dont demandeur ne produisoit pour ut titre qu'une espece de violence e la Justice n'a jamais connuë, l'Auteur de sa vie.

Dans les dernieres années de sa e, l'enflure de ses jambes & la peuteur de son corps l'empêchant de rtir, il demeuroit toute la journée cupé à lire, à composer, ou à pondre aux consultations qu'on noit lui faire. Ses travaux n'aient nullement affoibli son esprit, 'il a conservé sain jusqu'au derer soûpir, & il supportoit dans ge le plus avancé le travail de tête aucoup plus facilement, que n'aut fait un jeune homme d'un temrament même robuste.

Comme il avoit amassé une Biotheque considerable, qu'il aug-

poitrine le 2. Mai 1729. d
quatre-vingt-uniéme année,
enterré dans l'Eglise de S. (
sa Paroisse.

Il s'étoit marié à l'âge de
rante-huit ans., & n'a eu que
filles de ce mariage.

Catalogue de ses Ouvrages

1. *Le Medecin de soi-mêm*
l'art de se conserver la santé p
tinct. Leyde 1682. *in*-12. C
Ouvrage, qui est le premie
de sa plume, a été réimprin
sieurs fois, & cependant est ass
L'Auteur s'y montre homme c
xions & judicieux. Il y prom
un traité de la *Medecine cu*
mais le 1[r] Ouvrage ayant déj
Medecins, qui en effet n'y sont

qu'il en ait voulu aux Medecins en general ; il a toujours estimé ceux qui joignent la probité à l'étude & à l'experience ; il a eu lui-même un frere Medecin, pour lequel il a toujours eu beaucoup de considération, il n'a jamais crié que contre les abus. J. DEVAUX.

2. *Découverte sans découverte. Paris* 1684. *in*-12. Ayant lû une brochure de M. *de Blegny* intitulée : *Découverte du veritable Remede Anglois pour la guérison des fiévres*, & n'en ayant pas été content, il la critiqua par ce petit Ouvrage.

3. Il fut obligé en 1687. de se mêler dans une dispute qui s'éleva entre les Sieurs *Mauriceau* & *Pen*, fameux Accoucheurs de ce tems-là. Un fait rapporté faussement dans les observations du dernier sur la pratique des Accouchemens, & dans lequel il se trouvoit impliqué, l'obligea à prendre la plume pour se justifier de ce qu'on lui attribuoit, & il le fit dans une Réponse en forme de *Factum* qu'il fit paroître en 1687. chez *d'Houry*.

4. *Henri Emmanuel Meurisse*, Chi-

J. DEVAUX. rurgien celebre, mort le 17. Mai 1694. publia en 1686. un Livre intitulé : *L'art de saigner accommodé aux principes de la circulation du sang. Paris in*-12. Comme cet Ouvrage, quoique bon en lui-même, étoit dans un état assez informe, M. *Devaux* jugea à propos de lui donner une forme plus réguliere, l'augmenta de ses propres reflexions, en corrigea le stile, & le publia de nouveau en 1689. *Paris in*-12. It. *Paris* 1728. *in*-12.

5. *Nouveaux Elemens de Medecine*, ou *Reflexions Physiques sur les divers états de l'homme, par Corneille Bontekoe, Hollandois, Docteur en Medecine, nouvellement traduits en François. Paris* 1698. *in*-12. 2. *vol.* Cet Ouvrage de *Bontekoe* est fort estimé, & ce fut ce qui engagea M. *Devaux* à le traduire en François.

6. *Nouveau Recüeil d'Observations Chirurgicales, faites par M. Saviard, ancien Maître Chirurgien de l'Hotel-Dieu, avec quelques remedes particuliers, dont il s'est servi au traitement des maladies qui le composent. Paris*

02. *in-12. pp.* 585. C'est M. *De-* J. DE-
ux qui a recüeilli ces Observa- VAUX.
ons que M. *Saviard* avoit écrites
la hâte & sur des feüilles volan-
s ; elles sont curieuses & dignes
'attention.

7. *L'art de faire des rapports en Chirurgie, où l'on enseigne la pratique, 's formules & le stile le plus en usage armi les Chirurgiens commis aux rap-ports, avec un extrait des Arrêts, Sta-uts & Reglemens faits en conséquence. Paris* 1703. *in-4°. pp.* 621. On avoit publié l'année précedente en Alle-nagne un Ouvrage de même genre, composé par *Michel Bernard Valen-in*, sous le titre de *Pandecta Me-lico-Legales. Francofurti ad Mœnum* 1702. *in-4°.* 2. *tom.* Il y a dans ces leux Ouvrages bien des choses sin-gulieres & curieuses.

8. *Pratique Medicinale de Jean Bernard Gladbach, Docteur en Me-ecine à Creutznac, nouvellement tra-uite, avec les remedes qui convien-ent à la guérison de la plûpart des ma-ladies. Paris* 1705. *in-12. pp.* 605. La pratique Medicinale de *Glad-ach*, qui avoit été disciple de *Bon-*

cachexie & le catharre.

9. *Traité de la Maladie Ven*
& des remedes qui convienn
guérison , de Charles Musitan
ein de Naples. Nouvellement
avec des remarques par M. D.
voux 1711. *in*-12. 2. *vol.*

10. *Index funereus Chirurgo*
risiensium ab anno 1315. *ad*
1714. *Opera M. J. D. U.*
1714. *in*-12. *pp.* 118. On
dans cet Ouvrage plus que le
semble promettre; puisqu'il c
plusieurs particularitez curie
la vie de ceux dont il est par
traduit en François, avec d
mentations considerables ; 1
n'a pas été imprimé dans ce

11. *Traité complet des Accou*

Chirurgien-Juré-Accoucheur à Valogne. Paris 1722. in-4°. M. Devaux a revû cet Ouvrage, & a eu beaucoup de part aux observations & aux reflexions qui l'accompagnent. Il en a usé de même à l'égard du suivant, qui est du même Auteur. J. DEVAUX.

12. *Traité complet de Chirurgie, contenant des observations & des reflexions sur toutes les maladies chirurgicales & sur la maniere de les traiter. Par le sieur de la Motte.* Paris 1722. in-12. 3. vol.

13. *L'Abregé Anatomique de Laurent Heister, Professeur d'Anatomie & de Chirurgie à Altorf, qui comprend en peu de discours tout ce qui concerne l'Anatomie du corps humain, traduit nouvellement.* Paris 1724. in-12. pp. 436.

14. *Deux Dissertations Medicinales & Chirurgicales, l'une sur la maladie venerienne, l'autre sur la nature des tumeurs, par M. Deidier Professeur Royal de Chymie en l'Université de Montpellier. Traduction Françoise, faite sur l'édition Latine imprimée à Londres en 1723.* Paris 1725. in-12. pp. 329. Cette traduction est plus

traducteur.

15. *Les Aphorismes d'Hipp expliquez conformément au se l'Auteur, & à la pratique Medi & à la Mechanique du corps hu Traduction Françoise sur la V Latine d'un Auteur anonyme, i mée à Paris en l'année 1722.* 1726. *in-12. 2. vol.* L'Auteur nyme que M. *Devaux* a tradui M. *Hecquet*, celebre Medec *Paris.*

16. *Anatomie du corps hun avec des Remarques utiles aux C giens dans la pratique de leurs tions. Par Jean Palfyn. Paris* *in-8°. fig.* M. *Palfyn*, Chirurgi Professeur en Chirurgie à G ayant fait imprimer en Flamar

il possedoit cette Langue fort imparfaitement, il s'adressa à M. *Devaux* son ami, qui voulut bien lui servir d'interprete, en lui faisant parler un François qui fût entendu de tout le monde. J. DEVAUX.

17. *Abregé de toute la Medecine pratique, où les sentimens des plus habiles Medecins sur la nature des maladies, sur leurs causes & sur les remedes qui leur conviennent sont confirmez par des observations, avec quelques augmentations dans la deuxiéme édition de cet Ouvrage par M. J. Allen, Docteur en Medecine, traduction Françoise d'un Chirurgien de Paris. On y a joint la Methode de Sydenham, pour guerir presque toutes les maladies, avec la veritable idée de tous les accidens qui les accompagnent. Ensemble quelques formules conformes à la pratique Françoise, & approuvées par les plus habiles Praticiens, avec quelques remedes usitez dans l'Hotel-Dieu de Paris & dans l'Hotel Royal des Invalides. Paris 1728. in-12. 3. vol.* On voit par ce long titre ce que renferme ce Recüeil, & ce que M. *Devaux*, qui en est le traducteur, a fait pour le rendre plus complet.

19. *Traité de la vertu des M*
mens, traduit du Latin de M. I
Boerhave par M. Devaux. Paris
in-12, pp. 471.

20. *Dissertation sur l'operati*
sarienne. Elle se trouve dans
tion des *Operations Chirurgic*
Verduc faite à *Paris* en 1720.

21. *Dissertation sur la Chiru*
Accouchemens : inserée dans la
de partie du 3e volume des *M*
res de Litterature du P. *Desm*

22. C'est lui qui a dressé
talogue de la Bibliotheque
M. de *Saint-Yon*, qui a été imp

23. On prétend qu'il a eu
coup de part à un Ouvrage
Fauchard, Chirurgien de *Par*
titulé : *Le Chirurgien Dentiste*
1728. *in-12. 2. vol.*

d. de l'Anglois de M. Freind. Paris 730. in-12. J. DEVAUX.

On a vû dans la deuxiéme partie second tome des *Memoires de Litterature* du P. *Desmolets* une *Lettre à* *.* *sur le huitiéme extrait du Journal des Sçavans du mois de Juin* 1726. ui tend à le défendre contre M. *ndry*. On l'avoit attribué à un Chirurgien, & à M. *Devaux* lui-même; ais elle est de M. l'Abbé *Goujet*, hanoine de *S. Jacques l'Hopital*.

V. son éloge par ce sçavant Abbé ns la premiere partie du tome 8. s *Memoires de Litterature* du Pere *esmolets*, p. 113.

ETIENNE MORIN.

TIENNE Morin naquit à *Caen* le premier Janvier 1625. d'*Isac Morin*, Marchand de cette ville, de *Susanne de Rue*. E. MORIN.

Ayant perdu son pere à l'âge de ois ans, sa mere qui prit soin de n éducation, le destina au commerce. Mais son inclination le portit à l'étude, & il s'y appliqua ec beaucoup d'ardeur. Il fit ses lumanitez & sa Philosophie dans

Il alla après à *Leyde* conti
études Theologiques sous *A*
vet, & y joignit celle des l
Orientales, qu'il apprit de
Golius, *Constantin l'Empereur*
de Dieu, & dans lesquelles i
dit très-habile.

De retour en sa Patrie
fait en 1649. Ministre de *S.*
sur-Dive, & de *S. Sylvin*,
voisins de *Caen*, après avc
l'imposition des mains de
Bochart, qui l'installa dans
nistere.

Il se maria en 1652. &
Helene le Paulmier, niéce de
le Paulmier de Grentemesnil, c
parlé dans le huitiéme tome
Memoires, p. 274. Il a vê
elle pendant quarante-huit
en a eu dix enfans, dont tr

qu'il avoit pour la sienne la lui fit refuser, quoique ce changement dût lui être très-avantageux. On voulut aussi l'attirer à *Caen*, mais il le refusa de même ; cependant l'Eglise de *Caen* étant revenuë une seconde fois à la charge, il ne pût se défendre d'accepter la place qu'elle lui offroit, & alla en 1664. exercer les fonctions de Ministre dans sa Patrie, après les avoir rempli pendant quinze ans dans sa premiere Eglise. E. MORIN.

Il se trouva alors dans un poste qu'avoient occupé son grand pere & son bisayeul, & il l'occupa lui-même pendant plus de vingt ans.

Son merite & sa capacité le lierent bientôt avec les Sçavans dont la ville de *Caen* étoit alors remplie, tels qu'étoient Messieurs *Huet*, *Segrais*, *Bochart*, *Dubosc*, &c. & on lui fit connoître l'estime qu'on avoit pour lui en l'admettant dans l'Academie des Belles Lettres, qui s'assembloit alors dans cette Ville, malgré la loi qui en excluoit les Reformez.

La revocation de l'Edit de *Nan-*

long-tems ; car au bout c
mois il fut nommé, à la so
tion de *Louis de Volzogue* so
Professeur en Langues Or
dans l'Université d'*Amsterda*
ploi auquel on joignit de
après celui de Ministre or
Il les a rempli tous les deux p
quatorze ans avec beaucoup
putation.

Il est mort le 5. Mai 170
de 75. ans, après une longue
mité de corps & d'esprit.

Catalogue de ses Ouvrages

1. *Dissertationes octo*, *in*
multa sacra & profana Anti
monumenta explicantur. Genev
in-8°. It. *Editio secunda pri*
tior & emendatior. Dordraci

nisme, & de la raison pour laquelle ils ont cessé. E. MOKIN.

2. *Oratio inauguralis de Linguarum Orientalium ad intelligentiam S. Scripturæ utilitate, habita die 27. Februarii 1686. Lugd. Batav. 1686. in-8°.* C'est le Discours qu'il prononça en prenant possession de la chaire de Professeur en Langues Orientales à *Amsterdam.* L'étude de ces Langues, & principalement de l'Hebraïque, qui en est la source, avoient toujours fait sa principale occupation, & il donne assez à connoître dans ce Discours combien il s'y étoit rendu habile. Il est vrai que la vénération qu'il avoit pour la Langue sainte lui avoit fait prendre des sentimens un peu outrez sur son origine, comme le dit M. *Huet*, & comme on le voit dans un Ouvrage qu'il composa depuis sur ce sujet. Il faut cependant reconnoître qu'il avoit creusé cette matiere, & y avoit acquis des lumieres peu communes. Cet Ouvrage a été réimprimé depuis avec quelques autres Pieces de sa façon, comme on le verra plus bas.

Elle tend à concilier les Evangelis
S. Marc & *S. Jean* sur le tems de
Crucifixion du Sauveur.

4. *Exercitationes de Lingua p*
mæva ejusque appendicibus. Ultraje
1694. *in*-4°. Il y a bien des reche
ches dans ce Livre; mais tout
monde ne convient pas de leur s
lidité.

5. *Explanationes Sacræ & Phi*
logicæ in aliquot V. & N. Testame
loca, in quibus præcipuè continent
I. Utrum Moses an Moyses sit gen
num Legislatoris Israëlitarum nom
II. Quænam sint illa Monilia quæ d
tur Rebeccæ Gen. XXIV. 22. III.
Horis salvificæ Passionis D. N. J.
IV. De utilitate Linguarum Orien
lium ad intelligentiam S. Scriptu
Lugd. Bat. 1698. *in*-8°.

6. *Vita Jacobi Palmerii Gren*

escriptio. Lugd. Bat. 1678. *in*-4°. E. MORIN.
Elle est fort ample & fort particu-
larisée. On l'a inserée dans un Re-
cüeil de Vies choisies imprimé à
Breslau en 1711. *in*-8°.

7. *Vita Samuelis Bocharti, Ministri Cadomensis*; à la tête de la troi-
siéme édition des Œuvres de *Bochart*,
que *Morin* a publiée à *Utrecht* en
1692. *in-fol.*

8. *Dissertatio de Paradiso terrestri*:
inserée parmi les Œuvres de *Bochart*,
sur les idées duquel *Morin* l'a com-
posée.

9. *Epistola II. seu Responsiones ad Antonium van Dale de Pentateucho Samaritano.* Elles se trouvent dans
l'Ouvrage de *van Dale de Origine & progressu Idololatriæ. Amstel.* 1696.
in-4°. *pp.* 688. & 721.

10. *Lettre sur l'origine de la Langue Hebraïque*, avec la Réponse de
M. *Huet.* Inserée dans le premier
volume des *Dissertations sur diverses matieres de Religion & de Philologie, recüeillies par M. l'Abbé de Tilladet. Paris* 1712. *in*-12. *Morin* s'efforce de
prouver dans cette Lettre, qui est
de l'an 1679. que la Langue Hebraï-

P. FRANCIUS.

PIERRE *Francius* naqui
sterdam le 19. Août 1645
ses premieres études sous *Adr*
nius, Recteur de l'Ecole d
Ville, & passa ensuite à *Ley*
il étudia sous *Gronovius* le pe

Ayant terminé le cours de
des scholastiques, il comm
voyager. Il visita d'abord l'
terre, & vint ensuite en F
Etant à *Angers*, il y prit le
de Docteur en l'un & l'autre
Le sejour qu'il fit à *Paris* lu
cura la connoissance de pl
Sçavans. De France il passa e
lie, dont il parcourut les pri
les Villes.

re, à laquelle ils joignirent en 1686. celle de Professeur en Langue Grecque. P. FRANCIUS.

En 1692. les Curateurs de l'Academie de *Leyde* voulurent l'attirer chez eux, en lui offrant une de leurs chaires ; mais les Magistrats d'*Amsterdam* craignant de le perdre, trouverent moyen de se l'attacher pour toujours, en augmentant ses appointemens.

C'est dans cette Ville qu'il est mort le 19. Août 1704. âgé justement de 59. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Poëmata. Amstelodami* 1682. *in*-12. It. 1697. *in*-8°. Ce sont des Vers de differentes especes & sur divers sujets. Les Journalistes de *Leipsic* assurent que les Heroïques ont de la gravité & quelque chose de grand & d'assez proportionné à la dignité des sujets, que les Elegies ont de la douceur & de la facilité, les Eglogues une simplicité naturelle sans bassesse, & les Epigrammes beaucoup d'élegance, de naïveté, & des rencontres ingenieuses qui ne sont point forcées. Quelques

P. FRANCIUS.

Critiques cependant prétendent que *Francius* a mieux réussi dans ses Elegies & dans ses Epigrammes que dans le reste ; & que la plûpart de ses Epigrammes sur tout sont excellentes & dignes des anciens ; mais que dans ses Heroïques, il n'est ni assez grand, ni assez châtié, qu'il amplifie trop, & qu'il semble s'être étudié plutôt à multiplier les Vers, qu'à les polir. (*Baillet Jugem. des Sçav.*) La seconde édition est beaucoup plus ample que la premiere. On en a cependant retranché les traductions de l'Anthologie qui étoient dans la premiere, parce que *Francius* avoit dessein de donner séparément une traduction entiere de l'Anthologie, dessein cependant qu'il n'a pas executé. Quelques-unes des Poësies contenuës dans ces deux éditions avoient déja été imprimées séparément en differens tems.

2. *Orationes. Amstelodami* 1692. *in*-8°. It. *editio secunda longè emendatior & magna parte auctior. Amstelodami* 1705. *in*-8°. *pp.* 611. » On » s'apperçoit assez par la lecture de » ces Harangues, que l'Auteur s'est

efforcé

efforcé de former son stile sur celui de *Ciceron.* Il semble même qu'en voulant trop imiter ce grand Orateur, il soit devenu son copiste en quelques endroits, & n'ait pas usé de toute la précaution necessaire pour éviter un trop grand air de ressemblance dans certains commencemens d'Exorde, connus de tout le monde pour être de *Ciceron*, & qui paroissent dans quelques-uns de ses discours sans beaucoup de déguisemens. Au reste plusieurs de ces pieces peuvent être de quelque usage aux Regens de College ; à l'égard des Sçavans, on doute fort que leur curiosité soit excitée par ces sortes de Recüeils d'Harangues Latines, & il pourra bien arriver que celui-ci ait le sort de tant d'autres de même nature, qui sont releguez dans des recoins de Bibliotheques & que personne ne lit. Ces Ouvrages ne passent d'ordinaire qu'à la faveur du premier feu d'une déclamation soûtenuë de tout l'appareil exterieur qui peut la faire valoir, mais ils n'ont

P. FRANCIUS.

ques uns avoient déja paru n
ment, comme l'Oraison funel
Marie Réine d'Angleterre, i
mée à *Amsterdam* en 1695.
Celle d'*Etienne Morin*, dont
fait une traduction Flamande
Francius a crû pouvoir imiter
tains Auteurs qui se sont ex
sur des sujets assez frivoles.
on voit une de ses Harangues
tulée: *Encomium Galli Gallin*
qu'il a prononcée le 4. Mars

3. *Specimen Eloquentiæ ext ad Orationem M. Tullii Ciceron A. Licin. Archia accommodatum stelodami* 1697. *in*-12. *pp*. 232.

4. *Specimen Eloquentiæ exte ad Orationem Ciceronis pro M. cello accommodatum. Amstelod.*
in-12. Ces deux Essais ...

l'art de la déclamation, dont *Junius*, son premier Maître, le plus habile déclamateur de son tems, lui avoit donné de bonnes leçons, & dans lequel il s'étoit beaucoup perfectionné, en étudiant un certain Acteur nommé *Adam Caroli*, qui joüoit en perfection dans le Tragique. C'est pourquoi il s'appliquoit à y former ses écoliers, & ce fut dans ce dessein qu'il publia ces deux Essais, qui paroîtront à bien du monde d'une très-mediocre utilité, puisqu'ils roulent sur des choses qui ne peuvent s'exprimer sur le papier que d'une maniere fort imparfaite. P. FRANCIUS.

5. *Epistola prima ad* C. Valerium Accinctum, *vero nomine* Jacobum Perizonium, *Professorem Leydensem, quâ vera causa oborta nuper inter eos inimicitiæ, & nuda ac simplex facti narratio continetur. Amstelod.* 1696. *in*-4°. Cette Lettre, où il s'agit d'un differend personnel, qui interesse peu le Public, a été refutée par une autre de *Perizonius*, qui est intitulée : *C. Valerii Accincti ad P. Francii Epistolam primam responsio, in qua origo & historia inimicitiæ &*

P. FRANCIUS.

hujus jurgii verius enarratur, nullam Francio *datam famosa Epigrammata condendi causam demonstratur, de Actione Oratorum uberius agitur, denique nova Barbariei exempla contra conjugationes & syntaxim Linguæ Latinæ ex illa Epistola proferuntur. Lugd. Bat.* 1696. *in*-4°. *Francius* promet dans sa Lettre de la faire suivre par deux autres ; je ne peux dire si elles ont paru effectivement.

6. *Homelie de S. Gregoire de Nazianze sur la charité pour le prochain, traduite du Grec en Flamand, avec des remarques. Amsterdam* 1699. *in*-8°.

7. *Discours sur le Jubilé, prononcé en Latin dans le chœur de l'Eglise neuve le premier Janvier* 1700. *& traduit en Flamand. Amsterdam.* 1700. *in*-4°.

8. *Posthuma, quibus accedunt illustrium eruditorum ad eum Epistolæ. Amstelodami* 1706. *in*-8°. Ces Œuvres posthumes consistent en diverses pieces d'Eloquence & de Poësie.

V. son Eloge à la tête de ses *Oeuvres Posthumes.*

ROGER DE PILES.

R. DE PILES.

ROGER *de Piles* naquit à *Clamecy* dans le Nivernois l'an 1635. d'une famille distinguée dans le Pays par sa noblesse, par ses biens & par ses emplois, & fut tenu sur les fonts de Batême par le Duc de *Bellegarde*, qui étoit alors à *Clamecy*; & par la Duchesse de *Nevers*.

Il fit ses premieres études en partie à *Nevers* & en partie à *Auxerre*, & vint ensuite à *Paris*, pour y étudier en Philosophie. Il y étoit logé chez son oncle l'Abbé d'*Orbec*, Chanoine de Notre-Dame, d'où il alloit au College *du Plessis*.

Comme il avoit de l'esprit & de la pénétration, il réussit également dans les Sciences speculatives & dans les Belles Lettres.

Quand son cours fut fini, & qu'il eut pris les premiers degrez, il étudia pendant trois ans la Theologie dans les Ecoles de Sorbonne. Mais ni les études profanes, ni les sacrez ne l'occupoient pas entiere-

en quoi M. *de Piles* a eu dans
ſuite un grand avantage ſur ſon M
tre. Celui-ci trouvant dans ſon I
ve un goût naturel & de gran
diſpoſitions, le mit bientôt en
de deſſiner d'après l'Antique.
conçurent dès-lors l'un pour l'a
une amitié, qui n'a fini qu'avec l
vie.

Il avoit fait en même tems c
noiſſance avec *Alphonſe du Freſn*
qui l'eſtima aſſez pour lui com
niquer ſon Poëme Latin ſur la P
ture, qui n'avoit pas encore pa
& que M. *de Piles* traduiſit de
en François, comme je le dirai
bas.

L'an 1662. M. *Menage*, qui
noiſſoit M. *de Piles*, parce qu'il é

Requêtes & ancien Président du Grand Conseil, en le lui proposant pour l'éducation de son fils, qui avoit sept ans. M. *Amelot* l'ayant accepté, il entra chez lui cette année, & demeura auprès de son fils pendant tout le cours de ses études, qui fut d'environ neuf ans. R. DE PILES.

Les soins qu'il s'y donna, & dont il voyoit avec plaisir les succez, ont été l'origine de sa fortune, & de la grande consideration qu'il a eu dans le monde. Il s'acquit par là l'estime de toute la maison de Messieurs *Amelot*, qui l'a toujours traité avec beaucoup d'amitié & de distinction.

Le pere de son éleve avoit solidement travaillé à lui faire un établissement; & après sa mort, qui arriva en 1671. M^e la Présidente *Amelot* continua de le garder chez elle, & lui donna même un fond considerable, qui placé sur l'Hotel de Ville de *Lyon*, le pouvoit mettre à son aise le reste de sa vie.

Au commencement de l'année 1673. M. *Amelot*, qui avoit alors dix-huit ans, & qui venoit de finir

lui envoya M. *de Piles* à *Mo*
lier pour l'y accompagner.

M. *de Piles* eut lieu de sat
son goût pour la Peinture pe
ce voyage, qui fut de qu
mois, & il vit à loisir tout ce
y a de plus beau & de plus pré
en Italie.

M. *Amelot* revenu à *Paris* en
& reçu aussi-tôt Conseiller au
lement, lui rendit tout son
Ce fut pour lors qu'il écrivit
Peinture, & que joignant la
rie à la pratique, il se rend
lustre parmi les Peintres & le
noisseurs. Son merite lui gagn
l'estime & l'amitié de plusieur
sonnes de consideration, q
moient encore plus en lui sa n

tes, fut nommé Ambaſſadeur du Roi à *Veniſe*, & engagea M. *de Piles* à l'y accompagner en qualité de Secretaire de l'Ambaſſade. R. DE PILES.

Son ſejour en cette Ville avoit duré près de trois ans, pendant leſquelles M. *de Piles* ſe délaſſoit des affaires par la vûë des beaux tableaux qui en font l'ornement, lorſque M. *Amelot* reçut ordre de paſſer à l'Ambaſſade de Portugal.

Dans le même tems M. *de Louvois* ayant ſçû qu'il avoit auprès de lui un homme fort intelligent dans la Peinture, & même capable de quelque choſe de plus important à l'Etat, écrivit à M. *Amelot* de diſpoſer M. *de Piles* à aller en Allemagne voir les riches Cabinets, qu'on diſoit y être en grand nombre, ſur tout à *Gratz*, afin d'y acheter des tableaux pour le Roi; & ordonna en même tems à M. *de Piles* de paſſer à *Vienne*, où le Marquis de *Chiverny* étoit alors Envoyé extraordinaire du Roi, & de s'informer exactement de la ſituation des affaires.

M. *de Piles* ayant executé avec

En 1687. ayant été envoyé
Cour par M. *Amelot* avec des
ches de conséquence, il retou
Lisbonne par *Madrit*, & comm
ne le pressoit, il y demeura
jours pour voir les magnifiqu
bleaux du Roi d'Espagne, ta
Palais de *Madrit* qu'à l'*Escuria*

Il ne pouvoit quitter M. *Am*
il le suivit encore dans l'Amb
de Suisse en 1689. & il y sig
Traité de Neutralité, que M.
lot avoit conclu avec les Can
Comme ce Traité étoit très-a
ble au Roi, M. *Amelot*, pour
ner une marque de distinction
de Piles, le chargea de le port
Cour.

En 1692. M. *de Piles* fut en

ux de peinture, & en effet R. de
y agir de concert avec les per- Piles.
es qui souhaitoient la paix. Ce-
ant ayant été reconnu pour ce
étoit, il fut arrêté par ordre
Etat, & retenu prisonnier à *la*
pendant l'espace de deux ans :
le peuple de *la Haye*, qui étoit
le la guerre, & qui apprit
n'étoit en prison que pour
voulu procurer la paix, s'é-
mis en devoir de le délivrer,
transfera au Château de *Lou-*
in, où il fut gardé encore pen-
trois ans, c'est-à-dire, jusqu'à
ix de *Risvvik*.
s'occupa dans sa prison à com-
les vies des Peintres; & com-
lans une solitude si grande & si
ie on ne peut pas toujours s'oc-
r à travailler, il s'amusoit à
r des oiseaux, & à leur appren-
lusieurs choses. Il leur donna
s la liberté le jour qu'il la re-
ra lui-même. Malgré ces dé-
nens, sa santé fut fort alterée
s incommoditez & la longueur
prison. A son retour en France,
i lui donna une pension.

ſuivit malgré ſon grand âge
infirmitez. Mais l'air de *Ma*
fut ſi contraire, qu'il fut oblig
revenir la même année.

Depuis ce voyage il a vé
core quatre ans dans ſes o
tions ordinaires, & dans une
de pieté.

Il mourut le 5. Avril 170
de 74. ans.

Il avoit l'eſprit naturellem
glé & methodique, & ſes
étoient nettes & juſtes; ce
fait qu'on l'a toujours vû d'un
lité parfaite pendant tout le
de ſa vie. Il étoit bon ami, f
& diſcret; ces qualitez étoie
ſuite de ſon caractere vrai & ſi
Il avoit un grand fond de Rel
& rempliſſoit exactement to
devoirs de Chrétien.

du clair obscur & du coloris. Les principes qu'il s'étoit fait là-dessus étoient si sûrs, qu'ils lui tenoient lieu de l'usage de peindre, qu'il n'avoit pas. Il prenoit plaisir à faire les portraits de ses amis, & a peint entr'autres M. *Despreaux* & Madame *Dacier*. R. DE PILES.

Il a fait voir dans tous ses Ouvrages une grande admiration pour les tableaux de *Rubens*, avec lequel il avoit non-seulement un rapport de goût, mais encore quelque ressemblance du côté de l'esprit, l'ayant été tous deux capables d'affaires; & quelques personnes l'accusent d'avoir trop donné à ce fameux Peintre, & d'avoir été trop prévenu en sa faveur.

Il étoit Conseiller d'Honneur de l'Academie de Peinture & de Sculpture, dans laquelle il lisoit souvent les sçavantes Dissertations, qu'il donnoit ensuite au Public.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Abregé d'Anatomie accommodé aux Arts de Peinture & de Sculpture, & mis dans un ordre nouveau dont la methode est très-facile & débarassée de*

R. DE PILES.

toutes les difficultez & choses inutil[es] qui ont toujours été un grand obst[acle] aux Peintres pour arriver à la perf[ec]tion de leur art. Ouvrage mis en lumi[ere] par F. Tortebat, Peintre du Roi dans [l'] Academie Royale de Peinture & Sc[ul]pture. Paris 1667. in-fol. On doit [assu]rement à M. *de Piles* cet Ouvrag[e] quoiqu'il ait paru sous un aut[re] nom, comme on le peut voir à [la] page 153. de son *Cours de Peint[ure].* Les figures sont tirées de l'Ana[to]mie de *Vesal*, pour laquelle *le T[i]tien* les avoit dessinées. Au reste *To[r]tebat*, dont on voit ici le nom, ét[oit] Peintre & Conseiller de l'Academ[ie] de Peinture. Il peignoit dans la [ma]niere de *Voüet*, dont il étoit g[en]dre, & dont il avoit été éleve.

2. *L'Art de la Peinture de Charl[es] Alphonse du Fresnoy, traduit en Fr[an]çois avec des remarques & le texte [La]tin à côté. Paris 1668. in-12.* M. [de] *Piles* ayant eu communication [du] Poëme Latin de M. *du Fresnoy* [sur] la peinture, en sentit aussi-tôt to[ut] le merite; mais jugeant bien qu'[un] Ouvrage Latin, où la brieveté av[ec] la gêne des Vers met souvent d[e]

ırité, ne feroit pas à la por- R. DE
tous les Peintres, il le tra- PILES.
en François; M. *du Fresnoy*
ıt gré de la peine qu'il avoit
& revit avec soin sa traduc-
Mais la mort qui le surprit,
que M. *de Piles* eut achevé les
'ques, lui ôta le plaisir de
ès preceptes expliquez dans
leur étenduë avec une clarté
: intelligence merveilleuses.
ıvrage fut si bien reçu, qu'on
trois éditions dans le cours
ınnée, & qu'on en a fait d'au-
epuis. M. *Dryden*, fameux
Anglois, a traduit en An-
'Ouvrage de M. *du Fresnoy*,
Remarques de M. *de Piles*,
oint une belle & longue Pré-
ır le parallele de la Poësie &
'einture, & des additions qui
ntent le merite de son Livre,
parut en 1695. à *Londres*

Dialogue sur le Coloris. Paris in-12.
'onversations sur la connoissance Peinture, & sur le jugement doit faire des tableaux, où par

R. DE PILES.

occasion il est parlé de la vie de Rubens, & de quelques-uns de ses plus beaux ouvrages. Paris 1677. *in*-12.

5. *Dissertation sur les Ouvrages des plus fameux Peintres, avec la description du Cabinet de M. le Duc de Richelieu & la vie de Rubens. Paris* 1681. *in*-12.

6. *Les premiers Elemens de la Peinture pratique, enrichis de figures de proportions mesurées sur l'Antique, dessinées & gravées par Jean B. Corneille, Peintre de l'Academie Royale. Paris* 1684. *in*-12.

7. *Abregé de la vie des Peintres, avec des Reflexions sur leurs Ouvrages, & un Traité du Peintre parfait, de la connoissance des desseins, & de l'utilité des estampes. Paris* 1699. *in*-12. It. *seconde édition revûë & corrigée par l'Auteur, avec un abregé de sa vie, & plusieurs autres additions. Paris* 1715. *in*-12. It. *traduit en Anglois, avec une addition touchant l'Ecole d'Angleterre, où l'on trouve la vie & le caractere d'environ cent Peintres. Londres* 1706. *in*-8°. Cet Ouvrage est bien fait, & estimé avec raison. Les additions de la seconde

édition

nt le second article de M. R. DE
, & ceux de M. *Mignard*, PILES.
pel, de Mademoiselle *Che-*
: *Carlo Maratti*, qui sont
ites mains. *Le Traité du*
fait, de la connoissance des
de l'utilité des estampes, a
dans le cinquiéme volu-
ies des Peintres de M. *Fe-*
édition d'*Amsterdam*, 1706.

iption de deux Ouvrages de
qui appartiennent à M. le
par M. Zumbo, Gentilhom-
; composée par M. de Piles:
ns le *Supplement du Journal*
s de Novembre 1707. &
ns l'Ouvrage suivant.
s de Peinture par principes.
. in-12. Les principes de
e sont exposez dans ce
: beaucoup de methode,
aniere fort nette.
Eloge à la tête de la secon-
de son *Abregé de la vie*
s.

BENOIST BACCHINI.

B. BACCHINI.

BENOIST *Bacchini* naquit le 31. Août 1651. à *Borgo-San-Donino*, ville du Duché de *Parme*, d'*Alexandre Bacchini* & *Jeanne Martini* native de *Parme*, tous deux d'honnêtes familles. Il reçut au Batême le nom de *Bernardin*, mais il le changea en celui de *Benoît*, lorsqu'il entra chez les Benedictins.

Son pere ayant quitté en 1653. le sejour de sa Ville natale, pour aller s'établir à *Parme*, l'y emmena, & n'oublia rien pour son éducation, autant que ses facultez, qui étoient peu considerables, le lui permettoient. Il fit ses Humanitez dans le College des Jesuites, & les fit avec succès.

A l'âge de seize ans il entra dans l'Ordre de S. Benoît, & y fit profession à *Parme* l'an 1668. Il perdit peu de tems après son pere, & eut le chagrin de voir sa mere avec son frere & sa sœur réduits à un état qui approchoit assez de la mandicité.

: de la Philosophie & de B. BACCHINI.
gie l'occupa ensuite; mais
a à cette derniere science
iere plus utile qu'on ne le
airement en Italie. Il ne
:a pas d'une scholastique
écharnée, il lut aussi les
Conciles & l'Histoire Ec-
e. L'application qu'il y
si forte, que quelque tems
r fini son cours, il tomba
langueur, qui obligea de
dans un Monastere de la
pour tâcher d'y recou-
té.

:ouvra en effet pendant
ans qu'il demeura en ce
se trouva au bout de ce
de force pour se donner
cation.

Iarie Arcioni Abbé de *S.*
Ferrare, le choisit peu
r son Secretaire, & il fut
igé de le suivre dans ses
: translations à *Arezzo*, à
Plaisance, à *Padoue* & à
n avantage qu'il retira de
oyages, fut de faire con-
avec plusieurs Sçavans.

B. BACCHINI. Enfin il se lassa d'une vie si distraite; le ministere de la Prédication & les fonctions de Secretaire l'empêchoient de s'appliquer à l'étude autant qu'il auroit souhaité, & lorsqu'il se vit de retour à *Parme* en 1683. il obtint de son Abbé la permission de quitter ces deux emplois.

Se trouvant alors maître de son tems, il commença par mettre en ordre la Bibliotheque de sa maison, afin d'acquerir par là une connoissance des Livres, & s'appliqua ensuite à la Langue Grecque & à l'Hebraïque.

En 1688. le Duc de *Parme* craignant de se le voir enlever par quelques Abbez de son Ordre, le fit son Theologien, pour l'arrêter par là à *Parme*. Mais il n'y demeura pas long-tems; car l'Abbé *Arcioni* étant mort l'année suivante 1689. on lui fit quelques affaires par rapport aux Religieuses Benedictines de *S. Alexandre* de *Parme*, dont cet Abbé lui avoit donné la direction, & dont il avoit reglé le temporel d'une maniere utile à la verité, mais qui avoit

elques personnes ; & cette a si loin qu'il fut obligé · *Parme*.

B. BACCHINI.

ıc de *Modene* instruit de :, le fit peu de tems après, 'e en 1691. venir à *Mo*-l devint dans la suite Con-S. Office. Il fut aussi nom-seur en Ecriture-Sainte à , mais ce ne fut presque ıu'un simple titre, car il : peu de leçons.

: de *Modene* étant mort le ıbre 1694. son fils, qui lui émoigna à *Bacchini* encore ›ienveillance que n'avoit ıere ; car pour empêcher ›ût le lui ôter, il obtint t passer de la Province de ıt il étoit, à celle de *Mo*-il engagea *Cesar Antoine* ›n frere, à venir s'établir où il lui procura un ma-:ageux.

fin de l'année 1696. *Bac*-, voyage en differens en-'Italie, pour visiter les ues & les Sçavans. Les Villes où il alla, furent

B. BACCHINI. *Florence*, *Naples* & *Rome*. Le Cardinal *d'Aguirre* voulut le retenir dans cette derniere, & lui procurer une place de Garde de la Bibliotheque du Vatican ; mais comme il trouva quelques difficultez, il se hâta de retourner à *Modene*.

A peine y fut-il de retour, que le Duc le fit son Bibliothecaire ; emploi qu'il a rempli pendant plusieurs années.

Un homme d'un si grand merite ne pouvoit manquer de passer par les Charges de son Ordre. En 17[illegible] on l'élut Prieur de son Monastere de *Modene*. En 1711. il fut fait Abbé de S. Pierre de la même Ville, dignité qu'il quitta en 1713. pour passer à celle d'Abbé de S. Pierre de *Reggio*, qu'il conserva pendant [illegible] ans. Il alla en 1719. remplir la même Charge à *S. Colomban* de *Bo*[illegible]. Le mauvais air de ce lieu lui fut funeste & lui procura plusieurs maladies qui l'obligerent à aller à *Plaisance*, dont le bon air lui rendit en quelque maniere la santé.

Il passa de là à *Padoue* dans le dessein d'y demeurer le reste de sa

mais quelques raisons parti- ne le lui permirent pas, & rtit au mois de Septembre pour aller à *Ferrare*. B. BACCHINI.

meura en cette Ville jusqu'au le Juillet de l'année suivante, l'engagea à passer à *Boulogne* reprendre les exercices de Pror en Ecriture Sainte dans l'Usité de cette Ville, dont il toujours retenu le titre depuis 1693.

lais à peine fut-il dans cette e que ses incommoditez lui reent, & que ses maux revinrent c tant de violence, qu'il y sucnba bientôt.

Il en mourut le premier Septem- 1721. âgé de 70. ans. C'étoit un mme d'une grande érudition & s-versé dans l'Histoire profane & cclesiastique. Son merite le faisoit imer & respecter de tout le mon-e; mais il avoit un exterieur sauge & des manieres rudes peu proes à le faire aimer.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Orazione nell' esequie della ser. Margherita de' Medici, Duchessa di*

ne di S. Niccola di Tolentino
Panegirico. In Pavia 1682. *i*

3. *Giornale de' Letterati.*
ma in-4°. Le P. *Gaudentio*
Carme de *Parme*, très-habi
les Belles Lettres & dans la c
noiſſance des Livres, ayant
gné un jour à *Bacchini* qu'i
bien aiſe qu'on recommenç
blier en Italie des Journaux
vans, comme on en publioi
ques années auparavant à *R*
l'ayant même prié inſtamm
ſe charger de ce travail, dont
très-capable, avec promeſſ
fournir tous les Livres & to
autres choſes dont il pourro
beſoin pour cela; *Bacchini* ſe
ſes deſirs & entreprit le Jou
Parme, qu'on appelle ainſi, pa
fut imprimé dans cette Vill

qui tous ensemble faisoient un B. BACCHINI.
ıme. Il continua sur ce pied-là
ju'à la fin de 1690. que son
rnal cessa. Il n'y mit pas son
ı, afin, dit-il lui-même dans sa
, que le P. Roberti, qui faisoit
s les frais, & qui fournissoit
Livres, pût avoir sa part de la
ire de l'Ouvrage. Quelque tems
ès *Bacchini* demeurant à *Modene*,
l'engagea à reprendre son Jour-
, dont il donna pendant le cou-
t des années 1692. & 1693. deux
ıveaux volumes. Mais le P. *Gau-*
tio Roberti, qui continuoit à faire
frais de cet Ouvrage, étant mort
:s, il cessa de nouveau. *Antoine*
poni, Libraire de *Modene*, qui
it imprimé les deux dernieres
ées, ayant dans la suite promis
acchini de lui fournir les Livres
ıt il auroit besoin, il recommen-
de nouveau à travailler au Jour-
, & en publia encore deux vo-
ıes pendant les années 1696. &
ı7. mais voyant que le Libraire
lui tenoit pas sa promesse, &
il étoit par là hors d'état de faire
Livre, qui meritât l'attention du

Parme, & les quatre autr
dene.

4. *Helenæ Lucretiæ* (*quæ*
tica) *Corneliæ Piscopiæ*, *Vir*
tate & eruditione admirabili
D. Benedicti privatis votis
opera quæ quidem haberi
Parmæ 1688. *in*-8°. *Bacchin*
la tête la vie de celle don
soin de ramasser les Ouvra

5. *Saggi d'Anatomia*,
chiaramente si spiega la stru
organi del corpo animale, *e*
razioni mecaniche, *second*
nuove di.... *Dottor in*
tradotti dalla Francese nell
Italiana dagli Autori del G
Letterati di Parma. In Par
in-12. Cette traduction a
primée plusieurs fois. On
édition augmentée, com

713. *in*-12. L'Auteur des Additions est *Jean Pellegrin Nuvolletti*, Chirurgien d'*Imola*. Mais on ne marque pas le nom de l'Auteur François, dont *Bacchini* a pris la peine de traduire l'Ouvrage, pour faire plaisir au P. *Gaudentio Roberti*, qui l'en avoit prié.

6. *Clariss. V. Antonio Magliabechio, Mag. Etr. Ducis Bibliothecario, Dom. Benedictus Bacchinus. Parmæ* 1688. *in*-4°. *Bacchini* a inseré cette Lettre dans son Journal de *Parme* de l'an 1688. & l'a outre cela fait imprimer séparément, pour en faire present aux Sçavans de sa connoissance. *Bayle* l'a aussi fait entrer dans ses *Nouvelles de la Republique des Lettres*. Janvier 1689. p. 37. Elle roule sur une Medaille de *Scipion l'Africain*.

7. *De Sistrorum figuris ac differentia ad Ill. D. Leonem Strozza, ob Sistri Romani effigiem communicatam, Dissertatio. Bononiæ* 1691. *in*-4°. L'Auteur ne fit tirer que cinquante exemplaires de cette Dissertation; mais *Jacques Tollius* en ayant reçû un de *Gaudentio Roberti* dans son

ierée dans le septiéme vo
son *Trésor des Antiquitez*
Il y a beaucoup d'éruditior
Ouvrage.

8. *Anonymi Dialogi tr*
constantia. II. De dignitat
III. De amore erga Rem
Edidit Jacobus Cantellus Se
Ducis Geographus. Mutinæ
12. *Bacchini* composa cet (
pour se consoler des chagr
lui avoit causez à *Parme*,
voient obligé de sortir
Ville ; mais il ne voulut pa
nom y parût.

9. *Dell' Istoria del Mona*
Benedetto di Polirone nello
Mantoua Libri cinque. In
1696. *in*-4°. *Bacchini* avoit
quelque tems à *S. Benoît d*
en quittant *Parme*, & a

ɔour s'acquitter de sa promesse B. BACCHINI.
publia cet Ouvrage, dont il
ıit donner un second volume,
dont quelques veritez qui lui
pperent dans le premier empê-
:nt la publication. On trouve
son Livre beaucoup de choses
:oncernent l'Histoire de la Com-
Mathilde, bienfaitrice de ce
ıastere.

De Ecclesiastica Hierarchia Origi-
Dissertatio. Mutinæ 1703. *in*-4°.
ystême de l'Auteur est que le
/ernement Ecclesiastique a été
: suivant la forme du gouver-
ent Civil, c'est-à-dire que l'on a
li les Métropoles Ecclesiastiques
les Métropoles Civiles. Il y a
coup de recherches curieuses
son Ouvrage.

ι. *Isidori Clarii, ex Monacho*
ıensis Monasterii, Episcopi Ful-
:is, Epistolæ ad Amicos, quas Ill.
:v. D. Josepho Olgiato, Parmensi
:opo, ex Autographo descriptas D.
:rus Piazzius, Abbas ejusdem Mo-
rii & Monachi D. D. Accedunt
puscula seorsim edita, de modo di-
: adhibendo; ad eos qui à commu-

des Moines du Monaster

12. *Agnelli, qui & An*
batis S. Mariæ ad Blach
Bartholomæi Ravennatis L
calis seu Vitæ Pontificum R
D. Benedictus Bacchinius e
ca Estensi eruit, dissertatio
servationibus, nec non ap
numentorum illustravit &
tinæ 1708. in-4°. 2. vol.
n'en a point voulu impo
blic sur le merite de l'A
a publié. Il avouë qu'*Ag*
un homme sans esprit, u
un barbare, qui n'avoit
noissance des choses qu
écrire, ni de la Langue
il écrivoit. Son Ouvrage
confus de faussetez & c
les tems, les évenemens
sonnes y sont entierem

nblance. Il a cependant son uti- B. BACCHINI.
é, & c'est ce qui a engagé *Bac-*
ini à le publier. Les Dissertations
'il y a jointes sont remplies de
cherches, qui doivent plaire aux
nateurs des Antiquitez Ecclesiasti-
es. M. *Muratori* a publié de nou-
au l'Ouvrage d'*Agnellus* avec les
marques de *Bacchini*, dans le se-
nd volume de son Recüeil des
rivains de l'Histoire d'Italie, &
a joint quelques endroits qui man-
oient dans le manuscrit dont ce
avant s'étoit servi, & ses propres
servations.

13. On trouve dans le trente-
atriéme tome du *Jour. de Venise*,
296. des *Mem. de sa vie* écrits par
i-même en Latin. Il les avoit faits
our être inserez dans le troisiéme
olume des Eloges des Hommes il-
stres de l'Academie de *Rossano*,
ont il étoit Membre, & les avoit
nvoyez pour cela en 1705. à l'Ab-
é *Hiacinthe Gimma*. J'en ai tiré ce
ue je rapporte dans cet article,
ussi bien que des additions que les
ournalistes de *Venise* y ont faites
ans leur trente-cinquiéme volume,

Ch. C. Baudelot.

CHarles-Cesar Baudelot de D
val naquit à Paris le 29. 1
vembre 1648. de Jacques Bau
Commissaire au Châtelet, &
Marguerite Hallé, sœur de
Hallé Docteur de Sorbonne
grand Theologien, Directeu
Seminaire de Beauvais. Cette
niere circonstance engagea se
rens à lui faire faire à Beauvais
partie de ses études; il fit l'au
Paris, où il eut pour Préce
l'Abbé Danet, Auteur des Dic
naires qui portent son nom.

Les premieres vûës de M. I
lot furent pour la Medecine;
des raisons de famille en décic
autrement; elles l'obligerent d
pliquer à la connoissance du

clement, suivit le Barreau, & CH. C.
ida même avec quelque distinc- BAUDE-
n. Un procès, où sa mere étoit LOT.
teressée, ayant été porté au Parlement de *Dijon*, il fut obligé d'al- l'instruire & le solliciter. Là, ur se délasser des fatigues de la ocedure, il parcourut les Bibliotques & les Cabinets, dont il y oit alors un assez grand nombre à *jon*. Cet amusement produisit ntôt en lui une passion vive pour Antiquitez, & fut même utile à interêts. Car le Marquis de *la eilleraye*, témoin de l'accüeil que faisoient les principaux Magists, crut ne pouvoir remettre en meilleures mains que les siennes, e affaire de conséquence, qui l'ait amené à *Dijon*.

Le jeune Avocat, qui se transforoit insensiblement en Antiquaire, n chargea avec d'autant plus de isir, que l'honoraire qui devoit en revenir le mettoit en état d'aerir un petit cabinet de Livres, Figures & de Medailles, qui oit à vendre à *Dijon*, & qu'il rerda dès-lors comme le fond de sa rtune.

CH. C. BAUDELOT.

En effet, à son retour à *Paris*, ce Cabinet devint le seul objet de ses soins ; il lui sacrifia tous les avantages du Palais, & quoiqu'il s'en fallût beaucoup que ses affaires ne fussent arrangées, il n'eut plus d'attention que pour ces débris de la sçavante Antiquité.

La réputation qu'il s'acquit par son Livre *de l'Utilité des Voyages*, publié pour la premiere fois en 1686. le mit en liaison avec les plus celebres Antiquaires d'Angleterre, de Hollande & d'Allemagne, & lui procura, lorsqu'il y pensoit le moins, des Lettres d'Association à l'Academie des *Ricovrati* de *Padoue*. Il se fit dans la suite peu de découvertes en genre d'Antiquitez, où il ne fût mêlé, & comme obligé de dire son sentiment.

Madame, prévenuë en faveur de son habileté, confia à ses soins son précieux Cabinet de Medailles d'or & de pierres gravées, & l'Academie des Inscriptions le choisit en 1705. pour être un de ses Membres.

On peut juger de sa passion pour les Antiquitez par le fait suivant.

1. *de Nointel* avoit rapporté de *onstantinople* deux marbres hauts 'environ cinq pieds, chargez d'inscriptions, & dont l'un qui avoit lus de deux mille ans contenoit : nom des Officiers & des princiaux soldats que les Atheniens perirent en une même année dans cinq xpeditions differentes. De M. *de Nointel*, ces marbres passerent avec lusieurs autres à M. *Thevenot*, iarde de la Bibliotheque du Roi, ii les plaça dans une petite main de campagne qu'il avoit au village d'*Issy*. Après sa mort M. *Bau-lot* y alla, & trouva heuresement s heritiers de mauvaise humeur ontre ces masses de pierre, qui remissoient toute une salle basse. Il ur proposa de les vendre, les heta, & ne les perdit point de ië. Sa joye lui prêta ce jour-là des rces extraordinaires pour les charer presque seul sur la premiere voire qu'on trouva, & les conduire is à pas jusqu'au faubourg *S. Marau*, où il demeuroit.

Il donna la même attention à leur ansport, quand il alla loger dans

CH. C. BAUDELOT.

le fauxbourg *S. Germain* ; mais il eût bien plus d'inquiétude. En attendant qu'il pût les placer dans son appartement, il les avoit fait ranger de son mieux dans la Cour. Cette décoration déplut à une jeune Dame, qui occupoit le premier étage & le rez-de-chaussée de cette maison. Pour engager M. *Baudelot* à l'en délivrer, elle affecta un jour de faire arrêter des boüeux qui passoient, & de leur demander combien ils vouloient pour emporter ces décombres. On ne manqua pas de le dire le soir même à M. *Baudelot*, quand il rentra chez lui. Il fremit au recit d'une si noire conspiration, & quelque tard qu'il fût, il ne se donna point de repos que ces restes infortunez de la Grece ne fussent en sûreté dans son propre appartement.

On eut beau dans la suite lui protester que ses marbres n'avoient couru aucun risque, que la proposition de leur enlevement n'avoit été qu'une feinte ; ce souvenir allarmoit toujours sa tendresse, & il avoüoit naturellement à ses amis qu'il n'en-

cendoit point raillerie sur l'article. CH. C. BAUDELOT.

Environ trois semaines avant qu'il mourût, se sentant fort mal, & croyant toucher à sa fin, il pria son Confesseur, son Medecin & deux de ses amis, de vouloir bien passer la nuit auprès de lui, pour recevoir ses derniers soûpirs. Arrivé au lendemain contre son attente, & se trouvant mieux, il en eut une espece de honte, & leur fit des excuses de ce qu'il n'étoit pas mort.

Sa maladie étoit une hydropisie de poitrine, qui le suffoqua enfin le 27. Juin 1722, dans la soixante-quatorziéme année de son âge.

Il a laissé à l'Academie des Inscriptions ce qu'il avoit de plus cher, ses Livres, ses Medailles, ses Bronzes & ses Marbres antiques.

C'étoit un homme dont la candeur égaloit l'érudition, affable, doux, modeste, bienfaisant, en un mot parfaitement honnête homme.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De l'Utilité des Voyages, & de l'avantage que la recherche des Antiques procure aux Sçavans. Paris* 1686, *in*-12, 2. *vol.* It. réimprimé plusieurs

CH. C. BAUDELOT.

* Se trouve à Paris, chez Briasson.

fois depuis à *Paris* & dans les Pays Etrangers, & en dernier lieu *corrigé & augmenté* à *Rouen* en 1727. en 2. vol. *in*-12. * » On y a verifié, dit la » Préface, & rectifié toutes les cita-» tions ; on y a ajoûté quelques » notes de côté & d'autre ; on a » rapproché les deux endroits, où » il étoit parlé de Medailles. On y » a eu soin de donner une liste plus » complette des Auteurs qui sont » citez ou expliquez par M. *Baude-» lot*, & de marquer exactement les » pages ; ce qui manquoit dans la » premiere édition. On a ajoûté » outre cela une liste des Cabinets » les plus considerables de la France. Je ne sçai pourquoi on a appellé dans le titre cette édition la seconde, puisqu'il y en a eu d'autres entre elle & la premiere ; mais on les a peut-être comptées pour rien, parce qu'elles sont parfaitement semblables à la premiere, & qu'elles n'ont rien de plus. On peut regarder cette derniere édition comme la meilleure ; il seroit seulement à souhaiter qu'elle fût plus correcte. L'exactitude y manque principalement

ce qui y est dit dans la Préface, Savant. L'Auteur dans cet Ou-borne toute l'utilité dont il à l'avantage qu'un homme de es qui voyage peut tirer de ection, de l'étude & de la re-he des Antiques de tout genre. veut pas qu'il se contente miner la grandeur, la magnifi-: ou la force des Villes, & de erser avec leurs habitans, pour nnoître la police & les mœurs; thorte à donner une espece de rence aux pierres & aux mé-; il veut qu'il consulte par tout ledailles, les Inscriptions, les ës, les Bas-Reliefs, & qu'il se un plaisir de croire que c'est son instruction que tant de es ont miraculeusement échap-la barbarie des hommes, & à irc des tems. Il entremêle ces ictions de dissertations curieu-: d'observations singulieres. Ce e a été traduit en Anglois & imé en cette Langue à *Londres* 592. *in*-8°.

CH. C. BAUDELOT.

Lettre au P. Chamillard sur qua-Medailles de Mariniana, de Pos-

quelques Medailles curieuses
binet. Paris 1697. *in*-12. I
de M. *Baudelot* eſt une Ré
deux du Pere *Chamillard*
avoit demandé ſon ſentime
Medailles.

3. *Réponſe à M. G.* (*Ga*
l'on examine pluſieurs queſtio
quité, & entr'autres la Diſſe
bliée depuis peu ſur le Galli
Cabinet du Roi. Paris 169
M. *Baudelot* attaque ici
tion que M. *de Vallemont* a
née quelque tems aupa
cette Medaille de *Gallien*.

4. *Hiſtoire de Ptolemée*
Diſſertation ſur une pierre g
tique du Cabinet de Mada
1698. *in*-12. Cet Ouvrag
pli d'érudition & mieux d
celui *de l'Utilité des Voyages*

à M. *Lister*, Medecin Anglois, de découverte qui s'étoit faite par hazard & presque sous ses yeux, d'une pierre énorme dans le corps d'un cheval mort à l'âge de 30. ans au service des Religieuses d'*Argenteüil*; étale à cette occasion plusieurs faits d'Histoire naturelle & des reflexions physiques.

CH. C. BAUDELOT.

6. *Panégyrique de Louis le Grand, composé des Inscriptions tirées des Medailles des Empereurs Romains. Par Jean-Antoine Mezzabarba, traduit du Latin en François par Charles Cesar Baudelot de Dairval. Paris* 1703. *in*-8°. Avec le texte Latin & une traduction Italienne faite par l'Auteur même.

7. *Lettres à M. le Marquis de Dangeau sur une prétenduë Medaille d'Alexandre, publiée par M. de Vallemont. Où l'on traite plusieurs matieres curieuses d'Antiquité. Paris* 1704. *in*-12. *pp.* 112. M. *Baudelot* a pris dans les trois Lettres qui composent ce volume le nom d'*Adele*, mot Grec qui signifie l'*Inconnu*. Comme il avoit dessein de s'y cacher, il les datta de *Luxembourg*, & les adressa

vrirent. Son adverſaire, qu'il
voit pas trop menagé, lui ré
dit en face, & l'attaqua juſques
ſa perſonne avec beaucoup de
cité. En un mot, les injure
rent dans cette diſpute pou
moins auſſi prodiguées que le
tations, quoique M. *Vallemont*
emporté à cet égard ſur M.
delot.

8. *Portraits d'Hommes & Fe
illuſtres. Paris* 1710. *in*-4°. C'e
traduction d'un Ouvrage de *F
Urſinus*, qu'il a fait imprimer
le ſeul uſage de *Madame*.

9. *Explication d'une pierre g
du Cabinet de M. le Comte de
chartrain. Paris* 1710. *in*-12. *pp.*

10. *Deſcription des bas-reliefs a
trouvez depuis peu dans l'Egliſe C

11. *Fête d'Athenes representée sur e cornaline antique du Cabinet du ri.* Paris 1712. in-4°. pp. 59. CH. C. BAUDELOT.

12. *Lettre sur le pretendu Solon des erres gravées. Explication d'une Meille d'or de la famille Cornuficia.* Pa- 1717. in-4°. pp. 19. & 59. Il y en in abregé dans le troisiéme tome l'*Histoire de l'Academie des Inscripns.*

On trouve dans les Memoires de cademie des Inscriptions les Pie- suivantes de sa façon.

Explication d'un endroit du X. Li- de l'Odyssée, où Homere décrit demeure des Lestrygons. Tome 1. 133.

Epoque de la nudité des Athletes ns les jeux de la Grece. Tome 1. p. 1.

Remarques sur un sceau antique de Empereur Gordien III. Tome 1. p. 6.

Des Chars representez sur les Meilles consulaires. Tome 1. p. 238.

Remarques sur une Cornaline du Cinet du Roi, qu'on appelle le Cachet Michel-Ange. Tome premier, age 270.

264.

De la Guerre des Atheniens co[...] les peuples de l'Isle Atlantique. To[...] 5. p. 49.

V. l'*Histoire de l'Academie des I[...]criptions*, tome 5. *Memoires Hist[...]ques & Critiques.* Decembre 17[...] p. 74.

DANIEL GUILL. MOLLER[...]

D. G. MOLLERUS.

DAniel Guillaume Mollerus [...]quit à *Presbourg* en Hongr[...] 28. Mai 1642. d'*Othon Mollerus* [...]fevre & Joaillier de cette Ville[...]

Il commença ses études da[...] Patrie, d'où la peste, qui att[...] cette Ville, l'ayant obligé de s[...] ses parens l'envoyerent à *Tran[...]*

, & y acheva son cours d'é- D. G. MOLLERUS.
, qu'il finit par la Philoso-

1660. il fit un voyage en Au-
e, en Moravie, en Boheme,
ıxe, & enfin en Dannemarc,
rendit ensuite à *Wittemberg*,
: travailla à se perfectionner
les connoissances qu'il avoit
acquises, & à en acquerir de
elles. Il y apprit les Langues
que, Hebraïque, Chaldaïque,
ıque, Arabe & Italienne. Il fit
ours de Theologie, & étudia
ıe en Medecine.

es études terminées, il recom-
ça à voyager, & vit l'Angle-
:, la Hollande, une partie de
emagne, la Prusse & la Pologne.
sbourg fut le terme de ce second
age, & il y fit un autre cours
udes. Il s'y appliqua de nouveau
Theologie & aux Langues Grec-
& Hebraïque, & y joignit la
gue Françoise.

Étant passé à *Colmar*, le Gou-
neur de cette ville lui commit
oin de l'éducation de ses enfans,
ne l'empêcha pas d'apprendre

D. G. MOLLERUS.

en même tems l'Alchymie.

Il visita ensuite la Suisse, & vint après en France, dont il fit le tour. Il étoit à *Paris* en 1667. & la mort du Pape *Alexandre VII.* qu'on y apprit alors, l'engagea à faire le voyage de *Rome*, pour voir les cérémonies de l'installation du nouveau Pape : enfin après avoir été à *Naples* & à *Venise*, & avoir parcouru les principales Villes de l'Italie, il retourna à *Presbourg* au mois de Novembre 1670.

Comme il ne vacquoit en ce tems-là dans le College de cette Ville que l'emploi de Sous-Recteur, on le lui donna l'année suivante, après qu'il eut fait encore un tour en Hongrie.

Mais il ne le posseda qu'un an; car ayant été député à l'Empereur au nom des Protestans de *Presbourg*, pour demander la conservation de certains privileges qu'ils prétendoient avoir; & ayant demeuré pour cela six mois à la Cour, on l'avertit qu'il n'y faisoit pas bon pour lui, ce qui l'engagea à se retirer secretement, & à s'exiler pour toujours de sa Patrie.

Il alla donc s'établir à *Nuremberg*, D. G.
ans l'esperance d'y trouver dans la MOLLE-
iite quelque emploi, & il ne fut RUS.
as trompé dans cette esperance ;
ir les Magistrats de cette Ville le
ommerent au mois de Novembre
574. Professeur en Métaphysique
: en Histoire dans l'Université
'*Altorf*, qui est de leur dépendance;
oste qu'il a rempli avec réputation
isqu'à sa mort, c'est-à-dire jusqu'en
712. étant mort le 25. Fevrier de
ette année, âgé de près de 70.
ns.

Il a été marié deux fois, la pre-
iere en 1675. avec *Anne Sibylle*
raun, qu'il perdit en 1691. La se-
onde en 1692. avec *Helene Sibylle*
Vagenseil, fille de *Jean Christophe*
Vagenseil, dont j'ai parlé dans le
cond volume de ces Memoires,
. 114. & qui lui a survêcu, mais
n'a eu d'enfans d'aucune des
eux.

Outre les qualitez dont j'ai fait
ention, il a eu celles de Biblio-
ecaire de l'Université d'*Altorf*, &
: Membre des Academies des *Cu-*
ux de la Nature, *de l'Histoire de*

Danielis Guilielmi Molleri,
Comitis Palatini Cæsarei,
Historiarum & Metaphysices Prof. P
Bibliothecarii Universitatis
Senioris,
Inclutarum Societatum Naturæ Curi
rum
Et Historicorum Imperialium,
Itemque Recuperatorum in Itali
Membri spectabilis
Terra hæc continet.
Natus erat Posonii XXVIII. M
A. MDCXLII.
Obiit die XXV. Febr. A. MDCC
Vixit annos 70.
Expectant nunc hæ corporis exu
du altera vita æternum gaudium
Cum Sanctis in sæcula sæculorun

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Oatio de confusione Lingu*

um & ineptam criminationem novi D. G.
ogica perturbatoris Schnegassii, nova MOLLE-
ogica cum antiqua collationi opposita RUS.
remissa. Witteberga 1662. *in*-4°.
1667. *in*-12.

3. *Daniel en priere ; ou Courtes & evotes prieres, dressées à l'usage des Membres des quatre Facultez des Universitez.* (en Allemand) *Cologne* 666. *in*-12.

4. *De Bohemico Nihilo Alchymistio. Colonia* 1667. *in*-12. Il a donné et Ouvrage sous le nom de *Domiique Romellus.*

5. *Meditatio Stoïca de conditione emporis præsentis ad amicum. Francoerti ad Mœnum* 1673. *in*-12.

6. *Meditatio de insectis quibusdam Hungaricis prodigiosis anno proximè præterito ex aëre una cum nive in agros elapsis. Francof. ad Mœnum* 1673. *in*-12.

7. *Horaria Meditatio quæstionis : Num S. Pauli Caput primum ad Romanos sine profanorum Autorum maximè Petronii, cognitione intelligi queat. Altdorfii* 1674. *in*-12. Cette question paroîtra singuliere à bien du monde.

D. G. MOLLERUS.

8. *Curriculum Poëticum. Altdorfii* 1674. *in*-12. Ce sont differentes Poësies Latines, qu'il avoit composées dans sa jeunesse.

9. *Opuscula Ethica & Problemata Critica. Francofurti* 1674. *in*-12.

10. *Opuscula Medico-Historico-Philologica. Francof.* 1674. *in*-12.

11. *Promissum de Mulieribus Hominibus exsolutum, cum Epistola ad Amicum. Altdorfii in*-12. Cet Ouvrage tend à refuter une Dissertation où l'on soûtenoit *Mulieres non esse Homines.*

12. *Guilielmi du Val Synopsis Analytica Metaphysicorum Aristotelis ex accurata recensione denuò recusa. Ibid.* 1677. *in*-8°.

13. *Mensa Poëtica. Ibid.* 1678, *in*-12. Ce sont de nouvelles Poësies differentes de celles qui sont contenuës dans le *Curriculum Poëticum* marqué au *N°.* 8.

14. *Indiculus Medicorum Philologorum ex Germania oriundorum. Ibid.* 1691. *in*-4°.

15. *Sapientia Salomonis versibus hexametris reddita à Jacobo Calphillo, Anglo, S. Theol. D. luci publicæ ex*

pta. Annexa est Epistola Judæ carmine Elegiaco à Mollero reddita. Altorfii 1691. *in*-12. It. 1699. *in*-8°. *Mollerus* a ajoûté à cette derniere édition une liste de ceux qui ont mis en vers quelques Livres de l'Ecriture Sainte. D. G. MOLLERUS.

16. *Quinquaginta Chronodisticha ad annum* 1697. *in*-4°.

17. *Lusus Metrici de Bubula. Norimberga* 1701. *in*-4°. Ouvrage badin où il se propose de faire l'éloge de la chair de bœuf.

18. *Decades tres Epistolarum ad Daniel. Guil. Mollerum missarum. Altorfii* 1711. *in*-12.

19. *Centum Disticha, quorum initium & finis:* Disce mori. 1711. *in*-8°.

20. *Liberii Morelli Trutina Doctorum & Doctorum expensa. Macerata* 1666. *in* - 12. *Mollerus* s'est caché sous le nom de *Morellus* dans cet ouvrage, comme il l'a fait sous d'autres dans les quatre suivans.

21. *La perte des Eglises & des Ecoles de Presbourg; par Reimundus Ermandus* (en Allemand) *Francfort* 1673. *in*-4°. *Mollerus* s'est proposé dans ce Livre de parler des Eglises

teur, comme je l'ai dit ci-d

22. *Avertissement aux Etudi lemands, & principalement au testans qui veulent faire le voya talie, pour les engager à le fai plus d'utilité & de fruit. Par* C *Wegbold* (en Allemand) 1668

23. *Des. Ollemiri Pedis adm Argentinæ* 1666. *in*-12. *Placci* son *Théatre des Anonymes* *Pseudonymes*, dit avoir app *Mollerus* même que cet C étoit de lui. *Czvittinger* & n'en parlent point, non pl du suivant.

24. *Ædificatio Ævæ à M conite. Colmariæ* 1667. *in*-8°.

25. *Positiones Historicæ*, *sidio Ægidii Strauchii S. Theo & Mathem. P. P. Wittebergæ in*-4°. C'est une These qu'il

gura, modo, æquipollentia, aliisque D. G.
icis, ars disputandi docetur, ita ut MOLLE-
eilibet eam facile addiscere queat, RUS.
em antiqua collata; sub Præsidio Geor-
ii Meieri Philosophiæ Adjuncti, Auc-
re & respondente D. G. Mollero.
Wittebergæ 1662. *in-4°.*

27. *Positionum Metaphysicarum sep-*
narius. Præside Christ. Trentschio
Logicæ & Metaphysicæ Prof. P. Wit-
bergæ 1663. *in-4°.*

28. *Disputatio Metaphysica de Per-*
na. Wittebergæ 1662. *in-4°.*

29. *De Re, absoluto entis synony-*
mo. Wittebergæ 1663. *in-4°.* C'est
ne These à laquelle il présida à
Wittemberg. Il a fait soûtenir toutes
es autres dont je vais parler à *Al-*
torf. Plusieurs n'ont rien de fort in-
teressant, mais il y en a qui roulent
ur des sujets singuliers, & c'est ce
qui m'a engagé à les rapporter ici.

30. *De Synoride. Altdorfii* 1673.
in-4°. Il s'agit dans celle-ci d'une
machine, qui est en usage en Alle-
magne.

31. *De Salamandra. Altdorfii* 1677.
in-4°. Cette These, qui contient un
détail fort étendu de tout ce qu'on

Propter nimium Est, Est, E[
minus meus mortuus est, *Di*[
Historica. Altdorfii 1680. *in*-4

33. *Dodecas Disputationum*
ma sapientia depromptarum.
1683. *in*-4°.

34. *De indissolubili nexu*
phia cum Jurisprudentia. Ibid
in-4°.

35. *De fatalibus personarum*
nibus. Ibid. 1685. *in*-4°.

36. *De veritate rei. Ibid.*
in-4°.

37. *An causa per accidens*
causa. Eod. ibid. in-4°.

38. *De Philosophia effectiv*
1688. *in*-4°.

39. *De Magis Christum a*
bus. Ibid. 1688. *in*-8°.

40. *Theologia Naturalis*,

42. *De terminorum Metaphysicorum usu in Theologia. Altdorfii* 1691. in-4°. D. G. MOLLERUS.

43. *De Luctu. Ibid.* 1691. in-4°.

44. *De Historia Positiones. Ibid.* 1691. *in*-4°.

45. *De Amazonibus. Ibid.* 1692. *in*-4°.

46. *An cadat in Deum potentia passiva. Ibid.* 1692. *in*-4°.

47. *De Typographia. Ibid.* 1692. *in*-4°.

48. *De Characteromantia. Ibidem* 1693. *in*-4°.

49. *De septem dormientibus. Ibid.* 1694. *in*-4°.

50. *De S. Sebaldo. Ibid.* 1694. *in*-4°.

51. *De titulo Christianissimi. Ibid.* 1694. *in*-4°.

52. *De Opsimathia. Ibid.* 1694. *in*-4°.

53. *De Arnaldia. Ibid.* 1694. *in*-4°. *Mollerus* entend par ce mot une sorte de maladie.

54. *De titulo Catholici. Ibid.* 1695. *in*-4°.

55. *Positiones Miscellanea. Ibid.* 1695. *in*-4°.

D. G. MOLLERUS.

56. *De Scytala Lacedæmoniorum. Altdorfii* 1695. *in*-4°. On sçait que la Scytale des Lacédemoniens étoit une invention dont ils se servoient autrefois pour écrire des lettres secrettes, de maniere que ceux qui les intercepteroient ne pussent pas les lire.

57. *De Angaris. Altdorfii* 1695. *in*-4°. Il s'agit ici des Couriers des anciens Rois de Perse.

58. *De finibus hominis & naturæ. Ibid.* 1696. *in*-4°.

59. *De septem primis Diaconis. Ib.* 1696. *in*-4°.

60. *De tribus Regni Sueciæ Coronis. Ibid.* 1696. *in*-4°.

61. *De Labaro Constantiniano. Ib.* 1696. *in*-4°.

62. *De artifice summi naturæ opificis æmulatore. Ibid.* 1697. *in*-4°.

63. *De cognitione sui. Ibid.* 1698. *in*-4°.

64. *De juramentorum Judæicorum à Christianis tam acceptorum quam exactorum fide & moralitate. Ibid.* 1698. *in*-4°.

65. *De Gigantibus. Altdorfii* 1698. *in*-4°.

66. *De Terrore Panico. Altdorfii* 1699. *in*-4°. D. G. MOLLERUS.

67. *De quatuor Evangelistis. Ibid.* 1699. *in*-4°.

68. *De duabus Columnis Sethianis. Ibid.* 1699. *in*-4°.

69. *De Malleolo Jobeleio. Ibid.* 1700. *in*-4°.

70. *De Jobeleo Lutheranorum. Ib.* 1700. *in*-4°.

71. *De Monachorum origine, incremento & decremento. Ibid.* 1700. *in*-4°.

72. *De Transylvania. Ibid.* 1700. *in*-4°.

73. *De titulo Defensoris fidei. Ibid.* 1700. *in*-4°.

74. *De Bibliotheca. Ibid.* 1700. *in*-4°.

75. *De sæculo. Ibid.* 1701. *in*-4°.

76. *De statuis loquentibus. Ibid.* 1701. *in*-4°.

77. *De Annulo Trinitatis. Ibid.* 1701. *in*-4°.

78. *De Manuloquio. Ibid.* 1702. *in*-4°.

79. *De Oculiloquio. Ibid.* 1702. *in*-4°.

80. *De Pediloquio. Ibid.* 1702. *in*-4°.

D. G. MOLLERUS.

81. *De Mempsimaeria.* Alt 1702. in-4°.

82. *De columna ad quam Ch flagellatus fuisse perhibetur. Ibid.* 1 in-4°.

83. *De Hispania. Ibid.* 1703. i

84. *De Publicanis. Ibid.* 1 in-4°.

85. *De Orkane. Ibid.* 1704. i

86. *De Technophysiotameis.* 1704. in-4°. Cette These trait cabinets de curiositez naturell artificielles.

87. *De Castro Rothenberg.* 1704. in-4°.

88. *De Lucernis perennibus Vet Ibid.* 1705. in-4°.

89. *De Nuce conscientiæ tint bulo. Ibid.* 1705. in-4°.

90. *De Malachia. Ibid.* 1 in-4°.

91. *De Pecunia, Ibid.* 1706. i

92. *Lamprandrologia Norica die Andreæ Arnoldi. Ibid.* 1706. *Georgii Philippi Harsdorfferi.* 1707. in-4°. *Leonardi Wurffbai.* 1707. in-4°.

93. *De Mose Philosopho. Ib.* in-8°. L'Auteur de cette The

George Jacques Schvvindel, qui l'a soûtenuë ; *Mollerus* n'a fait que la revoir. D. G. MOLLERUS.

94. *De Anemocoetis. Altdorfii* 1707. *in*-4°. L'Auteur entend par ce nom ceux qui appaisent la violence des Vents, soit par des enchantemens, soit par quelqu'autre moyen.

95. *De Mari Masorethico infido. Ibid.* 1708. *in*-4°.

96. *De aliquid. Ibid.* 1708. *in*-4°.

97. *De expeditionibus Cruciatis. Ib.* 1709. *in*-4°.

98. *De titulo* Rex Regum. *Ibid.* 1709. *in*-4°.

99. *De XII. Judicibus Israëlitarum. Ibid.* 1709. *in*-4°.

100. *De argumento Cartesii pro existentia Dei probanda ex idea Dei innata desumpto, & ab objectionibus liberato. Ibid.* 1710. *in*-4°. Quoique cette These porte le nom de *Mollerus*, elle est cependant de *Roetenbeccius*, qui mourut avant qu'elle fut soûtenuë.

101. *Theses Philosophicæ. Ib.* 1711. *in*-4°.

102. *De Mathesi Barbarica. Ibid.* 1711. *in*-4°.

D. G. MOLLERUS.

103. *De Q. Curtio. Altdorfii* 1683. *in*-4°. Cette Dissertation Academique a été attaquée par *Omeis*, qui dans une autre publiée la même année *De ætate Q. Curtii*, prétend faire voir que le tems où *Q. Curce* a vécu, n'est pas aussi incertain que *Mollerus* veut le faire croire, après *Barthius* & d'autres. Les Dissertations suivantes roulent toutes sur quelque Auteur connu, & sont par là plus interessantes que plusieurs des précedentes.

104. *De Cornelio Nepote. Altdorfii* 1683. *in*-4°.

105. *De C. Sallustio Crispo. Ibid.* 1684. *in*-4°.

106. *De L. Annæo Floro. Ibidem*, 1684. *in*-4°.

107. *De Justino. Ibid.* 1684. *in*-4°.

108. *De Valerio Maximo. Ibid.* 1684. *in*-4°.

109. *De C. Suetonio Tranquillo. Ibid.* 1685. *in*-4°.

110. *De Velleio Paterculo. Ibid.* 1685. *in*-4°.

111. *De S. Aurelio Victore. Ibid.* 1685. *in*-4°.

112. *De Eutropio. Ibid.* 1685. *in*-4°.

113. *De Ammiano Marcellino. Altorfii.* 1685. *in*-4°. D. G. MOLLERUS.

114. *De Paulo Diacono Ibidem* 1686. *in* 4°.

115. *De C. Cornelio Tacito. Ibid.* 1686. *in*-4°.

116. *De M. A. Cassiodoro. Ibid.* 1686. *in*-4°.

117. *De Severo Sulpicio. Ibidem* 1686. *in*-4°.

118. *De Flavio Vopisco. Ibid.* 1687. *in* 4°.

119. *De Sexto Rufo. Ibid.* 1687. *in*-4°.

120. *De Ælio Spartiano. Ibid.* 1687. *in*-4°.

121. *De C. Julio Cæsare. Ibidem,* 1687. *in*-4°.

122. *De Tito-Livio. Ibid.* 1688. *in*-4°.

123. *De Æl. Lampridio. Ibid.* 1688. *in*-4°.

124. *De Plinio secundo. Ibid.* 1688. *in*-4°.

125. *De Julio Capitolino. Ibid.* 1689. *in*-4°.

126. *De Trebellio Pollione. Ibid.* 1689. *in*-4°.

127. *De M. Valerio Corvino Mes-*

D. G. MOLLERUS. *sala. Altdorfii* 1689. *in*-4°.

128. *De Paulo Orosio. Ibid.* 1689. *in*-4°.

129. *De Volcatio Gallicano. Ibid.* 1690. *in*-4°.

130. *De Sexto Julio Frontino. Ib.* 1690. *in*-4°.

131. *De Jornande. Ibid.* 1690. *in*-4°.

132. *De Q. Fabio Pictore. Ibid.* 1690. *in*-4°.

133. *De Lucio Apuleio Madaurensi. Ibid.* 1691. *in*-4°.

134. *De Julio Exuperantio. Ibid.* 1691. *in*-4°.

135. *De Julio Cæsare Bulengero. Ibid.* 1691. *in*-4°.

136. *De Johanne Annio Viterbiensi. Ibid.* 1692. *in*-4°.

137. *De Joanne Meursio. Ibidem.* 1693. *in*-4°.

138. *De Masurio Sabino. Ibid.* 1693. *in*-4°.

139. *De C. Julio Solino, Ibidem,* 1693. *in*-4°.

140. *De C. Fannio. Ibid.* 1693. *in*-4°.

141. *De B. Platina. Ibid.* 1694. *in*-4°.

2. *De Abbate Urspergensi. Alt-* 1694. *in-4°.* D. G. MOLLERUS.

3. *De Francisco Hottomanno.* 1695. *in-4°.*

4. *De Barnaba Brissonio. Ibid.* . *in-4°.*

5. *De Johanne Carione. Ibid.* . *in-4°.*

6. *De Onuphrio Panvinio. Ibid.* . *in-4°.*

7. *De Johanne Sleidano. Ibid.* . *in-4°.*

8. *De Johanne Politiano. Ibid.* . *in-4°.*

9. *De Johanne Aventino. Ibid.* . *in-4°.*

0. *De Marco Antonio Coccio Sa-* o. *Ibid.* 1698. *in-4°.*

1. *De Antonio Bonfinio. Ibid.* . *in-4°.* Parmi ces cinquante rtations Academiques que je de rapporter, il y en a plu- s qui sont estimées. Il me reste porter le titre de ses Program- , pour achever de donner une complette de ses Ouvrages.

2. *De Historia nostri sæculi. Ibid.* . *in-4°.*

3. *De Jobeleis. Ibid.* 1678. *fol.*

D. G. MOLLERUS.

154. *De præparatione abiturientium in Italiam. Altdorfii* 1679. *in-4°.*

155. *Invitatio ad audiendas controversias Metaphysicæ. Ibid.* 1680. *in-4°.*

156. *Invitatio ad lectiones in Q. Curtium R. instituendas. Ibid.* 1680. *in-4°.*

157. *De mirabilibus fulminum operationibus. Ibid.* 1681. *in-fol.*

158. *Promulsis Artis Heraldicæ exhibita. Ibid.* 1681. *in-4°.*

159. *De Despotico Ludovici XIV. Galliæ Regis Imperio. Ibid.* 1681. *in-4°.*

160. *De Diebus Criticis. Ibid.* 1688. *in-fol.*

161. *De Litterarum dignitate. Ibid.* 1689. *in-fol.*

162. *De Incendio sine exemplo. Ibid.* 1689. *in-fol.*

163. *De fortium virorum præmiis in Mauroceno Militiæ Venetæ Imperatore adumbratis. Ibid.* 1689. *in fol.*

164. *Programma Orationi Panegyricæ funebri Johannis Georgii III. Electoris Saxoniæ ab Euchario Gotlibo Rinckoio habitæ præfixum. Ibid.* 1692. *fol.*

V. *Davidis Czvittingeri specimen Hungariæ Litteratæ. Francofurti* 1711. *in-4°.*

i-4°. *Vita Professorum Philosophiæ Academiæ Altorfinæ à Sigismundo Jacobo Apino. Norimbergæ* 1728. in-4°.

LOUIS NOGAROLA.

LOUIS *Nogarola* naquit à *Verone* d'une famille illustre & fertile en Gens de Lettres, vers le commencement du seiziéme siecle. Il eut l'avantage de voir *Jean Matthieu Giberti* Evêque de *Verone*, qui aimoit les sciences, & avoit toujours auprès de lui plusieurs Sçavans, dont la conversation fut très-utile à *Nogarola*. L. NOGAROLA.

Il apprit en perfection la Langue Grecque, qu'on cultivoit alors beaucoup, & traduisit plusieurs Ouvrages de cette Langue en Latin; ce qui lui acquit un nom dans la Republique des Lettres.

Au mois de Septembre 1545. il fut chargé avec deux autres personnes des plus considerables de *Verone* de veiller à ce que cette Ville fût pourvûë des vivres necessaires pour prévenir la disette; mais il ne

qui en imprimé.

En 1554. il fut du nomb Ambassadeurs qui allerent co menter de la part de la ville d *rone* le Doge de *Venise*, *Franç niero* sur son exaltation, & il l cette occasion fait Chevalie cette Republique.

De retour en sa Patrie, élu au mois de Fevrier 1555. sident de la Jurisdiction de vriers en soye qui subsistoit de

Plusieurs Princes lui témo rent de l'estime & de l'affec mais personne ne l'aima plus culierement que *Gui Ubald d'Urbain*. *Nogarola* l'ayant acc gné à *Rome*, où il alloit p possession du Commandeme troupes de l'Eglise, que le Pa *les III.* lui avoit donné, il

me. Mais une maladie qui l'affli- L. NOGAROLA.
a pendant plus d'une année, l'o-
gea à abandonner l'étude & la
ur. Ce ne fut que long-tems
rès, c'est-à-dire au mois de Jan-
r 1558. qu'il acheva cet Ouvrage,
i fut imprimé l'année suivante.

Il ne survêcut pas beaucoup à
te publication, étant mort la
me anné 1559. *Valerio Palermo*,
ateur & Poëte de *Verone*, fit son
aison funebre, qui a été impri-
ée à *Venise* en 1564. *in*-4°.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Joannis Damasceni libellus de*
, *qui in fide dormierunt*, *ex Græco*
Latinum versus. *Veronæ* 1532. *in*-
. Cet Ouvrage avoit été imprimé
nnée précédente à *Verone* en Grec
ec quelques autres Ouvrages de S.
an Damascene, dont plusieurs Cri-
ques prétendent qu'il n'est point.

2. *Apostolicæ Institutiones in par-*
m libellum collectæ. *Venetiis* 1549.
4°.

3. *Oratio habita in Concilio Tri-*
ntino in divi Stephani celebritate.
e Discours se trouve à la fin du
ecüeil précedent.

L. NOGAROLA.

4. *De Nili incremento Dialog…* *Venetiis* 1552. *in*-4°. Cette éditio… est devenuë si rare, que *Frederic N…garola* ayant voulu en publier u… seconde, ne put jamais en trouv… un exemplaire, & fut obligé de s… servir pour cela du Manuscrit o… ginal de l'Auteur. Cette seconde é… tion fut faite à *Milan* en 1626. *in*-4… sous le titre de *Timotheus; sive* … *Nilo*. Timothée est le nom d'un d… quatre interlocuteurs de ce Dialo… gue, qui sont *Timothée Giusto*, *L…* *Nogarola*, *Jerôme Fracastor* & *Al…* *Fumano*.

5. *Platonicæ Plutarchi quæstiones i… Latinum versæ & annotationibus i… lustratæ. Venetiis.*

6. *Ocelli Lucani de Universa Na… tura libellus L. N. interprete. Ve… tiis* 1559. *in*-4°. It. *Heidelbergæ* 15… *in*-8°. It. *Cantabrigiæ* 1671. *in*-8… *Nogarola* a ajoûté à sa traduction … sçavantes annotations, qui se trou… vent dans l'édition de *Boulogne* d… l'an 1646. *in*-4°. avec la nouvell… traduction d'*Ocellus* faite par *Char…* *Emmanuel Vizzani*. *Nogarola* a c… mal-à-propos qu'il étoit le premi…

i eut traduit *Ocellus*, deux autres L. No-
voient fait avant lui, *Guillaume* GAROLA.
rétien Medecin du Roi *François I.*
nt la traduction parut à *Lyon* en
41. & *Jean Boschius*, qui publia
sienne à *Louvain* en 1554.
7. *Epistola ad Adamum Fumanum*
nonicum Veronensem super Viris il-
stribus genere Italis, qui Græce scrip-
sent. Cette Lettre a paru pour la
emiere fois avec la traduction
Ocellus Lucanus à *Venise* 1559. *in-*
— & ensuite dans un Recüeil inti-
lé : *Opuscula Mythologica, Ethica,*
ysica. Græce & Lat. Interp. Th.
le. Cantabrigiæ 1671. *in-8°.* dont
l'a retranché dans une édition
ite à *Amsterdam* en 1688. C'est ce
i a engagé *Jean Albert Fabricius*
la faire réimprimer à *Hambourg*
en 1709. *in-8°.* dans un Recüeil de
ifferens Ouvrages, intitulé : *Sup-*
ementa & Observationes ad Vossium
Historicis Græcis & Latinis.
8. *Scholia ad Themistii Paraphrasim*
Aristotelis Librum tertium de Anima.
Venetiis 1570. Les Journalistes de
enise ne disent rien de cet Ou-
rage.

É. NOGAROLA. 9. *Disputatio super Reginæ Britannorum divortio. in-4°.*

10. On trouve dans *Freher* un Discours de lui intitulé : *Oratio pro Vicentinis ad Maximilianum.* Je n'en puis rien dire de plus particulier.

V. le *Journ. de Venise*, *tom.* 9. p. 118.

ADAM FUMANO.

A. FUMANO. ADAM *Fumano*, dont j'ai parlé dans l'article précedent, & qui étoit intime ami de *Nogarola*, naquit à *Verone*, & non point à *Venise*, comme l'a prétendu *Michel Foscarini.* Il apprit les Langues Grecque & Latine sous *Romolo Amaseo*, & fit de grands progrez dans l'une & dans l'autre. Son sçavoir lui fit des amis de tous les Sçavans de son tems, & plusieurs en ont parlé avec éloge. *Jean Matthieu Giberti* Evêque de *Verone* l'aimoit beaucoup, & il étoit avec lui du voyage qui donna occasion à la piece que le fameux *Berni* adressa à *Jerôme Fracastor*, & où il est fait mention de lui. Ce

Prélat étant mort en 1544. il fit son Oraison funebre, qui, au rapport de l'Historien *Corte*, étoit très-éloquente & très-belle, mais qui échoüa par là, parce que les pleurs & les sanglots qu'elle excita dans l'assemblée, empêcherent qu'elle ne fût écoutée avec l'attention qu'elle meritoit. Elle n'a point été imprimée. A. FUMANO.

Il eût cette année 1544. un Canonicat de *Verone*, qu'il conserva jusqu'à sa mort; mais on ne sçait si ce fut avant le decès de *Giberti*.

Bernard Navagiero & *Augustin Valerio*, tous deux successivement Evêques de *Verone* & Cardinaux, n'eurent pas moins d'estime pour lui qu'en avoit eu *Giberti*. Le premier le mena avec lui au Concile de *Trente*, & l'y établit Secretaire du Concile; & ce fut alors qu'il commença à connoître *Valerio*, à qui il expliqua dans cette Ville, à ses heures de loisir, les Oraisons de *S. Gregoire de Nazianze*.

Il fut attaqué en 1564. d'une maladie dangereuse, dont il pensa mourir; il en revint cependant, &

A. FUMANO. *Augustin Negrini, de Verone*, fit à cette occasion imprimer un Poëme en Vers Exametres, sous ce titre: *Ad Italiam de Adamo Fumano in vitam revocato Carmen. Patavii* 156[illegible] *in-4°.*

Il mourut fort âgé en 1587.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *D. Basilii Magni Archiepiscopi Cæsariensis Moralia, Ascetica magna, Ascetica parva, Adamo Fumano interprete. Lugduni* 1540. *in-fol.*

2. *In Creationem Sixti V. Carmen. Veronæ* 1585. *in-4°.*

3. *Carmina.* Ils sont répandus dans differens Recüeils.

4. *Rime diverse*: en differens Recüeils.

5. *Logices Libri quinque.* Cette Logique, qui est en très-beaux Vers Heroïques, n'a point été imprimée. Elle est en manuscrit entre les mains de *Scipion Maffei.*

V. le *Journal de Venise*, *tome* 9. *p.* 125.

PIERRE DE MARCA.

PIERRE de Marca naquit à Gant, Château de Bearn assez proche de Pau, le 24. Janvier 1594. d'une famille illustre & distinguée depuis plusieurs siecles dans l'Epée & dans la Robbe. Son pere s'appelloit Jacques de Marca & sa mere Catherine de Lartet. P. DE MARCA.

Il vint au monde à sept mois, & fut ondoyé dans la maison de son pere, parce que les Prêtres Catholiques avoient été chassez de Bearn par la Reine Jeanne de Navarre en 1569. Les cérémonies du Batême lui furent dans la suite supplées dans le Monastere de Saint-Pé de Generes au Diocese de Tarbes, où on le porta pour ce sujet.

Il étoit si foible en naissant, que ne pouvant tetter, on fut obligé de lui infuser du lait dans la bouche. Il eut cependant dans la suite une nourrice, mais comme elle devint grosse, lorsqu'il n'avoit encore que quatre mois, on acheva de le nourrir

bonne heure les élémens d
gue Latine sous un Précep
mestique ; & quand il eut
on l'envoya à *Auch* faire s
dans le College des Jesuite

Sa Rhetorique finie, il
Toulouse, où il fit sa Phil
& ensuite son Droit. Son p
étoit un homme d'Epée
bien voulu, qu'étant le seu
eût, il eût pris, à son exe
parti des Armes. Mais
Marca, qui avoit du go
l'inclination pour les Scien
Lettres, se sentoit plus po
la Robbe, & son pere n
point le gêner en cela.

Les trois années qu'il pa
dier en Droit, ne furent
ment employée à prendre
des plus fameux Profe

ɛs Sciences, & y apprit les P. DE MARCA.
ıcipes de la Controverse, qu'il
roit lui être necessaires dans un
s rempli de Religionaires.

De retour dans son Pays, il fré-
nta le Barreau du Conseil Sou-
ıin de *Pau*, & y plaida d'une
ıiere qui lui fit beaucoup d'hon-
r.

'erôme de Marca, frere de *Jacques*,
ınoine & Official de *Lescar*, ayant
lque tems après reçû du Roi
is XIII. les Provisions d'une
ırge de Conseiller dans ce Con-
Souverain, y fut refusé, parce
on ne voulut point admettre un
tre dans un Corps qui n'étoit
ıposé que de Reformez. Ce refus
gagea à rendre ses Provisions,
ı en solliciter d'autres pour *Pierre*
Marca son neveu; qui devint ainsi
nseiller en 1615. dans sa vingt-
ıxiéme année.

Il se trouva seul Catholique dans
te Cour, & cependant il s'y con-
ısit avec tant de prudence, qu'il
n fut pas moins estimé de ses
ınfreres.

Il épousa peu de tems après *Mar-*

Il y eut vers ce tems-là de
mouvemens en Bearn par rap
la Religion. Le Roi *Louis*
donna à *Fontainebleau* le 25.
1617. une Declaration par la
il ordonnoit que tous les bien
partenans aux Eglises & aux
siastiques de Bearn, dont les
guenots s'étoient emparez,
fussent restituez ; & afin que
restitution se fist plus prompte
il écrivit aux Eglises Reform
Bearn d'envoyer des Deput
Cour pour regler cette restit

Les Ministres & les Prét
Reformez de Bearn s'étant
blez à *Orthez* le 20. Juillet po
liberer sur cette matiere, de
rent qu'ils perdroient plutôt
que de consentir à cette restit
qui tendoit à la ruine totale

urner ce coup ; mais il ne put P. DE
mpêcher que le Roi ne donna au MARCA.
ois de Septembre un Edit, par
uel il rétablissoit l'exercice de la
ligion Catholique dans toutes les
roisses du Bearn, & confirmoit
Declaration du mois de Juin.
L'année suivante la Cour envoya
Sieur *Regnard* Maître des Requê-
en Bearn, pour y faire execu-
cet Edit; mais le Conseil de *Pau*
usa de le verifier, & ordonna par
Arrêt du 29. Juin 1618. que le
i seroit très-humblement supplié
laisser les choses en l'état où elles
ient. Sur cela le Commissaire se
ira, voyant qu'il n'étoit pas sûr
ur lui de demeurer à *Pau*. Quel-
e tems après la Cour y envoya
Lettres de Jussion pour faire
rifier l'Edit, mais le Conseil per-
ta dans son refus.

Dans la crainte des suites que ce
fus pourroit avoir, la Noblesse
atholique choisit *Jacques de Marca*
ur l'envoyer en Cour. Il y vint
ec des Memoires que son fils lui
oit donnez, & persuada au Roi
e venir en personne dans le Bearn,

P. DE MARCA.

l'assurant que sa presence y calme-roit toutes choses.

Sur sa parole le Roi se mit chemin, & lorsqu'on le sçût Bearn, le Conseil de *Pau* donna Arrêt par lequel il ordonna que dit du Roy seroit enregistré, que les Prétendus Reformez lui soient fait leurs remontrances.

Pierre de Marca fut chargé un autre Conseiller, qui étoit Religion Prétenduë Reformée, porter cet Arrêt au Roi à *Preg* où il étoit alors. Il y informa Cour des dispositions où les cho étoient, & des moyens qu'il fall prendre pour rétablir la Relig Catholique dans le Bearn ; & conseils qu'il donna furent d'u grande utilité dans la suite.

Le Roi entra à *Pau* aux accla tions du peuple, y fit verifier Edits, & ayant changé le Co de *Pau* en Parlement, il y don une Charge de Président à *Pierr Marca*, & le nomma Commiss pour la restitution des biens, devoit se faire aux Ecclesiastiq Ceci se passa en 1621.

M. *de Marca* s'aquitta de sa com- P. DE
ission avec soin & avec prudence, MARCA.
travailla même à la conversion
s Huguenots, en faisant faire des
nferences ausquelles il présidoit.
it aussi vers ce tems-là quelques
rits sur des matieres de Contro-
rse, & donnoit à l'étude de l'An-
quité Ecclesiastique tout le tems
e ses occupations continuelles lui
ssoient libre.

Le credit qu'il avoit à la Cour,
faisoit souvent députer pour les
aires de la Province & du Parle-
ent. Il se rendit en 1628. auprès
Roi, qui étoit occupé au siegé
la Rochelle, & fit résoudre ce
ince à donner une Declaration
ur le Parlement de *Pau*, qui or-
onnât que dans ce Parlement com-
e dans les autres, les Conseillers
atholiques, quoique plus jeunes,
récederoient les Huguenots.

Il avoit eu le chagrin de perdre
uelques années auparavant sa mere,
ui mourut le 20. Juillet 1624. &
eut quelques années après celui
e voir mourir sa femme le 7. Avril
631. Cette derniere mort le mit en

dans la suite.

En 1639. il fut fait
d'Etat ordinaire, à la rec
tion du Chancelier *Segui*
Charge l'obligea de faire
ordinaire à *Paris*. Il ne
pour cela celle de Présid
lui permit de garder.

Le Livre d'*Optatus G*
paru en 1640. le Cardina
lieu ordonna à M. *de M*
fournir des Memoires p
ter, & l'engagea à faire
ge sur les Droits du Sace
l'Empire. Il y travailla a
le fit paroître l'année sui

Il fit ensuite un voyag
pour voir son pere, qui
de tems après son retour
22. Decembre 1642.

La même année *Brun*

vêché en faveur de M. *de Marca*. P. DE MARCA.
e Brevet de nomination du Roi
a fut expedié peu de tems après la
ort du Cardinal *de Richelieu*; mais
I. *de Marca* eut beaucoup de peine
t fut long-tems à obtenir ses Bulles
cause de son Livre de *la Concorde*
u *Sacerdoce & de l'Empire*.

On le donna à examiner à *Rome*
Marinoni Evêque Italien, à *Hol-
enius* & à quelques autres. *Holste-
ius* y trouva plusieurs choses qu'il
royoit meriter explication,& d'au-
res qui lui sembloient contraires
ux droits de l'Eglise Romaine ,
uoiqu'écrits avec tant d'art, qu'il
toit difficile de s'en appercevoir.
L'Evêque *Marinoni* au contraire as-
ura que ce Livre bien loin d'être
ensurable, prouvoit avec tant de
orce l'autorité du Souverain Pon-
ife, que l'Auteur meritoit d'en
tre récompensé. Un jugement si
vantageux demeura toujours ca-
hé, & M. *de Marca* ne put jamais,
quelque diligence qu'il fit, en avoir
ne copie.

La mort du Pape *Urbain VIII.*
rrivée dans ces entrefaites, fut

forces, mais *Albizzi*, Affi
S. Office, & depuis Cardi
pella le souvenir des plai
l'on avoit fait de son Livr
gagea le Pape à le faire exa
nouveau. Les Cardinaux
Barberin, *Pancirole* & *Rap*
rent nommez pour cela, &
dinal *Barberin*, qui étoit cl
rapport de cette affaire, é
à le faire, lorsque par un
contre-tems, il fut obligé
en France pour quelque te

M. *de Marca* voyant que
ses traînoient en longueur
de lever tout d'un coup les
tez qui empêchoient qu'ell
nissent, & fit paroître un E
primé à *Barcelone* en 1646.
quel il rendoit compte du
qu'il avoit eu en composan

roit que ce n'étoit pas aux Rois à faire des Loix Ecclesiastiques, mais à en procurer l'observation. Il y relevoit les services que son pere & ses ancêtres avoient rendus à l'Eglise dans le Bearn. Il avoüoit qu'il lui étoit échappé des choses dignes de censure, mais qu'il feroit ensorte dans la suite de ne plus donner aucun sujet de plainte à la Cour de Rome. Enfin il donnoit des éclaircissemens sur divers endroits de son Livre qu'on avoit repris. P. DE MARCA.

Il joignit à cet Ecrit un Memoire dans lequel il faisoit encore valoir sa soûmission, & apportoit des témoignages de quatre Archevêques, & de huit Evêques de France, qui répondoient de sa pieté & de son affection pour l'Eglise & pour la Jurisdiction Ecclesiastique.

Ces deux Pieces furent presentées aux Cardinaux & au Pape; & après quelques nouveaux délais, il obtint enfin ses Bulles pour l'Evêché de *Conserans* l'an 1648. cinq ans après avoir été nommé par le Roi *Louis XIII.*

M. *de Marca* ne demeura pas

P. DE MARCA.

oisif pendant cet intervale. Il fut envoyé en 1644. dans la Catalogne, qui s'étoit mise sous la protection du Roi de France, en qualité de Visiteur General du Roi, avec ordre de prendre connoissance des affaires de la Justice, de la Police, des Finances, & même de l'Armée; & il partit pour s'y rendre, après avoir donné sa Charge de Président au Parlement de *Pau* à son fils, & lui avoir obtenu les dispenses d'âge necessaires pour cela.

Il s'aquitta de son emploi de Visiteur avec une satisfaction égale de la Cour & des Catalans, & s'y fit aimer d'une maniere qui a peu d'exemples, comme il parut par les prieres & les pelerinages qui se firent pour sa guérison l'an 1647. lorsqu'il fut attaqué d'une maladie qui le mit à l'extrêmité. La Ville de *Barcelone* entr'autres fit un vœu public à Notre-Dame de *Montserrat*, qui en est éloignée d'une journée, & y envoya en son nom douze Capucins nuds pieds sans sandales, & douze jeunes filles aussi pieds nuds, les cheveux pendans, & vê-

tuës de longues robbes blanches. M. *de Marca* fut persuadé que ces vœux & ces prieres avoient obtenu sa guérison, & il ne sortit point de la Catalogne, sans aller faire ses devotions à *Montserrat*; il y alla en 1651. & fit à cette occasion un Traité dont je parlerai dans la suite. P. DE MARCA.

Ce fut pendant cette maladie, que *Vincent Candiot*, qui étoit alors en Catalogne de la part du Pape, pour prendre les dépoüilles des Evêques qui mouroient, & percevoir les revenus des Evêchez vacans, lui fit signer une declaration bien plus ample que celles qu'il avoit faites jusqu'alors par rapport à son Livre de *la Concorde*, & profita de l'affoiblissement où il se trouvoit pour le lui faire condamner. Dans cette declaration, qui est datée du 12. Août, il proteste qu'il suit & embrasse en tout la doctrine que l'Eglise Romaine enseigne touchant la Jurisdiction & l'Immunité Ecclesiastique, & les autres choses & causes Ecclesiastiques, il condamne tout ce qu'il avoit écrit de contraire dans le Livre de *la Concorde*

lui ont été accordez par les l
& qu'il ne peut en joüir sans
vilege.

Quand M. *de Marca* en
ses Bulles, il songea à entre
les Ordres. Il fut ordonné P
Barcelone le 2. Avril 1648. p
vêque de *Babylone*, & sur
d'Octobre il alla à *Narbonne*
fut sacré Evêque de *Conseran*
Decembre par *Claude Rebé*
vêque de *Narbonne*, assisté
ment de Bonzi Evêque de *B*
& de *Nicolas Pavillon* Evêqu
let.

Il retourna aussi-tôt après
talogne, où il fut obligé de
rer jusqu'en 1651. quelques
ces qu'il fit à la Cour, pou
la permission de se rendre d
Diocese. Mais sa presence é

crée à *Conserans* le 3. Août suivant. P. DE MARCA.

Il ne resta pas cependant longtems dans cette Ville. La Cour avoit besoin de lui pour être instruite particulierement de l'état des affaires de la Catalogne; d'ailleurs il fut nommé Deputé de sa Province à l'Assemblée generale du Clergé; ainsi il se rendit à *Paris* à la fin du mois de Septembre. Le Cardinal *Mazarin* étoit alors proscrit par le Parlement, & il travailla fortement à procurer son retour.

Charles de Montchal, Archevêque de *Toulouse*, étoit mort quelque tems auparavant, & M. *de Marca* fut nommé à sa place le 27. Mai 1652. Il écrivit à cette occasion au Pape une Lettre, dont M. *Baluze* rapporte un trait qui merite de trouver ici sa place. » Il sçavoit » bien, dit-il, qu'*Exupere* Evêque » de *Toulouse*, n'étoit pas le même » *Exupere* qui avoit commandé en » Espagne; mais voyant qu'en les » confondant, il trouvoit une oc» casion de faire un compliment fla-

» à rire de cette critique,
» de petit esprit ce Censeur
» voyoit pas la difference
» avoit entre une lettre de
» ment & une histoire.

Il ne laissa pas de trouve
des difficultez à *Rome* pour
dition de ses Bulles, y ayar
cusé d'être Jansenifte, & il
ans sans pouvoir les obten
une occasion qui se pres
rendit cette Cour favorable
Pape *Innocent X.* ayant alor
sa Constitution contre la l
de *Jansenius*, M. *de Marc*
de ceux qui contribuerent
la faire recevoir & execu
les Assemblées du Clergé
& 1654. Ce qui ayant de
Pape, il n'eut plus de pein

Mais il fut obligé de s'arrêter elque tems à *Montpellier*, pour ésider à l'Assemblée Provinciale Clergé de la Province de *Tou-se*, qui se tenoit cette année-là en tte Ville; & ce ne fut que lors-'elle fût finie, qu'il se rendit à *ulouse*, où il fit son entrée le 15. rs 1655. sans aucune pompe. P. DE MARCA.

Son sejour en cette Ville ne fut long; car ayant été peu de tems ès élu Deputé de la Province à ssemblée generale du Clergé, il fallut faire un voyage à *Paris*, à peine fut-il arrivé, que la ur le renvoya en Languedoc, ır y assister aux Etats qui se te-ent à *Narbonne*.

Il revint à *Paris* dès qu'ils eurent congediez, pour assister à l'Af-ıblée du Clergé de l'an 1656. longueur de cette Assemblée & e fâcheuse maladie qui l'attaqua 1658. le retint dans cette Ville s long-tems qu'il n'auroit sou-té.

Delivré enfin de tout embarras, se préparoit à partir pour son ocese, lorsque le Roi le nomma

meure quelque temps d
Ville, il alla au commenc
l'année suivante 1659. aux
Languedoc, où il présida à
de l'Archevêque de *Narbon*
étoit alors malade, & qui
peu de tems après.

Il fit ensuite un tour à *T*
d'où il alla trouver le Cardi
zarin à *S. Jean de Luz*, où
nistre étoit alors pour neg
paix avec l'Espagne. De
Toulouse, il eut l'honneur d
voir le Roi & de présider au
de Languedoc, qui s'y tinre
dant le sejour de ce Prince.

L'année suivante 1660. il
voyé dans le Roussillon av
cinthe Serroni alors Evêque d'
pour regler les limites de la
& de l'Espagne. Après a

ient avoir, il donna son avis, sui- P. DE
ınt lequel le Cardinal *Mazarin* MARCA.
rmina cette affaire.

Il vint ensuite à *Paris* sur la fin
 mois de Septembre, & le Car-
nal *Mazarin* étant mort le 15.
ars de la suivante 1661. il fut un
 ceux que le Roi choisit pour for-
er son Conseil touchant les affaires
cclesiastiques.

Enfin le Cardinal *de Rets* ayant
nné sa démission de l'Archevêché
 Paris au mois de Fevrier de l'an
62. le Roi y nomma M. *de Mar-*
. Mais ce Prélat ne prit point
ssession de cet Archevêché, car
tomba malade peu de tems après
nomination, & mourut le 29.
n 1662. trois jours après avoir
û ses Bulles de translation de
rchevêché de *Toulouse* à celui de
ris. Il étoit alors dans sa soixante-
uviéme année. Son corps fut en-
ré dans le chœur de l'Eglise de
otre-Dame.

Sa mort donna occasion à cette
taphe badine.

Cy gist l'illustre de Marca,
Que le plus grand des Rois marqua

» une érudition profonde une gra
» de beauté de génie, & une fac
» lité admirable de tourner les cho
» ſes comme il vouloit. Il excell
» en tout genre; il étoit grand Po
» litique, bon Juriſconſulte, ſça
» vant Theologien, & habile Cr
» tique. Il a eu quelquefois beau
» coup de ménagement pour la Co
» de *Rome*, & il a ſoûtenu fort
» ment en d'autres occaſions les
» terêts de l'Egliſe & du Royau
» Il ne paroît pas avoir toujours
» bien conſtant dans les mê
» principes, & il lui eſt arrivé
» s'accommoder au tems. Il fa
» ſervir les faits aux deſſeins &
» fins qu'il avoit, au lieu d'aj
» ſes deſſeins à la nature des
» Son ſtile eſt ferme & mâle,
» pur, ſans affectation & ſans

P. DE MARCA.

'n peut juger de la foi que l'on ajoûter aux faits que *Patin* de- dans ſes Lettres, par tout ce l dit dans une Lettre du 28. 1652. de M. *de Marca*; on iit qu'il debitoit ſes imagina- s comme des veritez certaines, ue ſon génie ſatyrique lui fai- admettre ſans peine toutes les etez les moins vraiſemblables n lui debitoit ſur le compte autres. Je citerai ici ces paroles s M. *Baluze* & pluſieurs autres, les ont déja relevées, afin de ibuſer ceux qui ſont trop favo- lement prévenus pour cet Au- r. » On nous apprend ici que Archevêché de *Toulouſe* a été onferé à M. *de Marca* Evêque de *'onſerans*, moyennant cinquante iille écus qu'il a donnez au Car- linal *Mazarin*. Voilà une grande ortune pour cet homme ambi- ieux. Il étoit de bas lieu; après voir étudié, il devint Miniſtre lu parti des Reformez, dont il étoit. S'étant changé, il devint Jeſuite; puis ayant quitté la So- ciété, il ſe maria & devint Con-

» que de *Conserans*, après avoir l
» tems attendu ses Bulles, qu'i
» pouvoit avoir de *Rome*, à c
» de la querelle qu'il avoit ave
» Jesuites, depuis qu'il les a
» quittez, & qu'enfin il n'a
» qu'en se raccommodant avec
Quel entassement de pauvrete
de faussetez! J'omets le reste,
ne dit rien de plus; car *Patin*
fort sur la repetition, & quan
parloit de quelqu'un qui lui dé
soit, il ne pouvoit finir.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Histoire de Bearn, contena*
rigine des Rois de Navarre, des
de Gascogne, Marquis de G
Princes de Bearn, Comtes de C
sonne, de Foix & de Bigorre,

cet Ouvrage est le fruit de ses recherches pendant quinze années. P. DE MARCA.

2. *De Concordia Sacerdotii & Imperii, seu de Libertatibus Ecclesiæ Gallicanæ Dissertationum, Libri IV. to. 1. Paris.* 1641. *in*-4°. J'ai déja parlé du sujet qui lui fit entreprendre cet Ouvrage. Son dessein est d'y prouver que les libertez de l'Eglise Gallicane bien expliquées, loin de causer de la discorde entre les deux Puissances, sont de veritables moïens d'entretenir entr'elles la paix & la concorde, parce que ce qui cause souvent les plus grands differends entre les hommes est l'ignorance des bornes de leur puissance. It. *Libri octo studio Stephani Baluzii Tutelensis editi. Paris.* 1663. *in-fol.* M. *Baluze* marque dans la Préface de cette édition, qui est proprement la premiere de tout l'Ouvrage, ce qu'il a fait pour la rendre plus parfaite. Il a inseré dans les quatre premiers Livres les additions de l'Auteur, qu'il a éclaircies par des notes. Il a outre cela ajoûté les quatre derniers Livres, & a traduit en Latin le sixiéme, le septiéme & les douze

P. DE MARCA.

derniers Chapitres du huitiéme du François de M. *de Marca*. It. *secunda editio, auctior & elegantior studio Stephani Baluzii. Paris.* 1669. *fol.* M. *Baluze* a ajoûté dans cette édition un Supplément de quarante Chapitres au Traité des Legats, qui fait le cinquiéme Livre, & que M. *de Marca* n'avoit pas achevé; & deux petits Ouvrages de *Raban* Abbé de *Fulde* & Archevêque de *Mayence*, qui n'avoient pas encore été publiez: le premier, *de Chorepiscopis & dignitate atque officiis eorum*: le second, *de reverentia filiorum erga patres, & subditorum erga Reges.* It. *tertia editio auctior, emendatior atque elegantior. Paris.* 1704. *in-fol.* C'est la meilleure; M. *Baluze* l'a augmentée de plusieurs Remarques curieuses, qui tendent à refuter quelques Auteurs qui avoient attaqué l'Ouvrage de M. *de Marca*. It. *Accesserunt ejusdem Auctoris Dissertationes Ecclesiasticæ varii argumenti, nec non Observationes selectæ Ecclesiasticæ Justi Henninii Boehmeri. Lipsiæ* 1708. *in-fol.*

3. *Libellus quo editionis Librorum de*

Concordia Sacerdotii & Imperii con- P. DE
ium exponit, opus Apostolicæ Sedis MARCA.
nsuræ submittit, & Reges Canonum
stodes, non verò auctores esse docet
etrus de Marca. Barcinone 1646.
-4°. M. *Baluze* a inseré cette Piece
ans toutes les éditions qu'il a don-
é du Livre de la Concorde, aussi
ien que les suivantes qui ont rap-
ort à la même affaire. *Petri de*
Marca Responsio ad notas Lucæ Hol-
enii in tomum primum de Concordia
acerdotii & Imperii. Litura Censuræ
Romanæ. Schedula porrecta Romanis.
Deux Lettres, l'une au Cardinal
rançois Barberin, & l'autre au Pape
nnocent X.

4. *Vigilii Papæ Epistola decretalis*
ro confirmatione V. Synodi Oecume-
icæ cum Interpretatione Latina Petri
e Marca. Paris. 1642. *in*-8°. M. *de*
Marca donna des preuves de son
abileté dans la Langue Grecque
n publiant cette Decretale du Pape
igile, qu'il avoit trouvée en Grec
lans la Bibliotheque du Roi, & en
a traduisant en Latin. Il y joignit
ne sçavante Dissertation, les Ana-
hêmes du cinquiéme Concile Ge-

M. *de Marca* se fit un grand
de son travail auprès du Pa
il remarqua dans l'écrit qu'il
à *Barcelone* en 1646. pour le
sujets de plainte qui reta
ses Bulles, il remarqua,
que la publication de cette
tale avoit beaucoup servi à
dans les Ecoles de France l'a
du S. Siege par rapport aux
les Generaux. La Dissertati
M. *de Marca* a été inserée da
dition des Conciles du Louv
depuis dans celle du P. *Labbe*

5. *Dissertatio de Primatu*
nensi, & cæteris Primatibus.
1644. *in*-8°. Cette Disserta
été aussi inserée dans l'éditi
Conciles du Louvre &

P. DE MARCA.

6. *Epistola ad Henricum Valesium, de tempore quo primùm in Galliis suscepta est Christi fides. Parisiis* 1658. in-8°. It. à la tête de l'édition de l'Histoire Ecclesiastique d'*Eusebe* de M. *de Valois. Paris* 1659. *in-fol.* It. dans le Recüeil des *Actes des Saints de Bollandus*, au tome 5. du mois de Juin, p. 544. M. *de Marca* prétend dans cette Lettre que les Eglises des Gaules ont été fondées dès le tems des Apôtres.

7. *Dissertationes tres. Stephanus Baluzius in unum collegit, emendavit & notis illustravit, & Appendicem adjecit Actorum Veterum. Paris.* 1669. in-8°. Les trois Dissertations qui composent ce Recüeil sont les trois précedentes marquées au N°. 4. 5. 6.

8. *Histoire de Notre-Dame de Betharan dans le Bearn. Barcelone* 1648. in-8°. M. *de Marca* composa cette Histoire à la priere d'un Prêtre nommé *Charpentier*, qui étoit le fondateur de cette Chapelle, comme il le fut depuis de celle du *Mont-Valerien* près de *Paris*.

9. *Relation de tout ce qui s'est fait*

P. DE MARCA. *depuis 1653. dans les assemblées des Evêques, au sujet des cinq Propositions. Paris 1657. in-4°.* M. *de Marca* après avoir signalé son zele contre le Jansenisme dans l'Assemblée du Clergé de 1656. écrivit cette Relation, pour faire connoître à tout le monde ce qui s'y étoit passé à son sujet. Elle fut attaquée aussi-tôt par M. *Nicole*, qui se proposa de la refuter par un Ouvrage intitulé: *Belgæ Percontator, seu Francisci Profuturi, Theologi Belgæ, scrupuli super narratione rerum gestarum in Conventu Cleri Gallicani circa Innocentii X. Constitutionem. Sylvaducis 1657. in-4°.* On publia aussi quelques autres Ecrits contre M. *de Marca*, dont quelques-uns, qui étoient de vrais libelles, furent condamnez au feu à *Paris* & à *Rome*.

10. *Memoire dressé par Pierre de Marca, Archevêque de Toulouse, suivant qu'il en avoit été prié par l'Assemblée du Clergé de France, pour servir au jugement de l'instance generale de la Regale.* Ce Memoire fait en 1657. se trouve inseré dans le second volume des *Mem. du Clergé* recüeillis par *le Gentil*.

11. *Petri de Marca, Parisiensis rchiepiscopi Dissertationes Posthumæ cræ & Ecclesiasticæ, quædam Gal-e Linguâ, nunc ex Authoris Au-rapho primùm in lucem editæ operâ tudio Pauli de Faget, Presbyteri, vitam Authoris etiam scripsit & enxit. Paris.* 1668. *in* 4°. * It. *esserunt tres Epistolæ D. Baluzii, sione harum Dissertationum scriptæ, Responsis D. Faget ad easdem. tio nova non mutilata, juxta pri-n Editionem Parisiensem.* 1669.

P. DE MARCA.

* Se trouve à Paris, chez Briasson.

12. Les Ouvrages contenus dans Recüeil, sont trois Traitez La-ns : le premier sur le Sacrement l'Eucharistie : le second sur le Sa-ifice de la Messe : le troisiéme sur nstitution du Patriarchat de *Cons-ntinople*, & trois autres François r les Sacremens de l'Eucharistie, : la Penitence & du Mariage. Ce ivre n'eût pas plutôt été imprimé *Paris*, que la Sorbonne y trouva usieurs propositions fâcheuses, incipalement au sujet de l'Eucha-stie, & ordonna que le Traité rançois seroit entierement suppri-é, & qu'on feroit des cartons

avoit écrites contre M. *Fa*
l'occasion de la publication d
Traitez & de la vie qu'il avoit
à la tête, avec les Réponses d
Abbé, qui étoit cousin germa
M. *de Marca*.

12. On trouve à la tête d
cond volume du Spicilege d
d'Acheri une Lettre de M. *de M*
sur le Livre de *Bertram* tou
l'Eucharistie, qu'il attribuë à
Scot.

13. *Opuscula nunc primùm in*
edita. Paris. 1681. *in*-8°. M. *Baluz*
a publié ces Opuscules, a mis à l
une longue Préface, où il pa
particulier de chacun d'eux. J
en donner la liste. 1. *Dissertatio de*

& par *S. Luc.* 2. *Dissertatio de adventu Magorum ad Christum, & an Reges fuerint.* Elle est de l'an 1654. 3. *Exercitatio de singulari Primatu Petri.* M. *de Marca* écrivit ce Traité en 1647. à l'occasion de la question qui s'agitoit alors : sçavoir, si *S. Pierre* & *S. Paul* devoient être considerez comme les deux Chefs de l'Eglise, & ayant tous deux la primauté, ou si elle appartenoit à *S. Pierre* seul; & il l'envoya au Pape *Innocent X.* 4. *Dissertatio de discrimine Clericorum & Laïcorum ex jure divino, & de forma regiminis à Christo instituta in Ecclesia.* L'Auteur n'y a pas mis la derniere main, quoiqu'il l'eût composé avant l'année 1656. & il y manque plusieurs choses. 5. *Diatriba de tempore Synodi Sirmiensis plenariæ, & de Valentis & Ursacii venia.* M. *de Marca* écrivit cette Dissertation à *Barcelone* en 1651. à l'occasion du different qui étoit entre le P. *Sirmond* & le P. *Petau*, touchant le Concile de *Sirmich* tenu contre *Photin*; c'est ce qui a engagé M. *Baluze* à faire imprimer à la fin de ces Opuscules les Ouvra-

P. DE MARCA.

P. DE MARCA.

ges de ces deux illustres Jesuites sur cette matiere. 6. *Diatriba de synodis Epistola Synodi Illyriciana habita Decreto Valentiniani senioris anno Christi* 365. composée à *Toulouse* en 1655. 7. *Explicatio Canonis quinti Synodi Constantinopoli habita anno Christi* 381. Ces deux Pieces sont fort courtes. La suivante est plus considerable. 8. *Dissertatio de veteribus Collectionibus Canonum.* 9. *Interpretatio Capitis* Clericus. 3. *quaest.* 4. M. *Baluze* avoit déja inseré cette petite Piece, qui est de l'an 1650. dans son édition des Dialogues d'*Antoine Augustin*, *De emendatione Gratiani. Paris.* 1678. *in*-8°. 10. *Dissertatio de Patria Vigilatii.* M. *de Marca* y prétend que *Vigilance* étoit François, & natif d'un Village voisin de *Conserans*, appellé *Calagurris*, à present *S. Licer.* 11. *Dissertatio de origine & progressu cultus B. Mariæ Virginis in Monteserrato exhibiti.* M. *de Marca* écrivit cette Dissertation en 1651. à l'occasion du voyage de devotion qu'il fit en ce lieu. *Etienne Corbera* l'avoit auparavant publiée à la fin de sa *Catalogne illustrée* imprimée en

ɩgnol à *Barcelone*, & M. *Baluze* P. DE
ıit encore imprimer de nouveau MARCA.
l'Ouvrage intitulé : *Marca His-*
:a, dont je vais parler. 12. *Dis-*
tio de origine Monasterii Scala-
ıpud Bigerros in Diœcesi Tarbiensi.
Dissertatio de Theca reliquiarum
oannis Baptistæ, quæ servatur in
:sia Dominicanorum Perpinianen-
. 14. *Fragmenta*. Le premier de
Fragmens, qui est intitulé, *ad-*
ıs Satyras, regarde personnelle-
t M. *de Marca*, ainsi il est à pro-
d'en rapporter ici le sujet. Il
t en 1655. à *Paris* un Livre ano-
.e intitulé : *L'obligation des Fi-*
s de se confesser à leurs Curez. Le
Jean Bagot Jesuite, y répondit
-tôt par la *Défense du droit Epis-*
! & de la liberté des Fidelles tou-
t les Messes & Confessions d'obli-
ın. Paris 1655. *in*-8°. Le Clergé
France assemblé en 1656. à *Pa-*
crût devoir prendre connois-
e de ces deux Ouvrages, & fut
ıué de ce que le P. *Bagot* avoit
ıcé dans le sien, que le Pape
voit exercer par lui-même, ou
: exercer par ses Deleguez toutes

F. DE MARCA. les fonctions Episcopales dans chaque Diocese, même sans le consentement de l'Evêque ; mais ce Pere se défendit en disant qu'il entendoit cette proposition dans le même sens que M. *de Marca* avoit expliqué le Canon du Concile de *Florence*, dans la Préface de son Livre de *la Concorde*. Quelque tems après il parut contre le P. *Bagot* un Livre intitulé : *Regles très-importantes tirées de deux passages, l'un du Concile de Florence, & l'autre de Glaber, rapportées par M. de Marca, Archevêque de Toulouse* ; dans lequel l'Auteur se sert de ces passages pour prouver contre le P. *Bagot*, que le Pape n'a point droit d'exercer aucune fonction dans le Diocese d'un autre Evêque. M. *de Marca*, fâché de se voir mis en jeu, se plaignit à l'Assemblée du Clergé que l'Auteur des Regles avoit mal pris sa pensée, & avoit obmis l'exception qu'il avoit ajoûtée à sa Regle. Cet Auteur écrivit une *Lettre à M. de Marca* contre sa plainte, & pour la défense de son Ouvrage. C'est contre ce dernier écrit qu'est le

premier Fragment, dont j'ai rapporté le titre. Le second est, *de Advocatione Comitum*. Le troisiéme, *Explicatio Canonis 17. Ancyrani*. Le quatriéme, *Quis sit proprius Sacerdos*. Il y prouve que c'est le Curé. Le cinquiéme, *de Presbyteris ubi ordinandi sint*. 15. *Oratio habita Barcinone die 15. Junii anni 1644. ad Provinciales & alios Superiores Ordinum Religiosorum illius Urbis*. 16. *Itinerarium à Lutetia in Galliam Narbonensem anno 1655. mense Novembri*. C'est une Piece de 62. Vers. Pour faire connoître la Poësie de M. *de Marca*; je mettrai ici une petite Epigramme sur le vin de *Frontignan*, qui termine ses Opuscules. P. DE MARCA.

India quem præstat Moschi se jactet honore,
Qui solò nares siccus odore ferit.
Frontinacum generosa tibi dum vina ministret,
Moschum, in queis, vincit mixtus odore sapor.

14. *Marca Hispanica, sive limes Hispanicus; hoc est, Geographica & Historica descriptio Cataloniæ, Rusci-*

P. DE MARCA.

nonis & circumjacentium populorum. Auctore P. de Marca. Accessere I. Gesta veterum Comitum Barcinonensium, & Regum Arragonensium scripta circà annum 1290. *à quodam Monacho Rivipullensi. II. Nicolai specialis libri octo rerum sicularum, in quibus continetur Historia Bellorum inter Reges Siciliæ & Aragoniæ gestorum ab anno* 1282. *usque ad annum* 1337. *III. Chronicon Barcinonense ab anno* 1136. *usque ad annum* 1310. *IV. Chronicon Ulianense ab anno* 1113. *usque ad annum* 1409. *V. Appendix Actorum Veterum ab anno* 1319. *usque ad annum* 1517. *Omnia nunc primùm edita Parisiis* 1688. *in-fol.* Sur la fin de la vie de *Louis XIII.* les Catalans s'étant soûmis à la domination de la France, ce Prince fut obligé d'y envoyer une armée, dont il donna le commandement au Maréchal *de la Mothe.* Mais ce n'étoit pas assez de conserver cette Principauté par les armes; les longues guerres y avoient mis toutes choses dans un si grand désordre, qu'il falloit travailler à rétablir la Police & la Justice sur leur ancien pied. Le Maréchal oc-

upé des soins de la guerre, n'étant pas en état de s'acquitter d'un semblable emploi, le Roi commit pour en prendre soin M. *de Marca*, nommé à l'Evêché de *Conserans* par des Lettres Patentes du 28. Janvier 1644. M. *de Marca* se rendit à *Barcelone* le 23. Avril de la même année, & s'appliqua à rétablir les anciennes Loix de la Catalogne, jusqu'à l'an 1651. qu'il en sortit. Cet emploi l'engagea à étudier les Antiquitez de ce Pays-là, & à rechercher avec soin ce que l'on en pouvoit trouver dans les Archives & dans les Monasteres. Il lui prit alors envie de publier ces Antiquitez dans un Ouvrage qu'il vouloit intituler : *Catalaunia illustrata.* Mais après la paix des Pyrenées ayant été envoyé par *Louis XIV.* sur les mêmes lieux, pour convenir avec les Espagnols des limites de la France & de l'Espagne de ce côté-là, il changea ce titre en celui que je viens de rapporter. On voit dans la Préface de M. *Baluze*, qui a donné cet Ouvrage au Public, l'Histoire de la conference qui fut tenuë pour P. DE MARCA.

P. DE MARCA. cela à *Ceret*, petite ville du Roussillon. Il fut avantageux dans cette conference à M. *de Marca*, alors Archevêque de *Toulouse*, d'avoir étudié les Antiquitez du Pays, & il sçut fort bien profiter de la connoissance qu'il en avoit. Il n'a cependant pas achevé son Ouvrage, les emplois qu'il a eu depuis l'en ayant empêché; mais M. *Baluze* a suppléé à ce qui y manquoit, & y a joint les diverses Pieces dont il est fait mention dans le titre. L'Ouvrage de M. *de Marca* finit au troisiéme Livre & à *Charles le Chauve*; le quatriéme, qui le suit, est de M. *Baluze*, qui a ajoûté ce qui s'est passé dans la Marche d'Espagne depuis le tems de *Pepin*, jusqu'à l'an 1258. que *S. Louis* en remit la Souveraineté à *Jacques I.* Roi d'Arragon.

V. sa vie par M. l'Abbé *Faget* à la tête de ses *Dissertations Posthumes*, & par M. *Baluze*. *Paris* 1663. *in*-8°. & ensuite avec quelques changemens à la tête de l'édition de la *Concorde* de l'an 1704. Les Eloges de M. *Perrault*. *Bayle*, *Dictionnaire*.

'u Pin, *Bibliotheque des Auteurs Ec-*
:siastiques.

JEAN-MARIE LANCISI.

Ean-Marie Lancisi naquit à *Rome* d'une famille honnête le 26. Oc-bre 1654. Il acheva de bonne :ure ses Humanitez, après les-elles il fit sa Philosophie dans le ollege Romain, & étudia quelque ns en Theologie. J. M. LANCISI.

Il avoit eu dès sa premiere jeu-sse du goût pour la connoissance es choses naturelles, & ce goût engagea à s'appliquer à la Mede-ne, ce qu'il fit avec beaucoup 'ardeur. L'Anatomie, la Chymie la Botanique l'occuperent d'a-ord également; il étudia aussi la Geometrie, qu'il crut pouvoir lui tre utile, & en apprit les élémens e *Vitale Giordani*. Il se fit enfin re-evoir en 1672. Docteur en Philo-ophie & en Medecine.

Les connoissances qu'il acquit epuis ce tems, & la réputation u'il se fit, lui procurerent en 1676.

en écrire l'histoire.

Il quitta ce poste en 1678. alors été reçû au nombre des l bres du College de S. Sauv *Lauro*, où il passa cinq ans avec soin les meilleurs Auteu ont écrit sur la Medecine.

En 1684. il fut fait Prof d'Anatomie dans le College Sapience, & il s'est acquitté emploi pendant treize ans beaucoup de réputation.

En 1688. le Pape *Innocent* choisit pour son Medecin & s merier secret, quoiqu'il n'eût que trente-quatre ans, & lui quelque tems après un Can de l'Eglise de *S. Laurent* & *Damase*, qu'il ne con

ion des Docteurs en Medecine; J. M. LANCISI.
arge dans laquelle le Cardinal
nola, qui succeda à *Altieri*, le
tinua, & que le Pape *Clement*
lui donna ensuite pour toute sa

Innocent XII. étant tombé ma-
le en 1699. *Lancisi* fut un de ceux
i furent appellez pour le voir, &
ne le quitta point pendant toute
maladie. Après sa mort il fut
oisi pour Medecin du Conclave;
lorsque *Clement XI.* eut été élû,
le prit pour son premier Medecin
son Camerier secret.

Tout le reste de sa vie s'est passé
ns la pratique de la Medecine &
ans la composition de plusieurs Ou-
rages.

Il est mort le 21. Janvier 1720.
gé de 65. ans.

Il avoit amassé une Bibliotheque
le plus de vingt mille volumes,
u'il a donnée de son vivant à l'Hô-
ital du S. Esprit, pour l'usage du
ublic, & sur tout pour celui des
eunes Chirurgiens & Medecins qui
ervent les pauvres malades dans cet
Hopital. L'ouverture s'en fit l'an-

tationibus nonnullis adhucdum i
locupletata, & ab ipso Autore ti
ta & emendata. Collegit & in
nem digessit Petrus Assaltus, in
no Archilycao Botanices Professo
neva 1718. *in-4°. 2. vol.* Je vai
ner le détail des differens Ou
contenus dans ce Rècüeil,& de
tions qui en ont paru.

1. *De subitaneis mortibus lib*
Roma 1707. *in-4°.* It. *Luca*
in-4°. It. *Venetiis* 1708. *in 4°.*
édition est un peu augmenté
Lipsia 1709. *in-8°.* Celle-ci es
sur la premiere de *Rome.* Ce
vrage est curieux.

2. *Dissertatio de nativis deq*
ventitiis Romani cœli qualita

J. M. LANCISI.

de montrer dans le premier que l'air de *Rome* est très-sain de sa nature ; dans le second, que s'il a quelquefois de mauvaises qualitez, elles lui sont étrangeres ; & dans le troisiéme, de quelle caractere étoit la maladie qui regna à *Rome* pendant l'hyver de 1709. & de quels remedes on se servit pour la guerir.

3. *De Noxiis paludum effluviis libri duo. Romæ* 1717. *in-fol.* On trouve dans le second livre de cet Ouvrage cinq histoires de maladies épidemiques & malignes, qui ont regné en divers lieux d'Italie, & qui ont été causées par les vapeurs qui se sont élevées de plusieurs marais.

Ces trois Ouvrages, dont je viens de parler, composent le premier volume du Recüeil des Ouvrages de *Lancisi* ; on trouve dans le second les suivans.

4. *Dissertatio Historica de Bovilla peste ex Campaniæ finibus anno* 1713. *Latio importata, deque Præsidiis per SS. Patrem Clementem XI. P. M. ad avertendam Aëris tabem & annonæ Caritatem opportunè adhibitis ; cui accedit Consilium de Equorum Epidemia,*

quæ Romæ grassata est anno 1712. *Romæ* 1715. *in*-4°.

5. *Dissertatio de recta Medicorum studiorum ratione instituenda*, *habita ad novos Academiæ alumnos, & Medicinæ Tyrones in Archinosocbomio S. Spiritus in Saxia. Romæ* 1715. *in*-4°. & *in*-8°. It. *Avenione* 1716. *in*-8°. It. *Ibid.* 1718. *in* 8°. C'est M. *Gastaldi* Professeur en Medecine à *Avignon*, qui a procuré les deux éditions qui se sont faites dans cette Ville. La premiere de *Rome*, *in*-4°. ayant été bientôt enlevée, on fut obligé d'en faire aussi-tôt une seconde, qui est *in*-8°. & à laquelle l'Auteur a fait quelques additions. Ceux qui veulent embrasser la profession de la Medecine, & ceux qui l'ont déja embrassée, ne peuvent que tirer beaucoup d'utilité de la lecture de cette Dissertation, où l'on trouve d'excellens preceptes.

6. *Humani Corporis Anatomica synopsis.* Cet Ouvrage a paru pour la premiere fois dans ce Recüeil.

7. *Epistola ad Joannem-Baptistam Bianchi de humorum secretionibus in genere, ac præcipuè de Bilis in hepate*

aratione. Cette Lettre a été impri- J. M.
:e pour la premiere fois à la page LANCISI.
9. de l'Ouvrage de *Bianchi*, qui a
ur titre : *De Hepatis structura, usi-*
& morbis. Augusta Taurinorum
11. *in*-4°. *Manget* l'a ensuite in-
ée dans le premier tome de son
eatre Anatomique, *p.* 385.

8. *An acidum ex sanguine extrahi*
eat. C'est pour la premiere fois
e cette Dissertation a paru dans
Recüeil.

9. *Epistola dua de triplici Intestino-*
n Polypo. Elles avoient paru d'a-
rd à la page 125. & 137. d'un Li-
e intitulé : *Considerazioni ed espe-*
nze intorno alla generazione de'
rmi ordinari del corpo umano, fatte
Antonio Vallisnieri. In Padoua 1710.
-4°.

10. *De Physiognomia.*

11. *De se decogitantis anima*. Ces
ux Dissertations ont été impri-
ées d'abord à la fin de la troisié-
e édition des *Osservazioni Anato-*
che di Giovanni Fantoni. In Venetia
713. *in*-4°. *Manget* les a aussi in-
rées dans son *Theatre Anatomique*,
premiere dans le tome premier,

J. M. LANCISI.

p. 8. & la seconde dans le second, p. 321. Ces deux premieres éditions sont sans figures, mais on en a mis dans celle du Recüeil.

12. *De ortu, vegetatione ac textura fungorum.* Cette Dissertation est adressée au Comte *Marsigli*, & elle a été imprimée avec l'Ouvrage de ce Seigneur : *De generatione Fungorum. Romæ* 1714. *in-fol.*

13. *De Pliniana villæ ruderibus.* Cette Dissertation a été imprimée avec la précedente à la suite de l'Ouvrage du Comte *Marsigli*, sous ce titre : *Animadversiones Physiologicæ in Plinianam villam, nuper in Laurentino detectam, in quibus tum de novis aggestionibus circà ostia Tiberis, tum de ibidem succrescentibus arenarum cumulis, tum denique de herbis & fruticibus in recens aggesto littore suborientibus disseritur.*

14. *Forma ac Methodus describendæ morborum historiæ.* Cette Dissertation, qui est adressée à *Philippe della Torre*, ami de *Lancisi*, se trouve dans l'*Appendix* des Centuries 3. & 4. des *Ephemerides des curieux de la nature*, imprimées en 1715, *in-4°.*

C'est la derniere Piece du Recüeil publié à *Geneve*. Mais *Lancisi* a publié encore d'autres Ouvrages dont je vais parler. J. M. LANCISI.

15. *Lucubratio de Virgine quadam Galliensi, mirabili vexata symptomate, habita in congressu Medico Romano, in ædibus Hieronymi Brasavolæ. Romæ* 1682. *in*-4°.

16. *Anatomia per uso & intelligenza del disegno, ricercata non solo sugli ossi e muscoli del corpo umano, ma dimostrata ancora sulle statue antiche piu insigni di Roma. Delineata in piu tavole, con tutte le figure in varie faccie, con le spiegazioni & indice del sign. Canonico Gio. Maria Lancisi. In Roma per Domenico de' Rossi* 1691. *in-fol.*

17. *Dissertatio de ratione philosophandi in arte Medica, ad Senensem Physiocriticorum Academiam.* Cette Piece se trouve dans la troisiéme partie du quatriéme tome de la *Galleria di Minerva. In Venezia* 1700. *in-fol. Lancisi* étoit de cette Academie, aussi-bien que de celles des Curieux de la Nature, des *Incuriosi de Rossano*, de la Societé Royale de

J. M. LANCISI. *Londres* & de l'Institut de *Boulogne*. Il avoit outre cela été reçû au nombre des Arcadiens le 2. Juillet 1691. sous le nom d'*Ersilio Macariano*.

18. *Epistola ad Joannem Fantonum*. Elle se trouve à la tête de l'Ouvrage de *Fantoni*, qui a pour titre: *Anatomia corporis humani ad usum Theatri accommodata. Pars I. in qua infimi & medii ventris historia exponitur. Augustæ Taurinorum* 1711. in-4° & cet Auteur l'y a mis, parce qu'elle tend à loüer son Ouvrage.

19. *Dissertatio Epistolaris de Lumbrico lato*. Elle se trouve à la page 127. des *Considerazioni ed Esperienze de' vermi ordinari del corpo umano*, d'*Antoine Vallisnieri*.

20. *Dissertazione Epistolare intorno all' Epidemia de' Buoi*. Le P. *Antoine Borromeo* Clerc Regulier, depuis Evêque de *Capodistria*, ayant composé une Relation de la maladie épidemique qui avoit attaqué les bœufs en 1711. l'envoya à M. *Lancisi*, qui lui renvoya en réponse cette Dissertation. Les deux Ouvrages furent peu de tems après imprimez sous ce titre: *Istoria dell' Epidemia*

de'

J. M. LANCISI.

Buoi accaduta l'anno 1711. *con* *fame delle cagioni, uso de' rimedi,* *modo di preservare i Buoi sani. In Ve-zia* 1712. *in*-8°. It. *in Napoli* 1712. -8°. La Dissertation de *Lancisi* a é traduite en Latin, & elle se ouve en cette Langue dans le raité *de Bovilla Peste*, marqué au . 4.

21. *Ragionamento intorno all' epi-mia de' Cavalli succeduta in Roma lla primavera del* 1712. *disteso per dine della sacra Consulta.* Cet Ou-age est joint au précedent dans l'é-tion de *Naples*. L'Auteur l'a aussi aduit en Latin, & l'a fait entrer cette Langue dans son Livre *de villa Peste.*

22. *Lettera al sign. Antonio Val-nieri sopra il ritrovamento delle fa-ose Tavole anatomiche, di Bartho-meo Eustachi, da San Severino*: in-rée dans le douziéme tome du urnal de Venise, p. 448.

23. *Tabula Anatomica Cl. V. Bar-olomai Eustachii, quas è tenebris tan-m vindicatas & SS. D. Clementis I. P. M. munificentia dono acceptas,* *afatione notisque illustravit, ac ipso*

J. M. LANCISI. *sua Bibliotheca dedicationis die publici juris fecit Jo. Maria Lancisius. Romæ* 1714. *in-fol. Manget* a inseré cet Ouvrage à la fin de son *Theatre Anatomique*, mais son édition est bien éloignée de la beauté de celle de *Rome*.

24. *De morbo, interitu, & funere amplissimi viri D. Horatii Albani SS. D. Clementis XI. P. M. Germani Fratris*. Inserée dans les *Ephemerides des Curieux de la Nature* de l'an 1715. *in*-4°.

25. *Lettera al sign. Antonio Vallisnieri, con la quale ritratto alcuni suoi errori, scorsi nel libro de Noxiis Paludum effluviis*. Inserée dans le vingtneuviéme tome du *Journal de Venise*, p. 402.

26. *Michaëlis Mercati Samminiatensis Metallotheca, opus posthumum, auctoritate & munificentia Clementis XI. P. M. è tenebris in lucem edutum, opera autem & studio Joannis Mariæ Lancisii illustratum. Romæ* 1718. *in-fol. Lancisi* a eu le soin de publier cet Ouvrage, & d'en faire la Préface, mais les notes sont de M. *Assalti*.

27. *Appendix ad Metallothecam* J. M. LANCISI.
[V]aticanam Michaëlis Mercati, additis
[no]tis & novis iconibus. Romæ 1719.
fol.

28. *Dissertatio de Vena sine pari.*
[In]ferée à la suite de la cinquiéme
[Ce]nturie des *Adversaria Anatomica*
[de] *Jean B. Morgagni.*

29. *De structura usuque gangliorum*
[D]issertatio. Inserée à la page 101. de
[la] cinquiéme Centurie des *Adversa-*
[ri]a de *Morgagni.*

30. *Epistolæ duæ ad Joannem B.*
[M]orgagnium. A la tête de la troisié-
[m]e Centurie de ses *Adversaria.*

31. *Dissertatio Epistolaris de natura*
[&] præsagio Dioscurorum, nautis in
[te]mpestate apparentium. Romæ 1720.
[in]-8°.

V. son éloge par *Pierre Assalti.*
[J]ourn. de Venise, tome 33. seconde
[p]artie, p. 292.

MARTIN SCHOOCKIUS.

MARTIN SCHOOCKIUS.

MARTIN *Schoockius* naquit à *Utrecht* le 1. Avril 1614. de *Gisbert Schoockius* & de *Jeanne van Voorst*, tous deux de bonne famille.

On lui donna le nom de *Martin* à cause de son bisayeul maternel *Martin Schipper*, mort à *Utrecht* en 1603. après y avoir pratiqué la Medecine pendant cinquante ans.

Antoine van Voorst son ayeul maternel commença à lui apprendre les élémens de la Langue Latine. Cet homme, qui étoit sçavant & qui avoit une memoire prodigieuse, ne laissa pas, quoiqu'aveugle, de lui faire apprendre le Nouveau Testament, le Pseautier & une partie de *Virgile*.

Schoockius alla ensuite au College, & étudia quelque tems sous *Antoine Æmilius*. Les progrez qu'il fit sous ce Professeur furent si considerables, qu'il se trouva en 1629. en état d'aller à l'Academie de *Franequer*, où il étudia en Philosophie, en Ma-

ematiques & en Theologie. MARTIN SCHOOCKIUS.

Mais comme l'air de cette Ville oit contraire à sa santé, il en sortit par le conseil de ses amis en 1632. alla à *Leyde* continuer ses études Philosophie & de Theologie.

Après quelque sejour en ce lieu retourna à *Utrecht*, où il eut la onduite de quelques jeunes étudians; emploi qu'il quitta en 1635. our être Professeur des Langues Grecque & Latine dans le College ouvellement établi dans cette Ville. Peu de mois après ce College ayant té érigé en Academie, il y fut reçu e premier Docteur en Philosophie.

Il demeura dans sa Patrie jusqu'à a fin de l'an 1638. qu'il fut appellé *Deventer* pour y être Professeur n Histoire, en Eloquence, en Langue Grecque & en Geographie.

Il ne conserva pas long-tems ce poste, étant en 1640. passé à *Groningue*, pour y remplir une chaire de Logique & de Physique. Il s'étoit marié l'année précedente & avoit épousé *Angelique van Merck*, fille d'un Marchand d'*Utrecht*, dont il a eu sept fils & une fille.

MARTIN SCHOOCKIUS.

Sur la fin de sa vie il quitta *Groningue* pour aller à *Francfort sur l'Oder* être Professeur en Histoire. C'est en cette Ville qu'il est mort l'an 1665. âgé de 51. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Vorstius redivivus, seu examen Vindiciarum Casparis Barlai, quas Analysi Epigrammatis sui, in R. Manassis Ben-Israel Librum de Creatione opposuit. Harlemi* 1636. *in*-4°. Cet Ouvrage, qui est extrêmement satyrique, ne porte point le nom de *Schoockius*, qui s'y est caché sous celui de *Philippus Faber*. Voici ce qui y a donné occasion. *Manassés Ben-Israel*, un des plus habiles Juifs du dix-septiéme siecle, publia l'an 1634. un Ouvrage sur la Création. *Caspar Barlaus* fit sur ce Livre une Epigramme, qui fut mise selon la coutume à la tête. On sera peut-être bien aise de la trouver ici.

Qua cœlos terrasque manus spatiosaque Nerei
Æquora, & immensas quas habet orbis opes
Condiderit, mersumque alta caligine mundum

ßerit imperiis ilicet esse suis, MARTIN
rit Isacides ; & facta ingentia SCHOOCKIUS.
pandit,
nondum exhaustum contrahit arte
Deum.
itavos, patresque suos, & verba
recenset,
nsaque Thalmudica relligiosa
schola.
placent, placet egregiis conatibus
Autor,
pietas fidei disparis ista placet.
torum est coluisse Deum. Non
unius avi,
on populi unius credimus esse pium.
imus diversa, Deo vivamus amici,
itaque mens pretio constet ubique
suo.
fidei vox summa mea est, hac
crede Manasse.
ego Christiades, sic eris Abrami-
des.

colas Vedelius, Professeur de
nter, fit sur cette Epigramme
rosse affaire à *Barlæus* ; il pu-
in écrit où il soûtenoit qu'elle
remplie de blasphêmes, & que
eur étoit Socinien. *Barlæus* se
dit vigoureusement, & fit des

prit lui-même le soin de faire in
primer.

2. *Desperatissima causa Papat*
Amstelodami 1638. *in*-4°.

3. *Auctuarium ad desperatissimam causam Papatus, seu Responsio ad Epistolam Fromondi. Ultrajecti* 164 *in*-4°.

4. *Dissertatio de natura soni* (*Echus.* Inserée dans un Ouvrage (*Theodore Douza*, intitulé: *Fanta quadam echoïca variarum Linguarum variorumque Autorum. Ultraj.* 163 *in*-8°.

5. *Dissertatio de ovo & pullo. Ibi* 1643. *in*-12. réimprimée enco depuis.

6. *Philosophia Cartesiana, sive a miranda Methodus nova Philosoph Renati Descartes. Ibid.* 1643. *in*-1

lors aux prises avec ce fameux Phi- MARTIN
osophe, & sur ses memoires. *Des-* SCHOOC-
artes ne se contenta pas d'y répon- KIUS.
lre, mais il prit encore *Schoockius*
partie, & le fit assigner pour ré-
aration des injures dont son Livre
toit rempli; après plusieurs pro-
edures, l'Université de *Groningue*,
qui cette affaire fut renvoyée, ren-
it sa Sentence le 10. Avril 1645.
c jugea que *Descartes* se contente-
oit des declarations que *Schoockius*
voit faites. 1°. qu'il n'avoit écrit
u'à l'instigation de *Voëtius*, & que
'étoit lui qui lui avoit fourni des
nemoires sur ce qu'il y avoit de
ersonnel à son égard, & entr'au-
re, sur ce qui regardoit son Athéis-
ne prétendu, & le long & odieux
aralelle qu'il en avoit fait avec
'anini. 2°. Que ceux qui avoient
uit imprimer son Ouvrage, y
voient ajoûté sans sa participation
ı plûpart des choses dont *Descartes*
: plaignoit. 3°. Qu'il reconnoissoit
Descartes pour un homme de pro-
ıité & d'honneur, qui n'étoit nul-
ement Athée, comme on lui avoit
ait dire mal-à-propos.

qui en fait le sujet, n'étoit
Dialecte particulier de la I
Grecque ; mais la Langue G
avec le tour & les manieres
Langue Hebraïque, telle qu
voit dans la Version des Sep
& dans le Nouveau Testamen
niel Heinsius ayant soûtenu l'e:
ce de cette Langue, & *Claud*
maise l'ayant traité de chi
Schoockius composa pour dé
le sentiment de *Heinsius*, ce
vrage, auquel *Saumaise* oppo
nus Lingua Hellenistica, sive c
tio exercitationis de Hellenistis c
gua Hellenistica. Lugd. Batav.
in-8°.

8. *Disputatio Historica exbi*
Octavium Cæsarem Augustum. (

biere nous a donnée de son Voyage de Hollande de quoi être instruits du sujet de ce Livre. Après avoir dit qu'il ne voulut point partir d'*Utrecht* sans voir *Gisbert Voetius* Ministre & Professeur en Theologie, il ajoûte : » Il s'étoit mis en tête de » faire donner à son Consistoire l'ad- » ministration de tous les anciens » revenus d'*Utrecht*, pour être em- » ployez en partie à des œuvres de » charité, & en partie au payement » de ses gages. Lorsqu'on changea » la Religion dans la Ville, il y » avoit cinq Colleges, ou Chapitres » de Chanoines, dont les Prébendes » furent conservées à ceux qui les » tenoient. Mais le Service étant » ruiné, on ne substitua point d'au- » tres Ecclesiastiques à leur place ; » on y mit des laïques de la nouvelle » reforme, qui furent regardez com- » me des Beneficiers de l'Etat. *Voe-* » *tius* voyant ainsi le bien de l'E- » glise entre les mains de gens qu'il » estimoit profanes, déclama contre » le mauvais usage qu'on en faisoit ; » & comme il étoit fort écouté du » peuple, il s'hazarda de prêcher

MARTIN SCHOOCKIUS.

MARTIN SCHOOCKIUS.

» contre le Magistrat, & de faire
» des assemblées pour aviser aux
» moyens de mettre tout le revenu
» des Prébendes entre les mains de
» son Consistoire. Le Magistrat, qui
» avoit coutume d'en disposer en
» faveur des familles qu'il vouloit
» gratifier, en prit l'allarme & fit
» assembler le Conseil de la Ville,
» d'où on envoya signifier à *Voetius*
» & à son Consistoire que doréna-
» vant deux Deputez du Magistrat
» assisteroient à toutes leurs assem-
» blées, & qu'on eût à leur prépa-
» rer deux chaises au haut bout. Les
» Commissaires se mirent en devoir
» d'y venir depuis ces déliberations;
» mais à mesure qu'ils y entroient
» par une porte, les Ministres & les
» Anciens se retiroient par une au-
» tre, & demeurerent ainsi quelques
» mois sans faire aucune assemblée
» publique. Le Conseil jugea à pro-
» pos d'user de toute son autorité
» pour les obliger de s'assembler;
» mais il n'en eut point assez pour
» changer l'esprit de *Voëtius*, qui
» s'étoit endurci le cœur contre
» tout respect humain depuis plu-

» sieurs années. En effet ce Ministre ne cessa point de prêcher & d'écrire contre l'usage qu'on faisoit des biens qu'il croyoit appartenir à son Consistoire. C'est ce qui engagea à chercher quelqu'un qui put lui tenir tête, & on choisit pour cela *Schoockius*, qui entreprit de le refuter dans l'Ouvrage dont j'ai rapporté le titre. Il avoit dessein de dédier son Livre aux Etats de la Province d'*Utrecht*, mais ils ne voulurent point le permettre, par des raisons de politique. Cependant dix ans après, c'est-à-dire en 1660. lassez des troubles que cette affaire causoit, ils chasserent deux des Ministres les plus turbulens, & défendirent aux autres de parler ou d'écrire davantage contre les Chanoines d'*Utrecht*.

MARTIN SCOOCKIUS.

10. *Dissertatio de Harengis, vulgò Halecibus dictis. Groningæ* 1649. *in*-8°. *Schoockius* se plaisoit à traiter des sujets singuliers, & c'est ce qu'il est facile de voir par la plûpart de ses Ouvrages; mais il seroit à souhaiter qu'il n'eût pas affecté une si grande érudition, & qu'il eût sçû se renfermer dans son sujet, sans donner

MARTIN SCOOCKIUS.

dans des digressions qui l'absorbent souvent & qui le font perdre de vûë.

11. *Tractatus de pace, speciatim de pace perpetua, quæ fœderatis Belgis contigit. Amstelodami* 1650. *in*-12. It. *Groningæ* 1651. *in*-4°.

12. *Orationum Tomus I. Daventriæ* 1650. *in*-8°. Le stile de ces Discours n'est pas pur, on y voit trop de termes scholastiques. C'est le jugement qu'en porte *Morhof.* Quoique ce volume porte le titre de Tome premier, il n'a été suivi par aucun autre.

13. *Status Reipublicæ fœderati Belgii Dissertationibus novem excussus. Groningæ* 1651. *in*-8°.

14. *Exercitationes sacræ XIX. Groningæ* 1651. *in*-8°.

15 *De Scepticismo Libri IV. quibus quà antiquorum, quà recentiorum Scepticorum deliria ex suis principiis discutiuntur. Groningæ* 1652. *in*-12.

16. *Tractatus de inundationibus, iis maxime quæ Belgium concernunt. Groningæ* 1652. *in*-8°.

17. *Oratio in obitum Johannis Borgesii. Groningæ* 1652. *in*-4°.

MARTIN SCHOOCKIUS.

18. *Belgium fœderatum. Amstelodami* 1652. *in*-16. Cet Ouvrage, qui fait partie de ce qu'on appelle les Republiques, n'est pas ce que nous avons de meilleur en ce genre. Il a été réimprimé quelques autres fois.

19. *Dissertatio de justitia belli Belgici contra Hispanos. Amstelod.* 1652. *in*-12.

20. *Imperium Maritimum ita explicatum, ut non solùm ejus ostendantur prærogativæ, verùm etiam cuique genti, maximè Belgis fœderatis, suus vindicetur honos. Amstelodami* 1654. *in*-12.

21. *Collegium Logicum. Groningæ* 1658. *in*-8°.

22. *De Anima Belluarum. Groningæ* 1658. *in*-4°.

23. *Tractatus de Turffis; seu de Cespitibus Bituminosis. Groningæ* 1658. *in*-12.

24. *Tractatus de Butyro. Accessit Diatriba de Aversatione Casei. Groningæ* 1658. *in*-12. It. 1664. *in*-12. Cette seconde édition est bien plus parfaite que la premiere. On trouve dans l'Ouvrage même un détail com-

MARTIN SCOOCKIUS.

plet de tout ce qu'on peut dir beurre & du fromage. *Schoockiu* tend que l'aversion que que personnes ont pour le fromage de ce que leur nourrice est dev grosse pendant qu'elle les alla car alors leur lait s'est épaissi, engrumellé & s'est tourné cc en fromage, desorte que n'y vant plus ni la saveur ni la nc ture accoûtumée, ils s'en son goûtez & en ont pris une ave si forte, qu'ils la conservent to reste de leur vie.

25. *De pracisione vera. Gro* 1658. *in-4°.*

26. *Disquisitio Physica de sign. fœtus, in qua rari casus & propon & examinantur. Groninga* 16 *in-8°.*

27. *Diatriba de Jure Nat Item de Libero-Arbitrio. Gro* 1659. *in-4°. Morhof* ne fait grand cas de la Dissertation *de Naturali.*

28. *De Majestate. Groninga* 1 *in-4°.*

29. *Physica generalis. Gro* 1660. *in-8°.*

30. *De Ciconiis tractatus. Groningæ* 1660. in-12. It. *editio altera priori auctior & emendatior. Amstelodami* 1661. in-12. MARTIN SCHOOCKIUS.

31. *Disquisitio circa Decalogum, speciatim quartum præceptum de Sabbatho ejusque moralitate. Groningæ* 1660. in-12.

32. *De Ecstasi. Groningæ* 1661. in-4°.

33. *De figmento Legis Regiæ Epistola. Groningæ* 1661. in-12.

34. *De Cerevisia Liber. Groningæ* 1661. in-12.

35. *Responsio adversus geminam* ἀντιζητήσιν *Jani Friderici Gronovii de fœnore Unciario. Colon. Brand.* 1661. in-12.

36. *De Nihilo. Groningæ* 1661. in-8°.

37. *Fabula Hamelensis, sive Disquisitio Historica, qua præmissa generali Dissertatione de Historiæ veritate; ostenditur commenti rationem habere; quæ vulgò circumferuntur de infausto exitu Puerorum Hamelensium: simul examinantur contrariæ M. Erichii rationes. Editio secunda, priori auctior & emendatior. Groningæ* 1662. in-12.

MARTIN SCHOOCKIUS.

La premiere édition doit être de l'an 1659. car l'Epître Dedicatoire est datée de cette année. *Hamelen* est une ville de la basse Saxe dans le Duché de Brunswic, où l'on conserve la memoire d'un évenement singulier. On y prétend que l'an 1284. cette Ville se trouva remplie d'un nombre prodigieux de rats & de souris, qui désolerent tout sans qu'on y pût remedier; que lorsque l'on étoit dans l'incertitude de ce qu'on feroit pour les extirper, il se presenta un homme inconnu d'une taille gigantesque, qui promit d'en délivrer sur le champ le pays pour une certaine somme, dont on convint avec lui; que cet homme ayant tiré de sa poche une flute, & s'étant mis à en joüer, tous les rats & toutes les souris sortirent aussi-tôt des maisons en foule & le suivirent jusqu'à la riviere, où étant entrez avec lui, ils s'y noyerent tous. Cela fait, il demanda l'argent qu'on lui avoit promis, mais les habitans se mocquerent de lui, & mépriserent les menaces qu'il leur fit. Ces menaces ne

furent pas cependant sans effet, car le lendemain à midi il parut de nouveau, & commença à joüer d'une autre flute, au son de laquelle les enfans depuis l'âge de quatre ans jusqu'à douze coururent à lui, & le suivirent jusqu'à une caverne qui est hors de la Ville, où étant entrez ils disparurent entierement & l'on n'en entendit plus parler depuis. Plusieurs Auteurs ont parlé de cet évenement, & quelques-uns même ont fait des Livres pour en prouver la verité, entr'autres *Samuel Erichius* dans un Ouvrage Allemand intitulé : *La sortie d'Hamelen* ; mais *Schoockius* fait voir ici que ce n'est qu'un conte, qui ne merite pas la moindre créance, & cherche ce qui a pû y donner occasion. MARTIN SCHOOCKIUS.

38. *Diluvium Noachi universale, sive Vindiciæ communis sententiæ, quod diluvium Noachicum universæ terræ incubuerit, adversus virum quemdam celeberrimum. Groningæ* 1662. *in* 12. Cet Ouvrage est joint au précedent, à la suite duquel il a été imprimé.

MARTIN SCHOOCKIUS.

39. *Physica cœlestis. Amstelodami* 1663. *in*-8°.

40. *De fermento & fermentatione liber, complectens multa singularia, speciatim rationem coctionis cibi in ventriculo. Groningæ* 1663. *in*-12.

41. *Exercitationes variæ de diversis materiis, quæ hac editione) nova tum aucta, tum locupletata & vindicata. Ultrajecti* 1663. *in*-4°. La premiere édition, qui est beaucoup moins ample que celle-ci, a été faite six ans auparavant. Comme la plûpart des trente-trois Pieces qui composent ce Recüeil roulent sur des sujets singuliers, j'en rapporterai ici les titres.

De Adiaphoris, sive indifferentibus, *p*. 1. Il recherche ici quelles sont les choses ausquelles on peut donner le nom d'indifferentes dans la Religion, & les regles qu'on doit observer à leur égard.

De scandalo, *p*. 28.

De bonis Pseudo-sacris, *p*. 39. Elle roule sur les Canonicats d'*Utrecht*, dont j'ai parlé plus haut.

An cum Pontificiis colludant, qui agnoscuntur è titulis, in Papatu re-

ceptis, p. 54. Cette Dissertation tend à prouver que ceux qui ont les revenus des Canonicats d'*Utrecht* peuvent prendre le titre de Chanoines. MARTIN SCHOOCKIUS.

Citra collusionum cum Papatu, reformatus aliquis designare potest templum secundùm nomen quod in dedicatione accepit. p. 64. Il s'y propose de faire voir que les Reformez ne doivent point se faire un scrupule de donner à leurs Temples le nom des Saints que les Catholiques leurs ont donnez, lorsqu'ils les possedoient.

Num Minister verbi, in eo summam suam gloriationem hoc tempore collocare debeat, quod sit annuntiator Legis? p. 69.

An Cives Heterodoxi, cæteroquin politicè honesti, licitè recipiantur in eadem Collegia, privilegiis suis gaudentia, cum illis qui reformatam profitentur Religionem & agnoscuntur Membra Ecclesiæ. p. 80. Il décide par l'affirmative. On voit par là & par plusieurs autres de ses Dissertations, qu'il n'étoit pas un Protestant bien rigide.

An illud quod ex bonis Pseudo-sacris

MARTIN SCHOOCKIUS. *superesse videtur, impendendum sit conversioni Gentilium ? p. 89.* Cette Dissertation tend à refuter ce que *Voetius* avoit dit dans un de ses Ouvrages que les Ministres ne pouvoient travailler avec fruit à la conversion des infideles dans les Indes, parce qu'ils n'étoient pas assez à leur aise, & qu'ils n'avoient pas le maniement des biens Ecclesiastiques.

Quando incipiat sanctificatio diei Dominici ? à quibus operibus sit abstinendum ? Item an liceat illo die vacare honestis recreationibus, speciatim etiam interesse convivio ? p. 98. Schoockius ne désaprouve point les récréations honnêtes qu'on peut prendre les Dimanches.

An die Dominico omnes caupone claudi debeant ? p. 123. Son sentiment est que les cabarets devroient être fermez les Dimanches, mais comme il trouve que c'est une chose impossible, il établit des regles pour empêcher le mal qui s'y peut commettre.

An dies Festi omnes, speciatim quinque solemnes, debeant abrogari,

nec fas sit iis Cœnam Dominicam administrare? p. 132. Il est pour la négative. MARTI SCHOOCKIUS.

De ritu in precibus. p. 164.

Non est insurgendum in Ecclesias orthodoxas, si alio, quam Presbyterali, regimine gaudeant. p. 168.

Quinam sint Asiarchæ apud Lucam Actor. XIX. v. 31. *p.* 183.

De Excelsis. p. 190.

De Encaniis. p. 202.

An liceat Martinalibus anserem comedere? p. 205. L'Auteur décide par l'affirmative.

De Jure Patronatus. p. 208.

An Ministri Ecclesiæ, salvo munere suo, vacare queant aut exercitio artis Mechanicæ, aut Agriculturæ, aut etiam Medicinæ? p. 267. *Schoockius* est pour l'affirmative.

An Pastor Ecclesiæ possit interesse conviviis? p. 273. Il est encore pour l'affirmative.

De Poculis votivis, vulgò santeis dictis. p. 284. *Schoockius* prouve ici contre quelques Protestans qu'il est permis de boire à la santé des autres.

Quomodo verè fidelis circa licita,

MARTIN SCHOOCKIUS.

quibus aliquod peccatum sapè adjungi solet, se gerere debeat? p. 307.

De Choreis & Tripudiis. p. 317. L'Auteur ne désaprouve point les danses, pourvû qu'elles soient renfermées dans les bornes de l'honnêteté.

De modo alendi comam & barbam, simul de fucis. p. 331.

De vestibus & luxu circa illas. p. 370.

De denudatione colli partiumque vicinarum. p. 380. *Schoockius* n'est pas fort rigide sur l'article dont il s'agit ici; il veut qu'on suive la coutume des lieux où l'on vit.

De pœna simplicis furti. p. 402. Il fait voir dans cette Dissertation que le simple vol peut être justement puni de mort.

De Usura Trapezetica. p. 430. L'Auteur soûtient ici l'innocence de l'usure, pourvû cependant qu'elle soit moderée & qu'elle n'aille pas à la ruine des autres.

De comicis & tragicis spectaculis. p. 498. *Schoockius* ne condamne point les spectacles, lorsqu'ils sont conformes aux regles qu'il établit.

De

De Musica organica in Templis. p. 515. Il ne désaprouve point l'usage des Orgues dans l'Eglise. MARTIN SCHOOCKIUS.

De reformatione quasi intensiva. p. 539. Cette Dissertation est contre *Reynessius*, qui en avoit publiée une sous ce titre : *De reformatione intensive adaugenda.* Il y fait voir que les abus que ces prétendus Reformateurs veulent retrancher, ne le sont que dans leur imagination.

An homini Jus naturale dictet, sacrificandum esse ? p. 559. Il soûtient la negative.

Esus carnium quando à Deo fuerit concessus ? p. 567. Il prétend que Dieu n'a permis qu'après le déluge de se nourrir de la chair des animaux.

Il n'est pas inutile de remarquer ici qu'il a paru en Hollande un Livre intitulé : *Martinii Themidis Exercitationes Miscellaneæ sacræ & profanæ. Amstelodami* 1688. *in*-4°. qui n'est autre que celui dont je viens de parler. Le Libraire, qui avoit dans son magasin plusieurs exemplaires de l'Ouvrage de *Schoockius*, qu'il ne pouvoit vendre,

Amstelodami 1664. *in*-12. Ce Tra
avoit déja paru quinze ans aupa
vant, mais cette derniere éditi
est beaucoup plus ample que la pr
cedente, & l'Auteur y a changé e
tierement d'opinion ; car au li
qu'il prétendoit dans la premie
que l'éternuëment vient de l'irrit
tion du cerveau, qui tâche de ch
ser par le nez quelque matiere ac
& piquante, enfermée principal
ment dans ses ventricules, il tie
dans celle-ci qu'il vient seulem
de l'irritation de la membrane i
ferieure des narines, qui étant fi
sensible, ne peut rien souffrir
l'incommode, & s'efforce par
contraction violente de s'en de
vrer, sans que le cerveau y concou

44. *Respublica Achaorum & Vejen-m in usum præsentis sæculi delineata. trajecti* 1664. *in*-16. *Schoockius* rès avoir décrit le Gouvernement s Achéens & des Vejens, en fait pplication à celui des Provinces-aies. MARTIN SCHOOCKIUS.

45. *Stillicidium sacri fontis, seu servationes practicæ de Sacris Scrip-is. Amstelod.* 1664. *in*-12.

46. *Politicus pius. Groningæ* 1664. -4°.

47. *De Lino. Groningæ* 1664. *in*-;. Il y a dans l'Amphitheatre de *ornavius* une petite Piece de *Michel layer* sur le même sujet.

48. *Sophistica Zuickero-Sociniana. 'oningæ* 1668. *in*-8°.

49. *Tractatus de quadruplici lege gia. Francofurti ad Viadrum* 1668. -8°.

50. *Exercitationes XII. quibus Se-rini de Monzambano Tractatus de atu Imperii Germanici ad modum omulsidis discutitur, & quædam chre-no, plura obelo notantur. Cis Vero-m apud Severum Misosycophantam.* 568. *in*-12. *pp.* 451. Cet Ouvrage : porte point de nom ; cependant

MARTIN SCHOOCKIUS.

quelques-uns le croyent de *Schoockius*, & l'on y trouve assez, selon *Placcius*, son stile & son genie.

51. *Encomium surditatis. Encomium fumi* : inserez dans un Livre intitulé : *Admiranda rerum admirabilium encomia*. 1677. *in*-12.

52. *Historia naturalis vestibulum reseratum*. Je ne trouve que le titre de cet Ouvrage, non plus que des suivans, dont on ne marque ni l'année, ni la forme.

53. *Historia novorum & antiquorum Enthusiastarum.*

54. *De Tulippis.*

55. *Remonstrantico-libertinus.*

V. Freheri, *Theatrum Virorum Doct. tom.* 2. *p.* 1552. *Jacobi Revii Daventria illustrata*, *p.* 710.

:CHEL FOSCARINI.

[*ICHEL Foscarini* naquit à *Venise* le 29. Mars 1632. de *rent Foscarini*, & de *Marguerite* *i*, tous deux des plus illustres es plus anciennes familles de la ublique. Il eut le chagrin de les re de bonne heure, son pere nois de Mai 1649. lorsqu'il n'a- encore que 17. ans, & sa mere ans après, c'est-à-dire le 6. rier 1651. M. Fos-CARINI.

a premiere Charge par laquelle ssa, fut celle de *Sage des Ordres*, lui fut donnée le 3. Octobre 7. Il se maria le 16. Fevrier de ée suivante, & épousa *Orsetta* *rdo*.

près avoir rempli differens pos- l fut fait le 7. Septembre 1664. verneur de la ville & de l'isle *'orfou*, avec le titre de Prove- ır & de Capitaine. Cinq ans s, c'est-à-dire le 30. Decem- 1669. on l'élut *Sage de Terre-* *e*.

prévarication dans sa Charge, F
carini prit sa défense avec tant
force, qu'il en sortit à son honne
On voit dans son Histoire de *Ven*
un détail complet de cette affair

Le 24. Janvier 1672. *Foscarini* f
nommé avec *Marc-Antoine Justini*
& *Jerôme Cornaro* pour aller faire
visite des Places de Terre-ferme
qualité de Syndics ou Inquisiteu
A peine étoit-il parti, qu'on l'éle
à la dignité de *Sage du Conseil*, m
il n'en prit possession qu'après s
retour, qui fut vers la fin de l'
1676.

L'année suivante il eut entrée
Pregadi; entrée qu'on lui conser
dans la suite. *Batiste Nani* éta

92. âgé de soixante ans, sans pos- M. Fos
:ité. CARINI.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Il avoit été aggregé fort jeune
'Academie *degli Incogniti* de *Ve-*
e, qui s'assembloit chez le Sena-
ır *Jean-François Loredano*, & il y
ɔit lû plusieurs Pieces de sa façon.
: toutes ces Pieces il n'y a d'im-
mé que deux nouvelles, qui se
ıuvent dans la troisiéme partie
ın Recüeil intitulé : *Novelle amo-*
e degli Accademici Incogniti. In
ıetia 1651. *in*-4°. Il n'avoit que
. ans lorsqu'il les fit.

2. Il n'en avoit que vingt-un
squ'il parut un Ouvrage où il eut
t; il est intitulé : *Honorii-Domi-*
Caramella sacra purpura, seu S.
E. Cardinalium nunc viventium
des : & Museum illustrium Poëta-
ı qui ad hac usque tempora Latino
'mine scripserunt. Venetiis 1653.
12. Cet Ouvrage est, comme il
oît par le titre, composé de
ıx parties, dont la seconde est
itulée : *Honorii Dominici Cara-*
'la Panormitani Museum illustrium
'tarum, qui ad hac usque tempora

M. FOSCARINI.

Latino Sermone scripserunt, cum notis Michaëlis Foscareni nobilis Veneti. Editio secunda. Les notes de *Foscarini* contiennent quelques particularitez de la Vie & des Ouvrages de ceux dont il est parlé dans l'Ouvrage.

3. *Historia della Republica Veneta. In Venetia* 1696. *in*-4°. Ce fut *Sebastien Foscarini* son frere qui la publia après sa mort. Il s'en est fait une autre édition à *Venise* en 1699. *in*-4°. mais en plus petite forme. Elle fait aussi le dixiéme volume du Recüeil des Historiens de *Venise*, imprimé à *Venise* en 1722. *in*-4°. Cette Histoire seroit parfaite, si l'Auteur avoit eu le tems de la polir & d'y mettre la derniere main; elle est écrite d'une maniere sensée, le stile en est grave, & exemt de cette affectation, qui étoit assez ordinaire de son tems, & qui fait le grand défaut de *Nani* son prédecesseur; mais il n'est pas assez pur, ni assez châtié. Elle contient huit livres, & s'étend depuis l'an 1669. jusqu'en 1690.

V. *Pierre Ange Zeno Memorie de'*

Scrittori Veneti Patritii ; & sa vie par *Pierre Catherin Zeno* à la tête de l'édition de son *Histoire de* 1722.

JEAN-FRANÇOIS SIMON.

JEan-François Simon naquit à *Paris* sur la fin de l'année 1654. de *Jean Simon*, Chirurgien estimé dans la pratique de son art. J. F. SIMON.

Les heureuses dispositions qu'on remarqua en lui dès sa premiere jeunesse engagerent à l'élever avec soin. Il fit une partie de ses classes au College de *Navarre*, & l'autre au College *du Plessis* ; & comme on l'avoit destiné à l'Etat Ecclesiastique, il ajoûta à l'étude ordinaire des Humanitez & de la Philosophie, un cours de Theologie & un autre de Droit Canon, après quoi il reçut le bonnet de Docteur en cette derniere Faculté, n'ayant pas encore trente ans.

Ce fut à peu près en ce tems là, c'est-à-dire en 1684. qu'il eut l'avantage d'être connu de M. *le Pelletier de Souzy*, qui le chargea de

J. F. SIMON. l'instruction de M. *le Pelletier Desforts* son fils, & qui le fit ensuite son Secretaire. Il se forma dans ce dernier emploi si bien aux affaires, qu'au bout de quelques années il fut en état d'exercer la Commission de Contrôleur des Fortifications. Le nouveau genre d'occupations où il se vit alors embarassé, sembloit devoir peu à peu éteindre en lui le goût des Belles Lettres ; ce fut cependant ce qui l'y entretint. Les Ingenieurs François répandus en divers endroits du Royaume, & même des Pays Etrangers, ne manquoient pas, pour faire leur cour à M. *le Pelletier*, Ministre de leur Département, de lui envoyer d'exactes relations de toutes les singularitez des lieux où ils étoient, des vestiges d'antiquitez que l'on y remarquoit, & des monumens qui s'y trouvoient ; ce qui leur attiroit de sçavantes réponses, que M. *Simon* ébauchoit ordinairement, & ausquelles le Ministre donnoit la derniere perfection. Il étoit aussi communément chargé de travailler aux Inscriptions que l'on demandoit

pour mettre ſur les nouvelles portes & autres ouvrages que l'on conſtruiſoit dans les Villes ou Citadelles des Frontieres. On s'adreſſoit encore ſouvent à lui pour les deviſes des Jettons de l'Ordinaire & de l'Extraordinaire des Guerres. J. F. SIMON.

C'eſt pour cela qu'au renouvellement de l'Academie des Inſcriptions en 1701. il fut mis au nombre des Eleves ; claſſe dont il paſſa en 1705. à celle des Aſſociez, & enſuite à celle des Penſionnaires.

On trouve dans les Memoires de cette Academie pluſieurs Pieces de ſa compoſition, qui donnent une idée avantageuſe de ſon ſtile, de ſon érudition & même de ſon caractere. Il ne ſe piquoit pas de prendre uniquement pour objet de ſes recherches ces petits ſujets inconnus, qui n'ont bien ſouvent rien de ſingulier que la bizarrerie du choix & du titre ; il aimoit beaucoup mieux s'attacher à des matieres de quelque importance, quoique déja traitées, mais auſquelles il falloit neceſſairement prêter de l'ordre, de la clarté, & en quelque ſorte un nouveau

même, qui n'ont pas la
de dégager ces points de
ture de l'amas confus de
obscures, sous lequel la plû
Critiques des deux dernie
les ont comme ensevelis.

Il ne se bornoit pas à en
François de ces connoissanc
la Langue Latine avoit été
là seule dépositaire ; il tran
avec la même facilité du F
au Latin ce qui lui paroisso
de la majesté & de la durée
Langue. Telle est l'Histoire
Louis XIV. par Medailles,
lu à l'Academie plusieurs m
élegamment traduits. Son go
la bonne latinité ne se fai
moins sentir dans les Insc

leger en apparence, & qui cependant pour la précision, la justesse & la vivacité, ne le cede peut-être à aucune autre production de l'esprit. J. F. SIMON.

La douceur & la facilité des mœurs, qui relevoient tous ces talens dans la personne de M. *Simon*, déterminerent M. l'Abbé *de Louvois* à le choisir en 1712. pour Garde des Medailles du Cabinet du Roi, à la place de M. *Oudinet.* Comme cette place demandoit alors une résidence continuelle à *Versailles*, il fut fait Veteran dans l'Academie, pour laquelle il n'a pas laissé de travailler utilement dans toutes les occasions qui se sont presentées.

Le plus grand changement que le nouvel emploi de M. *Simon* fit en lui, fut de le débarrasser du petit collet, qu'il avoit jusques-là porté sans obligation & sans interêt; le Roi ne voulant point d'Abbé dans cette place, parce qu'il n'y en avoit point encore eu.

M. *Simon*, qui joüissoit d'une parfaite santé, & qui ne paroissoit pas à beaucoup près si âgé qu'il étoit, ayant été frappé de la mort de M.

J. F. SIMON. l'Abbé *de Louvois*, craignit d'être comme lui attaqué de la pierre, & voulut être éclairci sur cet article. Il vint pour cela à *Paris*, & se fit sonder. La sonde confirma ses soupçons; mais ce qui fut de plus triste, c'est que la sonde le blessa, & qu'il se forma un abcès dans sa vessie. Une fiévre qui survint là-dessus l'emporta le 10. Decembre 1719. dans sa soixante-cinquiéme année.

Catalogue de ses Dissertations, qui se trouvent dans l'*Histoire de l'Academie des Inscriptions*, tant en entier, qu'en abregé.

1. *Des Présages.* Tome 1. p. 54. de l'Histoire.

2. *De la politesse des Romains.* Ib. p. 69.

3. *Des acclamations.* Ibid. p. 115.

4. *Des jeux de hazard en usage parmi les Romains.* Ibid. p. 120.

5. *Des Temples de l'ancienne Rome.* Ibid. p. 199.

6. *Dissertations sur les lemures, ou les ames des morts.* Tome 1. p. 26. des Memoires. M. *Simon* y examine les sentimens des Payens, sur ce que l'ame devenoit après la mort.

7. *Des Asyles.* Tome 3. p. 49. de Histoire. J. F. SIMON.

8. *De l'Hospitalité.* Ib. p. 54.

9. *Des dévouëmens des Romains* ›ur la Patrie. Tome 4.

V. son Eloge par M. *de Boze*, *Hist.* e l'*Academie des Inscriptions*, to. 5. 375.

IICHEL-ANGE FARDELLA.

MIchel-Ange Farde la naquit l'an 1650. à *Trapani* en Sicile e *Jacques Fardella*, & de *Brigide* ›*agliocco*, tous deux de familles no›les. M. A. FARDELLA.

Il fit ses Humanitez avec un tel ıccès, qu'il se trouva à l'âge de 13. ns en état de commencer sa Philo›ophie. Lorsqu'il eut fait son cours, entra, n'ayant encore que quinze ns, dans le tiers Ordre de S. Franois & y fit profession.

Il s'appliqua ensuite à la Theolo›ie, & se donna pendant quelque ems à la prédication. Il n'étoit en›ore âgé que de vingt ans, lorsqu'on ›ui fit regenter la Philosophie, & il

M. A. FARDELLA. s'aquitta de cet emploi d'une maniere fort glorieuse pour lui.

Quand il eut été ordonné Prêtre, il alla à *Messine*, où ayant fait connoissance avec *Jean Alphonse Borelli*, il s'instruisit auprès de lui dans la nouvelle Philosophie & dans les Mathematiques, qu'il enseigna ensuite avec applaudissement dans la même Ville.

Il alla à *Rome* en 1676. & y enseigna la Geometrie dans le College Sicilien de *S. Paul*, surnommé *ad Arenulam*. Il vint ensuite en France, & demeura trois ans à *Paris*, occupé à se perfectionner dans la connoissance de la Philosophie de *Descartes*, & de la Geometrie Analytique par la frequentation de MM. *Arnauld* & *Regis*, & des PP. *Malebranche* & *Lami*.

Ses Superieurs l'ayant au bout de ce tems rappellé à *Rome*, il y reçut le bonnet de Docteur en Theologie dans le College de la Sapience, & fut chargé ensuite de professer la Theologie Scholastique & Morale dans le Couvent de *S. Cosme & S. Damien*.

Mais

Mais il se lassa bientôt de cette :cupation ; son inclination parti- liere le portoit à l'étude des cho- s naturelles, & elle lui fit former ns son Couvent une Academie de ysique experimentale, où les plus ands esprits de *Rome* se faisoient plaisir d'assister. M. A. FARDELLA.

La réputation qu'il acquit par là gagea le Duc de *Modene François* . qui avoit établi depuis peu une cademie à *Modene*, à l'attirer dans tte Ville & à lui donner une chai- de Philosophie & de Geometrie.

Il ne demeura pas cependant long- ms dans ce poste, qu'il quitta pour ler à *Venise*, où il se chargea de instruction de quelques jeunes gens obles. Ce fut là qu'il quitta en 693. par permission du Pape, l'ha- it de l'Ordre de S. François, pour rendre celui de Prêtre seculier. Ce angement étoit necessaire aux ûës que la Republique avoit sur i. En effet l'année suivante il fut it Professeur d'Astronomie & de hysique dans l'Université de *Pa- oue*, à la place du fameux *Geminiano Montanari. Charles Rinaldini*, pre-

M. A. FARDELLA.

mier Professeur en Philosophie, étant mort quelque tems après, il fut choisi en 1700. pour son successeur.

Après avoir reçû vers ce tems-là le bonnet de Docteur en Philosophie & en Medecine, il eut l'honneur de présider à ces deux Facultez.

En 1709. il passa à *Barcelone*, où l'Archiduc, qui y étoit alors, lui donna les titres de son Theologien & de son Mathematicien, & une pension de deux mille Philippes.

Il étoit encore dans cette Ville, lorsque le 27. Fevrier 1712. il eut une violente attaque d'apoplexie, dont il revint par le secours des remedes qu'on lui donna, mais qui affoiblit considerablement ses forces & la vivacité de son esprit. Ses amis lui conseillerent d'aller à *Naples* chercher un air plus pur, & il suivit leur conseil. Il demeura toujours dans cette Ville jusqu'au 2. Janvier 1718. qu'il eut une nouvelle attaque plus forte que la premiere, qui l'enleva dans sa soixante-huitiéme année.

C'étoit un homme d'un eſprit vif & d'une imagination feconde. L'habitude qu'il avoit de mediter l'avoit rendu ſi abſtrait, qu'il ſembloit quelquefois avoir perdu l'eſprit. Son application au travail, qui lui faiſoit negliger ſes affaires domeſtiques, & ſa generoſité envers ſes amis, ont été cauſe que malgré les gros appointemens qu'il avoit, il a toujours été pauvre. Il etoit verſé dans tous genres de Litterature, mais il excelloit principalement dans la Phyſique & dans la Geometrie. M. A. FARDELLA.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Univerſa Philoſophia ſyſtema, in quo nova quadam & extricata methodo naturalis ſciêntia & moralis fundamenta explicantur. Tomus* 1. *rationalis & emendata Dialectica ſpecimen tradens; cui accedit Appendix de Triplici Scholarum ſophiſmate detecto & rejecto. Venetiis* 1691. *in*-12. It. *Lugd. Bat.* 1691. *in*-12. It. *Amſtelodami* 1695. *in*-12. Les Journaux font mention avec éloge de cet Ouvrage, auſſi-bien que du ſuivant.

2. *Univerſa uſualis Mathematica*

M. A. FARDELLA. *Theoria, in qua nova quadam & intricata Methodo insigniores Euclidis, Apollonii, Archimedis & Theodosii propositiones demonstrantur: additis speciosa & analytica Geometria Logarithmorum, Trigonometria plana & spherica, Geometria practica, Mechanica, Statica, Optica, ad Experimentalis Philosophia faciliorem notitiam assequendam, pracipuis fundamentis. Tomus* 1. *qui Dialecticam, Mathematicam, seu Organum ad universalis quantitatis naturam aperiendam comparatum, complectitur. Venetiis* 1691. *in*-12. It. *Lugd. Bat.* 1691. *in*-12. It. *Amstelodami* 1695. *in*-12. Ce premier volume de Mathematique n'a été suivi d'aucun autre, non plus que le premier de la Philosophie.

3. *Anima humana natura ab Augustino detecta in libris de Anima quantitate, decimo de Trinitate & de Anima immortalitate. Venetiis* 1698. *in-fol.*

4. *Lettera al sign. N. N. in cui per rintracciare colla maggiore facilità il vero metodo di studiare, brevemente s'espongono la corruzione ed abusi delle umane scienze, i vizi e difetti de' Let-*

ati. Inserée dans la douziéme par- M. A.
du tome premier de la *Galleria* FARDEL-
Minerva. In Venezia 1696. *in-fol.* LA.
361.

5. *Lettera seconda al sign. N. N. cui si dimostra, quanto sià presente- nte corrotta, ed allontanata dal suo mo instituto l'arte di parlare.* Inse- dans la premiere partie du se- nd tome de la *Galleria di Minerva.* 97. *p.* 1.

6. *Lettera ad Antonio Magliabechi, cui brevemente s'esaminano e riget- io l'opposizion proposte contra i prin- i della Cartesiana Filosofia dal sign.* itteo Giorgi *nella sua epistola ta :* Saggio della nuova dottrina Renato Descartes, stampata in :nova l'anno 1694. *In Venezia* 97. *in*-8°. It. dans le second tome la *Galleria di Minerva*, part. 2. 41.

7. *Lettera al N.H. Veneto N. N. cui replica alle opposizioni fatte alla prima Lettera in difesa de i prin- i della Cartesiana Filosofia, dal* ı. *Matteo Giorgi, Genovese.* Inse- dans la sixiéme partie du second ne de la *Galleria*, *p.* 197.

1700. p. 29.

9. *Fragmentum Epistola* ... *Leibnitzium*. Dans le Livre i... *Otium Hannoveranum. Lips*... *in-8°*.

10. *Epistola Cyclica ad* ... *ticos pro Logistica, sive nova* ... *P. Ægidii Gottignies Soc.* ... *Collegio Romano Mathesis P*... On ne marque point l'an... l'impression de cette Lettr...

11. *Prolusio. Venetiis* 169... V. *Mongitore. Bibliothec*... & le *Journ. de Venise*, to. 32...

Fin du douziéme Volu...

TABLE NECROLOGIQUE des Auteurs contenus dans ce Volume.

SABELLICUS (Marc-Antoine) mort le 18. Avril 1506.

GUIDICCIONE (Jean) m. au mois d'Août 1541.

CASA (Jean de la) m. le 14. Novembre 1556.

NOGAROLA (Louis) mort en 1559.

BARROS (Jean de) m. le 20. Octobre 1570.

GUINTIER (Jean) m. le 4. Octobre 1574.

COLONNA (Jerôme) m. le 3. Avril 1586.

FUMANO (Adam) m. en 1587.

COUTO (Diego de) m. le 10. Decembre 1616.

PAAW (Pierre) m. le 1. Août 1617.

MOROSINI (André) m. le 29 Juin 1618.

MEURSIUS (Jean) m. le 20. Septembre 1639.

BAUDOIN (Jean) m. en 1650.

MARCA (Pierre de) m. le 29. Juin 1662.

SCOOCKIUS (Martin) m. en 1665.

BOSQUET (François) m. le 24. Juin 1676.

PEYRERE (Isaac la) m. en 1677.

FOSCARINI (Michel) m. le 31. Mai 1692.

KOENIG (George-Matthias) m. le 29. Decembre 1699.

MORIN (Etienne) m. le 5. Mai 1700.

FRANCIUS (Pierre) m. le 19. Août 1704.

PILES (Roger de) m. le 5. Avril 1709.

MOLLERUS (Daniel-Guillaume) m. le 25. Fevrier 1712.

MORIN (Louis) m. le 1. Mars 1715.

BOILEAU (Jacques) m. le 1. Août 1716.

FARDELLA (Michel-Ange) m. le 2. Janvier 1718.

SIMON (Jean-François) m. le 10. Decembre 1719.

LANCISI (Jean-Marie) m. le 21. Janvier 1720.

HENRION

ENRION (Nicolas) mort le 24. Juin 1720.

ENAUDOT (Eusebe) m. le 1. Septembre 1720.

ACCHINI (Benoît) m. le 1. Septembre 1721.

AUDELOT DE DAIRVAL (Charles-Cesar) m. le 17. Juin 1722.

ASSIEU (Guillaume) m. le 26. Août 1722.

EVAUX (Jean) m. le 22. Mai 1729.

Fin de la Table necrologique.

TABLE

Des Auteurs contenus dans ce Volu
selon l'ordre des matieres qu'ils
traitées dans leurs Ouvrages.

A

Anatomie.

J. Guintier, *Pag*
P. Paaw, 179.
J. Devaux, 227.
R. de Piles,
B. Bacchini,
J. M. Lancisi, 356. & *s*

Antiquitez.

J. Meursius, 187. & *s*
C. Baudelot, 277. &
J. F. Simon,

B

Botanique.

. Colonna, 14. 16
. Paaw, 179

C

Chirurgie.

I. Devaux, 224. & suiv.

Controverse.

J. la Peyrere, 72. & suiv.
M. Schoockius, 368

Critique.

J. Meursius, 186. & suiv.

D

Dictionnaires.

G. M. Kœnig, 86
J. Meursius, 188

Droit Canonique.

J. Boileau, 132. & suiv.

B. Bacchini, 269
P. de Marca, 335. & *suiv.*
M. Schoockius, 370. & *suiv.*

Droit Civil.

F. Bosquet, 170

E

Ecriture Sainte.

G. Massieu, 57
J. la Peyrere, 77
J. Meursius, 192. 193
E. Morin, 236
D. G. Mollerus, 289. 290

Eloquence.

G. Massieu, 57
J. de la Casa, 123
P. Francius, 240. 242

G

Grammaire Grecque.

M. Schockius, 370

Grammaire Portugaise.

e Barros, 93

H

Histoire generale.

iabellicus, 163

Histoire Ecclesiastique.

Renaudot, 34. 36
iosquet, 171. & suiv.
audoin, 214
acchini, 268. 270
i. Mollerus, 295. & suiv.

Histoire Monastique.

udoin, 268

Histoire Grecque.

eursius, 189. 196

Histoire Romaine.

ibellicus, 161. & suiv.

J. Meursius, 19
J. Baudoin, 203. & suiv.
D. G. Mollerus, 300. & suiv.

Histoire de France.

J. Baudoin, 208. & suiv.
P. de Marca, 334

Histoire d'Espagne.

P. de Marca, 383

Histoire d'Italie.

A. Morosini, 20
C. Sabellicus, 156
M. Foscarini, 392

Histoire des Pays-Bas.

J. Meursius, 188. & suiv.
M. Schoockius, 374. 375

Histoire du Nord.

J. Meursius, 195

Histoire Orientale.

J. de Barros, 91

D. de Couto, 95
J. Meursius, 187. 188

Histoire de l'Amerique.

J. Baudoin, 211. 216

Histoire Litteraire.

G. M. Kœnig, 87
J. de la Casa, 125
J. Meursius, 194
J. Devaux, 226
E. Morin, 236. 237
B. Bacchini, 266. 271
D. G. Mollerus, 302. 303

I.

Instrumens de Musique.

B. Bacchini, 267

Journaux.

B. Bacchini, 264

L

Langues Orientales.

E. Morin, 235. & suiv.

TABLE

Lettres.

J. de la Casa, 121. 125
C. Sabellicus, 167
B. Bacchini, 269

Liturgie.

E. Renaudot, 31

Logique.

D. G. Mollerus, 288. 292
M. Schoockius, 375

M.

Medailles.

N. Henrion, 5. 6
B. Bacchini, 267
C. C. Baudelot, 279. *& suiv.*

Medecine.

J. Guintier, 46. *& suiv.*
P. Paaw, 179. 180
J. Devaux, 222. *& suiv.*
J. M. Lancisi, 354. *& suiv.*

DES MATIERES.

Metaphisique.

D. G. Mollerus, 293. *& suiv.*

Monnoyes.

N. Henrion, 6

Morale.

J. de la Casa, 121. 122

J. Baudoin, 204. *& suiv.*

D. G. Mollerus, 296

Musique.

J. Meursius, 189

Mythologie.

J. Baudoin, 207

P

Peinture.

R. de Piles, 254. *& suiv.*

TABLE

Physique.

D. G. Mollerus, 289. & *suiv.*
M. Schoockius, 375. & *suiv.*

Poësie Grecque.

J. Meursius, 185. 186

Poësies Latines.

J. Colonna, 13
J. de la Casa, 124. 126
C. Sabellicus, 155
J. Meursius, 186
P. Francius, 239
D. G. Mollerus, 290. & *suiv.*

Poësies Françoises.

J. Baudoin, 203. & *suiv.*

Poësies Italiennes.

J. Guidiccione, 63
J. de la Casa, 110. & *suiv.*

R

Romans.

J. de Barros, 92
J. Baudoin, 207. *& suiv.*

T

Theologie Dogmatique.

E. Renaudot, 32. *& suiv.*
J. Boileau, 132. *& suiv.*

V.

Voyages.

E. Renaudot, 37

Fin de la Table des Matieres.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le douziéme Volume de ces Mémoires, & j'ai crû qu'on en pouvoit permettre l'impression. A Paris le 18. Juin 1730.

HARDION.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra SALUT : Notre bien amé ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuscrit, qui a pour titre : *Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages*, qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & en beaux caracteres, suivant la feüille imprimée & attachée pour modele sous le contre-scel des presentes ; A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus specifiés, en un ou plusieurs volumes, conjointement, ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caracteres conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modele sous notredit contre-scel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *huit années* consecutives, à compter du jour de la date desd. Presentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité &

condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obeïssance; comme aussi à tous Libraires-Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus exposés, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dud. Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Reglemens de la Libr. & notamment à celui du 10. Av. 1725. & qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en sera remis 2 exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Presentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dud. Livre soit tenue pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un

de nos amez & féaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'original COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Paris le 28 Novembre l'an de Grace mil sept cens vingt-six, & de notre Regne le douziéme, Par le Roy en son Conseil,

DE S. HILAIRE.

Registré sur le Registre VI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 530. F. 421. conformément aux anciens Reglemens confirmez par celui du 28 Fevrier 1723. A Paris le 31 Decembre 1726.

Signé, VINCENT, Adjoint.

De l'Imprimerie de GISSEY, ruë de la vieille Bouclerie.